

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE.

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES

PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS.

FORMAT IN-12.

Volumes en vente au 1^{er} Août 1845.

- ARISTOPHANE**. Plutus. Prix, broché..... 2 fr. 25 c.
- CHRYSOSTOME (S^T JEAN)**: Homélie en faveur d'Eutrope... 60 c.
- DÉMOSTHÈNE** : Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne... 5 fr.
— Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50 c.
— Les quatre Philippiques. 3 fr. 50 c.
- ESCHINE** : Discours contre Ctésiphon. Prix..... 4 fr.
- ESCHYLE** : Prométhée enchaîné. Prix..... 2 fr.
— Les Sept contre Thèbes. 1 fr. 50 c.
- ÉSOPE** : Fables choisies... 1 fr.
- EURIPIDE** : Electre..... 3 fr.
— Hécube..... 2 fr.
— Iphigénie en Aulide. 3 fr. 25 c.
- HOMÈRE** : Les neuf premiers chants et les chants XXI à XXIV de l'Iliade. Prix de chaque chant. 1 fr. 25 c.
Prix des chants I à IV réunis en un volume..... 5 fr.
Prix des chants V à VIII réunis en un volume..... 5 fr.
Prix des chants XXI à XXIV, réunis en un volume..... 5 fr.
- ISOCRATE** : Archidamus. 1 fr. 50 c.
— Conseils à Démosthène... 75 c.
- LUCIEN** : Dialogues des morts. Prix..... 2 fr. 25 c.
- PLATON** : Apologie de Socrate. Prix.....
— Le premier Alcibiade. 2 fr. 50 c.
- PLUTARQUE** : Vie d'Alexandre. Prix..... 4 fr. 25 c.
— Vie de César..... 3 fr. 50 c.
— Vie de Cicéron..... 3 fr.
— Vie de Marius..... 3 fr.
— Vie de Pompée..... 5 fr.
— Vie de Sylla..... 3 fr. 50 c.
- SOPHOCLE** : Ajax..... »
— Antigone..... 2 fr. 25 c.
— Electre..... 3 fr.
— OEdipe à Colone... 3 fr. 25 c.
— OEdipe roi..... 2 fr. 50 c.
— Philoctète..... 2 fr. 50 c.
— Trachiniennes (les). »
- THÉOCRITE** : La première Idylle. Prix..... 45 c.
- XÉNOPHON** : Apologie de Socrate. Prix..... 60 c.
— Le premier livre de la Cyropédie. Prix..... 2 fr. 75 c.
— Le deuxième livre de la Cyropédie. Prix..... 2 fr.
— Les quatre livres des Entretiens mémorables de Socrate. 7 fr. 50 c.
Prix de chaque livre séparément..... 2 fr.

AVIS. La librairie Hachette publie également la traduction juxtalinéaire des principaux auteurs latins qu'on explique dans les classes.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE BÉNÉVOLES

EURIPIDE

HÉCUBE

EXPLIQUÉE, TRADUITE ET ANNOTÉE

PAR M. C. LEPRÉVOST

Professeur au collège royal de Bourbon

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE

RUE PIERRE-SARRAZIN N° 12

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

EURIPIDE

HÉCUBE

(Deuxième édition)

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12

—
1845

Cette tragédie a été expliquée, traduite et annotée par M. C. Leprévost, professeur au collège royal de Bourbon.

AVIS.

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la phrase française, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être toujours considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Le sacrifice de Polyxène, immolée aux mânes d'Achille, et la vengeance que tire Hécube de Polymestor, l'assassin de son fils Polydore, forment le sujet de cette pièce, dont la scène est au camp des Grecs, dans la Chersonèse de Thrace.

L'ombre de Polydore vient, sous forme de prologue, annoncer ce qui a précédé le moment de l'action, et donner un aperçu des faits qui vont se développer devant les spectateurs (1-58). — Parait ensuite Hécube; elle sort de la tente des captives, soutenue par quelques Troyennes, et encore tout effrayée d'un songe menaçant pour ses enfants (59-95), effroi que le chœur ne tarde pas à confirmer : Achille a demandé qu'on immolât Polyxène sur sa tombe; les efforts d'Agamemnon même n'ont pu sauver ses jours, et Ulysse va venir lui-même arracher la fille des bras de sa mère (96-151). — Désespoir d'Hécube (152-174); ses cris attirent Polyxène, qui apprend de la bouche même de sa mère l'arrêt qui la frappe (174-194); résignée pour elle-même, Polyxène ne plaint que sa mère (195-213). — Sur ces entrefaites arrive Ulysse; en vain, pour le fléchir, Hécube lui rappelle-t-elle qu'elle lui sauva jadis la vie (214-296). — Où trouvera-t-on, dit-il, des héros prêts à se sacrifier pour la défense de la Grèce, si les morts restent sans honneurs (297-329)? — En vain elle engage Polyxène à se joindre à elle; Polyxène, heureuse d'acheter la liberté au prix de la mort, presse Ulysse de la conduire à l'autel fatal (330-379). — Hécube n'est pas plus heureuse dans ses efforts pour se faire ou agréer au lieu

de sa fille, ou entrainer du moins avec elle (380-410); — et après une scène d'adieux, en forme de lamentation funèbre, elles se séparent pour toujours (411-441).

Pendant que le chœur, composé de Troyennes, déplore l'incertitude de son sort (442-479), le sacrifice s'accomplit, et Talthybius ne tarde pas à en venir faire le récit à Hécube, et à la mander pour ensevelir sa fille (480-580). — En conséquence, Hécube envoie une suivante puiser à la mer l'eau nécessaire pour laver le corps de sa fille, et rentre elle-même dans la tente pour rassembler le peu d'ornements qu'elle y pourra trouver, à l'effet d'honorer ses restes (581-624). — En son absence, le chœur déplore ses malheurs, suites de l'union de Paris avec Hélène (625-647).

Cependant la suivante envoyée vers la mer a trouvé sur le rivage un cadavre, qu'elle rapporte, et qu'Hécube, revenue sur la scène, reconnaît bientôt pour celui de Polydore. Cette reconnaissance terrible, et les nouvelles lamentations qu'elle occasionne (648-705), ayant retardé Hécube, Agamemnon surpris se présente pour la presser (706-719). — Hécube l'instruit, après quelques hésitations, de son nouveau malheur (720-770), et lui demande vengeance contre le perfide Polymestor (771-829). — Agamemnon, qui n'ose se compromettre aux yeux des Grecs, se borne à autoriser entre Hécube et Polymestor une entrevue, dont elle profitera elle-même comme elle l'entendra (830-888); — puis, en attendant l'arrivée du Thrace, le chœur chante la prise de Troie, et maudit Hélène (889-932).

Polymestor se présente devant Hécube avec ses enfants. Après une scène de dissimulation complète de part et d'autre, Hécube parvient à les entrainer dans la tente des captives, sous prétexte d'ajouter aux trésors dont Polymestor est déjà dépositaire (933-1002), — et, pendant que le chœur appelle sur la tête du coupable les vengeances du ciel (1003-1011), de cruelles représailles s'exercent à l'intérieur de la tente, ainsi que l'annoncent d'abord les cris de Polymestor, puis la vue même de la tente, qui s'ouvre aux yeux des spectateurs, et laisse apercevoir les deux enfants massacrés, et Polymestor lui-même, aveuglé, poursuivant les Troyennes, qu'il cherche vainement à saisir (1012-1085).

Les cris de Polymestor ramènent sur la scène Agamemnon, qui se

constitue juge entre lui et Hécube (1086-1108). Polymestor prétend n'avoir tué Polydore que dans l'intérêt des Grecs (1109-1163); Hécube le réfute (1164-1216); Agamemnon condamne Polymestor (1217-1228), qui, confondu, puis saisi tout à coup d'un transport prophétique, prédit à Hécube que, changée en chienne, elle mourra engloutie dans la mer (1229-1251); à Agamemnon, que lui et Cassandre tomberont sous les coups de Clytemnestre (1252-1269). — Le signal du départ de la flotte termine la pièce (1270-1273).

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ

ΕΚΑΒΗ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΠΟΛΥΔΩΡΟΥ ΕΙΔΩΛΟΝ.
ΕΚΑΒΗ.
ΧΟΡΟΣ ΑΙΧΜΑΛΩΤΙΔΩΝ ΓΥΝΑΙΚΩΝ.
ΠΟΛΥΞΕΝΗ.
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.
ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.
ΘΕΡΑΠΙΑΝΑ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

ΠΟΛΥΔΩΡΟΥ ΕΙΔΩΛΟΝ.

Ἦκω, νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας
λιπὼν, ἐν Ἄδης χωρὶς ὤκισται θεῶν,
Πολύδωρος, Ἐκάβης παῖς γεγώς τῆς Κισσέως¹,
Πριάμου τε πατρός· ὅς μ' ἔπει Φρυγῶν πόλιν
κίνδυνος ἔσχε δορὶ πεσεῖν Ἑλληνικῶν,

L'OMBRE DE POLYDORE. J'arrive des retraites de la mort; j'ai
laissé derrière moi les portes du ténébreux empire, où Pluton réside loin
des dieux. Je suis Polydore, enfant d'Hécube, fille de Cissée. Priam, mon
père, dès qu'il vit la ville des Phrygiens en danger de tomber sous le

EURIPIDE.

HÉCUBE.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

L'OMBRE DE POLYDORE.
HÉCUBE.
CHOEUR DE FEMMES CAPTIVES.
POLYXÈNE.
ULYSSE.
TALTHYBIUS.
Une SUIVANTE.
AGAMEMNON.
POLYMESTOR.

ΕΙΔΩΛΟΝ ΠΟΛΥΔΩΡΟΥ.

Ἦκω λιπὼν
κευθμῶνα νεκρῶν
καὶ πύλας σκότου,
ἐν Ἄδης ὤκισται
χωρὶς θεῶν,
Πολύδωρος,
παῖς γεγώς Ἐκάβης,
τῆς Κισσέως,
Πριάμου τε πατρός·
ὅς, ἔπει κίνδυνος
πεσεῖν
δορὶ Ἑλληνικῶν
ἔσχε πόλιν Φρυγῶν,

L'OMBRE DE POLYDORE.

J'arrive ayant quitté
la retraite des morts
et les portes de l'obscurité,
où Pluton habite
séparément des dieux,
moi, Polydore,
enfant né d'Hécube,
la fille de Cissée,
et de Priam mon père;
lequel, quand le danger
d'être tombée
par la lance grecque
eut la ville des Phrygiens,

δεισας, ὑπεξέπεμψε Τρωϊκῆς χθονὸς
 Πολυμήστορος πρὸς δῶμα, Θρηκίου ξένου,
 δς τὴν ἀρίστην Χερσονησίαν πλάκα
 σπείρει, φίλιππον λαὸν εὐθύνων δορὶ.
 Πολλὸν δὲ σὺν ἔμοι χρυσὸν ἐκπέμπει λάθρα 10
 πατῆρ, ἔν', εἴ ποτ' Ἴλιου τείχη πέσοι,
 τοῖς ζῶσιν εἴη παισὶ μὴ σπάνις βίου.
 Νεώτατος δ' ἦν Πριαμιδῶν, ὃ καὶ με γῆς¹
 ὑπεξέπεμψεν· οὔτε γὰρ φέρειν ὄπλα
 οὔτ' ἔγχος οἶός τ' ἦν νέω βραχίονι. 15
 Ἔως μὲν οὖν γῆς ὄρθ' ἔκειθ' ὀρίσματα,
 πύργοι τ' ἄθραυστοι Τρωϊκῆς ἦσαν χθονός,
 Ἔκτωρ τ' ἀδελφὸς οὐμὸς εὐτύχει δορὶ,
 καλῶς παρ' ἀνδρὶ Θρηκί, πατρώω ξένω,
 τροφασίν, ὡς τις πτόρθος, ἠΰξόμην τάλας· 20
 ἐπεὶ δὲ Τροία θ' Ἔκτορός τ' ἀπόλλυται
 ψυχῇ, πατρώα θ' ἔστία κατεσκάφη,
 αὐτὸς δὲ βωμῶ πρὸς θεοδμήτω πιτνεῖ,
 σφαγεῖς Ἀχιλλέως παιδὸς² μαιφόνου,

fer des Grecs, tremblant pour mes jours, m'envoya secrètement hors du territoire de la Troade, au palais de son hôte, Polymestor de Thrace, qui ensemence les heureuses campagnes de la Chersonèse, et dirige d'un bras puissant ce peuple ami des coursiers. Avec moi, mon père lui fit remettre en secret beaucoup d'or, afin que, si un jour les murs d'Ilion venaient à être renversés, ceux de ses enfants qui survivraient ne fussent pas dans la détresse. J'étais le plus jeune de tous, et c'est là ce qui me fit éloigner : car mon bras, trop jeune encore, ne pouvait porter ni le bouclier ni la lance. Tant que les murs de ma patrie furent debout, tant que les remparts de Troie demeurèrent intacts et que le succès accompagna les armes d'Hector, mon frère, objet des soins empressés de l'hôte paternel, comme un tendre rejeton, je croissais, hélas ! pour mon malheur. Mais quand Troie eut succombé, quand Hector ne fut plus, quand les foyers de mes aïeux eurent été dévastés, et que Priam lui-même fut tombé au pied des saints autels, immolé par le fils sanguinaire d'Achille, moi aussi, infortuné, je péris victime de l'hôte de

δεισας, ὑπεξέπεμψε
 μὲ χθονὸς Τρωϊκῆς
 πρὸς δῶμα Πολυμήστορος,
 ξένου Θρηκίου,
 ὃς σπείρει τὴν πλάκα
 Χερσονησίαν ἀρίστην,
 εὐθύνων δορὶ
 λαὸν φίλιππον.
 Πατῆρ δὲ ἐκπέμπει σὺν ἔμοι
 λάθρα πολλὸν χρυσὸν,
 ἔνα, εἴ ποτε
 τείχη Ἴλιου πέσοι,
 σπάνις βίου μὴ εἴη
 τοῖς παισὶ ζῶσιν.
 Ἦν δὲ νεώτατος
 Πριαμιδῶν,
 ὃ καὶ ὑπεξέπεμψε
 με γῆς·
 ἦν γὰρ οἶός τε φέρειν
 οὔτε ὄπλα οὔτε ἔγχος
 βραχίονι νέω.
 Ἔως μὲν οὖν
 ὀρίσματα γῆς
 ἔκειτο ὄρθα,
 πύργοι τε χθονὸς Τρωϊκῆς
 ἦσαν ἀθραυστοι,
 Ἔκτωρ τε ὃ ἡμὸς ἀδελφός
 εὐτύχει δορὶ,
 τάλας ἠΰξόμην καλῶς
 τροφασίν,
 ὡς τις πτόρθος
 παρὰ ἀνδρὶ Θρηκί
 ξένω πατρώω.
 Ἐπεὶ δὲ ἀπόλλυται τε Τροία
 ψυχῇ τε Ἔκτορός
 ἔστία τε πατρώα κατεσκάφη
 αὐτὸς δὲ πιτνεῖ
 πρὸς βωμῶ θεοδμήτω,
 σφαγεῖς ἐκ παιδὸς
 μαιφόνου Ἀχιλλέως,

ayant craint, envoya-en-secret moi de la terre troyenne vers la demeure de Polymestor, son hôte thrace, qui ensemence la plaine chersonésienne très-bonne, dirigeant par la lance un peuple ami-des-coursiers. Mais mon père envoie avec moi secrètement beaucoup d'or, afin que, si jamais les murs d'Ilion tomberaient, disette de vie ne fût pas aux enfants vivants. Or j'étais le plus jeune des enfants-de-Priam, ce-qui aussi envoya-en-secret moi de la terre natale : car je n'étais capable de porter ni les armes ni une lance de mon bras jeune. Tant que d'une part donc les murs de la terre natale se tenaient droits, et que les tours du sol troyen étaient intacts, et que Hector, mon frère était-heureux par la lance, infortuné je grandissais bien par les soins-de-l'éducation, comme un certain rejeton, auprès de l'homme thrace hôte paternel. Mais lorsque périt et Troie et le souffle vital d'Hector, et que le foyer paternel fut renversé, et que mon père lui-même tombe auprès de l'autel élevé-aux-dieux, égorgé par le fils sanguinaire d'Achille,

κτείνει με χρυσοῦ τὸν ταλαίπωρον χάριν 25
 ξένος πατῆρος, καὶ κτανὼν ἐς οἶδμ' ἄλως
 μεθῆχ', ἴν' αὐτὸς χρυσὸν ἐν δόμοις ἔχη.
 Κεῖμαι δ' ἐπ' ἀκτῆς, ἄλλοτ' ἐν πόντου σάλω,
 πολλοῖς διαύλοις κυμάτων² φορούμενος,
 ἀκλαυστος, ἄταφος· νῦν δ' ὑπὲρ μητρὸς φίλης 30
 Ἑκάβης ἀίσσω, σῶμ' ἐρημώσας ἐμὸν,
 τριταῖον ἤδη φέγγος αἰωρούμενος,
 ὅσον περ ἐν γῆ τῆδε Χερσονησία
 μήτηρ ἐμὴ δύστηνος ἐκ Τροίας πάρα.
 Πάντες δ' Ἀχαιοὶ ναῦς ἔχοντες ἥσυχοι 35
 θάσσουσ' ἐπ' ἀκταῖς τῆσδε Θρηκίας χθονός·
 ὃ Πηλέως γὰρ παῖς ὑπὲρ τύμβου³ φανεῖς
 κατέσχε' Ἀχιλλεύς πᾶν στράτευμα' Ἑλληνικόν,
 πρὸς οἶκον εὐθύνοντας⁴ ἐναλίαν πλάτην·
 αἰτεῖ δ' ἀδελφὴν τὴν ἐμὴν Πολυξένην⁵ 40
 τύμβω φίλον πρόσφαγμα καὶ γέρας λαβεῖν.
 Καὶ τεύξεται τοῦδ', οὐδ' ἀδώρητος φίλιον
 ἔσται πρὸς ἀνδρῶν· ἢ πεπρωμένη δ' ἄγει
 θανεῖν ἀδελφὴν τῶδ' ἐμὴν ἐν ἤματι.

mon père; il m'égorgea pour mon or, et me précipita dans les flots de la mer, pour jouir seul dans son palais de mes immenses richesses. Tantôt étendu sur le rivage, tantôt rendu à la mer, constamment soumis aux caprices du flux et du reflux de ses eaux, je n'obtiens ni larmes ni sépulture. En ce moment pourtant, je m'élançai à la rencontre d'Hécube, ma mère chérie; j'ai abandonné mon corps, et voici déjà le troisième jour que je plane dans les airs; c'est le temps que ma mère infortunée a passé depuis son départ de Troie, sur cette plage de Chersonèse. Cependant tous les Grecs au repos sur ces bords de Thrace, y retiennent leurs vaisseaux immobiles; car le fils de Pélée, Achille, leur est apparu sur son tombeau et a arrêté tous ces guerriers, qui avides de revoir leurs parents fendaient déjà de leurs rames les plaines de la mer; il demande ma sœur Polyxène comme une offrande chère à ses mânes, comme une récompense due à ses services; et il l'obtiendra. Les Grecs, qui l'aiment, ne lui refuseront pas le présent qu'il réclame, et les destins veulent que ma sœur périsse en ce jour. Ma mère verra les corps inanimés de ses deux en-

ξένος πατῆρος κτείνει
 με τὸν ταλαίπωρον
 χάριν χρυσοῦ,
 καὶ κτανὼν μεθῆκεν
 εἰς οἶδμα ἄλως,
 ἵνα αὐτὸς ἔχη
 χρυσὸν ἐν δόμοις.
 Κεῖμαι δὲ ἐπὶ ἀκτῆς,
 ἄλλοτε ἐν σάλω πόντου,
 φορούμενος διαύλοις
 πολλοῖς κυμάτων,
 ἀκλαυστος, ἄταφος.
 Νῦν δὲ ἀίσσω
 ὑπὲρ Ἑκάβης
 μητρὸς φίλης
 ἐρημώσας ἐμὸν σῶμα,
 αἰωρούμενος
 ἤδη τριταῖον φέγγος
 ὅσον περ ἐμὴ μήτηρ
 δύστηνος
 πάρα ἐκ Τροίας
 ἐν τῆδε γῆ Χερσονησία.
 Πάντες δὲ Ἀχαιοὶ
 ἔχοντες ναῦς
 θάσσουσι ἥσυχροι
 ἐπὶ ἀκταῖς τῆσδε χθονός Θρηκίας.
 Ὁ παῖς γὰρ Πηλέως, Ἀχιλλεύς,
 φανεῖς ὑπὲρ τύμβου
 κατέσχε
 πᾶν στράτευμα Ἑλληνικόν,
 εὐθύνοντας πλάτην ἐναλίαν
 πρὸς οἶκον.
 αἰτεῖ δὲ λαβεῖν
 Πολυξένην, τὴν ἐμὴν ἀδελφὴν,
 πρόσφαγμα καὶ γέρας
 φίλον τύμβω.
 Καὶ τεύξεται τοῦδε
 οὐκ ἔσται δὲ ἀδώρητος,
 πρὸς ἀνδρῶν φίλων·
 ἢ δὲ πεπρωμένη ἄγει ἐμὴν ἀδελφὴν
 θανεῖν ἐν τῶδε ἤματι.

l'hôte paternel tue
 moi l'infortuné
 à cause de l'or,
 et m'ayant tué il me jeta
 dans le sein-gonflé de la mer,
 afin que lui-même ait
 l'or dans ses demeures.
 Et je suis-gisant sur le rivage,
 quelquefois dans l'agitation de la mer,
 porté par les flux-et-les-reflux
 nombreux des flots,
 non-pleuré, sans-sépulture.
 Et maintenant je m'élançai
 pour Hécube,
 mère chérie,
 ayant abandonné mon corps,
 suspendu-dans-les-airs
 déjà le troisième jour,
 autant-que ma mère malheureuse
 est-présente de Troie
 dans cette terre chersonésienne.
 Or tous les Achéens
 retenant leurs vaisseaux
 sont assis tranquilles
 sur les plages de cette terre thrace
 car le fils de Pélée, Achille,
 ayant apparu sur son tombeau
 a retenu
 toute l'armée des Grecs,
 dirigeant la rame maritime
 vers la patrie;
 et il demandait d'avoir reçu
 Polyxène, ma sœur,
 victime et récompense
 chère pour son tombeau
 Et il obtiendra cela,
 et il ne sera pas sans-présent
 de la part d'hommes amis;
 or la destinée conduit ma sœur
 à être morte dans ce jour.

Διοῖν δὲ παῖδων δύο νεκρῶν κατόψεται
 μήτηρ, ἐμοῦ τε, τῆς τε δυστήνου κόρης.
 Φανήσομαι γὰρ, ὡς τάφου τλήμων τύχῳ,
 δούλης ποδῶν πάροισιν ἐν κλυδωνίῳ.
 Τοὺς γὰρ κάτω σθένοντας ἐξητησάμην
 τύμβου κυρῆσαι, κείς χέρας μητρὸς πεσεῖν.
 Τοῦμόν μὲν οὖν, ὅσονπερ ἤθελον, τυχεῖν
 ἔσται· γεραιᾶ δ' ἐκποδῶν ἰχωρήσομαι
 Ἐκάβη· περᾶ γὰρ ἦδ' ὑπὸ σκηνῆς πόδα
 Ἀγαμέμνωνος, φάντασμα δειμαίνουσ' ἐμόν.
 (Φεῦ!) ὦ μήτηρ, ἥτις ἐκ τυραννικῶν δόμων
 δούλειον ἤμαρ εἶδες, ὡς πράσσεις κακῶς!
 ὅσονπερ εὐ ποτ' ἀντισηκώσας δέ σε
 φθείρει θεῶν τις τῆς πάροισι' εὐπραξίας.

ΕΚΑΒΗ.

Ἄγετ', ὦ παῖδες, τὴν γραῦν πρὸ δόμων
 ἄγετ' ὀρθοῦσαι τὴν ἠμόδουλον,
 Τρωάδες, ὑμῖν, πρόσθε δ' ἀνασσαν·
 Λάβετε, φέρετε, πέμπετε, ἀείρετέ μου

*γεραιᾶς χειρὸς προσλαζύμεναι.
 κάγω σκολιῷ σκίπτωι χερὸς
 διερειδομένα, σπεύσω βραδύπουν·
 ἤλυσιν ἄρδρων προτιθεῖσα*

fants, celui de l'infortunée Polyxène et le mien : car, pour obtenir la sépulture, je me montrai et je paraîtrai dans le flot qui viendra baigner les pieds d'une esclave. J'ai demandé aux puissances infernales d'avoir un tombeau et d'être rendu aux mains de ma mère. Mon vœu s'accomplira donc dans toute son étendue. Mais jusque là, je m'éloigne de la présence de la vieille Hécube ; car la voici qui s'élanche hors de la tente d'Agamemnon, tout épouvantée de mon apparition. Hélas ! ma mère, vous qui sortie de la maison des rois, avez vu le jour de la servitude, que votre sort est cruel ! Il l'est d'autant qu'il fut heureux autrefois et il semble qu'un divinité prend plaisir à balancer par vos maux présents vos prospérités passées.
 HECUBE : Guidez, enfants, guides la vieille Hécube devant ces tentes ! Troyennes, soutenez votre compagne d'esclavage, votre reine jadis ! Prenez, portez, accompagnez-moi ; soulevez-moi, saisissez-vous de mes mains ; que vos bras deviennent l'appui, le bâton de ma vieillesse, et moi je m'efforcerai de hâter la marche tardive de mes

45

50

55

60

65

Μήτηρ δὲ κατόψεται
 δύο νεκρῶν δυοῖν παῖδων,
 ἐμοῦ τε, τῆς τε κόρης δυστή.
 Ὡς γὰρ τλήμων
 τύχῳ τάφου,
 φανήσομαι ἐν κλυδωνίῳ
 παροῖσιν ποδῶν δούλης

Ἐξητησάμην γὰρ
 τοὺς σθένοντας κάτω
 κυρῆσαι τύμβου
 καὶ πεσεῖν εἰς χεῖρας
 μητρὸς

Τὸ μὲν οὖν ἐμόν
 τυχεῖν,
 ὅσονπερ ἤθελον, ἔσται·
 ἰχωρήσομαι δὲ ἐκποδῶν
 Ἐκάβη γεραιᾶ·

*ἦδε γὰρ περᾶ πόδα
 ὑπὸ σκηνῆς Ἀγαμέμνωνος,
 δειμαίνουσα ἐμόν φάντασμα.
 (Φεῦ!) ὦ μήτηρ, ἥτις
 ἐκ δόμων τυραννικῶν
 εἶδες ἤμαρ δούλειον,
 ὡς πράσσεις κακῶς!
 ὅσονπερ εὐ ποτε
 τις δὲ θεῶν φθείρει σε
 ἀντισηκώσας
 τῆς εὐπραξίας πάροισι'.*

ΕΚΑΒΗ. ὦ παῖδες,
 ἄγετε τὴν γραῦν
 πρὸ δόμων,
 ἄγετε ὀρθοῦσαι

τὴν ἠμόδουλον ὑμῖν,
 Τρωάδες, ἀνασσαν δὲ πρόσθε.
 Λάβετε, φέρετε, πέμπετε, ἀείρετε
 προσλαζύμεναι χερὸς γεραιᾶς μου·
 καὶ ἐγὼ διερειδομένα
 σκίπτωι σκολιῷ χερὸς,
 σπεύσω προτιθεῖσα
 ἤλυσιν βραδύπουν ἄρδρων.

alors, ma mère verra
 deux cadavres de deux enfants
 nés de moi et de la vierge infortunée
 Car, afin que malheureux

j'aie obtenu un tombeau,
 je paraîtrai dans de petites-vagues
 devant les pieds d'une esclave.

Car j'ai demandé
 aux puissants d'en bas
 d'avoir trouvé un tombeau,
 et d'être tombé dans les mains
 de ma mère.

Donc à la vérité mon affaire,
 avoir obtenu,
 autant que je voulais, sera ;
 mais je marcherai loin
 d'Hécube vieille ;
 car elle passe le pied
 hors de la tente d'Agamemnon,
 redoutant mon apparition.
 Hélas ! ô ma mère, toi qui
 étant sortie de maisons royales,
 as vu le jour servile,
 comme tu fais-tes-affaires mal !
 autant que certes bien autrefois ;
 ayant contre-balancé
 le bonheur d'auparavant.

HÉCUBE. O enfants,
 conduisez la vieille
 devant les demeures,
 conduisez soutenant
 la compagne-d'esclavage à vous,
 Troyennes, et votre reine auparavant
 Prenez, portez, dirigez, soulevez,
 prenant la main vieille de moi ;
 et moi m'appuyant
 sur le bâton courbé du bras,
 je me hâterai portant-en-avant
 la marche lente des membres.

Ὡ στεροπὰ Διὸς, ὦ σκοτία νύξ
 τί ποτ' αἶρομαι ἔννυχος οὕτω
 δαίμασι, φάσμασιν; ὦ πότνια νύξ
 μελανοπτερύγων μάτερ ὄνειρων
 ἀποπέμπομαι ἔννυχον ὄψιν,
 ἂν περὶ παιδὸς ἐμοῦ τοῦ σωζομένου κατὰ Θρήκην,
 ἀμφὶ Πολυξείνης τε φίλης θυγατρὸς δι' ὄνειρων
 εἶδον. Φοβεράν ὄψιν
 ἔμαθον, ἐδάην. 70
 Ὡ χθόνιοι θεοί, σώσατε παιδ' ἐμὸν
 ὃς μόνος, οἴκων ἀγκυρά τ' ἐμῶν,
 τὴν χιονώδη Θρήκην κατέχει,
 ξείνου πατρῶου φυλακαῖσιν. 80
 Ἔσται τι νέον·
 ἥξει τι μέλος γοερὸν γοεραῖς.
 Οὐποτ' ἐμὰ φρήν ὦδ' ἀλίσστος
 φρίσσει, ταρβεῖ.
 Ποῦ ποτε θείαν Ἑλένου² ψυχάν,
 ἢ Κασάνδρας ἐσίδω, Τρωάδες, 85
 ὡς μοι κρίνωσιν ὄνειρους;
 εἶδον γὰρ βαλιάν ἔλαφον λύκου αἵμονι γαλᾶ
 σπασθεισάν, ἀπ' ἐμῶν γονάτων σπασθεισάν ἀνάγκη
 οἰκτρῶς. Καὶ τόδε δεῖμά μοι·
 ἦλθ' ὑπὲρ ἄκρας τύμβου κορυφᾶς 90

pas. O foudres de Jupiter, ô ténèbres de la nuit Pourquoi ces ter-
 reurs, ces fantômes nocturnes, qui m'arrachent ainsi au sommeil?
 O terre vénérable, mère des songes aux noires ailes! loin de moi ces
 visions de la nuit, qui m'alarment et sur le sort de mon fils réfugié en
 Thrace, et sur celui de ma fille, de ma chère Polyxène! Ces effrayan-
 tes visions, je les ai senties, je les ai connues! Dieux infernaux,
 sauvez mon fils, le seul qui me reste, l'ancre de ma maison, mon fils
 qui habite la Thrace neigeuse, sous la garde de l'hôte de son père. Il
 se prépare quelque chose de nouveau: de tristes accents s'échappe-
 ront encore de nos tristes cœurs. Non, jamais mon âme ne s'agita, ne
 frissonna d'aussi continuel effroi. Où trouverai-je, Troyennes, où
 trouverai-je l'esprit prophétique d'Hélénus ou celui de Cassandre,
 pour qu'ils m'expliquent mes songes? J'ai vu une biche tachetée, dé-
 chirée par la griffe sanglante d'un loup, qui, dans sa rage impitoyable,
 l'arrachait violemment de mes genoux. J'ai vu, autre objet d'ef-

Ὡ στεροπὰ Διὸς,
 ὦ νύξ σκοτία,
 τί ποτε ἔννυχος
 αἶρομαι οὕτω
 δαίμασι; φάσμασιν,
 ὦ χθόν πότνια,
 μάτερ ὄνειρων μελανοπτερύγων,
 ἀποπέμπομαι
 ὄψιν ἔννυχον,
 ἂν εἶδον διὰ ὄνειρων
 περὶ ἐμοῦ παιδὸς
 τοῦ σωζομένου κατὰ Θρήκην,
 ἀμφὶ τε Πολυξείνης
 θυγατρὸς φίλης.
 Ἔμαθον, ἐδάην
 ὄψιν φοβεράν.
 Ὡ θεοὶ χθόνιοι,
 σώσατε ἐμὸν παιῖδα,
 ὃς μόνος, ἀγκυρά τε ἐμῶν οἴκων,
 κατέχει τὴν Θρήκην χιονώδη,
 φυλακαῖσι ξείνου πατρῶου.
 Τί νέον ἔσται·
 τί μέλος γοερὸν
 ἥξει γοεραῖς.
 Οὐποτε ἐμὰ φρήν φρίσσει,
 ταρβεῖ ὦδε ἀλίσστος.
 Ποῦ ποτε ἐσίδω,
 Τρωάδες, ψυχάν θείαν
 Ἑλένου ἢ Κασάνδρας,
 ὡς κρίνωσι
 μοι ὄνειρους;
 εἶδον γὰρ ἔλαφον βαλιάν
 σπασθεισάν
 γαλᾶ αἵμονι λύκου,
 σπασθεισάν
 ἀπὸ ἐμῶν γονάτων ἀνάγκη
 οἰκτρῶς.
 Καὶ τόδε δεῖμά μοι·
 φάντασμα Ἀχιλλέως ἦλθεν
 ὑπὲρ κορυφᾶς ἄκρας τύμβου·

O lueur de Jupiter,
 ô nuit ténébreuse,
 pourquoi donc pendant-la-nuit
 suis-je éveillée ainsi
 par des craintes, par des apparitions?
 ô terre vénérable,
 mère des songes aux-ailes-noires,
 je repousse-loin-de-moi
 une vision nocturne,
 que j'ai vue en songe
 sur mon enfant
 celui conservé en Thrace,
 et touchant Polyxène
 fille chérie.
 J'ai appris, j'ai compris
 une vision terrible.
 O dieux terrestres,
 ayez sauvé mon enfant,
 qui seul, et ancre de ma maison,
 habite la Thrace neigeuse,
 sous la garde d'un hôte paternel.
 Quelque chose de nouveau sera;
 quelque chant plaintif
 viendra aux plaintives.
 Jamais mon esprit ne frissonne,
 ne tremble ainsi continuel.
 Où donc verrai-je,
 Troyennes, l'âme divine
 d'Hélénus ou de Cassandre,
 afin qu'ils interprètent
 à moi les songes?
 Car j'ai vu une biche tachetée
 égorgée
 par l'ongle sanglant d'un loup,
 ayant été arrachée
 de mes genoux par force
 d'une-manière-déplorable.
 Et cette crainte-ci est à moi:
 le fantôme d'Achille est venu
 sur le sommet élevé du tombeau;

φάντασμ' Ἀχιλέως·
ἤτει δὲ γέρας τῶν πολυμόχθων
τινά Τρωιάδων.
Ἄπ' ἐμᾶς οὖν, ἀπ' ἐμᾶς τόδε παιδὸς
πέμψατε, δαίμονες, ἱκετεύω.

95

ΧΟΡΟΣ.

Ἐκάβη, σπουδῇ πρὸς σ' ἐλιάσθην,
τὰς δεσποσύνους σκηνάς προλιποῦσ',
ἐν' ἐκληρώθην καὶ προσετάχθην
δούλη, πόλειω ἀπελαυνομένη
τῆς Ἰλιάδος, λόγχης αἰχμῇ
δοριθήρατος πρὸς Ἀχαιῶν,
οὐδὲν παθέων ἀποκουφίζουσ',
ἀλλ' ἀγγελίας βάρος ἀραμένη
μέγα, σοὶ τε, γύναι, κῆρυξ ἀχέων.
Ἐν γὰρ Ἀχαιῶν πλήρει ξυνόδῳ
λέγεται δόξαι σὴν παῖδ' Ἀχιλεῖ
σφάγιον θέσθαι· τύμβου δ' ἐπιβάς
οἶσθ' ὅτι χρυσεοὶς ἐφάνη ξὺν ὄπλοις,
τὰς ποντοπόρους δ' ἔσχε σχεδίας,
λαίφη προτόνοις ἐπερειδομένας,
τάδε θωύσσων·

100

105

110

« Ποῖ δὲ, Δαναοί, τὸν ἐμὸν τύμβον
« στέλλεσθ' ἀγέραστον ἀφέντες ; »

roi, le spectre d'Achille se dresser sur le sommet de son tombeau : il demandait, pour prix de ses services, quelqu'une des infortunées Troyennes. Loin, loin de ma fille ces affreux malheurs, je vous en conjure, dieux puissants !

LE CHOEUR. Hécube, j'accours en hâte auprès de vous : je quitte les tentes où le hasard du sort et l'ordre impérieux de mes maîtres ont fixé ma servitude, depuis que, chassée d'Ilion par l'épée des Grecs, je suis devenue leur captive ; je n'allégerai aucune de vos peines : je porte avec moi le fardeau d'un triste message, et je suis pour vous, femme infortunée, un héraut de douleurs. L'assemblée entière des Grecs a résolu, dit-on, de sacrifier votre fille aux mânes d'Achille. Vous savez vous-même comme ce héros a paru sur le sommet de son tombeau, tout couvert d'une armure d'or, et comme arrêtant les vaisseaux rapides, dont les voiles, déjà développées le long des cordages, n'attendaient plus que l'action des vents, il s'est écrié tout à coup : « Où courez-vous, enfants de Danaüs ? laisserez-vous ainsi mon tombeau sans offrande ? » De toutes parts à ces mots éclata l'o-

ἤτει δὲ γέρας
τινά Τρωιάδων
τῶν πολυμόχθων.
Πέμψατε οὖν τόδε,
δαίμονες,
ἀπὸ ἐμᾶς,
ἱκετεύω,
ἀπὸ ἐμᾶς παιδός.
ΧΟΡΟΣ. Ἐκάβη,
ἐλιάσθην
πρὸς σε σπουδῇ,
προλιποῦσα
τὰς σκηνάς δεσποσύνους,
ἵνα ἐκληρώθην
καὶ προσετάχθην δούλη,
ἀπελαυνομένη
τῆς πόλειω Ἰλιάδος,
δοριθήρατος πρὸς Ἀχαιῶν
αἰχμῇ λόγχης,
ἀποκουφίζουσα οὐδὲν παθέων,
ἀλλ' ἀραμένη
βάρος μέγα ἀγγελίας,
κῆρύξ τε ἀχέων
σοὶ, γύναι.

Λέγεται γὰρ δόξαι
ἐν ξυνόδῳ πλήρει Ἀχαιῶν
θέσθαι σὴν παῖδα
σφάγιον Ἀχιλεῖ·
οἶσθα δὲ ὅτι
ἐπιβάς τύμβου
ἐφάνη ξὺν ὄπλοις χρυσεοῖς,
ἔσχε δὲ τὰς σχεδίας
ποντοπόρους,
ἐπερειδομένας λαίφη
προτόνοις,
θωύσσων τάδε·
« Ποῖ δὲ στέλλεσθε,
« Δαναοί,
« ἀφέντες τὸν ἐμὸν τύμβον
« ἀγέραστον ; »

et il demandait pour récompense
quelqu'une des Troyennes
celles aux-nombreuses-douleurs.
Donc ayez envoyé cela,
divinités,
loin de ma fille,
je vous supplie,
loin de ma fille.
LE CHOEUR. Hécube,
je me suis éloignée
vers toi avec empressement,
ayant quitté
les tentes des-maîtres,
où j'ai été assignée-par-le-sort,
et où j'ai été rangée esclave,
chassée
de la ville d'Ilion,
prise-à-la-guerre par les Achéens
à la pointe de la lance,
n'allégeant aucun de tes maux,
mais ayant soulevé
un fardeau grand de message,
et étant un héraut de douleurs
pour toi, femme.
Car il est dit avoir paru-bon
dans l'assemblée pleine des Achéens
d'avoir placé ta fille
victime à Achille :
or tu sais que
monté sur le tombeau
il a apparu avec des armes d'or,
et qu'il a retenu les radeaux
destinés-à-traverser-la-mer,
appuyant les voiles
sur les cordages,
criant ces-choses :
« Où donc partez-vous,
« descendants-de-Danaüs,
« ayant laissé mon tombeau
« sans-récompense ? »

πολλῆς δ' ἔριδος ξυνέπαισε κλύδων,
δόξα δ' ἐχώρει δίχ' ἀν' Ἑλλήνων
στρατὸν αἰχμητῆν, τοῖς μὲν διδόναι
τύμβῳ σφάγιον, τοῖς δ' οὐχὶ δοκοῦν¹.

Ἦν δὲ τὸ μὲν σὸν σπεύδων ἀγαθὸν
τῆς μαντιπόλου Βάκχης² ἀνέχων
λέκτρ' Ἀγαμέμνων·

τῷ Θησείδα³ δ' ὄζω Ἀθηνῶν,
δισσῶν μύθων ῥήτορες ἦσαν·

γνώμη δὲ μιᾷ ξυνεχωρείτην
τὸν Ἀχιλλεῖον τύμβον στεφανοῦν
αἵματι χλωρῷ· τὰ δὲ Κασάνδρας
λέκτρ' οὐκ ἐφάτην τῆς Ἀχιλείας
πρόσθεν θήσειν ποτὲ λόγχης.

Σπουδαὶ δὲ λόγων κατατεινομένων
ἦσαν ἴσαι πως, πρὶν ὁ ποικιλόφρων,
κόπις⁴, ἡδυλόγος, δημοχαριστής

Λαερτιάδης πείθει στρατιάν,
μὴ τὸν ἄριστον Δαναῶν πάντων,
δούλων σφαγίων οὐνεκ⁵, ἀπωθεῖν,
μηδέ τιν' εἰπεῖν παρὰ Περσεφόνη
στάνα φθιμένων, ὡς ἀχάριστοι

Δαναοὶ Δαναοῖς
τοῖς οἰχομένοις ὑπὲρ Ἑλλήνων,
Τροίας πεδίων ἀπέθησαν.

rage de la discorde, et l'armée valeureuse des Grecs se partagea en deux avis contraires : les uns voulaient que le sang coulât sur la tombe, les autres s'y refusaient. Pour vos intérêts se déclara tout d'abord Agamemnon, par respect pour la couche de celle qu'anime un souffle divin. Après lui, les deux fils de Thésée, rejets d'Athènes, proposèrent deux avis différents ; mais au fond réunis par une seule et même pensée, tous deux demandèrent qu'on arrosât le tombeau d'Achille du sang d'une jeune victime ; tous deux soutinrent que la couche de Cassandre ne devait point être préférée à la lance d'Achille. Cependant, malgré les efforts des deux partis opposés, tout semblait égal de part et d'autre, quand un orateur fécond en artifices et en perfidies, un orateur au langage doux et flatteur, le fils de Laërte en un mot, persuada à l'armée de ne pas repousser le plus vaillant des Grecs, par considération pour le sang d'une esclave, afin qu'aucun des morts, debout devant Proserpine, ne puisse se plaindre que les Grecs aient signalé leur départ de Troie par leur ingratitude envers les Grecs leurs frères, morts pour la cause commune. Ulysse ne tar-

115

Κλύδων δὲ ἔριδος πολλῆς
ξυνέπαισε, δόξα δὲ
ἐχώρει δίχα

ἀνὰ στρατὸν αἰχμητῆν Ἑλλήνων,
τοῖς μὲν διδόναι
σφάγιον τύμβῳ,
οὐχὶ δοκοῦν τοῖς δέ.

Ἀγαμέμνων δὲ τῆν μὲν,
ἀνέχων λέκτρα

Βάκχης μαντιπόλου,
σπεύδων

τὸ σὸν ἀγαθόν·

τῷ Θησείδα δὲ,
ὄζω Ἀθηνῶν,

ἦσαν ῥήτορες μύθων δισσῶν·
ξυνεχωρείτην δὲ

μιᾷ γνώμη

στεφανοῦν τὸν τύμβον Ἀχιλλεῖον
αἵματι χλωρῷ·

ἐφάτην δὲ οὐ θήσειν ποτὲ
λέκτρα Κασάνδρας

πρόσθεν τῆς λόγχης Ἀχιλείας.
Σπουδαὶ δὲ λόγων

κατατεινομένων
ἦσαν ἴσαι πως,

πρὶν ὁ Λαερτιάδης
ποικιλόφρων,

κόπις, ἡδυλόγος,
δημοχαριστής,

πείθει στρατιάν,
μὴ ἀπωθεῖν τὸν ἄριστον

πάντων Δαναῶν
οὐνεκα σφαγίων δούλων,

τινὰ δὲ φθιμένων
μηδέ τιν' εἰπεῖν,

στάνα παρὰ Περσεφόνη,
ὡς Δαναοὶ ἀπέθησαν

πεδίων Τροίας
ἀχάριστοι Δαναοῖς

τοῖς οἰχομένοις ὑπὲρ Ἑλλήνων.

Or le flot d'une querelle nombreuse
se heurta, et une opinion
allait en-deux-sens

dans l'armée guerrière des Grecs,
aux uns de donner
une victime au tombeau,
ne paraissant-pas-bon aux autres.

Mais Agamemnon était d'un côté,
se complaisant à la couche
de la bacchante prophétesse,
recherchant-avec-zèle

ton propre bien ;

les-deux fils-de-Thésée, d'un autre,
rejetons d'Athènes,

étaient orateurs de discours doubles ;
mais ils allaient-ensemble

dans une-seule opinion

de courommer le tombeau d'Achille
par un sang jeune ;

et ils disaient ne devoir placer jamais

la couche de Cassandre

avant la lance d'Achille.

Et les efforts des discours

tendus-en-sens-opposés,

étaient égaux en quelque sorte,

avant que le fils-de-Laërte

fertile-en-expédients,

trompeur, aux-douces-paroles,

recherchant-la-faveur-populaire,

persuada à l'armée

de ne pas repousser le plus brave

de tous les-fils-de-Danaüs

à cause de victimes esclaves,

et quelqu'un des morts

ne pouvoir-dire,

se tenant auprès de Proserpine,

que les Grecs sont partis

des plaines de Troie

Grecs ingrats envers des Grecs

ceux ayant disparu pour les Grecs.

Ἡξει δ' Ὀδυσσεὺς ὅσον οὐκ ἤδη,
 πῶλον ἀφέλξων σῶν ἀπὸ μαστῶν,
 ἔκ τε γεραιᾶς χερὸς ὀρμήσων. 140
 Ἄλλ' ἴθι ναοὺς, ἴθι πρὸς βωμοὺς·
 Ἴζε Ἀγαμέμνονος ἱκέτις γονάτων·
 κήρυσσε θεοὺς, τοὺς τ' Οὐρανίδας,
 τοὺς θ' ὑπὸ γαίαν. 145
 Ἦ γὰρ σε λιταὶ διακωλύσουσ'
 ὀρφανὸν εἶναι παιδὸς μελέας,
 ἧ δέϊ σ' ἐπιδεῖν τύμβου προπετῆ,
 φοινισσομένην αἵματι παρθένον
 ἔκ χρυσοφόρου² 150
 δειρῆς νασμῶ μελαναυγεῖ.

ΕΚΑΒΗ.

Οἱ ἐγὼ μελέα, τί ποτ' ἀπύσω;
 ποῖαν ἀχώ; ποῖον ὄδυρμόν;
 δειλαία δειλαίου γήρωσ,
 δουλείας τᾶς οὐ τλατᾶς,
 τᾶς οὐ φερτᾶς! ὦ μοί μοι!
 τίς ἀμύνει μοι; ποῖα γέννα,
 ποῖα δὲ πόλις;
 φροῦδος πρέσβυς, φροῦδοι παῖδες.
 Ποῖαν, ἧ ταύταν ἧ κείναν, 155
 στείχω; ποῖ δ' ἦσω; ποῦ τις θεῶν,
 ἧ δαίμων ἔστ' ἐπαρωγός;
 ὦ κακ' ἐνεγχοῦσαι Τρωάδες, ὦ

dera pas à venir lui-même arracher votre fille de votre sein, et l'enlever à vos débiles mains. Courez donc, courez aux temples, courez aux autels; prosternez-vous aux pieds d'Agamemnon; embrassez ses genoux; invoquez tous les dieux, ceux du ciel et ceux des enfers. Ou vos prières vous préserveront du malheur de perdre votre fille, ou il faut vous préparer à la voir rouler sans vie au pied du tombeau, tendre victime souillée du sang qui jaillira à grands flots de son cou paré d'or.

HÉCUBE. Hélas! malheureuse, que dire? quels cris, quelles lamentations faire entendre? Infortunée, qu'accablent à la fois et une triste vieillesse, et une odieuse, une insupportable servitude! Hélas, hélas! Qui prendra ma défense? quelle famille? quelle cité? Il n'est plus, le vieillard! ils ne sont plus, mes fils. Quelle route suivrai-je? celle-ci ou celle-là? Où irai-je? où trouverai-je un Dieu ou un génie secourable? Troyennes, messagères de malheurs, messagère.

Ἄσον δὲ οὐκ ἤδη Ὀδυσσεὺς
 ἦξει ἀφέλξων
 πῶλον
 ἀπὸ σῶν μαστῶν,
 ὀρμήσων τε
 ἔκ χερὸς γεραιᾶς.
 Ἄλλὰ ἴθι ναοὺς,
 ἴθι πρὸς βωμοὺς·
 Ἴζε ἱκέτις
 γονάτων Ἀγαμέμνονος·
 κήρυσσε θεοὺς,
 τοὺς τε Οὐρανίδας,
 τοὺς τε ὑπὸ γαίαν.
 Ἦ γὰρ λιταὶ διακωλύσουσι
 σὲ εἶναι ὀρφανὸν
 παιδὸς μελέας,
 ἧ δέϊ σε ἐπιδεῖν
 παρθένον προπετῆ τύμβου,
 φοινισσομένην αἵματι
 νασμῶ μελαναυγεῖ
 ἔκ δειρῆς χρυσοφόρου.
 ΕΚΑΒΗ. Οἱ ἐγὼ μελέα,
 τί ποτε ἀπύσω;
 ποῖαν ἀχώ; ποῖον ὄδυρμόν;
 δειλαία
 γήρωσ δειλαίου,
 δουλείας τᾶς οὐ τλατᾶς,
 τᾶς οὐ φερτᾶς!
 ὦ μοί μοι!
 τίς ἀμύνει μοι;
 ποῖα γέννα, ποῖα δὲ πόλις;
 πρέσβυς φροῦδος,
 παῖδες φροῦδοι.
 Ποῖαν στείχω,
 ἧ ταύταν ἧ κείναν;
 ποῖ δὲ ἦσω;
 ποῦ τις θεῶν,
 ἧ δαίμων ἔστ' ἐπαρωγός;
 ὦ Τρωάδες
 ἐνεγχοῦσαι κακὰ,
 Et bientôt Ulysse
 viendra devant arracher
 ta jeune-fille
 de tes mamelles,
 et devant ta pousser (l'éloigner)
 de ta main vieille
 Mais va vers les temples
 va vers les autels;
 assieds-toi suppliante
 des genoux d'Agamemnon;
 invoque les dieux,
 et ceux célestes,
 et ceux sous la terre.
 Car ou des prières empêcheront
 toi être privée
 d'une fille malheureuse,
 ou il faut toi avoir vu
 la vierge tombant-devant le tombeau,
 rougie par le sang,
 ruisseau au-noir-éclat,
 coulant de son cou portant-de-l'or.
 HÉCUBE. Hélas! moi malheureuse,
 quoi enfin ferai-je-entendre?
 quel son? quelle lamentation?
 malheureuse
 d'une vieillesse malheureuse,
 d'un esclavage celui non tolérable,
 celui non supportable!
 hélas! à moi, à moi!
 qui protège moi!
 quelle race, et quelle ville?
 Le vieillard est parti,
 mes enfants sont partis.
 Quelle route marché-je,
 ou celle-ci, ou celle-là?
 où donc enverrai-je moi-même?
 où quelqu'un des dieux
 ou génie sera-t-il auxiliaire?
 O Troyennes
 ayant apporté des maux,

κάκ' ἐνεγκοῦσαι πῆματ', ἀπωλέσατ'
ὠλέσατ'· οὐκ ἔτι μοι βίος 165

ἀγαστός ἐν φάει.
ᾠ τλάμων, ἄγησαί μοι, πούς,
ἄγησαι τᾷ γραία
πρὸς τάνδ' αὐλάν. ᾠ τέκνον, ᾠ παῖ 170

δυστανοτάτας ματέρος, ἔξελθ',
ἔξελθ' οἴκων· αἴε ματέρος
αὐδᾶν, ᾠ τέκνον, ὡς εἰδῆς
οἶαν οἶαν

αἴω φάμαν περὶ σᾶς ψυχᾶς.
ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

(Ἰώ!) Μᾶτερ, μᾶτερ, τί βοᾶς; τί νέον 175
καρούξασ' οἴκων μ', ὥστ' ὄρνιν,
θάμβει τῷδ' ἐξέπταξας¹;

ΕΚΑΒΗ.

Ἰώ μοι τέκνον!

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί με δυσφημεῖς; φροίμιά μοι κακά.

ΕΚΑΒΗ

Αἴ, αἴ, σᾶς ψυχᾶς²! 180

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἐξαύδα, μὴ κρύψῃς δαρὸν.

Δειμαίνω, δειμαίνω, μᾶτερ,

τί ποτ' ἀναστένεις;

ΕΚΑΒΗ.

(ᾠ!) τέκνον, τέκνον μελέας ματρός.

des plus affreux malheurs, vous m'avez tuée, vous m'avez tuée!
Désormais la vie, la lumière du jour, n'ont plus de charmes pour moi
Pieds de l'infortunée Hécube, traînez-moi, traînez ma vieillesse
vers cette tente. O ma fille, ô enfant d'une déplorable mère, sors,
sors de ces demeures! Entends la voix de ta mère, ô ma fille, et ap-
prends ce que la renommée, la cruelle renommée m'annonce sur tes
jours.

POLYXÈNE. O ma mère, ma mère! pourquoi ces cris? Pour quelles
funestes nouvelles me faites-vous ainsi voler de frayeur hors de ces
maisons, comme un timide oiseau?

HÉCUBE. Ah! ma fille!

POLYXÈNE. Pourquoi ces paroles de mauvais augure adressées à
moi? Quel sinistre prélude?

HÉCUBE. Hélas! hélas! précieux jours de ma fille!...

POLYXÈNE. Parlez! ne me cachez pas plus longtemps mon sort!
Je frissonne, je frissonne, ô ma mère! Pourquoi donc ces gémissements?

HÉCUBE. Ah! ma fille! fille d'une malheureuse mère!

ὁ ἐνεγκοῦσαι
πῆματα κακά,
ἀπωλέσατε,
ὠλέσατε·
οὐκ ἔτι μοι βίος
ἀγαστός ἐν φάει.
ᾠ πούς τλάμων,
ἄγησαί μοι,
ἄγησαι τᾷ γραία
πρὸς τάνδε αὐλάν.

ᾠ τέκνον,
ὠ παῖ ματέρος
δυστανοτάτας,
ἔξελθε, ἔξελθε οἴκων·
αἴε αὐδᾶν ματέρος,
ὠ τέκνον,
ὡς εἰδῆς
οἶαν οἶαν φάμαν
αἴω περὶ σᾶς ψυχᾶς.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Μᾶτερ, μᾶτερ,
τί βοᾶς;
τί νέον
καρούξασα
ἐξέπταξας τῷδε θάμβει
μὲ οἴκων,
ὥστε ὄρνιν;

ΕΚΑΒΗ. Ἰώ μοι τέκνον!

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Τί

δυσφημεῖς

μὲ;

φροίμια κακά μοι.

ΕΚΑΒΗ. Αἴ, αἴ,

σᾶς ψυχᾶς!

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Ἐξαύδα,

μὴ κρύψῃς δαρὸν.

Δειμαίνω, δειμαίνω,

μᾶτερ,

τί ποτε ἀναστένεις;

ΕΚΑΒΗ. ᾠ τέκνον,

τέκνον ματρός μελέας.

ô ayant apporté
des malheurs funestes,
vous m'avez fait-périr,
vous m'avez perdue;
il n'est plus à moi de vie
admirable dans la lumière
O pied malheureux,
conduis-moi,
conduis la vieille
vers cette tente.

O enfant,
ô fille d'une mère
très-malheureuse,
sors, sors des demeures;
entends la voix de ta mère,
ô enfant,

afin que tu saches
quel, quel bruit
j'entends sur ta vie
POLYXÈNE. Mère, mère,
pourquoi cries-tu?
quoi de nouveau
ayant annoncé,
as-tu effrayé par cet effroi
moi hors des demeures,
comme un oiseau?

HÉCUBE. Hélas à moi, enfant!

POLYXÈNE. Pourquoi
dis-tu-des-paroles-sinistres
à moi?

préludes mauvais à moi.

HÉCUBE. Hélas! hélas!

sur ta vie.

POLYXÈNE. Parle,
n'aie pas caché longtemps.

Je crains, je crains,

mère,

pourquoi enfin gémis-tu?

HÉCUBE. O enfant,
enfant d'une mère malheureuse!

Τί τόδ' ἀγγέλλεις;

185

Σφάζει σ' Ἀργείων κοινὰ
ξυντείνει πρὸς τύμβον γνώμα
Πηλείδα γέννα.

Οἱ μοι, μάτερ! πῶς φθέγγει;
ἀμέγαρτα κακῶν μάνυσόν μοι,
μάνυσον, μάτερ.

190

Αὐδῶ, παῖ, δυσφήμους φήμας·
ἀγγέλλουσ' Ἀργείων δόξαι
ψήφῳ τᾶς σᾶς περί μοι ψυχᾶς.

ᾧ δεινὰ παθοῦσ', ᾧ παντλάμων,
ᾧ δυστάνου, μάτερ, βιοτᾶς,
οἶαν οἶαν αὖ σοι λώβαν
ἐχθίσταν ἀβρήταν τ'
ᾧρσέν τις δαίμων!
οὐκ ἔτι σοι παῖς ἄδ' Ἴ, οὐκ ἔτι δὴ
γῆρα δειλαία δειλαίῳ
ξυνδουλεύσω.

195

Σκύμνον γάρ μ' ὥστ' οὐρειθρέπταν,
μόσχον δειλαία δειλαίαν
εἰσόψει χειρὸς ἀναρπαστᾶν
σᾶς ἄπο, λαιμότομόν τ' Ἀΐδα

205

POLYXÈNE. Ciel! qu'allez-vous m'annoncer?

HÉCUBE. La voix unanime des Grecs demande que ton sang coule sur le tombeau d'Achille, versé par les mains de son fils.

POLYXÈNE. Hélas! que dites-vous, ma mère? Daignez, daignez m'expliquer ces affreux malheurs.

HÉCUBE. Je te répète, ô ma fille, des bruits funestes. On m'annonce que les Grecs ont prononcé sur tes jours.

POLYXÈNE. O mère infortunée, déjà éprouvée par tant de souffrances, ô vous dont la vie est si déplorable, quel odieux, quel inexprimable outrage une divinité cruelle suscite-t-elle encore contre vous? Ainsi, votre fille n'est plus pour vous! Je ne pourrai plus, compagne de votre esclavage, partager les maux de votre vieillesse! Vous me verrez avec douleur telle qu'un jeune lionceau nourri sur les montagnes, telle qu'une tendre génisse vouée à la destruction, arrachée de vos mains, pour être immolée à Pluton et précipitée dans les té-

ἀγγέλλεις τόδε;

κοινὰ Ἀργείων

ξυντείνει

σφάζει σε

πρὸς τύμβον

Πηλείδα γέννα.

μάτερ!

πῶς φθέγγει;

μάνυσόν μοι,

μάνυσον, μάτερ,

ἀμέγαρτα κακῶν.

παῖ,

φήμας δυσφήμους·

ἀγγέλλουσι

δόξαι

ψήφῳ Ἀργείων

περί τᾶς σᾶς ψυχᾶς μοι.

δεινὰ,

ᾧ παντλάμων,

ᾧ μάτερ βιοτᾶς δυστάνου,

οἶαν οἶαν λώβαν αὖ

ἐχθίσταν ἀβρήταν τε

τις δαίμων ᾧρσέ σοι!

ἄδε παῖς οὐκ ἔτι σοι·

οὐκ ἔτι δὴ ξυνδουλεύσω

δειλαία

γῆρα δειλαίῳ.

Δειλαία γάρ εισόψει

μὲ δειλαίαν μόσχον

ἀναρπαστᾶν

ἀπὸ σᾶς χειρὸς,

ὥστε σκύμνον

οὐρειθρέπταν,

λαιμότομόν τε

πεμπομένην Ἀΐδα

POLYXÈNE. Quoi

annonces-tu cela?

HÉCUBE. Une décision

commune des Argiens

tend-unanimement

à avoir immolé toi

sur le tombeau

par la race du fils-de-Pélée.

POLYXÈNE. Hélas à moi,

mère!

comment dis-tu?

indique à moi,

indique, mère,

les non-désirables des maux.

HÉCUBE. Je dis,

enfant,

des bruits sinistres-à-dire.

On annonce

avoir paru-à-propos

au suffrage des Argiens

touchant ta vie, à moi.

POLYXÈNE. O ayant souffert

des choses-terribles,

ô tout-à-fait-malheureuse,

ô mère d'une vie infortunée,

quelle, quelle calamité encore

très-ennemie et indicible

un génie a excitée contre toi!

Cette enfant-ci n'est plus à toi;

donc je ne serai-plus-esclave

malheureuse

avec la vieillesse malheureuse.

Car malheureuse tu verras

moi malheureuse génisse

arrachée

de ta main,

comme un petit-d'animal

nourri-sur-les montagnes,

et la-gorge-coupée

envoyée à Pluto

γᾶς ὑποπεμπομένην σκότον, ἔνθα νεκρῶν μέτα
ἅ τάλαινα κείσομαι.

Καί σε μὲν, ὦ μάτερ δύστανε,
κλάω πανοδύρτοις θρήνοις· 210
τὸν ἔμὸν δὲ βίον, λώβαν λύμαν τ',
οὐ μετακλάομαι. Ἀλλὰ θανεῖν μοι
ξυντυχία κρείσσω ἐκύρησεν.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν Ὀδυσσεὺς ἔρχεται σπουδῇ ποδῶς,
Ἐκάβη, νέον τι πρὸς σέ σημανῶν ἔπος. 215
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Γύναι, δοκῶ μὲν σ' εἰδέναι γνώμην στρατοῦ
ψῆφόν τε τὴν κρανθεῖσαν· ἀλλ' ὅμως φράσω
Ἐδοξ' Ἀχαιοῖς παῖδα σὴν Πολυξένην
σφάζαι πρὸς ὄρθον χῶμα Ἀχιλλείου τάφου.

Ἡμᾶς δὲ πομπὸς καὶ κομιστῆρας κόρης 220
τάσσουσιν εἶναι· θύματος δ' ἐπιστάτης
ἱερεὺς τ' ἐπέστη τοῦδε παῖς Ἀχιλλέως.

Οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον; μὴτ' ἀποσπασθῆς βία,
μὴτ' ἐς χερῶν ἄμιλλαν ἐξέλθῃς ἐμοί· 225
γίγνωσκε δ' ἀλκὴν καὶ παρουσίαν κακῶν
τῶν σῶν. Σοφόν τοι κἂν κακοῖς ἂ δεῖ φρονεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Αἴ, αἴ! παρέστηχ', ὡς ἔοικ', ἀγῶν μέγας,

nèbres souterraines, où j'habiterai à jamais, infortunée, parmi les
morts! Malheureuse mère! c'est vous que je pleure, vous seule qui
m'arrachez ces lamentations plaintives; pour ma vie, qui n'est qu'op-
probre et misère, je ne la pleure point. La mort est pour moi plus
heureuse que la vie.

LE CHOEUR. Hécube, voici Ulysse qui s'avance à pas précipités;
il a quelque importante nouvelle à vous communiquer.

ULYSSE. Femme, je pense que tu connais déjà la décision de l'ar-
mée et le décret qu'elle a rendu; cependant, je dois parler: les Grecs
ont décidé que ta fille Polyxène serait immolée sur le tertre élevé qui
couvre le tombeau d'Achille. C'est nous qu'ils ont chargés de conduire
et d'accompagner la victime. Le fils d'Achille doit présider au sacrifi-
ce et y remplir l'office de sacrificateur. Que te reste-t-il à faire? Le
voici: Ne te laisse point arracher violemment des bras de ta fille, et
ne cherche pas à lutter d'efforts avec moi; reconnais ta faiblesse et
la présence des maux qui t'accablent. Il est sage, dans la disgrâce
aussi, de savoir conformer ses sentiments à sa fortune.

HÉCUBE. Hélas! hélas! Il s'ouvre, je le vois, ce funeste combat,

ὑπὸ σκότον γᾶς,
ἔνθα ἅ τάλαινα
κείσομαι μετὰ νεκρῶν.
Καὶ κλάω μὲν σε,
ὦ μάτερ δύστανε,
θρήνοις
πανοδύρτοις·
οὐ μετακλάομαι δὲ
τὸν ἔμὸν βίον, λώβαν
λύμαν τε.

Ἀλλὰ θανεῖν ἐκύρησέ μοι
ξυντυχία κρείσσω.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν Ὀδυσσεὺς
ἔρχεται σπουδῇ ποδῶς,
σημανῶν πρὸς σέ, Ἐκάβη,
τὶ ἔπος νέον.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Γύναι, δοκῶ μὲν
σὲ εἰδέναι γνώμην στρατοῦ,
ψῆφόν τε τὴν κρανθεῖσαν·
ἀλλὰ ὅμως φράσω.

Ἐδοξεν Ἀχαιοῖς
σφάζαι σὴν παῖδα Πολυξένην
πρὸς χῶμα ὄρθον
τάφου Ἀχιλλείου.

Τάσσουσι δὲ ἡμᾶς εἶναι πομπῶς
καὶ κομιστῆρας κόρης
παῖς δὲ Ἀχιλλέως
ἐπέστη ἐπιστάτης
ἱερεὺς τε τοῦδε θύματος.

Δρᾶσον οὖν, οἶσθα ὃ;
μὴ τε ἀποσπασθῆς
βία,

μὴ τε ἐξέλθῃς ἐμοί
ἐς ἄμιλλαν χερῶν.

Γίγνωσκε δὲ ἀλκὴν
καὶ παρουσίαν τῶν σῶν κακῶν.
Τοὶ καὶ ἐν κακοῖς
φρονεῖν ἂ δεῖ, σοφόν.

ΕΚΑΒΗ. Αἴ, αἴ! ὡς ἔοικε,
μέγας ἀγῶν παρέστηκε,

sous l'obscurité de la terre,
où moi la malheureuse
je serai étendue avec les morts.
Et je pleure toi d'une part,
ô mère infortunée,
par des gémissements
tout-lamentables;
je ne déplore pas d'autre part
ma vie, mon opprobre,
et mon malheur.

mais mourir est pour moi
un bonheur plus grand.

LE CHOEUR. Et cependant Ulysse
vient avec hâte du pied,
devant signifier à toi, Hécube,
quelque parole nouvelle.

ULYSSE. Femme, je crois certes
toi savoir la décision de l'armée,
et le suffrage celui ayant prévalu;
mais cependant je parlerai:
Il a paru-bon aux Achéens
d'avoir égorgé ta fille Polyxène
près du tertre élevé
du tombeau d'Achille.

Or ils prescrivent nous être guides
et conducteurs de la jeune-fille;
et le fils d'Achille
a été préposé ordonnateur
et prêtre de ce sacrifice.

Aie fait donc, sais-tu quelle chose?
et n'aie pas été arrachée d'elle
par force,
et n'en sois pas venue avec moi
à une lutte des mains.

Mais connais ta force (faiblesse)
et la présence de tes maux.

Certes même dans les maux
penser ce-qu'il faut, est sage.

HÉCUBE. Ah! ah! comme il paraît,
un grand combat s'est présenté,

πλήρης στεναγμῶν, οὐδὲ δακρύων κενός.
 Κἀγὼ γὰρ οὐκ ἔθνησκον, οὐ μ' ἐχρῆν θανεῖν,
 οὐδ' ὤλεσέν με Ζεὺς, τρέφει δ', ὅπως ὄρω
 κακῶν κάκ' ἄλλα μείζον' ἢ τάλαιν' ἐγώ.
 Εἰ δ' ἔστι τοῖς δούλοισι τοὺς ἐλευθέρους
 μὴ λυπρὰ μηδὲ καρδίας δηκτῆρια
 ἐξιστορῆσαι, σοὶ μὲν εἰρησθαι χρεῶν,
 ἡμᾶς δ' ἀκοῦσαι τοὺς ἐρωτῶντας τάδε.

230

235

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐξεστ', ἐρώτα· τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθονῶ.

EKABH

Οἴσθ' ἦνίκα ἦλθες Ἴλιου κατάσκοπος,¹
 δυσχλαινία τ' ἄμορφος, ὀμμάτων τ' ἄπο
 φόνου σταλαγμοὶ σὴν κατέσταζον γένυν.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οἴδ'· οὐ γὰρ ἄκρας καρδίας ἔψαυσέ μου.

240

EKABH.

Ἔγνω δέ σ' Ἑλένη, καὶ μόνη κατεῖπ' ἐμοί.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Μεμνήμεθ' ἐς κίνδυνον ἐλθόντες μέγαν.

EKABH

Ἦψω δὲ γονάτων τῶν ἐμῶν ταπεινός ὢν.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

᾿Ωστ' ἐνθανεῖν² γε σοῖς πέπλοισι χεῖρ' ἐμήν.

fécond en gémissements, source intarissable de larmes ! Pourquoi ne suis-je pas morte, moi aussi, lorsque j'aurais dû mourir ? Jupiter n'a pas voulu me perdre alors ; il m'a conservée, infortunée que je suis, pour me rendre témoin d'autres maux plus terribles encore. Mais s'il est permis aux esclaves d'adresser aux hommes libres des questions qui n'affligent ni ne déchirent leur cœur par une cruelle morsure, il est juste que tu nous répondes et d'abord que tu écoutes nos demandes.

ULYSSE. J'y consens, interroge-moi : je ne te refuse point ce délai.

HÉCUBE. Tu te souviens du jour où tu vins dans nos murs épier les Troyens, déguisé sous d'ignobles vêtements, le visage souillé des gouttes de sang qui coulaient de tes yeux ?

ULYSSE. Je m'en souviens ; ce jour a fait sur mon âme une profonde impression.

HÉCUBE. Hélène te reconnut, et ne confia son secret qu'à moi seule.

ULYSSE. Je me rappelle que je courus un grand danger.

HÉCUBE. Humble alors, tu embrassais mes genoux en suppliant.

ULYSSE. Au point que ma main tombait mourante sur tes vêtements.

πλήρης στεναγμῶν
 οὐδὲ κενός δακρύων.

Καὶ γὰρ ἐγὼ
 οὐκ ἔθνησκον
 οὐ ἐχρῆν με θανεῖν,
 οὐδὲ Ζεὺς ὤλεσέ με,
 τρέφει δὲ
 ὅπως ἐγὼ ἢ τάλαινα
 ὄρω ἄλλα κακὰ
 μείζονα κακῶν.

Εἰ δὲ ἔστι τοῖς δούλοισι
 ἐξιστορῆσαι τοὺς ἐλευθέρους
 μὴ λυπρὰ
 μηδὲ δηκτῆρια καρδίας,
 χρεῶν σοὶ
 εἰρησθαι μὲν,
 ἀκοῦσαι δὲ ἡμᾶς
 τοὺς ἐρωτῶντας τάδε.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἐξεστίν,
 ἐρώτα,
 οὐ γὰρ φθονῶ τοῦ χρόνου.

ΕΚΑΒΗ. Οἴσθα,
 ἦνίκα ἦλθες
 κατάσκοπος Ἴλιου,
 ἄμορφός τε δυσχλαινία,
 σταλαγμοὶ τε φόνου
 κατέσταζον
 ἀπὸ ὀμμάτων σὴν γένυν.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Οἶδα·

οὐ γὰρ ἔψαυσε
 καρδίας ἄκρας μου.

ΕΚΑΒΗ. Ἑλένη δὲ ἔγνω σε,
 καὶ κατεῖπεν ἐμοί μόνη.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Μεμνήμεθα
 ἐλθόντες ἐς κίνδυνον μέγαν.

ΕΚΑΒΗ. Ἦψω δὲ ταπεινός
 ἦψω τῶν ἐμῶν γονάτων.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. ᾿Ωστε
 ἐμήν χεῖρά γε
 ἐνθανεῖν σοῖς πέπλοισι.

plein de sanglots
 et non vide de pleurs.

Et en effet moi
 je ne mourais pas
 où il fallait moi être morte,
 et Jupiter n'a pas fait-périr moi,
 mais il me nourrit

pour que moi la malheureuse
 je voie d'autres maux
 plus grands que mes maux !

Or s'il est permis aux esclaves
 de s'être informés aux libres
 de choses ni affligeantes

ni mordant le cœur,
 nécessité est à toi
 d'une part d'avoir été parlé,
 d'autre part d'avoir écouté nous
 ceux demandant cela.

ULYSSE. Il est permis,
 demande,
 car je ne suis-pas-jaloux du temps.

HÉCUBE. Tu sais,
 quand tu vins
 espion d'Ilion,
 et difforme par tes haillons,
 et que des gouttes de sang
 tombaient-goutte-à-goutte
 de tes yeux sur ton menton.

ULYSSE. Je sais ;
 car cela n'a pas touché
 le cœur superficiel de moi.

HÉCUBE. Or Hélène reconnut toi,
 et le déclara à moi seule.

ULYSSE. Nous nous souvenons
 étant venus dans un danger grand.

HÉCUBE. Et étant humble,
 tu touchas mes genoux.

ULYSSE. De manière à
 ma main même
 être morte dans tes voiles.

Τί δῆτ' ἔλεξας, δοῦλος ὦν ἐμὸς τότε ;
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ.
 Πολλῶν λόγων εὐρήμαθ', ὥστε μὴ θανεῖν.
 EKABH.
 Ἔσσωσα δῆτά σ', ἐξέπεμψά τε χθονός ;
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ.
 Ὡστ' εἰσορᾶν γε φέγγος ἡλίου τόδε.
 EKABH.
 Οὐκουν κακύνει τοῖσδε τοῖς βουλευμασιν,
 ὃς ἐξ ἐμοῦ μὲν ἔπαθες οἷα φῆς παθεῖν,
 δρᾶς δ' οὐδὲν ἡμᾶς εὖ, κακῶς δ', ὅσον δύνη ;
 ἀχάριστον ὑμῶν σπέρμ', ὅσοι δημηγόρους
 ζηλοῦτε τιμάς· μηδὲ γιγνώσχοισθέ μοι,
 οἱ τοὺς φίλους βλάπτοντες οὐ φροντίζετε,
 ἦν τοῖσι πολλοῖς πρὸς χάριν λέγητέ τι.
 245
 Ἄτὰρ τί δὴ σόφισμα τοῦθ' ἡγούμενοι
 ἐς τήνδε παῖδα ψῆφον ὠρίσαν φόνου ;
 Πότερα τὸ χρῆν σφ' ἐπήγαγ' ἀνθρωποσφαγεῖν
 πρὸς τύμβον, ἔνθα βουθυτεῖν μᾶλλον πρέπει ;
 ἢ τοὺς κτανόντας ἀνταποκτεῖναι θέλων
 255
 ἐς τήνδ' Ἀχιλλεύς ἐνδίκως τείνει φόνον ;
 Ἄλλ' οὐδὲν αὐτὸν ἦδε γ' εἴργασται κακόν.
 260

HÉCUBE. Que me dis-tu en ce moment, où tu étais mon esclave ?
 ULYSSE. Tout ce que je pus imaginer pour me soustraire à la mort.

HÉCUBE. Et ne te sauvai-je pas alors ? ne favorisai-je pas ta fuite ?
 ULYSSE. Au point que je vois encore la lumière du jour.

HÉCUBE. Ne te couvres-tu donc pas de honte par les conseils que tu donnes contre moi, quand, après avoir reçu de moi tout le bien que tu dis, loin de me rendre bienfait pour bienfait, tu me fais tout le mal qui dépend de toi ? Oui, vous êtes une race ingrate, ô vous tous qui ambitionnez le titre d'orateurs populaires. Plût au ciel que vous me fussiez inconnus, vous qui vous mettez si peu en peine de nuire à vos amis, pourvu que vos paroles plaisent à la multitude ! Mais sous quel frivole prétexte enfin les Grecs ont-ils prononcé contre ma fille un arrêt de sang ? Est-ce la nécessité qui les force à immoler une victime humaine sur un tombeau, où devrait plutôt couler le sang des hécatombes ? Ou bien est-ce Achille lui-même qui veut le meurtre de ses meurtriers, et réclame, au nom de la justice, le sacrifice de Polyxène ? Mais elle, jamais elle ne lui fit aucun mal. C'est Hélène

EKABH. Τί δῆτα ἔλεξας,
 ὦν τότε ἐμὸς δοῦλος ;
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Εὐρήματα
 λόγων πολλῶν,
 ὥστε μὴ θανεῖν.
 EKABH. Δῆτα ἔσωσά σε,
 ἐξέπεμψά τε χθονός ;
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ὡστε γε εἰσορᾶν
 τόδε φέγγος ἡλίου.
 EKABH. Οὐκουν
 κακύνει
 τοῖσδε τοῖς βουλευμασιν,
 ὃς μὲν ἔπαθες ἐξ ἐμοῦ
 οἷα φῆς παθεῖν,
 250
 δρᾶς δὲ εὖ
 οὐδὲν ἡμᾶς,
 κακῶς δὲ, ὅσον δύνη ;
 σπέρμα ἀχάριστον ὑμῶν,
 ὅσοι ζηλοῦτε
 τιμάς δημηγόρους·
 μηδὲ γιγνώσχοισθέ μοι,
 οἱ οὐ φροντίζετε
 βλάπτοντες τοὺς φίλους,
 ἦν λέγητέ τι
 τοῖσι πολλοῖς πρὸς χάριν.
 Ἄτὰρ δὴ τί σόφισμα
 ἡγούμενοι τοῦτο,
 ὠρίσαν ψῆφον φόνου
 ἐς τήνδε παῖδα ;
 Πότερα τὸ χρῆν ἐπήγαγέ σφε
 ἀνθρωποσφαγεῖν
 πρὸς τύμβον
 ἐνθα πρέπει μᾶλλον
 βουθυτεῖν ;
 ἢ Ἀχιλλεύς θέλων
 ἀνταποκτεῖναι τοὺς κτανόντας,
 τείνει ἐνδίκως
 φόνον ἐς τήνδε ;
 Ἄλλὰ ἦδε γε
 εἴργασται οὐδὲν κακὸν αὐτόν.

HÉCUBE. Quoi donc as-tu dit,
 étant alors mon esclave ?
 ULYSSE. Des inventions
 de paroles nombreuses,
 pour ne pas être mort.
 HÉCUBE. Donc ai-je sauvé toi,
 et ai-je renvoyé toi du territoire ?
 ULYSSE. De manière certes à voir
 cette lumière du soleil.
 HÉCUBE. Est-ce que donc
 tu n'agis-pas-en-méchant
 par ces conseils-ci,
 toi qui d'un côté as éprouvé de moi
 ce-que tu dis avoir éprouvé,
 d'un autre ne fais bien
 en-rien à nous,
 mais mal, autant-que tu peux ?
 race ingrate de vous,
 tous-qui ambitionnez
 les honneurs d'orateurs-populaires ;
 et ne soyez pas connus à moi,
 vous-qui ne vous inquiétez pas
 blessant les amis,
 pourvu que vous disiez quelque-chose
 au grand-nombre-en-vue-de-la-faveur.
 Mais donc quel ingénieux-expédient
 jugeant cela,
 ont-ils fixé un suffrage de meurtre
 contre cette enfant-ci ?
 Est-ce que le falloir a engagé eux
 à égorger-des-humains
 sur un tombeau,
 où il convient plus
 d'immoler-des-bœufs ?
 ou bien Achille voulant
 avoir tué-à-son-tour ceux ayant tué,
 dirige-t-il justement
 le meurtre contre celle-ci ?
 Mais celle-ci assurément
 n'a fait aucun mal à lui.

Ἐλένην νιν αἰτεῖν χρῆν τάφῳ προσφάγματα·
κεινή γὰρ ὤλεσέν νιν ἐς Τροίαν τ' ἄγει.

Εἰ δ' αἰχμάλωτον χρῆ τιν' ἔκκριτον θανεῖν 265

κάλλει· θ' ὑπερφέρουσαν, οὐχ ἡμῶν τόδε·

ἢ Τυνδαρίς· γὰρ εἶδος εὐπρεπεστάτη,

ἀδικοῦσα θ' ἡμῶν οὐδὲν ἦσσαν εὐρέθη.

Τῷ μὲν δίκαιῳ τόνδ' ἀμιλλῶμαι λόγον·

ἃ δ' ἀντιδοῦναι δεῖ σ', ἀπαιτούσης ἐμοῦ, 270

ἄκουσον. Ἦψω τῆς ἐμῆς, ὡς φῆς, χερὸς

καὶ τῆς γεραιᾶς προσπιτνῶν παρηίδος·

ἀνθάπτομαί σου τῶνδε τῶν αὐτῶν ἐγώ,

χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τόθ', ἱκετεύω τέ σε·

μή μου τὸ τέκνον ἐκ χερῶν ἀποσπάσης, 275

μηδὲ κτάνητε. Τῶν τεθνηκότων ἄλις.

Ταύτη γέγηθα κάπιλήθομαι κακῶν·

ἥδ' ἀντὶ πολλῶν ἐστί μοι παραψυχῆ,

πόλις, τιθήνη, βάκτρον, ἡγεμῶν ὄδοῦ.

Οὐ τοὺς κρατοῦντας χρῆ κρατεῖν ἃ μὴ χρεῶν, 280

οὐδ' εὐτυχοῦντας εὐδοκεῖν πράσσειν αἰεί.

dont il devait exiger le sacrifice sur son tombeau ; car c'est elle qui l'a perdu en l'entraînant à Troie. Faut-il livrer à la mort une captive de choix, une captive qui surpasse toutes les autres en beauté ? Ce n'est pas nous que l'arrêt condamne ; c'est encore à la fille de Tyndare qu'appartient la palme de la beauté, et certes ses torts ne sont pas moindres que les nôtres. Jusqu'ici c'est la justice qui combat pour moi par ma bouche ; écoute à présent, écoute ce que tu dois me rendre, quand c'est moi qui te le redemande. Tu as, dis-tu, touché ma main ; tu as, prosterné à mes pieds, touché ce visage, où la vieillesse est empreinte. Eh bien, moi aujourd'hui je touche à mon tour tes mains et ton visage, je réclame de toi la grâce que je t'accordai alors, je suis ta suppliante : Ulysse, n'arrache pas ma fille de mes bras ; Grecs, ne la tuez point ! C'est assez de morts ! Par elle, je suis encore heureuse, et j'oublie mes infortunes ; elle seule remplace tout ce que j'ai perdu ; elle est ma consolation, ma patrie, ma nourrice, le bâton sur lequel je m'appuie, le guide de mes pas. Que ceux qui ont le pouvoir craignent d'abuser du pouvoir et qu'ils ne se flattent pas, dans la prospérité, d'être toujours heureux ! Moi aussi, il fut un temps où je fus quel-

Χρῆν νιν αἰτεῖν Ἐλένην

προσφάγματα τάφῳ·

κεινή γὰρ ὤλεσέν νιν,

ἄγει τε ἐς Τροίαν.

Εἰ δὲ χρῆ τινα αἰχμάλωτον

ἔκκριτον ὑπερφέρουσάν τε κάλλει

θανεῖν,

τόδε οὐχ ἡμῶν·

ἢ γὰρ Τυνδαρίς

εὐπρεπεστάτη εἶδος,

εὐρέθη τε ἀδικοῦσα

οὐδὲν ἦσσαν ἡμῶν.

Ἀμιλλῶμαι μὲν

τῷ δίκαιῳ

τόνδε λόγον·

ἄκουσον δὲ ἃ δεῖ

σὲ ἀντιδοῦναι,

ἐμοῦ ἀπαιτούσης.

Ἦψω, ὡς φῆς, τῆς ἐμῆς χερὸς

καὶ τῆς γεραιᾶς παρηίδος,

προσπιτνῶν·

ἐγὼ ἀνθάπτομαι

τῶνδε τῶν αὐτῶν σου,

ἀπαιτῶ τε χάριν

τὴν τότε,

ἱκετεύω τέ σε·

μὴ ἀποσπάσης ἐκ χερῶν

τὸ τέκνον μου,

μηδὲ κτάνητε.

Ἄλις τῶν τεθνηκότων.

Ταύτη γέγηθα

καὶ ἐπιλήθομαι κακῶν·

ἥδε ἐστί μοι

παραψυχῆ ἀντὶ πολλῶν,

πόλις, τιθήνη,

βάκτρον, ἡγεμῶν ὄδοῦ.

Οὐ χρῆ τοὺς κρατοῦντας

κρατεῖν ἃ μὴ χρεῶν,

οὐδὲ εὐτυχοῦντας δοκεῖν

πράσσειν εὐδοκεῖν.

Il fallait lui demander Hélène
victime-à-immoler sur le tombeau ;
car celle-ci a perdu lui,
et le conduit à Troie.

Mais s'il faut quelque captive
choisie et l'emportant par la beauté
être morte,

cela n'est pas de nous ;

car la fille-de-Tyndare

est la plus distinguée en beauté ;

et elle a été trouvée nuisant

en rien moins que nous.

Je combats d'un côté

par le juste

dans ce discours-ci ;

aie entendu d'un autre ce-qu'il faut

toi donner-en-place,

moi redemandant.

Tu touchas, comme tu dis, ma main

et ma vieille joue,

te prosternant.

Moi, je touche-en-retour

ces mêmes-choses de toi,

et je redemande une grâce,

celle d'alors,

et je supplie toi :

n'aie pas arraché des mains

l'enfant de moi,

et ne l'ayez pas tuée !

Il est assez de ceux étant morts.

Par celle-ci je me réjouis

et j'oublie les maux ;

celle-ci est à moi

consolation en place de beaucoup,

ville, nourrice,

bâton, guide du chemin.

Il ne faut pas ceux étant-forts

être-forts pour-ce-que il ne faut pas,

ni ceux étant-heureux penser

faire bien toujours leurs affaires.

Κἀγὼ γὰρ ἦν πόντ', ἀλλὰ νῦν οὐκ εἶμ' ἔτι,
 τὸν πάντα δ' ὄλβον ἤμαρ ἓν μ' ἀφείλετο.
 Ἄλλ', ὦ φίλον γένειον¹, αἰδέσθητί με,
 οἴκτειρον. Ἐλθὼν δ' εἰς Ἀχαιῶν στρατὸν,
 παρηγόρησον, ὡς ἀποκτείνειν φθόνος
 γυναῖκας, ἃς τὸ πρῶτον οὐκ ἐκτείνατε
 βωμῶν ἀποσπάσαντες, ἀλλ' ὤκτειράτε.
 Νόμος δ' ἐν ὑμῖν τοῖς τ' ἐλευθέροις ἴσος
 καὶ τοῖσι δούλοις αἵματος κεῖται πέρι.
 Ἴδ' ὁ δ' ἀξίωμα, κὰν κακῶς λέγῃ τὸ σὸν,
 πείσει· λόγος γὰρ, ἕκ τ' ἀδοξούντων ἰὼν
 κὰκ τῶν δοκούντων, αὐτὸς οὐ ταῦτ' ὀσθένει.²

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ ἔστιν οὕτω στερόδος ἀνθρώπου φύσις,
 ἥτις, γόνων σῶν καὶ μακρῶν ὀδυρμάτων
 κλύουσα θρήνους, οὐκ ἂν ἐκβάλῃ δάκρυ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐκάβη, διδάσκου, μηδὲ τῷ θυμουμένῳ
 τὸν εὖ λέγοντα δυσμενῆ ποιοῦ φρενί.
 Ἐγὼ τὸ μὲν σὸν σώμ', ὑφ' οὐπερ εὐτύχουν,
 σώζειν ἔτοιμός εἰμι, κοῦκ ἄλλως λέγω·
 ἃ δ' εἶπον³ εἰς ἅπαντας οὐκ ἀρνήσομαι·

que chose, et voici que je ne suis plus rien, et il a suffi d'un seul jour pour me tout ravir ! Toi du moins, toi dont je suis à la fois l'amie et la suppliante, respecte mes malheurs, prends pitié de moi ; retourne vers l'armée des Grecs ; représente-leur que c'est une action odieuse d'égorger des femmes que vous n'avez point égorgées dans le premier moment, quand vous les arrachâtes des autels, mais que la pitié vous fit épargner alors. D'ailleurs, une loi égale pour l'homme libre et pour l'esclave a prononcé parmi vous sur l'effusion du sang. Enfin, ton autorité persuadera, quand tes raisons seraient sans valeur ; car un même discours, dans la bouche d'un homme obscur ou dans celle d'un homme illustre, a une force bien différente.

LE CHOEUR. Il n'est point de nature d'homme tellement dure, que des plaintes aussi touchantes et des gémissements aussi profonds que les vôtres ne lui arrachassent des larmes.

ULYSSE. Hécube, laisse-toi guider, et que la colère ne te fasse pas voir un ennemi dans l'auteur d'un utile conseil. Je te dois ma vie ; je suis prêt à sauver la tienne, je le déclare hautement. Mais ce que j'ai dit devant tous les Grecs je ne le désavouerai point : Troie dé-

285

290

295

300

Καὶ γὰρ ἐγὼ ἦν ποτε,
 ἀλλὰ νῦν οὐκ εἶμι ἔτι,
 ἓν δὲ ἤμαρ ἀφείλετό με
 πάντα τὸν ὄλβον.
 Ἄλλὰ, ὦ γένειον φίλον,
 αἰδέσθητί με, οἴκτειρον.
 Ἐλθὼν δὲ
 εἰς στρατὸν Ἀχαιῶν,
 παρηγόρησον, ὡς φθόνος
 ἀποκτείνειν γυναῖκας,
 ἃς τὸ πρῶτον οὐκ ἐκτείνατε
 ἀποσπάσαντες βωμῶν,
 ἀλλὰ ὤκτειράτε.
 Νόμος δὲ ἴσος
 τοῖς τε ἐλευθέροις
 καὶ τοῖς δούλοις
 κεῖται ἐν ὑμῖν περὶ αἵματος.
 τὸ δὲ ἀξίωμα πείσει,
 κὰν τὸ σὸν λέγῃ κακῶς·
 ὁ γὰρ αὐτὸς λόγος
 ἰὼν ἐκ τε ἀδοξούντων
 καὶ ἐκ τῶν δοκούντων,
 οὐ σθένει τὸ αὐτό.
 ΧΟΡΟΣ. Οὐκ ἔστι
 φύσις ἀνθρώπου οὕτω στερόδος,
 ἥτις κλύουσα
 θρήνους σῶν γόνων
 καὶ ὀδυρμάτων μακρῶν,
 οὐκ ἂν ἐκβάλῃ δάκρυ.
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἐκάβη,
 διδάσκου,
 μηδὲ ποιοῦ τῷ θυμουμένῳ
 δυσμενῆ φρενί
 τὸν λέγοντα εὖ.
 Ἐγὼ μὲν εἶμι ἔτοιμος
 σώζειν τὸ σὸν σώμα,
 ὑπὸ οὐπερ εὐτύχουν,
 καὶ οὐ λέγω ἄλλως·
 οὐκ ἀρνήσομαι δὲ
 ἃ εἶπον εἰς ἅπαντας·

Et en effet moi j'étais autrefois,
 mais maintenant je ne suis plus,
 et un seul jour a enlevé à moi
 tout le bonheur.
 Mais, ô menton cher,
 aie respecté moi, aie-pitié ;
 et étant allé
 vers l'armée Achéenne,
 aie averti qu'il y a de l'odieux
 à tuer des femmes,
 que d'abord vous n'avez pas tuées
 les ayant arrachées des autels,
 mais dont vous avez eu-pitié.
 Or une loi égale
 et pour les libres
 et pour les esclaves
 est chez vous sur le sang ;
 et la dignité persuadera,
 même si la tienne parlait mal ;
 car le même discours,
 venant et de ceux sans-réputation
 et de ceux ayant-de-la-réputation,
 n'est-pas-fort de la même manière.
 LE CHOEUR. Il n'est pas
 nature d'homme si inflexible,
 qui entendant
 les pleurs de tes cris
 et de tes lamentations longues,
 ne répandrait pas de larmes.
 ULYSSE. Hécube,
 apprends,
 et ne fais pas par la colère
 ennemi dans ton cœur
 celui parlant bien.
 Moi à la vérité je suis prêt
 à sauver ton corps,
 par lequel je fus-heureux,
 et je ne parle pas autrement ;
 mais je ne contredirai pas
 les choses que j'ai dites parmi tous ;

Τροίας ἀλούσης, ἀνδρὶ τῷ πρώτῳ στρατοῦ
 σὴν παῖδα δοῦναι σφάγιον ἐξαιτουμένῳ.
 Ἐν τῷδε γὰρ κάμνουσιν αἱ πολλαὶ πόλεις,
 ὅταν τις ἐσθλὸς καὶ πρόθυμος ὢν ἀνὴρ
 μηδὲν φέρεται τῶν κακίωνων πλέον. 305
 Ἡμῖν δ' Ἀχιλλεὺς ἄξιος τιμῆς, γύναι,
 θανῶν ὑπὲρ γῆς Ἑλλάδος κάλλιστ' ἀνὴρ.
 Οὐκ οὖν τόδ' αἰσχρὸν, εἰ βλέποντι μὲν φίλῳ
 χρώμεσθ', ἐπεὶ δ' ἄπεστι, μὴ χρώμεσθ' ἔτι;
 310 Ἔϊεν. Τί δ' ἔρεῖ τις, ἣν τις αὐτὸ φανῆ
 στρατοῦ τ' ἄθροισις πολεμίων τ' ἀγωνία;
 πότερα μαχούμεθ', ἢ φιλοψυχήσομεν,
 τὸν καταθάνονθ' ὀρώντες οὐ τιμώμενον;
 315 Καὶ μὴν ἔμοιγε ζῶντι μὲν καθ' ἡμέραν,
 καὶ σμικρὸν ἔχοιμι, πάντ' ἂν ἀρκούντως ἔχοι.
 τύμβον δὲ βουλοίμην ἂν ἀξιούμενον
 τὸν ἐμὸν ὀρᾶσθαι· διὰ μακροῦ γὰρ ἡ χάρις.
 320 Ἐἰ δ' οἰκτρὰ πάσχειν φῆς, τάδ' ἀντάκουέ μου·
 εἰς τὴν παρ' ἡμῖν οὐδὲν ἦσσαν ἄθλια
 γραῖαι γυναῖκες ἤδὲ πρεσβῦται σέθεν,

truite, c'est un devoir pour nous de donner ta fille en sacrifice au premier de nos héros, dès qu'il l'exige. Le malheur de la plupart des villes vient de ce que l'homme brave et valeureux n'y obtient rien de plus que le lâche. Femme, Achille est digne de nos honneurs; car il est mort en héros pour le salut de la Grèce. N'est-ce pas une honte de jouir de l'amitié d'un homme pendant sa vie, et de l'abandonner dès qu'il n'est plus? Un tel principe admis, que dira chacun des braves, s'il se rassemble une nouvelle armée et qu'une nouvelle lutte avec l'ennemi devienne imminente. Combattons-nous ou tiendrons-nous avant tout à la vie, en voyant que le guerrier mort reste sans honneurs? Pour moi, tant que je vis de cette vie éphémère, quelque peu que je possédasse, ce peu suffirait à mes désirs; mais mon tombeau, je voudrais qu'il fût entouré d'honneurs; car c'est là un bien qui se perpétue dans la suite des temps. Tu souffres, dis-tu, des maux dignes de compassion; écoute ceux que je leur oppose. Il est parmi nous des femmes courbées sous le poids des ans et non moins malheureuses que toi, des vieillards infortunés, des épouses privées de leurs vaillants

Τροίας ἀλούσης,
 δοῦναι σὴν παῖδα σφάγιον
 τῷ πρώτῳ ἀνδρὶ στρατοῦ
 ἐξαιτουμένῳ.
 Αἱ γὰρ πολλαὶ πόλεις
 κάμνουσιν ἐν τούτῳ,
 ὅταν τις ἀνὴρ
 ὢν ἐσθλὸς καὶ πρόθυμος
 φέρεται μηδὲν πλέον τῶν κακίωνων.
 Ἀχιλλεὺς δὲ, γύναι,
 θανῶν κάλλιστα
 ὑπὲρ γῆς Ἑλλάδος,
 ἡμῖν ἄξιος τιμῆς·
 οὐκ οὖν τόδε αἰσχρὸν,
 εἰ μὲν χρώμεσθα
 φίλῳ βλέποντι,
 ἐπεὶ δὲ ἄπεστι,
 μηκέτι χρώμεσθα;
 310 Ἔϊεν. Τί δ' ἔρεῖ τις,
 ἣν τις ἄθροισις τε στρατοῦ
 ἀγωνία τε πολεμίων
 φανῆ αὐτῷ;
 πότερα μαχούμεθα,
 ἢ φιλοψυχήσομεν,
 ὀρώντες οὐ τιμώμενον
 τὸν καταθάνοντα;
 315 Καὶ μὴν ἔμοιγε
 ζῶντι μὲν κατὰ ἡμέραν,
 καὶ εἰ ἔχοιμι σμικρὰ,
 πάντα ἂν ἔχοι ἀρκούντως·
 βουλοίμην δὲ ἂν ὀρᾶσθαι
 τὸν ἐμὸν τύμβον ἀξιούμενον·
 ἡ γὰρ χάρις
 διὰ μακροῦ.
 320 Ἐἰ δὲ φῆς πάσχειν
 οἰκτρὰ,
 ἀντάκουέ μου τάδε.
 Εἰς τὴν παρὰ ἡμῖν γυναῖκες γραῖαι
 οὐδὲν ἦσσαν ἄθλια σέθεν,
 ἤδὲ πρεσβῦται,

Troie ayant été prise,
 d'avoir donné ta fille victime
 au premier guerrier de l'armée
 ta réclamant.
 Car la plupart des villes
 souffrent en ceci,
 quand quelqu'homme
 étant brave et plein d'ardeur,
 n'emporte rien plus que les pires.
 Mais Achille, femme,
 étant mort très-honorablement
 pour la terre de Grèce,
 est pour nous digne d'honneur;
 donc ceci n'est-il pas honteux,
 si d'un côté nous nous servons
 d'un ami voyant le jour,
 si de l'autre, quand il est absent,
 nous ne nous en servons plus?
 Soit. Quoi donc dira quelqu'un,
 si quelque et rassemblement d'armée
 et combat d'ennemis
 aura paru de nouveau?
 est-ce que nous combattons,
 ou chérirons-nous-la-vie,
 voyant non honoré
 celui étant mort?
 Et cependant pour moi du moins
 d'un côté vivant au jour le jour,
 si même j'ai des choses-petites,
 tout pourrait-être suffisamment;
 je voudrais d'un autre côté voir
 mon tombeau honoré;
 car cette récompense
 dure à travers un temps long.
 Mais si tu dis souffrir
 des choses-déplorables,
 écoute-à-ton-tour de moi cela:
 Il y a chez nous des femmes vieilles
 en-rien moins malheureuses que toi,
 et des vieillards,

νύμφαι τ' ἀρίστων νυμφίων τητώμεναι,
ὧν ἦδε κεύθει σώματ' Ἰδαία κόνις.

Τόλμα τάδ'. Ἡμεῖς δ', εἰ κακῶς νομίζομεν
τιμᾶν τὸν ἐσθλόν, ἀμαθίαν ὀφλήσομεν·
οἱ βάρβαροι δὲ μήτε τοὺς φίλους φίλους
ἡγεῖσθε, μήτε τοὺς καλῶς τεθνηκότας
θαυμάζεθ', ὡς ἂν ἡ μὲν Ἑλλάς εὐτυχῆ,
ὕμεῖς δ' ἔχηθ' ὅμοια τοῖς βουλευμάσιν.

325

ΧΟΡΟΣ.

Αἶ, αἶ! τὸ δοῦλον ὡς κακὸν πεφυκέναι,
τολμᾶν θ' ἄ μὴ χρῆ, τῆ βία νικώμενον!

330

EKABH.

ὦ θύγατερ, οὐμοὶ μὲν λόγοι πρὸς αἰθέρα
φροῦδοι, μάτην ριφθέντες ἀμφὶ σοῦ φόνου·
σύ δ', εἴ τι μείζω δύναμιν, ἢ μήτηρ, ἔχεις,
σπούδαζε, πάσας, ὥστ' ἀηδόνος στόμα,
φθογγὰς ἀφείσα, μὴ στερηθῆναι βίου.

335

Πρόσπιπτε δ' οἰκτρῶς τοῦδ' Ὀδυσσεώς γόνου,
καὶ πείθ'. Ἐχεις δὲ πρόφασιν· ἔστι γὰρ τέκνα

époux, dont les corps sont ensevelis sous la poussière de votre Iliou.
Supporte donc ton sort avec courage. Nous du moins, si c'est à tort
que nous croyons devoir honorer nos braves, nous n'encourrons que
le reproche d'ignorance; pour vous autres, peuples barbares, conti-
nuez à ne point traiter vos amis en amis, continuez à ne point admi-
rer une belle mort, afin que la Grèce prospère, et que vous, vous
trouviez un sort conforme à vos maximes.

LE CHOEUR. Hélas! hélas! qu'il est triste d'être esclave! vaincu
par la force, l'esclave supporte ce qu'il ne devrait pas supporter.

HÉCUBE. O ma fille, mes paroles se sont perdues dans les airs, vai-
nement prodiguées pour t'arracher à la mort; essaie toi-même si tu
as plus de pouvoir que ta mère; que ta voix, comme celle de Philo-
mèle, fasse entendre tous les accents, pour écarter l'affreuse fortune
qui te menace. Tombe en pleurs aux genoux d'Ulysse et fléchis-le. Tu

νύμφαι δὲ
τητώμεναι νυμφίων ἀρίστων,
ὧν ἦδε κόνις Ἰδαία
κεύθει σώματα.

Τόλμα τάδε.

Ἡμεῖς δὲ, εἰ νομίζομεν
κακῶς τιμᾶν τὸν ἐσθλόν,
ὀφλήσομεν
ἀμαθίαν·

οἱ δὲ βάρβαροι
μήτε ἡγεῖσθε φίλους
τοὺς φίλους,

μήτε θαυμάζετε τοὺς
τεθνηκότας καλῶς,
ὡς ἡ μὲν Ἑλλάς
ἂν εὐτυχῆ,
ὕμεῖς δὲ ἔχητε
ὅμοια τοῖς βουλευμάσιν.

ΧΟΡΟΣ. Αἶ, αἶ!

ὡς τὸ πεφυκέναι δοῦλον
κακὸν,

τολμᾶν τε
ἄ μὴ χρῆ,
νικώμενον τῆ βία!

EKABH. ὦ θύγατερ,

οἱ ἐμοὶ μὲν λόγοι
φροῦδοι πρὸς αἰθέρα,
ριφθέντες μάτην
ἀμφὶ σοῦ φόνου·
σύ δὲ, εἴ ἔχεις τι
δύναμιν
μείζω

ἢ μήτηρ,
σπούδαζε,
ἀφείσα πάσας φθογγὰς,
ὥστε στόμα ἀηδόνος,
μὴ στερηθῆναι βίου.

Πρόσπιπτε δὲ οἰκτρῶς
γόνου τοῦδε Ὀδυσσεώς,
καὶ πείθε.

et de jeunes-épouses
privées de jeunes-époux très-braves,
desquels cette poussière de-I'da
cache les corps.

Supporte ces-choses.

Mais nous, si nous avons-pour-usage
à tort d'honorer le brave
nous encourrons-le-reproche
d'ignorance;

mais vous, les barbares,

ne croyez pas amis

vos amis,

et n'admirez pas ceux
étant morts honorablement,

afin que d'une part la Grèce
puisse-prospérer,

et que vous d'autre part vous ayez
des choses-semblables à vos pensées.

LE CHOEUR. Hélas! hélas!

combien le être esclave

est chose-misérable,

ainsi que *le* endurer *les choses*

qu'il ne faut pas,

étant vaincu par la force.

HÉCUBE. O fille,

mes discours à la vérité

sont ayant disparu dans l'air,

ayant été jetés vainement

au sujet de ton meurtre;

mais toi, si tu as en-quelque-chose
une puissance

plus grande

que ta mère,

efforce-toi,

ayant envoyé toutes voix

comme une bouche de rossignol,

de ne pas avoir été privée de la vie.

Tombe donc pitoyablement

aux genoux de cet Ulysse,

et persuade-*le*.

καὶ τῶδε, τὴν σὴν ὡστ' ἐποικτεῖραι τύχην.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἵρω σ', Ὀδυσσεῦ, δεξιὰν ὑφ' εἵματος
κρύπτοντα χεῖρα, καὶ πρόσωπον ἔμπαλιν
στρέφοντα, μὴ σου προσθίγω γενειάδος¹.

Θάρσει· πέφευγας τὸν ἐμὸν Ἰκέσιον Δία².
ὡς ἔψομαί γε, τοῦ τ' ἀναγκαίου χάριν,
θανεῖν τε χρεῖζουσ'· εἰ δὲ μὴ βουλήσομαι,
κακῆ φανοῦμαι καὶ φιλόψυχος γυνή.

Τί γὰρ με δεῖ ζῆν; ἢ πατήρ μὲν ἦν ἀναξ
Φρυγῶν ἀπάντων· τοῦτό μοι πρῶτον βίου·
ἔπειτ' ἐθρέφθην ἐλπίδων καλῶν ὕπο,
βασιλεῦσι νύμφη, ζῆλον οὐ σμικρὸν γάμων
ἔχουσ' ὅτου δῶμ' ἐστίαν τ' ἀφίξομαι·
δέσποινα δ' ἡ δύστηνος Ἰδαίαισιν ἦν
γυναιξί, παρθένους ἀπόβλεπτος μέτα,
ἴση θεοῖσι, πλὴν τὸ κατθανεῖν μόνον

as un argument tout prêt : lui aussi, il a des enfants; il doit être touché de ton sort.

POLYXÈNE. Je te vois, Ulysse, cacher ta main droite sous tes vêtements, et détourner ton visage, de peur que je ne touche ton menton. Rassure-toi, je n'appellerai point à moi Jupiter, Dieu des suppliants, tu n'as pas à redouter ses vengeances : je suis prête à te suivre; je cède à la fois et à la nécessité et au désir de la mort; si j'avais d'autres sentiments, je me montrerais trop lâche et trop éprise de la vie. Eh! à quoi bon la vie pour moi? pour moi, fille du roi de tous les Phrygiens (tel fut le premier avantage de ma vie)! pour moi, nourrie ensuite des plus belles espérances, destinée à des monarques, recherchée par d'illustres rivaux, qui se disputèrent la gloire de m'emmener dans leurs foyers! pour moi, malheureuse, naguère souveraine parmi les femmes de la Troade, objet d'envie pour toutes les jeunes filles de mon âge, égale aux Dieux en tout, hors l'immortalité, et

Ἔχεις δὲ πρόφασιν.
τέκνα γὰρ ἔστι καὶ τῶδε,
ὥστε ἐποικτεῖραι
τὴν σὴν τύχην.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Ὀδυσσεῦ,
ὄρω σε
κρύπτοντα ὑπὸ εἵματος
χεῖρα δεξιὰν,
καὶ στρέφοντα
ἔμπαλιν πρόσωπον,
μὴ προσθίγω
γενειάδος σου.
Θάρσει·

πέφευγας τὸν ἐμὸν Δία
Ἰκέσιον·
ὡς γε ἔψομαι,
χάριν τε τοῦ ἀναγκαίου,
χρηζουσά τε θανεῖν·
εἰ δὲ μὴ βουλήσομαι,
φανοῦμαι κακῆ
καὶ γυνὴ φιλόψυχος.
Τί γὰρ δεῖ με ζῆν;
ἢ πατήρ μὲν
ἦν ἀναξ ἀπάντων Φρυγῶν·
τοῦτό μοι
πρῶτον βίου·
ἔπειτα ἐθρέφθην
ὑπὸ ἐλπίδων καλῶν,
νύμφη βασιλεῦσιν,
ἔχουσα ζῆλον
οὐ σμικρὸν γάμων
δῶμα
ἐστίαν τε ὅτου ἀφίξομαι·
ἡ δὲ δύστηνος
ἦν δέσποινα
γυναιξίν Ἰδαίαισιν,
ἀπόβλεπτος μετὰ παρθένους,
ἴση θεοῖσι,
πλὴν μόνον
τὸ κατθανεῖν·

Or tu as un motif;
car des enfants sont aussi à celui-ci,
de manière à avoir-pris-en-pitié
ton-propre sort.

POLYXÈNE. Ulysse,
je vois toi
cachant sous *ton* vêtement
la main droite,
et tournant
en arrière *ton* visage,
de peur que je ne touche
le menton de toi.
Aie-confiance;
tu as fui mon Jupiter,
protecteur-des-suppliants;
car certes je *te* suivrai,
et à cause du nécessaire,
et désirant être morte;
mais si je ne voudrai pas,
je paraîtrai lâche
et femme amie-de-la-vie.
Car pourquoi faut-il moi vivre?
moi à qui le père certes
fut roi de tous les Phrygiens.
Cela fut à moi
la première-chose de la vie;
ensuite je fus nourrie
sous des espérances belles,
fiancée à des rois,
ayant une rivalité
non petite de noces
pour savoir le palais
et le foyer duquel j'irai-trouver;
et *moi*, la malheureuse,
j'étais maîtresse
aux femmes de l'Ida,
remarquable parmi les vierges,
égale aux déesses,
excepté seulement
quant au mourir;

νῦν δ' εἰμί δούλη. Πρῶτα μὲν με τοῦνομα
 355 θανεῖν ἐρᾶν τίθησιν, οὐκ εἰωθὸς ὄν·
 ἔπειτα ἴσως ἂν δεσποτῶν ὤμων φρένας
 τύχοιμ' ἂν, ὅστις ἀργύρου μ' ὠνήσεται,
 τὴν Ἑκτορός τε χιτῶν πολλῶν κάσιν,
 360 προσθεὶς δ' ἀνάγκην σιτοποιὸν ἐν δόμοις,
 σαίρειν τε δῶμα κερκίσι τ' ἐφεστάναι
 λυπρὰν ἄγουσαν ἡμέραν μ' ἀναγκάσει·
 λέχη δὲ τὰ μὰ δούλος ὠνητὸς ποθὲν
 χρανεῖ, τυράννων πρόσθεν ἤξιωμένα.
 Οὐ δῆτ' Ἀφίμη ὀμμάτων ἐλεύθερον
 365 φέγγος τόδ', Ἄδη προστιθεῖς ἐμὸν δέμας.
 Ἄγ' οὖν μ', Ὀδυσσεῦ, καὶ διέργασαί μ' ἄγων
 οὔτ' ἐλπίδος γὰρ, οὔτε του δόξης ὄρω
 θάρσος παρ' ἡμῖν, ὣς ποτ' εὖ πράξαι με χρή.
 Μητέρα, σὺ δ' ἡμῖν μηδὲν ἐμποδὼν γένη
 370 λέγουσα, μηδὲ δρωῖσα· συμβούλου δέ μοι
 θανεῖν, πρὶν αἰσχυρῶν μὴ κατ' ἀξίαν τυχεῖν

aujourd'hui esclave ! Ah ! ce nom seul me fait aimer la mort, ce nom
 si nouveau pour moi ! Mais ce n'est pas tout : peut-être tomberais-je
 entre les mains d'un maître cruel, qui m'achèterait à prix d'argent,
 moi, la sœur d'Hector et de tant de héros, et qui, faisant peser sur
 moi une affreuse nécessité, m'obligerait à faire son pain, à balayer sa
 maison, à conduire la navette sur la toile, à traîner mes jours dans la
 tristesse ; un vil esclave, acheté au hasard, déshonorerait ma couche,
 naguère ambitionnée par des rois ! Non, non ; je ferme à la lumière
 mes yeux encore libres, en livrant moi-même mon corps à Pluton.
 Emmène donc à l'autel, emmène et frappe ta victime, Ulysse ; car
 je ne vois plus d'espérance pour nous, et je ne puis plus me flatter
 d'un avenir meilleur. Quant à vous, ma mère, ne vous opposez à mes
 desseins ni par vos discours, ni par d'inutiles efforts ; conseillez-moi
 plutôt de mourir, avant que je me voie exposée à de honteux outrages,
 indignes de ma naissance. Le mortel qui n'a jamais bu à la coupe du

νῦν δὲ εἰμί δούλη.
 Πρῶτα μὲν τὸ ὄνομα
 τίθησί με ἐρᾶν θανεῖν,
 οὐκ ὄν εἰωθός·
 ἔπειτα ἴσως τύχοιμι ἂν
 δεσποτῶν ὤμων
 φρένας,
 ὅστις ὠνήσεται ἀργύρου
 μὲ, τὴν κάσιν Ἑκτορός τε
 καὶ πολλῶν ἐτέρων,
 προσθεὶς δὲ ἀνάγκην
 σιτοποιὸν ἐν δόμοις,
 ἀναγκάσει με
 ἄγουσαν ἡμέραν λυπρὰν
 σαίρειν τε δῶμα
 ἐφεστάναι τε κερκισί·
 δούλος δὲ
 ὠνητὸς ποθὲν
 χρανεῖ τὰ ἐμὰ λέχη
 ἤξιωμένα τυράννων πρόσθεν.
 Οὐ δῆτα.
 Ἀφίμη
 τόδε φέγγος ἐλεύθερον ὀμμάτων,
 προστιθεῖσα
 ἐμὸν δέμας Ἄδη.
 Ἄγε με οὖν, Ὀδυσσεῦ,
 καὶ ἄγων
 διέργασαί με·
 ὄρω γὰρ παρὰ ἡμῖν
 θάρσος οὔτε ἐλπίδος
 οὔτε του δόξης
 ὣς ποτε χρῆ με
 πράξαι εὖ.
 Σὺ δὲ, μητέρα,
 γένη μηδὲν
 ἐμποδὼν ἡμῖν
 λέγουσα, μηδὲ δρωῖσα·
 συμβούλου δέ μοι θανεῖν
 πρὶν τυχεῖν
 αἰσχυρῶν μὴ κατὰ ἀξίαν.

mais maintenant je suis esclave.
 D'abord en vérité le nom *d'esclave*
 dispose moi à désirer être morte,
ce nom n'étant pas habituel ;
 ensuite peut-être obtiendrai-je
un des maîtres cruels
quant aux sentiments,
 qui achètera pour de l'argent
 moi, la sœur et d'Hector
 et de beaucoup d'autres,
 puis ayant ajouté la nécessité
 de-faire-le-pain dans les demeures,
 forcera moi
 menant un jour triste
 et à balayer le palais
 et à m'appliquer aux navettes ;
 et un esclave
 acheté de quelque endroit
 souillera ma couche
 jugée-digne des rois auparavant.
 Non certes.
 J'abandonne
 cette lumière libre des yeux,
 livrant
 mon corps à Pluton.
 Conduis moi donc, Ulysse,
 et *me* conduisant
 aie détruit moi ;
 car je ne vois chez nous
 confiance ni d'espérance
 ni de quelque croyance
 que un jour il faut moi
 avoir fait bien *mes affaires*.
 Et toi, mère,
 ne sois en rien
 obstacle à nous
 en parlant ni en agissant ;
 mais conseille à moi d'être morte
 avant d'avoir rencontré *des choses*
 honteuses non suivant la dignité.

*Ὅστις γὰρ οὐκ εἴωθε γεύεσθαι κακῶν,
φέρει μὲν, ἀλγεῖ δ', ἀγχέν' ἐντιθεὶς ζυγῶ·
θανῶν δ' ἂν εἴη μᾶλλον εὐτυχέστερος,¹
ἢ ζῶν· τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς μέγας πόνος.

375

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸς χαρακτήρ κἀπίσημος ἐν βροτοῖς,
ἐσθλῶν γενέσθαι, κἀπὶ μεῖζον ἔρχεται
τῆς εὐγενείας ὄνομα τοῖσιν ἀξίοις.

ΕΚΑΒΗ.

Καλῶς μὲν εἶπας, θύγατερ· ἀλλὰ τῷ καλῷ
λύπη πρόσεστιν. Εἰ δὲ δεῖ τῷ Πηλέως
χάριν γενέσθαι παιδί, καὶ φόγον φυγεῖν
ἡμᾶς, Ὀδυσσεῦ, τήνδε μὲν μὴ κτείνετε,
ἡμᾶς δ' ἄγοντες πρὸς πυρὰν Ἀχιλλέως
κεντεῖτε, μὴ φείδεσθ'· ἐγὼ ἔτεκον Πάριον²,
ὅς παιδά Θέτιδος ὄλεσεν τόξοις βαλῶν.

380

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὅς σ', ὦ γεραιά, κατθανεῖν Ἀχιλλέως
φάντασμα Ἀχαιοῦς, ἀλλὰ τήνδ', ἠτήσατο.

ΕΚΑΒΗ

Ἔμεῖς δέ μ' ἀλλὰ θυγατρὶ συμφονεύσατε,
καὶ δις τόσον πῶμ' αἵματος γενήσεται

390

malheur porte, il est vrai, mais porte avec peine le joug auquel il
lui faut plier sa tête; la mort est pour lui plus heureuse que la vie;
car vivre dans l'abaissement est la plus grande des peines.

LE CHOEUR. C'est un sceau glorieux et éclatant parmi les mortels,
qu'une illustre naissance; mais la noblesse a plus d'éclat encore chez
ceux qui en sont dignes.

HÉCUBE. Tu as noblement parlé, ma fille; mais à ce noble langage
sont attachées bien des douleurs. Ah! s'il faut au fils de Pélée des gages
de reconnaissance qui n'attirent point de reproches sur vos têtes,
Ulysse, ce n'est pas cette victime qu'il convient d'immoler; c'est moi
que vous devez traîner au bûcher d'Achille; frappez, ne m'épargnez
point: c'est moi qui donnai le jour à Pâris, dont les traits percèrent
le fils de Thétis.

ULYSSE. Ce n'est pas ton sang, Hécube, c'est celui de ta fille qu'a
demandé aux Grecs l'ombre d'Achille.

HÉCUBE. Faites-moi donc du moins périr avec ma fille, et que la

*Ὅστις γὰρ οὐκ εἴωθε
γεύεσθαι κακῶν,
φέρει μὲν,
ἀλγεῖ δὲ,

ἐντιθεὶς ζυγῶ ἀγχένα·
θανῶν δὲ ἂν εἴη
μᾶλλον εὐτυχέστερος
ἢ ζῶν·

τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς
πόνος μέγας.

ΧΟΡΟΣ. Γενέσθαι
ἐσθλῶν

χαρακτήρ δεινός
καὶ ἐπίσημος ἐν βροτοῖς,
καὶ ὄνομα τῆς εὐγενείας
ἔρχεται ἐπὶ μεῖζον
τοῖσιν ἀξίοις.

ΕΚΑΒΗ. Θύγατερ,
εἶπας καλῶς μὲν,
ἀλλὰ λύπη πρόσεστι
τῷ καλῷ.

Εἰ δὲ δεῖ χάριν
γενέσθαι τῷ παιδί Πηλέως,
καὶ ἡμᾶς φυγεῖν φόγον,

Ὀδυσσεῦ,
μὴ μὲν κτείνετε τήνδε,
ἄγοντες δὲ ἡμᾶς

πρὸς πυρὰν Ἀχιλλέως
κεντεῖτε, μὴ φείδεσθε·
ἐγὼ ἔτεκον Πάριον,
ὅς ὄλεσε παιδά Θέτιδος
βαλῶν τόξοις.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Φάντασμα Ἀχιλλέως
οὐκ ἠτήσατο Ἀχαιοῦς
σὲ κατθανεῖν, ὦ γεραιά,
ἀλλὰ τήνδε.

ΕΚΑΒΗ. Ἀλλὰ ἡμεῖς δὲ
συμφονεύσατέ με θυγατρὶ,
καὶ πῶμα αἵματος
δις τόσον

Car quiconque n'est pas habitué
à goûter les maux,
les supporte à la vérité,
mais il souffre,
plaçant-dans le joug son cou;
et étant mort il serait
beaucoup plus heureux
que vivant;
car le vivre non honorablement
est une peine grande.

LE CHOEUR. Être né
de parents nobles
est un caractère imposant
et remarquable parmi les mortels,
et le nom de la noblesse
vient en plus grande mesure
pour ceux étant dignes.

HÉCUBE. Ma fille,
tu as dit bien à la vérité,
mais la douleur est jointe
au langage honorable.

Or s'il faut reconnaissance
être arrivée au fils de Pélée,
et vous avoir fui le blâme,
Ulysse,

en vérité ne tuez pas celle-ci,
mais conduisant nous
au bûcher d'Achille,
tuez, n'épargnez pas nous;
moi j'ai enfanté Pâris,
qui fit-périr le fils de Thétis
l'ayant frappé de traits.

ULYSSE. Le fantôme d'Achille
n'a pas demandé aux Grecs
toi être morte, ô vieille femme,
mais celle-ci.

HÉCUBE. Mais vous du moins
ayez immolé moi avec ma fille,
et une hoisson de sang
deux-fois aussi-grande

γαίᾳ, νεκρῶ τε ἰτῶ τάδ' ἐξαιτουμένῳ.
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄλις κόρης σῆς θάνατος· οὐ προσοιστέος
ἄλλος πρὸς ἄλλῳ· μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν.
ΕΚΑΒΗ.

Πολλή γ' ἀνάγκη θυγατρὶ συνθανεῖν ἐμέ.
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Πῶς; οὐ γὰρ οἶδα δεσπότης κεκτημένους.
ΕΚΑΒΗ.

Ἵποια κισσὸς δρυὸς, ὅπως τῆσδ' ἐξομαι²
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οὐκ· ἦν γε πείθη τοῖσι σοῦ σοφωτέροις.
ΕΚΑΒΗ.

Ὡς τῆσδ' ἐκοῦσα παιδὸς οὐ μεθήσομαι.
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄλλ' οὐδ' ἐγὼ μὴν τήνδ' ἄπειμ' αὐτοῦ λιπών.
ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Μῆτερ, πιθοῦ μοι. Καὶ σὺ, παῖ Λαερτίου,
χάλα τοκεῦσιν εἰκότως θυμουμένοις,
σύ τε, ὦ τάλαινα, τοῖς κρατοῦσι μὴ μάχου.
Βούλει πεσεῖν πρὸς οὐδας, ἐλκῶσαι τε σὸν
γέροντα χρωῖτα, πρὸς βίαν ὠθουμένη,
ἀσχημονῆσαι τ' ἐκ νέου βραχίονος
σπασθεῖσ'; ἃ πείσει. Μὴ σύ γ'· οὐ γὰρ ἄξιον.

395

400

405

terre, que les mânes du mort boivent une double libation de ce sang qu'ils réclament !

ULYSSE. Il suffit du sacrifice de ta fille; loin de nous d'ajouter ta mort à la sienne, et plutôt au ciel que la sienne ne fût point nécessaire !

HÉCUBE. Rien ne m'empêchera de mourir avec ma fille.

ULYSSE. Que dis-tu ? Je ne sache pas avoir ici des maîtres.

HÉCUBE. Comme le lierre s'attache au chêne, ainsi je m'attacherai à ma fille.

ULYSSE. Non, si du moins tu en crois de plus sages que toi.

HÉCUBE. Jamais volontairement je ne me séparerai de ma fille.

ULYSSE. Et moi, je ne sors point d'ici, sans l'emmenner avec moi.

POLYXÈNE. Ma mère, laissez-vous convaincre par moi. Toi, fils de Laërte, respecte dans une mère un trop juste courroux, et vous, infortuné, ne lutez point contre ceux qui ont la puissance. Voulez-vous donc tomber sur ce seuil ? Voulez-vous, repoussée violemment, meurtrir ce corps chargé d'années, et vous voir outrageusement arracher d'entre mes jeunes bras ? Tel serait votre sort. Oh ! ne vous y expo-

γενήσεται γαίᾳ νεκρῶ τε
τῶ ἐξαιτουμένῳ τάδε.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Θάνατος
σῆς κόρης ἄλις· ἄλλος
οὐ προσοιστέος πρὸς ἄλλῳ·
μηδὲ

ὠφείλομεν τόνδε.

ΕΚΑΒΗ. Ἀνάγκη,

πολλή γε

ἐμὲ συνθανεῖν θυγατρὶ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Πῶς;

οὐ γὰρ οἶδα

κεκτημένους δεσπότης.

ΕΚΑΒΗ. Ὅπως

ἐξομαι τῆσδε,

ὅποια κισσὸς δρυὸς.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Οὐκ·

ἦν γε πείθη

τοῖσι σοφωτέροις σοῦ.

ΕΚΑΒΗ. Ὡς

οὐ μεθήσομαι ἐκοῦσα

τῆσδε παιδός.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἀλλὰ ἐγὼ μὴν

οὐδὲ ἄπειμι

λιπών αὐτοῦ τήνδε.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Μῆτερ, πιθοῦ μοι.

Καὶ σὺ, παῖ Λαερτίου,

χάλα τοκεῦσιν

εἰκότως θυμουμένοις·

σύ τε, ὦ τάλαινα,

μὴ μάχου τοῖς κρατοῦσι.

Βούλει πεσεῖν πρὸς οὐδας,

ἐλκῶσαι τε σὸν χρωῖτα γέροντα,

ὠθουμένη πρὸς βίαν,

ἀσχημονῆσαι τε,

σπασθεῖσα

ἐκ νέου βραχίονος;

ἃ πείσει.

Μὴ σύ γε·

οὐ γὰρ ἄξιον

arrivera à la terre et au mort
celui réclamant ces-choses.

ULYSSE. La mort
de ta fille *est* assez; une autre
n'est-pas-à-ajouter à une autre;
plut-au-ciel que

nous ne dussions pas celle-ci!

HÉCUBE. Une nécessité

grande certes *est*

moi être morte-avec *ma* fille.

ULYSSE. Comment ?

car je ne sais pas

possédant des maîtres.

HÉCUBE. Prends garde que

je m'attacherai à celle-ci,

telle que le lierre au chêne.

ULYSSE. Non;

si du moins tu obéis

à ceux plus sages *que* toi.

HÉCUBE. Sache que

je ne me séparerai pas volontaire

de cette enfant.

ULYSSE. Mais *ni* moi certes

je ne m'en irai

ayant laissé ici celle-ci.

POLYXÈNE. Mère, obéis à moi.

Et toi, fils de Laërte,

cède à des parents

justement irrités;

et toi, ô malheureuse,

ne combats pas contre les puissants.

Veux-tu être tombée sur le sol,

et avoir blessé ton corps vieux,

étant poussée par violence,

et avoir manqué-aux-bienséances,

ayant été arrachée

de *mon* jeune bras ?

choses que tu éprouveras.

Non certes toi *ne le veuille pas*;

car *cela n'est* pas digne de toi.

Ἄλλ', ὦ φίλη μοι μήτηρ, ἡδίστην χέρα
δός, καὶ παρειὰν προσβαλεῖν παρηΐδι·
ὡς οὐ ποτ' αὖθις, ἀλλὰ νῦν πανύστατον
ἀκτίνα κύκλον θ' ἡλίου προσόψομαι.

410

Τέλος δέχει δὴ τῶν ἐμῶν προσφθεγμάτων.
ᾠ μῆτερ, ὦ τεκοῦσ', ἄπειμι δὴ κάτω.

EKABH.

ᾠ θύγατερ, ἡμεῖς δ' ἐν φάει δουλεύσομεν.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἄνυμφος, ἀνυμέναιος, ὧν μ' ἐχρῆν τυχεῖν.

EKABH.

Οἰκτρά σὺ, τέκνον· ἀθλία δ' ἐγὼ γυνή.

415

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἐκεῖ δ' ἐν Ἄδου κείσομαι χωρὶς σέθεν.

EKABH.

Οἱ μοι! τί δράσω; πῆ τελευτήσω βίον;

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Δούλη θανοῦμαι, πατρός οὔσ' ἐλευθέρου.

EKABH.

Ἡμεῖς δὲ πεντήκοντάγ' ἄμμοροι τέκνων.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί σοι πρὸς Ἑκτορ' ἢ γέροντ' εἶπω πόσιν;

420

sez pas; il est trop indigne de vous! Tendez, tendez-moi plutôt cette main chérie, ô la plus tendre des mères, et approchez cette joue de ma joue; car hélas! mes yeux ne verront plus ces rayons, ce disque du soleil, et je le contemple aujourd'hui pour la dernière fois. Oui, ce sont mes derniers accents que vous recueillez aujourd'hui: ô ma mère, ô vous qui me donniâtes le jour, je descends au séjour des morts...

HÉCUBE. Ô ma fille! et moi, je serai esclave au séjour de la lumière.

POLYXÈNE. Sans époux, sans avoir goûté les douceurs de l'hymen qui m'étaient dues...

HÉCUBE. Ton sort est digne de pitié, ma fille; et moi, je suis une femme bien infortunée!

POLYXÈNE. Et là, dans le royaume de Pluton, je serai séparée de vous!

HÉCUBE. Hélas! que faire? où terminer ma vie?

POLYXÈNE. Je mourrai esclave, moi, née d'un père libre!

HÉCUBE. Et moi, après m'être vu priver de mes cinquante enfants!

POLYXÈNE. Que dirai-je de votre part à Hector ou au vieillard votre époux?

Ἄλλὰ, ὦ μήτηρ φίλη μοι,
δός χέρα ἡδίστην,
καὶ προσβαλεῖν
παρειὰν παρηΐδι·
ὡς οὐ προσόψομαι

ποτὲ αὖθις,

ἀλλὰ νῦν

πανύστατον,

ἀκτίνα κύκλον τε ἡλίου.

Δέχει δὴ τέλος

τῶν ἐμῶν προσφθεγμάτων.

ᾠ μῆτερ,

ὦ τεκοῦσα,

ἄπειμι δὴ κάτω.

EKABH. ᾠ θύγατερ,

ἡμεῖς δὲ

δουλεύσομεν ἐν φάει.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Ἄνυμφος,

ἀνυμέναιος,

ὧν ἐχρῆν

μὲ τυχεῖν.

EKABH. Σὺ, τέκνον,

οἰκτρά·

ἐγὼ δὲ

γυνὴ ἀθλία.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Κείσομαι δὲ

ἐκεῖ ἐν Ἄδου

χωρὶς σέθεν.

EKABH. Οἱ μοι!

τί δράσω;

πῆ τελευτήσω βίον;

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Θανοῦμαι δούλη,

οὔσα πατρός ἐλευθέρου.

EKABH. Ἡμεῖς δὲ γε

ἄμμοροι

πεντήκοντα τέκνων.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Τί

εἶπω σοι

πρὸς Ἑκτορα

ἢ πόσιν γέροντα;

Mais, ô mère chérie à moi,
aie donné ta main très-douce,
et d'avoir approché
ma joue de ta joue;
puisque je ne verrai
jamais à l'avenir,

mais maintenant
pour la dernière-fois,
le rayon et le cercle du soleil.
Tu reçois donc la fin
de mes allocutions.

O mère,
ô toi m'ayant enfantée,
je m'en vais donc en-bas.
HÉCUBE. O fille,
et nous

nous serons-esclaves à la lumière.
POLYXÈNE. Moi non-fiancée,
non-mariée,
choses qu'il fallait
moi avoir obtenues.

HÉCUBE. Toi, enfant
tu es digne-de-pitié;
mais moi je suis
une femme infortunée.
POLYXÈNE. Et je serai étendue
là-bas chez Pluton
séparément de toi.

HÉCUBE. Hélas à moi!
que ferai-je?
où finirai-je ma vie?

POLYXÈNE. Je mourrai esclave,
étant d'un père libre.

HÉCUBE. Et nous certes
privées
de cinquante enfants.

POLYXÈNE. Quelle-chose
dirai-je pour toi
à Hector
ou à ton époux vieux?

EKABH.

Ἄγγελλε πασῶν ἀθλιωτάτην ἐμέ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἦ στέρνα, μαστοὶ θ', οἳ μ' ἐθρέψαθ' ἠδέως.

EKABH.

Ἦ τῆς αὔρου θύγατερ ἀθλίας τύχης!

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Χαῖρ', ὦ τεκοῦσα, χαῖρε, Κασάνδρα τε, μοί.

EKABH.

Χαίρουσιν ἄλλοι, μητρὶ δ' οὐκ ἔστιν τόδε.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ὅ τ' ἐν φιλίπποις Θρηζῆ Πολύδωρος κάσις.

EKABH.

Εἰ ζῆ γ' ἀπιστῶ δ' ὧδε πάντα δυστυχῶ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ζῆ, καὶ θανούσης ὄμμα συγκλείσει τὸ σόν.

EKABH.

Τέθνηκ' ἔγωγε, πρὶν θανεῖν, κακῶν ὕπο.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Κόμιζ', Ὀδυσσεῦ, μ', ἀμφιθεὶς κάρα πέπλοις·

ὡς, πρὶν σφαγῆναί γε, ἐκτέτηκα καρδίαν

θρήνοισι μητρὸς, τήνδε τ' ἐκτήκω γόοις.

Ἦ φῶς· προσειπεῖν γὰρ σὸν ὄνομα ἕξεστί μοι,

425

430

HÉCUBE. Annonce-leur que je suis la plus malheureuse de toutes les femmes.

POLYXÈNE. O sein, ô mamelles qui m'avez nourrie délicieusement !

HÉCUBE. O ma fille ! ô destin funeste et prématuré !

POLYXÈNE. Bonheur à vous, ma mère ! bonheur à toi, Cassandre !

HÉCUBE. D'autres goûtent le bonheur ; il n'est point pour ta mère.

POLYXÈNE. Bonheur à toi aussi, Polydore, ô mon frère, hôte des Thraces, amis des coursiers !

HÉCUBE. Hélas ! si toutefois il vit ; je n'y puis croire, tant l'infortune m'accable de toutes parts.

POLYXÈNE. Il vit, et c'est lui qui fermera vos paupières après votre mort.

HÉCUBE. Je suis morte avant de mourir, tant est cruel l'excès de mes maux !

POLYXÈNE. Couvre ma tête d'un voile, Ulysse, et emmène-moi ; car, avant que d'être immolée, je sens, aux lamentations de ma mère, mon cœur se dissoudre, et elle aussi, mes gémissements la tuent. O lumière ! je puis encore prononcer ton nom ; mais je n'ai plus rien de

EKABH. Ἄγγελλε

ἐμὲ ἀθλιωτάτην

πασῶν.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Ἦ στέρνα

μαστοὶ τε

οἳ ἐθρέψατε

μὲ ἠδέως.

EKABH. Ἦ θύγατερ

τύχης ἀθλίας

τῆς αὔρου !

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Χαῖρε,

ὦ τεκοῦσα,

χαῖρε,

Κασάνδρα τε, μοί.

EKABH. Ἄλλοι χαίρουσι,

τόδε δὲ οὐκ ἔστι μητρὶ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Πολύδωρος τε,

κάσις,

ἔβεν Θρηζῆ

φιλίπποις.

EKABH. Εἰ ζῆ γε.

ἀπιστῶ δὲ

ὧδε δυστυχῶ πάντα.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Ζῆ,

καὶ συγκλείσει

τὸ σὸν ὄμμα θανούσης.

EKABH. Ἔγωγε,

πρὶν θανεῖν,

τέθνηκα ὑπὸ κακῶν.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ. Ὀδυσσεῦ,

κόμιζέ με,

ἀμφιθεὶς κάρα πέπλοις·

ὡς, πρὶν σφαγῆναί γε,

ἐκτέτηκα καρδίαν

θρήνοισι μητρὸς,

ἐκτήκω τε τήνδε

γόοις.

Ἦ φῶς·

ἕξεστί γάρ μοι

προσειπεῖν σὸν ὄνομα,

HÉCUBE. Annonce moi la plus malheureuse de toutes les femmes.

POLYXÈNE. O poitrine et mamelles

qui avez nourri moi doucement.

HÉCUBE. O fille d'une fortune malheureuse celle intempestive !

POLYXÈNE. Sois-heureuse, ô toi m'ayant enfantée, sois-heureuse,

Cassandre aussi, pour moi.

HÉCUBE. D'autres sont-heureux, mais cela n'est pas pour ta mère.

POLYXÈNE. Et Polydore aussi, mon frère,

celui chez les Thraces amis-des-coursiers.

HÉCUBE. S'il vit du moins ; mais je doute ;

tant je suis-malheureuse en-tout.

POLYXÈNE. Il vit, et il fermera

ton œil de toi morte.

HÉCUBE. Moi certes,

avant d'être morte, je suis morte par les maux.

POLYXÈNE. Ulysse, conduis moi,

ayant enveloppé ma tête de voiles ;

puisque, avant d'être égorgée, je suis consumée quant au cœur

par les lamentations d'une mère, et je consume celle-ci

par mes gémissements.

O lumière !

car il est permis à moi d'avoir prononcé ton nom.

μέτεστι δ' οὐδὲν, πλὴν ὅσον χρόνον ξίφους
βαίνω μεταξύ καὶ πυρᾶς Ἀχιλλέως.

435

ΕΚΑΒΗ.

Οἶ γῶ! προλείπω· λύεται δέ μου μέλη.
ὦ θύγατερ, ἄψαι μητρὸς, ἔκτεινον χέρα,
δός· μὴ λίπης μ' ἄπαιδ'. Ἀπωλόμην, φίλαι.
ὦς τὴν Λάκαιναν ξύγγονον Διοσκόροιν
Ἑλένην ἴδοιμι· διὰ καλῶν γὰρ ὀμμάτων
αἰσχίστα Τροίαν εἶλε τὴν εὐδαίμονα.

440

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α').

Αὔρα, ποντιάς αὔρα,
ἄτε ποντοπόρους κομίζεις
θοᾶς ἀκάτους ἐπ' οἶδμα λίμνας,
ποῖ με τὰν μελέαν πορεύσεις;
τῷ δουλόσυνος πρὸς οἶκον
κτηθεῖς' ἀφίξομαι;
ἢ Δωρίδος¹ ὄρμον αἴας,
ἢ Φθιάδος², ἔνθα τὸν καλλί-
στων ὑδάτων πατέρα
φασὶν Ἀπιδανὸν³ γύας λιπαίνειν;

445

450

(Ἀντιστροφὴ α').

Ἢ νάσων, ἀλιήρει
κώπα πεμπομένην τάλαιναν,
οἰκτρὰν βιοτὰν ἔχουσαν οἴκοις,

commun avec toi, si ce n'est pendant le court trajet qui me sépare
du glaive et du tombeau d'Achille.

HÉCUBE. Hélas! je me sens défaillir; mes membres plient sous moi.
O ma fille! attache-toi à ta mère; tends-moi cette main; donne; ne
me laisse pas sans enfants. Je suis perdue, chères amies. Que ne puis-je
voir périr ainsi la sœur des Dioscures, la Lacédémonienne Hélène, elle
dont les funestes attraits ont causé la honteuse ruine de l'heureuse
Troie!

LE CHOEUR. Vents qui soufflez sur les mers, vents qui portez les
rapides vaisseaux sur le dos gonflé de la plaine liquide, où conduirez-
vous mon infortune? Sous quel maître, en quelle demeure irai-je ser-
vir? Aborderai-je aux ports de la Doride, ou à ceux de la Phthiotide,
où l'on dit que le père des plus belles eaux, l'Apidanus, féconde les
superbes campagnes?

Ou bien la rame, fendant les ondes, portera-t-elle une malheu-
reuse, vouée à la plus désolante existence, dans cette île, qui vit la

μετεστι δὲ οὐδὲν,
πλὴν ὅσον χρόνον
βαίνω μεταξύ ξίφους
καὶ πυρᾶς Ἀχιλλέως.
ΕΚΑΒΗ. Οἶ ἐγῶ! προλείπω,
μέλη δέ μου
λύεται.

ὦ θύγατερ, ἄψαι μητρὸς,
ἐκτεινον χέρα,
δός·

μὴ λίπης με ἄπαιδα.

Ἀπωλόμην, φίλαι.

Ἰδοιμι ὡς

τὴν Λάκαιναν

ξύγγονον Διοσκόροιν, Ἑλένην!

Διὰ γὰρ ὀμμάτων καλῶν

εἶλεν αἰσχίστα

Τροίαν τὴν εὐδαίμονα.

ΧΟΡΟΣ (Στροφὴ α').

Αὔρα, αὔρα ποντιάς,
ἄτε κομίζεις
ἐπὶ οἶδμα λίμνας
ἀκάτους θοᾶς
ποντοπόρους,
ποῖ πορεύσεις με τὰν μελέαν;
πρὸς οἶκον τῷ ἀφίξομαι
κτηθεῖσα δουλόσυνος;
ὄρμον αἴας
ἢ Δωρίδος,
ἢ Φθιάδος,
ἔνθα φασὶ τὸν Ἀπιδανόν,
πατέρα ὑδάτων καλλίστων,
λιπαίνειν γύας;

(Ἀντιστροφὴ α').

Ἢ
τάλαιναν,
πεμπομένην κώπα
ἀλιήρει,
ἔχουσαν οἴκοις
βιοτὰν οἰκτρὰν,

mais par - de - toi - n'est en rien à moi,
excepté autant de temps que
je marche entre le glaive
et le bûcher d'Achille.

HÉCUBE. Hélas! moi je défaillie,
et les membres de moi
se délient.

O fille, aie touché ta mère,
aie étendu la main,
aie donné;
n'aie pas laissé moi sans-enfant.
Je suis perdue, amies.

Puissé-je-voir ainsi
la Lacédémonienne,
sœur des Dioscures, Hélène!
Car par ses yeux beaux
elle a détruit très-honteusement
Troie l'heureuse.

LE CHOEUR. (Strophe 1.)

Souffle, souffle marin,
qui transportes
sur le gonflement de la mer
les vaisseaux légers
parcourant-les-ondes,
où feras-tu-passer moi l'infortunée?
vers la maison à qui irai-je
possédée comme esclave?
vers un port de la terre
ou Dorienne,
ou de-la-Phthiotide,
où on dit l'Apidanus,
père d'eaux très-belles,
engraisser les campagnes?

(Antistrophe I.)

Ou bien feras-tu-passer
moi malheureuse,
conduite par la rame
fendant-la-mer,
ayant dans les demeures
une vie digne-de-pitié,

ἔνθα¹ πρωτόγονός τε φοῖνιξ 455
 δάφνα θ' ἱεροῦς ἀνέσχε
 πτόρθους Λατοῖ φίλα
 ὠδίνος ἀγαλμα δίας;
 σὺν Δηλιάσιν τε κούραισιν,
 Ἄρτέμιδος τε θεᾶς² 460
 χρυσέαν ἄμπυκα τόξα τ' εὐλογήσω;
 (Στροφή β'.)
 Ἡ Παλλάδος ἐν πόλει,
 τᾶς καλλιδίφρου
 Ἄθαναίης ἐν κροκέῳ πέπλῳ
 ζεύξομαι ἄρματι πώλους, 465
 ἐν δαιδαλείσι ποι-
 κίλλουσ' ἀνθοκρόκοισι πήναις,
 ἢ Τιτάνων³ γενεᾶν,
 τὰν Ζεὺς ἀμφιπύρῳ
 κοιμίζει φλογμῶ Κρονίδας; 470
 (Ἀντιστροφή β'.)
 ὦ μοι τεκέων ἐμῶν,
 ὦ μοι πατέρων,
 χθονός θ', ἃ καπνῶ κατερείπεται
 τυφομένα, δορίληπτος
 ὑπ' Ἀργείων· ἐγὼ δ' 475
 ἐν ξείνῃ χθονὶ δὴ κέκλημαι
 δούλα, λιποῦσ' Ἀσίαν
 Εὐρώπας θεράπναν,
 ἀλλάξασ' Ἄδα θαλάμους.

palme et le laurier sortir pour la première fois du sein de la terre et tendre à la belle Latone leurs rameaux sacrés, ornements d'un enfantement divin? Unie aux filles de Délos, chanterai-je et le diadème d'or et l'arc superbe de la céleste Diane?

Ou bien encore, dans la ville de Pallas, mon aiguille industrielle, parcourant les riches tissus d'un voile de safran, peindra-t-elle, en fils nuancés de mille couleurs, le char brillant de la déesse, attelé de ses coursiers, ou la race des Titans, foudroyés par les traits flamboyants du fils de Saturne, du puissant Jupiter?

O mes enfants! ô mes aïeux! ô ma patrie engloutie dans des tourbillons de fumée, et devenue la proie des Grecs victorieux! Me voici donc réduite à porter sur une terre étrangère le nom d'esclave! Et je laisse l'Asie sous le joug de l'Europe! Et je n'échappe à la demeure des enfers que pour subir la couche d'un maître!

νάσων, ἔνθα
 πρωτόγονος
 φοῖνίξ τε δάφνα τε
 ἀνέσχε Λατοῖ φίλα
 πτόρθους ἱεροῦς,
 ἀγαλμα
 ὠδίνος δίας;
 εὐλογήσω
 σὺν κούραισι Δηλιάσιν
 ἄμπυκά τε χρυσέαν τόξα τε
 θεᾶς Ἄρτέμιδος;
 (Στροφή β'.)
 Ἡ ἐν πόλει Παλλάδος,
 ἐν πέπλῳ κροκέῳ
 Ἄθαναίης
 τᾶς καλλιδίφρου,
 ζεύξομαι πώλους ἄρματι,
 ποικίλλουσα
 ἐν πήναις
 δαιδαλείσιν
 ἀνθοκρόκοισιν,
 ἢ γενεᾶν Τιτάνων,
 τὰν Ζεὺς
 Κρονίδας
 κοιμίζει φλογμῶ
 ἀμφιπύρῳ;
 (Ἀντιστροφή β'.)
 ὦ μοι
 ἐμῶν τεκέων,
 ὦ μοι πατέρων,
 χθονός τε,
 ἃ κατερείπεται
 τυφομένα καπνῶ,
 δορίληπτος ὑπὸ Ἀργείων·
 ἐγὼ δὲ κέκλημαι
 δούλα ἐν χθονὶ ξείνῃ,
 λιποῦσα Ἀσίαν
 θεράπναν Εὐρώπας,
 ἀλλάξασα Ἄδα
 θαλάμους.

vers celle des îles, où
 né-pour-la-première-fois
 et le palmier et le laurier
 présenta à Latone chérie
 des rameaux sacrés,
 ornement
 d'un enfantement divin?
 louerai-je
 avec les vierges de-Délos
 et le bandeau d'or et les flèches
 de la déesse Diane?

(Strophe II.)

Ou bien dans la ville de Pallas,
 sur un voile couleur-safran
 de Minerve,
 celle au-beau-char,
 attèlerai-je des chevaux à son char,
 brodant-d'une-manière-variée
 sur des étoffes
 artistement-travaillées
 à-trame-ornée-de-fleurs,
 ou brodant la race des Titans,
 laquelle Jupiter
 fils-de-Saturne
 endort par une flamme
 brûlant-tout-autour.

(Antistrophe II.)

Hélas! à moi
 à cause de mes enfants,
 hélas! à moi à cause de mes pères,
 et de la terre patrie,
 laquelle tombe
 obscurcie de fumée,
 prise-à-la-lance par les Argiens!
 et moi donc je suis appelée
 esclave sur une terre étrangère,
 ayant quitté l'Asie
 servante de l'Europe,
 ayant pris-en-échange de Pluton
 la couche du vainqueur!

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ποῦ τὴν ἀνασσαν δὴ ποτ' οὔσαν Ἰλίου
Ἐκάθην ἂν ἐξεύροισι, Τρωάδες κόραι; 480

ΧΟΡΟΣ.

Αὕτη πέλας σου, νῶπ' ἔχουσ' ἐπὶ χθονί,
Ταλθύβιε, κείται, ξυγκεκλεισμένη πέπλοις.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

ὦ Ζεῦ, τί λέξω; πότερά σ' ἀνθρώπους ὄρα^ν 485
ἢ δόξαν ἄλλως τήνδε κεκτῆσθαι μάτην
ψευδῆ, δοκοῦντας δαιμόνων εἶναι γένος,
τύχην δὲ πάντα τῶν βροτοῖς ἐπισκοπεῖν;

οὐχ ἦδ' ἀνασσα τῶν πολυχρύσων Φρυγῶν;
οὐχ ἦδε Πριάμου τοῦ μέγ' ὀλβίου δάμαρ;
καὶ νῦν πόλις μὲν πᾶσ' ἀνέστηκεν δορὶ, 490
αὐτὴ δὲ δούλη, γραῦς, ἄπαις, ἐπὶ χθονί
κεῖται, κόνει φύρουσα δύστηνον κάρα.

Φεῦ! φεῦ! γέρων μὲν εἰμ' ὅμως δὲ μοι² θανεῖν
εἶη, πρὶν αἰσχρᾶ περιπεσεῖν τύχη τινί.
Ἄνιστάσ', ὦ δύστηνε, καὶ μετάρσιον 495
πλευρᾶν ἔπαιρε καὶ τὸ πάλλευκον κάρα.

EKABH.

Ἐα! τίς οὗτος σῶμα τοῦ μὲν οὐκ ἔξ

TALTHYBIUS. Jeunes Troyennes, où trouverai-je l'ancienne reine d'Ilion? où trouverai-je Hécube?

LE CHOEUR. Tu la vois près de toi, Talthybius, couchée, étendue à terre et enveloppée dans ses voiles.

TALTHYBIUS. Que dire, ô Jupiter? Que tu as les yeux sur les mortels, ou bien que c'est un préjugé vain et mensonger de croire à l'existence d'une race de dieux, et que le hasard seul préside à tous les événements de la vie? Cette femme ne fut-elle pas reine de l'opulente Phrygie? Cette femme ne fut-elle pas l'épouse du riche et puissant Priam? Et aujourd'hui le fer ennemi a bouleversé sa ville jusque dans ses fondements! Et elle-même, esclave, vieille, sans enfants, elle est étendue sur la terre, et la poussière souille sa tête infortunée! Hélas! hélas! je suis vieux; mais puissé-je pourtant mourir avant que d'humiliants revers me couvrent de leur opprobre! Levez-vous, femme malheureuse, soutenez votre corps, et redressez cette tête entièrement blanchie par les ans.

HÉCUBE. Eh! qui es-tu, ô toi, qui ne souffres pas que mon corps

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ. Ποῦ δὴ
ἂν ἐξεύροισι Ἐκάθην,
τὴν οὔσαν ποτε ἀνασσαν Ἰλίου
κόραι Τρωάδες;

ΧΟΡΟΣ. Αὕτη, Ταλθύβιε,
κείται πέλας σου,
ἔχουσα νῶτα ἐπὶ χθονί,
ξυγκεκλεισμένη πέπλοις.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ. ὦ Ζεῦ,
τί λέξω;
πότερα

σε ὄρα^ν ἀνθρώπους

ἢ δοκοῦντας

γένος δαιμόνων εἶναι,

κεκτῆσθαι μάτην

τήνδε δόξαν

ἄλλως ψευδῆ,

τύχην δὲ ἐπισκοπεῖν

πάντα τὰ ἐν βροτοῖς;

Ἦδε οὐκ

ἀνασσα τῶν Φρυγῶν πολυχρύσων;

ἦδε οὐ δάμαρ

Πριάμου τοῦ μέγα ὀλβίου;

καὶ νῦν μὲν πᾶσα πόλις

ἀνέστηκε δορὶ,

αὐτὴ δὲ δούλη,

γραῦς, ἄπαις,

κείται ἐπὶ χθονί,

φύρουσα κόνει

κάρα δύστηνον.

Φεῦ! φεῦ! γέρων εἰμὶ μὲν

ὅμως δὲ εἶη

μοι θανεῖν,

πρὶν περιπεσεῖν

τινὶ τύχῃ αἰσχρᾶ.

Ἄνιστάσο, ὦ δύστηνε,

καὶ ἔπαιρε πλευρᾶν μετάρσιον

καὶ τὸ κάρα πάλλευκον.

EKABH. Ἐα! τίς οὗτος

οὐκ ἔξ τὸ ἐμὸν σῶμα κεῖσθαι;

TALTHYBIUS. Où donc
pourrais-je trouver Hécube,
celle étant jadis reine d'Ilion,
jeunes-filles troyennes?

LE CHOEUR. Elle-même, Talthybius,
est étendue près de toi,
ayant le dos sur la terre,
enveloppée-avec ses voiles.

TALTHYBIUS. O Jupiter,
quelle-chose dirai-je?
est-ce que je dirai

toi regarder les hommes,
ou dirai-je ceux croyant

une race de divinités être,

posséder inutilement

cette croyance

frivolement mensongère,

et le hasard surveiller

toutes-choses celles chez les mortels?

Celle-ci n'était-elle pas

reine des Phrygiens riches-en-or?

Celle-ci n'était-elle pas épouse

de Priam, celui grandement heureux?

et maintenant d'un côté toute la ville

a été renversée par la lance,

d'un autre côté elle-même esclave,

vieille, sans-enfant,

est étendue sur la terre,

salissant de poussière

sa tête malheureuse.

Hélas! hélas! je suis vieux à la vérité;

mais cependant puisse-t-il être

à moi d'être mort,

avant d'être tombé

dans quelque fortune humiliante.

Relève-toi, ô malheureuse,

et soulève ton flanc haut

et ta tête toute-blanche.

HÉCUBE. Eh! qui toi celui-ci

ne laisses pas mon corps être étendu?

κεῖσθαι; τί κινεῖς μ', ὅστις εἶ, λυπουμένην·

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ταλθύβιος ἦκω, Δαναϊδῶν ὑπηρέτης,
Ἄγαμέμνωνος πέμψαντος, ὧ γύναι, μέτα.

500

ΕΚΑΒΗ.

ᾧ φίλτατ', ἄρα, κάμ' ἐπισφάζαι τάφῳ
δοκοῦν¹ Ἀχαιοῖς, ἦλθες; ὡς φίλ' ἄν λέγοις
Σπεύδωμεν, ἐγκονῶμεν· ἦγοῦ μοι, γέρον.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ

Σὴν παῖδα κατθανοῦσαν ὡς θάψης, γύναι
ἦκω μεταστειχῶν σε. Πέμπουσιν δέ με
ἴσσοι τ' Ἀτρεΐδαι καὶ λεῶς Ἀχαιῖκος.

505

ΕΚΑΒΗ.

Οἴμοι! τί λέξεις; οὐκ ἄρ' ὡς θανουμένους²
μετῆλθες ἡμᾶς, ἀλλὰ σημανῶν κακά.

ᾧ Ὀωλας, ὦ παῖ, μητρὸς ἀρπασθεῖσ' ἀπο·
ἡμεῖς δ' ἄτεκνοι τοῦπί σ'. ᾧ τάλαιν' ἐγώ!
πῶς καὶ νιν ἐξεπράξατ'; ἄρ' αἰδοῦμενοι;
ἢ πρὸς τὸ δεινὸν ἦλθεθ', ὡς ἐχθρᾶν, γέρον,
κτείνοντες; Εἰπέ, καίπερ οὐ λέξων φίλα.

510

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Διπλᾶ με χρῆζεις δάκρυα κερδᾶναι, γύναι,

reste étendu sur la terre? Qui que tu sois, pourquoi troubles-tu ma douleur?

TALTHYBIUS. Je suis Talthybius, héraut des Grecs; c'est Agamemnon, femme, qui m'envoie vous chercher

HÉCUBE. O mon ami, viendrais-tu m'annoncer que les Grecs ont résolu de m'immoler aussi sur le tombeau d'Achille? Que cette nouvelle me serait douce! Hâtons-nous; courons! Vieillard, conduis mes pas.

TALTHYBIUS. Votre fille n'est plus; c'est pour l'ensevelir, femme, que je viens vous chercher, par l'ordre des deux Atrides et de l'armée des Grecs.

HÉCUBE. Hélas! que vas-tu dire? Quoi! ce n'est pas pour m'annoncer ma mort que tu viens vers moi, mais pour m'apporter encore de sinistres nouvelles! Tu meurs, ô ma fille, arrachée des bras de ta mère, et moi, me voici quant à toi privée d'enfants! O malheureuse que je suis! Et comment l'avez-vous immolée? Est-ce du moins avec respect, ou bien odieusement? l'avez-vous massacrée en ennemie? Parle, vieillard, bien que tu n'aies rien que de terrible à m'apprendre.

TALTHYBIUS. Femme, vous voulez que deux fois la pitié fasse cou-

ὅστις εἶ,
τί κινεῖς
μέ λυπουμένην;
ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ. ἦκω
Ταλθύβιος, ὑπηρέτης Δαναϊδῶν.
Ἄγαμέμνωνος, ὧ γύναι,
πέμψαντος μέτα.

ΕΚΑΒΗ. ᾧ φίλτατε,
ἄρα ἦλθες
ἐπισφάζαι καὶ ἐμὲ τάφῳ,
δοκοῦν Ἀχαιοῖς;
ὡς ἄν λέγοις φίλα.
Σπεύδωμεν, ἐγκονῶμεν·
ἦγοῦ μοι, γέρον.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ. Γύναι, ἦκω
μεταστειχῶν σε,
ὡς θάψης
σὴν παῖδα κατθανοῦσαν.
Δίσσοι δέ τε Ἀτρεΐδαι
καὶ λεῶς Ἀχαιῖκος πέμπουσί με.
ΕΚΑΒΗ. Οἴμοι!

τί λέξεις;
οὐκ ἄρα μετῆλθες ἡμᾶς
ὡς θανουμένους,
ἀλλὰ σημανῶν κακά.
ᾧ Ὀωλας, ὦ παῖ,
ἀρπασθεῖσα ἀπὸ μητρὸς·
ἡμεῖς δὲ ἄτεκνοι,
τὸ ἐπί σε.

ᾧ ἐγὼ τάλαινα!
Καὶ πῶς ἐξεπράξατέ νιν;
ἄρα αἰδοῦμενοι;
ἢ ἦλθετε
πρὸς τὸ δεινὸν,
κτείνοντες ὡς ἐχθρᾶν,
γέρον; Εἰπέ,
καίπερ οὐ λέξων
φίλα.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ. Χρῆζεις, γύναι,
μέ κερδᾶναι δάκρυα διπλᾶ

qui que tu es,
pourquoi remues-tu
moi étant-dans-le-chagrin?
TALTHYBIUS. J'arrive,
moi Talthybius, ministre des Grecs,
Agamemnon, ô femme,
m'ayant envoyé après toi.
HÉCUBE. O très-cher,
est-ce que tu es venu
avoir éborgé aussi moi sur le tombeau,
chose paraissant-bonne aux Grecs?
Comme tu dirais des choses-amies!
hâtons-nous, empressons-nous;
conduis-moi, vieillard.

TALTHYBIUS. Femme, je viens,
marchant-après toi,
afin que tu aies enseveli
ta fille morte.

Or et les deux Atrides
et le peuple achéen envoient moi.
HÉCUBE. Hélas à moi!
que vas-tu-dire?

donc tu n'es pas venu-vers nous,
comme devant mourir,
mais devant annoncer des malheurs.
Tu as péri, ô mon enfant,
ayant été arrachée de ta mère;
et nous, nous sommes sans-enfant,
quant à ce qui est de toi.

O moi malheureuse!
Et comment avez-vous détruit elle?
est-ce la respectant?
ou bien en êtes-vous venus
à l'affreux,
la tuant comme ennemie,
vieillard? Parle,
quoique ne devant pas-dire
des choses-amies.

TALTHYBIUS. Tu veux, femme,
moi avoir gagné des larmes doubles

σῆς παιδὸς οἴκτω · νῦν τε γὰρ λέγων κακὰ
 τέγξω τόδ' ὄμμα, πρὸς τάφῳ θ', ὅτ' ὄλλυτο.
 Παρῆν μὲν ὄχλος πᾶς Ἀχαιικοῦ στρατοῦ
 πλήρης πρὸ τύμβου σῆς κόρης ἐπὶ σφαγᾶς ·
 λαβῶν δ' Ἀχιλλέως παῖς Πολυξένην χερὸς
 ἔστησ' ἐπ' ἄκρου χώματος. Πέλας δ' ἐγώ.
 520 Λεκτοὶ τ' Ἀχαιῶν ἔκκριτοι νεανῖαι,
 σκίρτημα μόσχου σῆς καθέζοντες χεροῖν,
 ἔσποντο. Πλήρες δ' ἐν χεροῖν λαβῶν δέπας
 πάγχρυσον, ἔρρει χεῖρι παῖς Ἀχιλλέως
 525 χοᾶς θανόντι πατρί · σημαίνει δέ μοι
 σιγὴν Ἀχαιῶν παντὶ κηρῦξαι στρατῷ.
 Κἀγὼ παραστάς εἶπον ἐν μέσοις τάδε ·
 « Σιγᾶτ', Ἀχαιοί. Σίγα πᾶς ἔστω λεώς.
 « Σίγα, σιώπα. » Νήνεμον δ' ἔστησ' ὄχλον.
 Ὅ δ' εἶπεν · « ὦ παῖ Πηλέως, πατήρ δ' ἐμὸς,
 530 « δέξαι χοᾶς μοι τάσδε κλητηρίους,
 « νεκρῶν ἀγωγούς · ἔλθῃ δ', ὡς πίης μέλαν
 « κόρης ἀκραιφνὲς αἷμα', ὅ σοι δωρούμεθα
 « στρατός τε κἀγὼ. Πρευμενῆς δ' ἡμῖν γενοῦ,

ler mes larmes sur le sort de votre fille ; car, au récit de son trépas, mes yeux se mouilleront, comme ils se mouillèrent déjà près du tombeau, au moment où elle tomba sous le glaive. Toute l'armée des Grecs était rassemblée devant le monument, pour assister au sacrifice de votre fille : le fils d'Achille, prenant Polyxène par la main, la place sur le sommet du tertre. J'étais tout auprès. Des jeunes gens choisis, l'élite des Grecs, le suivaient, prêts à contenir de leurs mains les mouvements de la jeune victime. Cependant prenant entre ses mains une coupe d'or, remplie jusqu'aux bords, le fils d'Achille verse des libations aux mânes de son père, et me fait signe d'imposer silence à l'armée entière des Grecs. Je me lève aussitôt au milieu de l'assemblée, et je m'écrie : « Silence, Grecs ! silence, toute l'armée ! Silence, « silence ! » A cet ordre, la multitude reste immobile. « Fils de Pélée, » s'écrie-t-il alors, « ô mon père, reçois ces libations propitiatoires, « évocatrices des ombres. Viens l'abreuver du sang noir et pur de « cette vierge, que nous t'offrons, l'armée et moi. Deviens-nous pro-

οἴκτω σῆς παιδός ·
 λέγξω τε γὰρ τόδε ὄμμα,
 πρὸς τάφῳ τε,
 ὅτε ὄλλυτο.
 Πᾶς μὲν ὄχλος πλήρης
 στρατοῦ Ἀχαιικοῦ
 παρῆν πρὸ τύμβου
 ἐπὶ σφαγᾶς σῆς κόρης ·
 παῖς δὲ Ἀχιλλέως
 λαβῶν Πολυξένην χερὸς
 ἔστησεν ἐπὶ χώματος ἄκρου.
 Ἐγὼ δὲ πέλας.
 Νεανῖαι τε Ἀχαιῶν
 λεκτοὶ, ἔκκριτοι, ἔσποντο,
 καθέζοντες χεροῖν
 σκίρτημα σῆς μόσχου.
 Παῖς δὲ Ἀχιλλέως,
 λαβῶν ἐν χεροῖν
 δέπας πάγχρυσον πλήρες,
 ἔρρει χεῖρι
 χοᾶς πατρί θανόντι ·
 σημαίνει δέ μοι
 κηρῦξαι σιγὴν
 παντὶ στρατῷ Ἀχαιῶν
 Καὶ ἐγὼ παραστάς
 εἶπον τάδε ἐν μέσοις ·
 « Σιγατε, Ἀχαιοί,
 « πᾶς λεὼς ἔστω σίγα.
 « Σίγα, σιώπα. »
 Ἔστησα δὲ ὄχλον νήνεμον.
 Ὅ δὲ εἶπεν ·
 « ὦ παῖ Πηλέως, ἐμὸς δὲ πατήρ,
 « δέξαι μοι
 « τάσδε χοᾶς κλητηρίους,
 « ἀγωγούς νεκρῶν ·
 « ἔλθῃ δὲ, ὡς πίης
 « μέλαν αἷμα ἀκραιφνὲς κόρης,
 « στρατός τε καὶ ἐγὼ
 « δωρούμεθά σοι.
 « Γενοῦ δὲ
 « πρευμενῆς ἡμῖν,

par compassion de ton enfant ;
 car et je mouillerai cet œil
 disant maintenant des malheurs,
 et je l'ai mouillé près du tombeau,
 lorsqu'elle périssait.
 D'un côté toute la foule complète
 de l'armée achéenne
 était-présente devant le tombeau
 pour l'immolation de ta fille ;
 d'un autre, le fils d'Achille
 ayant pris Polyxène par la main
 la plaça sur le tertre élevé.
 Et moi j'étais auprès.
 Et des jeunes-gens des Achéens,
 distingués, choisis, suivaient,
 devant contenir de leurs mains
 le bondissement de ta génisse.
 Or le fils d'Achille,
 ayant pris dans les mains
 une coupe toute-d'or pleine,
 répandait de la main
 des libations à son père mort ;
 et il fait signe à moi
 d'avoir proclamé le silence
 à toute l'armée des Achéens.
 Et moi m'étant avancé
 je dis ces-choses au milieu d'eux :
 « Faites-silence, Achéens,
 « que tout le peuple soit en-silence.
 « Sois-silencieux, tais-toi. »
 Et j'établis la foule tranquille.
 Et lui, il dit :
 « O fils de Pélée et mon père,
 « aie reçu à moi
 « ces libations expiatoires,
 « évocatrices des morts ;
 « et sois venu, afin que tu aies bu
 « le noir sang pur de la jeune-fille,
 « lequel et l'armée et moi
 « nous donnons à toi.
 « Or sois devenu
 « bienveillant pour nous,

« λῦσαί τε πρύμνας, καὶ χαλινωτήρια
 « νεῶν δὸς ἡμῖν, πρευμενοῦς τ' ἀπ' Ἰλίου
 « νόστου τυχόντας πάντας ἐς πάτραν μολεῖν. »
 Τοσαῦτ' ἔλεξε, πᾶς δ' ἐπεύξατο στρατός.
 Ἐἶτ' ἀμφίχρυσον φάσγανον κώπης λαβῶν
 ἐξεῖλκε κολεοῦ, λογάσι δ' Ἀργείων στρατοῦ
 νεανίαις ἔνευσε παρθένον λαβεῖν.
 Ἦ δ', ὡς ἐφράσθη, τόνδ' ἐσήμηνεν λόγον·
 « ὦ τὴν ἐμὴν πέρσαντες Ἀργεῖοι πόλιν
 « ἐκοῦσα θνήσκω. Μὴ τις ἄψηται χρὸς
 « τοῦ μοῦ· παρέξω γὰρ δέρην εὐκαρδίως.
 « Ἐλευθέραν δέ μ', ὡς ἐλευθέρα θάνω,
 « πρὸς θεῶν, μεθέντες κτείνατ'· ἐν νεκροῖσι γὰρ
 « δούλη κεκληῖσθαι, βασιλῆς ἴοῦσ', αἰσχύνομαι. »
 Λαοὶ δ' ἐπερῆρθησαν, Ἀγαμέμνων τ' ἄναξ
 εἶπεν μεθεῖναι παρθένον νεανίαις.
 Οἱ δ', ὡς τάχιστα ἤκουσαν ὑστάτην ὄπα,
 μεθῆκαν, οὐπερ καὶ μέγιστον ἦν κράτος,

« pice ; accorde-nous de détacher nos poupes amarrées à ce rivage,
 « d'obtenir un heureux retour d'Ilion, et d'aborder tous aux lieux qui
 « nous ont vus naître. » Il dit, et toute l'armée se joint à cette prière.
 Ensuite, saisissant la garde de son glaive enrichi d'or, il le tire du
 fourreau, et fait signe à la troupe choisie des jeunes guerriers de sai-
 sir la victime. Mais déjà elle a compris leur dessein, et elle leur adresse
 ces paroles : « Grecs, destructeurs de ma patrie ! je meurs volonta-
 « rement. Que personne ne porte les mains sur moi ; je tendrai ma
 « gorge sans effroi. Au nom des dieux, rendez libres mes mouve-
 « ments, afin que je meure libre : fille de roi, je rougirais d'être ap-
 « pelée esclave chez les morts. » Les peuples applaudissent par un
 murmure semblable à celui des flots, et le roi Agamemnon ordonne
 aux jeunes Grecs de lâcher la victime. Ceux-ci n'ont pas plutôt ouï les
 derniers sons sortis de la bouche du chef dont l'empire est souverain,
 qu'ils la lâchent aussitôt ; pour elle, ranimée par l'ordre qu'elle vient

535

540

545

550

« δὸς ἡμῖν λῦσαι
 « πρύμνας τε
 « καὶ χαλινωτήρια νεῶν,
 « πάντας τε τυχόντας
 « νόστου πρευμενοῦς ἀπὸ Ἰλίου
 « μολεῖν ἐς πάτραν. »
 Ἐλεξε τοσαῦτα,
 πᾶς δὲ στρατός
 ἐπεύξατο.
 Ἔῖτα λαβῶν κώπης
 φάσγανον ἀμφίχρυσον
 ἐξεῖλκε κολεοῦ,
 ἔνευσε δὲ
 νεανίαις λογάσι
 στρατοῦ Ἀργείων
 λαβεῖν παρθένον.
 Ἦ δὲ, ὡς ἐφράσθη,
 ἐσήμηνε τόνδε λόγον
 « ὦ Ἀργεῖοι
 « πέρσαντες τὴν ἐμὴν πόλιν,
 « θνήσκω ἐκοῦσα.
 « Μὴ τις ἄψηται τοῦ ἐμοῦ χρὸς·
 « παρέξω γὰρ
 « εὐκαρδίως δέρην.
 « Πρὸς θεῶν δὲ,
 « μεθέντες
 « κτείνατέ με ἐλευθέραν,
 « ὡς θάνω ἐλευθέρα·
 « οὔσα γὰρ βασιλῆς
 « αἰσχύνομαι κεκληῖσθαι
 « δούλη ἐν νεκροῖσι. »
 Λαοὶ δὲ ἐπερῆρθησαν,
 ἄναξ τε Ἀγαμέμνων
 εἶπε νεανίαις
 μεθεῖναι παρθένον.
 Οἱ δὲ, ὡς τάχιστα
 ἤκουσαν ὄπα ὑστάτην
 οὐπερ κράτος
 ἦν καὶ μέγιστον,
 μεθῆκαν,
 « et aie donné à nous d'avoir délié
 « et les poupes
 « et les amarres des vaisseaux,
 « et tous ayant obtenu
 « un retour favorable d'Ilion
 « arriver dans la patrie. »
 Il dit tout-autant-de-choses,
 et toute l'armée
 ajouta-ses-veux.
 Ensuite ayant pris par la garde
 un glaive entouré-d'or,
 il le tira du fourreau,
 et il fit signe
 aux jeunes-gens choisis
 de l'armée des Argiens
 d'avoir pris la vierge.
 Mais elle, quand elle s'en fut aperçue,
 fit-connaître ce discours :
 « O Argiens
 « ayant renversé ma ville,
 « je meurs volontaire.
 « Que personne ne touche mon corps ;
 « car je présenterai
 « courageusement le cou.
 « Mais, par les dieux,
 « m'ayant lâchée,
 « tuez moi libre,
 « afin que je sois morte libre ;
 « car, étant de sang-royal,
 « je rougis d'être appelée
 « esclave parmi les morts. »
 Or les peuples applaudirent,
 et le roi Agamemnon
 dit aux jeunes-gens
 d'avoir lâché la vierge.
 Ceux-ci, tout-aussitôt que
 ils entendirent la parole dernière
 de celui dont la puissance
 était aussi la plus grande,
 la lâchèrent ;

καὶ ἐπει εἰσήκουσε δεσποτῶν ἔπος,
 λαβοῦσα πέπλους ἐξ ἄκρας ἐπωμίδος
 ἔβρηξε λαγόνος ἐς μέσον παρ' ὀμφαλὸν, 555
 μαστούς τ' ἔδειξε, στέρνα θ', ὡς ἀγάλματος,
 κάλλιστα· καὶ καθεῖσα πρὸς γαῖαν γόνυ,
 ἔλεξε πάντων τλημονέστατον λόγον·
 « Ἴδού. Ἴδὸ' εἰ μὲν στέρνον, ὦ νεανία,
 « παῖεν προθυμεῖ, παῖσον· εἰ δ' ὑπ' αὐχένα 560
 « χρήζεις, πάρεστι λαιμὸς εὐτρεπῆς ὄδε. »
 Ὅ δ' οὐ θέλων τε καὶ θέλων, οἴκτω κόρης,
 τέμνει σιδήρῳ πνεύματος διαβρόας,
 κρουνοὶ δ' ἐχώρουν. Ἡ δὲ καὶ θνήσκουσα, ὅμως
 πολλὴν πρόνοιαν εἶχεν εὐσχήμῳ πεσεῖν, 565
 κρύπτουσα, ἃ κρύπτειν ὄμματ' ἀρσένων χρεῶν.
 Ἐπεὶ δ' ἀφῆκε πνεῦμα θανασίμῳ σφαγῇ,
 οὐδεὶς τὸν αὐτὸν εἶχεν Ἀργείων πόνον·
 ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν τὴν θανοῦσαν ἐκ χερῶν
 φύλλοις ἔβαλλον¹, οἱ δὲ πληροῦσιν πυρὰν, 570
 κορμούς φέροντες πευκίνους. Ὅ δ' οὐ φέρων

d'entendre, elle saisit sa robe à l'épaule, la déchire jusqu'à la ceinture, découvre à nos yeux un sein et des mamelles comparables à ceux d'une belle statue, et, fléchissant le genou, fait entendre ces paroles lamentables : « Jeune guerrier, veux-tu frapper mon sein ? le voici, frappe ; « préfères-tu ma gorge, tu la vois prête à recevoir ton glaive. » Emu de pitié, le guerrier veut et ne veut pas ; enfin pourtant il frappe, et le fer pénètre aux passages du souffle : des sources de sang jaillissent au même instant. Cependant, même en mourant, elle prend soin encore de tomber avec décence, et de voiler ce qu'une femme doit cacher aux regards des hommes. Dès qu'elle a rendu le dernier soupir sous le coup mortel, des soins divers partagent les Grecs : les uns couvrent à l'envi de feuillages son corps inanimé ; les autres apportent des troncs de sapins et élèvent un bûcher. Celui qui ne porte rien

καὶ ἐπει εἰσήκουσε
 τόδε ἔπος δεσποτῶν,
 λαβοῦσα πέπλους
 ἔβρηξεν
 ἐξ ἐπωμίδος ἄκρας
 ἐς μέσον λαγόνος
 παρὰ ὀμφαλὸν,
 ἔδειξέ τε μαστούς
 στέρνα τε κάλλιστα,
 ὡς ἀγάλματος·
 καὶ καθεῖσα γόνυ πρὸς γαῖαν,
 ἔλεξε λόγον
 τλημονέστατον πάντων·
 « Ἴδού, ὦ νεανία,
 « εἰ μὲν προθυμεῖ
 « παῖεν τόδε στέρνον,
 « παῖσον·
 « εἰ δὲ χρήζεις ὑπὸ αὐχένα,
 « ὄδε λαιμὸς πάρεστιν εὐτρεπῆς. »
 Ὅ δὲ οὐ θέλων τε καὶ θέλων,
 οἴκτω κόρης,
 τέμνει σιδήρῳ
 διαβρόας πνεύματος,
 κρουνοὶ δὲ ἐχώρουν.
 Ἡ δὲ καὶ θνήσκουσα,
 εἶχεν ὅμως
 πρόνοιαν πολλὴν
 πεσεῖν εὐσχήμῳ,
 κρύπτουσα ἃ χρεῶν
 κρύπτειν ὄμματα ἀρσένων.
 Ἐπεὶ δὲ ἀφῆκε πνεῦμα
 σφαγῇ θανασίμῳ,
 οὐδεὶς Ἀργείων
 εἶχε τὸν αὐτὸν πόνον·
 ἀλλὰ οἱ μὲν αὐτῶν
 ἔβαλλον ἐκ χερῶν
 τὴν θανοῦσαν φύλλοις,
 οἱ δὲ πληροῦσι πυρὰν,
 φέροντες κορμούς πευκίνους.
 Ὅ δὲ οὐ φέρων

et après que elle eut entendu cette parole des maîtres, ayant pris ses voiles elle les déchira depuis l'épaule élevée jusqu'au milieu du ventre vers le nombril, et montra ses mamelles et sa poitrine fort belle, comme celles d'une statue ; et ayant baissé le genou à terre, elle dit un discours le plus lamentable de tous : « Voilà ! ô jeune-homme, « si en vérité tu désires « frapper cette poitrine, « aie frappé ; « mais si tu veux sous le cou, « ce gosier se présente disposé. » Mais lui, ne voulant pas et voulant, par compassion de la jeune-fille, coupe avec le fer les passages de la respiration, et des sources de sang allaient. Et elle, même en mourant, eut cependant une prévoyance grande pour être tombée décemment, cachant ce qu'il faut cacher aux yeux des mâles. Mais après que elle eut rendu le souffle par l'immolation mortelle, aucun des Argiens n'avait le même travail ; mais les uns d'eux frappaient de leurs mains la morte avec des feuilles, les autres remplissent un bûcher, apportant des troncs de-pin. Et celui ne portant pas

πρὸς τοῦ φέροντος τοιάδ' ἤκουεν κακά
 « Ἔστηκας, ὦ κάκιστε, τῇ νεάνιδι
 « οὐ πέπλον, οὐδὲ κόσμον ἐν χεροῖν ἔχων ;
 « οὐκ εἶ τι δώσων τῇ περίσῃ εὐκαρδίῳ
 « ψυχὴν τ' ἀρίστη ; » Τοιάδ' ἀμφὶ σῆς λέγω
 παιδὸς θανούσης, εὐτεκνωτάτην δέ σε
 πασῶν γυναικῶν δυστυχεστάτην τ' ὄρω.

575

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν τι πῆμα Πριαμίδαίς ἐπέζεσεν
 πόλει τε τῇ μῆ· θεῶν ἀναγκαῖον τόδε.

580

ΕΚΑΒΗ.

Ἦ θύγατερ, οὐκ οἶδ' εἰς ὅ τι βλέψω κακῶν,
 πολλῶν παρόντων· ἦν γὰρ ἄψωμαί τινος,
 τόδ' οὐκ ἔα με, παρακαλεῖ δ' ἐκείθεν αὖ
 λύπη τις ἄλλη διάδοχος κακῶν κακοῖς.

Καὶ νῦν τὸ μὲν σὸν, ὥστε μὴ στένειν, πάθος
 οὐκ ἂν δυναίμην ἐξαλείψασθαι φρενός·
 τὰ δ' αὖ λίαν παρεῖλες, ἀγγελθειῖσά μοι
 γενναῖος. Οὐκ οὖν δεινὸν, εἰ γῆ μὲν κακῆ,
 τυχοῦσα καιροῦ θεόθεν, εὖ στάχυν φέρει,

585

entend ces reproches de la bouche de celui qui porte : « Lâche, tu
 « restes tranquille ! tu n'apportes ni voile, ni ornement pour la jeune
 « victime ! ne feras-tu donc aucune offrande à cette âme généreuse
 « et magnanime ? » Voilà ce que j'avais à vous dire au sujet de votre
 fille qui n'est plus ; et je vois en vous à la fois et la mieux partagée en
 enfants et la plus malheureuse de toutes les mères.

LE CHOEUR. Oui, une affreuse calamité est déchaînée contre la
 maison de Priam et contre ma patrie ; ainsi l'exige l'ordre inflexible
 des dieux.

HÉCUBE. O ma fille ! hélas ! je ne sais, parmi tant de douleurs qui
 m'accablent, sur laquelle porter mes regards ; si je m'attache à l'une,
 aussitôt une autre m'en arrache ; puis, à l'instant même, une autre
 encore me réclame ; et pour moi, sans relâche, les maux s'enchaînent
 aux maux. Et en ce moment, comment ne pleurerai-je point sur
 ton infortune ? n'est-elle pas gravée dans mon âme en traits ineffaçables ?
 Toutefois tu as adouci l'excès de mon désespoir par ton généreux
 courage. Chose étrange ! un sol ingrat peut, par l'influence d'un ciel

ἤκουε τοιάδε κακά
 πρὸς τοῦ φέροντος·
 « Ὡ κάκιστε, ἔστηκας
 « ἔχων ἐν χεροῖν τῇ νεάνιδι
 « οὐ πέπλον, οὐδὲ κόσμον ;
 « οὐκ εἶ δώσων
 « τὴ
 « περισσὰ εὐκαρδίῳ
 « ἀρίστη τε ψυχὴν ; »
 Λέγω τοιάδε
 ἀμφὶ σῆς παιδὸς θανούσης,
 ὄρω δέ σε
 εὐτεκνωτάτην
 δυστυχεστάτην τε
 πασῶν γυναικῶν.

ΧΟΡΟΣ. Πῆμα τι δεινὸν

ἐπέζεσε Πριαμίδαίς
 τῇ τε ἐμῇ πόλει·
 τόδε ἀναγκαῖον θεῶν.

ΕΚΑΒΗ. Ἦ θύγατερ, οὐκ οἶδα

εἰς ὅ τι κακῶν
 βλέψω,
 πολλῶν παρόντων·
 ἦν γὰρ ἄψωμαί τινος,
 τόδε οὐκ ἔα με,
 ἄλλη δέ τις λύπη
 διάδοχος κακῶν κακοῖς
 παρακαλεῖ ἐκείθεν αὖ.
 Καὶ νῦν μὲν
 οὐκ ἂν δυναίμην ἐξαλείψασθαι
 τὸ σὸν πάθος φρενός
 ὥστε μὴ στένειν·
 αὖ δὲ
 παρεῖλες τὸ λίαν,
 ἀγγελθειῖσα γενναῖός μοι.
 Οὐκ οὖν δεινὸν
 εἰ μὲν γῆ κακῆ,
 τυχοῦσα θεόθεν
 καιροῦ,
 φέρει εὖ στάχυν,

entendait de telles-choses mauvaises
 de la part de celui portant :

« O très-lâche, tu te tiens-debout
 « n'ayant en main pour la jeune-fille
 « ni voile ni ornement !

« ne vas-tu pas devant donner
 « quelque-chose à celle-ci
 « excessivement courageuse,
 « et très-bonne *quant* à l'âme ? »

Je dis de telles-choses
 sur ton enfant morte,
 et je vois toi

la plus heureuse-en-enfants
 et la plus malheureuse
 de toutes les femmes.

LE CHOEUR. Quelque malheur terrible
 a débordé pour les Priamides
 et pour ma ville ;
 cette nécessité *est* des dieux.

HÉCUBE. O *ma* fille, je ne sais
 vers lequel des maux
 je regarderai,
 beaucoup étant présents.

Car si j'aurai touché à quelqu'un,
 celui-là ne laisse pas moi,
 et quelque autre chagrin
 successeur de maux par des maux,
me rappelle de là ensuite.

Et maintenant d'un côté
 je ne pourrais avoir effacé
 ta souffrance de *mon* esprit
 de manière à ne pas gémir ;
 en revanche d'un autre côté
 tu as ôté le trop,

ayant été annoncée courageuse à moi.
 N'est-il donc pas étrange
 si d'un côté une terre mauvaise,
 ayant obtenu de-dieu
 un temps-favorable,
 produit bien l'épi,

χρηστή δ', ἀμαρτοῦσ' ὧν χρεῶν αὐτὴν τυχεῖν,
κακὸν δίδωσι καρπὸν, ἀνθρώποις δ' αἰεὶ
ὁ μὲν πονηρὸς οὐδὲν ἄλλο πλὴν κακὸς,
ὁ δ' ἐσθλὸς ἐσθλὸς, οὐδὲ συμφορᾶς ὑπο
φύσιν διέφθειρ', ἀλλὰ χρηστός ἐστ' αἰεὶ.
Ἄρ' οἱ τεκόντες διαφέρουσι, ἢ τροφαί;
ἔχει γὰρ μέντοι καὶ τὸ θρεφθῆναι καλῶς
δίδαξιν ἐσθλοῦ· τοῦτο δ' ἦν τις εὖ μάθη,
οἶδεν τό γ' αἰσχρὸν, κανόνι τοῦ καλοῦ μαθῶν·
καὶ ταῦτα μὲν δὴ νοῦς ἐτόξευσεν μάτην·
σύ δ' ἔλθε καὶ σήμηνον Ἀργείοις τάδε·
μὴ θιγγάνειν μοι μηδέν', ἀλλ' εἴργειν ὄχλον,
τῆς παιδός. Ἐν τοι μυρίῳ στρατεύματι
ἀκόλαστος ὄχλος, ναυτικὴ τ' ἀναρχία
κρείστων πυρὸς, κακὸς δ' ὁ μὴ τι δρῶν κακόν.
Σὺ δ' αὖ λαβοῦσα τεῦχος, ἀρχαία λάτρι,
βάψασ' ἔνεγκε δεῦρο ποντίας ἁλός,¹
ὡς παῖδα λουτροῖς τοῖς πανυστάτοις ἐμῆν,

590

595

600

605

favorable, porter de riches moissons; un sol fertile, privé des avantages de cette influence dont il a besoin, ne produit que de mauvais fruits; et parmi les hommes, au contraire, le méchant n'est jamais que méchant, et le bon, constamment vertueux, ne donne jamais prise sur sa nature aux influences de l'adversité, et ne cesse jamais d'être bon! Où réside le principe de cette différence? dans la naissance, ou dans l'éducation? Oui sans doute, une sage éducation aussi peut former au bien, et quiconque connaît à fond le bien, connaît par cela même le mal, instruit qu'il est par la règle du beau. Mais qu'ils sont vains, ces raisonnements où mon âme s'égaré! Va, héraut, et annonce ceci de ma part aux Grecs: Que personne ne touche le corps de ma fille, et qu'on en écarte la foule. Mais, hélas! dans une innombrable armée, la foule est indisciplinée, et l'indiscipline d'une armée de mer est plus difficile à contenir que la flamme. Le méchant, à leurs yeux, c'est celui qui ne fait pas le mal. — Toi, ancienne et fidèle esclave, prends un vase, va puiser de l'eau de la mer, et apporte-la en ces lieux, afin que pour la dernière fois je lave le corps de

χρηστὴ δὲ,
ἀμαρτοῦσα
ὧν χρεῶν αὐτὴν τυχεῖν,
δίδωσι καρπὸν κακόν,
αἰεὶ δὲ
ἀνθρώποις
ὁ πονηρὸς μὲν
οὐδὲν ἄλλο
πλὴν κακὸς,
ὁ ἐσθλὸς δὲ
ἐσθλὸς,
οὐδὲ διέφθειρε φύσιν
ὑπὸ συμφορᾶς,
ἀλλὰ ἐστὶν αἰεὶ χρηστός;
Ἄρα οἱ τεκόντες
ἢ τροφαὶ διαφέρουσι;
μέντοι γὰρ τὸ θρεφθῆναι καλῶς
ἔχει δίδαξιν ἐσθλοῦ·
ἦν δὲ τις μάθη εὖ τοῦτο,
οἶδέ γε τὸ αἰσχρὸν,
μαθῶν κανόνι τοῦ καλοῦ·
καὶ μὲν δὴ νοῦς
ἐτόξευσε ταῦτα μάτην·
σύ δὲ ἔλθε καὶ σήμηνον
τάδε Ἀργείοις·
μηδένα μὴ θιγγάνειν
μοι τῆς παιδός,
ἀλλὰ εἴργειν ὄχλον.
Ὁχλος τοι ἀκόλαστος
ἐν στρατεύματι μυρίῳ,
ἀναρχία τε ναυτικὴ
κρείστων πυρὸς,
ὁ δὲ μὴ δρῶν τι κακὸν
κακός.
Σὺ δὲ, ἀρχαία λάτρι,
λαβοῦσα αὖ τεῦχος,
βάψασα ἁλὸς ποντίας,
ἔνεγκε δεῦρο,
ὡς τοῖς λουτροῖς πανυστάτοις
λούσω ἐμὴν παῖδα

si d'un autre côté une bonne terre, ayant manqué des choses qu'il fallait elle avoir obtenues, donne un fruit mauvais, si au contraire toujours parmi les hommes le méchant à la vérité n'est rien autre chose excepté méchant, et le bon rien autre chose excepté bon, et n'a pas corrompu sa nature par l'infortune, mais est toujours bon Est-ce que les parents ou les éducations font-la-différence? toutefois certes le avoir été élevé bien a l'enseignement du bon; et si quelqu'un a appris bien cela, il connaît du moins le honteux, l'ayant appris par la règle du beau; et en vérité donc mon esprit a lancé ces-choses en vain; mais toi, va, et annonce ces-choses aux Argiens, personne ne toucher à moi l'enfant, mais eux en écarte la foule. Certes la foule est déréglée dans une armée très-nombreuse, et la licence navale est plus puissante que le feu, et celui ne faisant pas quelque mal est méchant. Et toi, ancienne servante, ayant pris à-ton-tour un vase, l'ayant plongé dans l'eau marine, apporte-le ici, afin que par ces ablutions dernières je laverai ma fille

νύμφην τ' ἄνυμφον παρθένον τ' ἀπάρθενον¹,
 λούσω προθῶμαί θ'², ὡς μὲν ἀξία, πόθεν ;
 (οὐκ ἂν δυναίμην,) ὡς δ' ἔχω, (τί γὰρ πάθω ;)
 κόσμον τ' ἀγείρας' αἰχμαλωτίδων πάρα,
 αἶ μοι πάρεδροι τῶνδ' ἔσω σκηνωμάτων
 ναίουσιν, εἴ τις, τοὺς νεωστὶ δεσπότης
 λαθοῦσ', ἔχει τι κλέμμα τῶν αὐτῆς δόμων.

610

ᾧ σχήματ' οἴκων, ᾧ ποτ' εὐτυχεῖς δόμοι,
 ᾧ πλείστ' ἔχων κάλλιστά τ', εὐτεχνώτατε
 Πρίαμε, γεραία θ' ἤδ' ἐγὼ μήτηρ τέκνων,
 ὡς ἐς τὸ μηδὲν ἤκομεν, φρονήματος
 τοῦ πρὶν στερέντες! Εἶτα δῆτ' ὀγκούμεθα,
 ὃ μὲν τις ἡμῶν πλουσίοις ἐν δώμασιν,
 ὃ δ' ἐν πολιταῖς τίμιος κεκλημένος.

615

Τὰ δ' οὐδὲν, ἄλλως φροντίδων βουλευμάτα,
 γλώσσης τε κόμποι. Κεῖνος ὀλβιώτατος,
 ὅτω κατ' ἤμαρ τυγχάνει μηδὲν κακόν.

620

ΧΟΡΟΣ.
 (Στροφή.)

Ἐμοὶ χρῆν συμφορὰν,
 625

ma fille, de ma fille, épouse sans avoir d'époux, vierge sans être
 vierge, et que je l'expose avec tous les honneurs dont elle est digne...
 Que dis-je? ces honneurs, où les prendre?... Je ne puis donc... N'im-
 porte : dans la situation même où je suis (que faire de plus ?) je ras-
 semblerai quelques ornements, en demandant aux captives qui habi-
 tent avec moi dans l'intérieur de ces tentes, ce qu'elles ont pu dérober
 de leur ancienne fortune à l'avidité de leurs nouveaux maîtres. O su-
 perbes palais ! ô demeures jadis florissantes ! O Priam, souverain d'un
 riche et magnifique empire, père d'une postérité brillante ! et moi,
 si vieille aujourd'hui, moi leur mère ! Comme nous sommes tombés
 dans le néant, privés de tout ce qui faisait notre orgueil ! Et après
 cela, nous serions fiers, l'un de ses palais somptueux, l'autre des titres
 dont l'honorent ses concitoyens ! Pur néant ! vaines conceptions de no-
 tre imagination ! frivoles jactances ! L'homme le plus heureux est celui
 à qui chaque jour les destins accordent de n'éprouver aucun revers.
 LE CHOEUR. Mon malheur fut décidé, ma ruine fut inévitable, du

νύμφην τε ἄνυμφον
 παρθένον τε ἀπάρθενον,
 προθῶμαί τε,
 ὡς μὲν ἀξία,
 πόθεν ;
 (οὐκ ἂν δυναίμην)
 ὡς δὲ ἔχω,
 (τί γὰρ πάθω ;),
 ἀγείρασά τε κόσμον
 παρὰ αἰχμαλωτίδων,
 αἶ, πάρεδροί μοι, ναίουσιν
 ἔσω τῶνδε σκηνωμάτων,
 εἴ τις, λαθοῦσα
 τοὺς δεσπότης νεωστὶ,
 ἔχει τι κλέμμα
 τῶν δόμων αὐτῆς.
 ᾧ σχήματα οἴκων,
 ᾧ δόμοι ποτὲ εὐτυχεῖς,
 ᾧ Πρίαμε εὐτεχνώτατε,
 ἔχων πλείστα
 κάλλιστά τε,
 ἐγὼ τε ἤδε γεραία μήτηρ τέκνων,
 ὡς ἤκομεν ἐς τὸ μηδὲν,
 στερέντες φρονήματος
 τοῦ πρὶν !
 Εἶτα δῆτα ὀγκούμεθα,
 ὃ μὲν τις ἡμῶν
 ἐν δώμασι πλουσίοις,
 ὃ δὲ κεκλημένος
 τίμιος ἐν πολιταῖς.
 Τὰ δὲ οὐδὲν,
 ἄλλως
 βουλευμάτα φροντίδων,
 κόμποι τε γλώσσης.
 Κεῖνος ὀλβιώτατος,
 ὅτω μηδὲν κακόν
 τυγχάνει κατὰ ἤμαρ.
 ΧΟΡΟΣ. (Στροφή.)
 Χρῆν συμφορὰν
 γενέσθαι ἐμοί,

et fiancée sans fiancé
 et vierge non-vierge,
 et afin que je l'aie exposée,
 comme en vérité elle est digne,
 comment le ferai-je ?
 (je ne le pourrais),
 mais je ferai comme j'ai le moyen ;
 (car que puis-je-faire ?)
 et ayant rassemblé un ornement
 auprès des captives,
 qui, assises près de moi, habitent
 à l'intérieur de ces tentes,
 si quelqu'une, s'étant cachée
 à ceux étant maîtres récemment,
 a quelque vol
 des demeures d'elle-même.
 O beautés des palais,
 ô demeures autrefois fortunées,
 ô Priam très-heureux-en-enfants,
 ayant les plus nombreuses
 et les plus belles-chooses,
 et moi cette vieille mère d'enfants,
 comme nous venons dans le rien,
 privés de notre fierté
 celle d'au paravant !
 Ensuite donc nous enflons-d'orgueil,
 l'un de nous étant
 dans des palais riches,
 l'autre étant appelé
 honorable parmi les citoyens.
 Ces-chooses-là ne sont rien,
 autrement-que
 des projets de pensée,
 et des jactances de langue.
 Celui-là est très-heureux,
 auquel rien de mauvais
 n'arrive chaque jour.
 LE CHOEUR. (Strophe.)
 Il fallait le malheur
 être arrivé à moi,

ἔμοι χρῆν πημονὰν γενέσθαι,
Ἰδαίαν ὅτε πρῶτον ὕλαν
Ἀλέξανδρος εἰλατίναν
ἐτάμεθ', ἄλιον ἐπ' οἶδμα ναυστολήσων
Ἑλένας ἐπὶ λέκτρα, τὰν
καλλίσταν ἢ χρυσοφαῆς
ἄλιος αὐγάζει.

(Ἀντιστροφή.)

Πόνοι γὰρ καὶ πόνων
ἀνάγκαι κρείσσονες κυκλοῦνται.
Κοινὸν δ' ἐξ ἰδίας ἀνοίας
κακὸν τᾶ Σιμουντίδι γὰ
ὀλέθριον ἔμολε, συμφορὰ τ' ἀπ' ἄλλων.
Ἐκρίθη δ' ἔρις, ἂν ἐν Ἰ-
δα κρίνει τρισσὰς μακάρων

630

Παῖδας ἀνὴρ βούτας,

640

(Ἐπιθόδος.)

Ἐπὶ δορὶ καὶ φόνῳ καὶ ἔμῳν μελάθρων λώβᾳ·
στένει δὲ καὶ τις ἀμφὶ τὸν εὐρουὸν Εὐρώταν
Λάκαινα πολυδάκρυτος ἐν δόμοις κόρα,
πολιὸν τ' ἐπὶ κρᾶτα μάτηρ,
τέκνων θανόντων, τίθεται χέρα,
δρῦπτεται τε παρειὰν,
δαίμιον ὄνυχα τιθεμένα σπαραγμοῖς.

645

ΘΕΡΑΠΗΑΙΝΑ.

Γυναῖκες, Ἐκάβη ποῦ ποθ' ἢ παναθλία,

jour où, dans les forêts de l'Ida, Paris fit tomber le pin pour voguer sur les ondes enflées, avide de posséder Hélène, la plus belle des femmes qu'éclairaient les rayons dorés du soleil.

Les peines, et la fatalité plus puissante que les peines, forment autour de moi un cercle fatal. La folie d'un seul est devenue la source de maux affreux, communs à tous, et à porté la destruction sur la terre du Simois; pour moi les malheurs engendrent les malheurs. Cette querelle qui s'éleva jadis sur le mont Ida entre trois des filles des immortels, et dans laquelle un berger prononça :

Elle s'est terminée par la guerre, par le carnage, par la ruine de mon palais; mais, aux lieux où l'Eurotas roule ses belles eaux, gémit aussi dans sa demeure la jeune Lacédémonienne tout éplorée: là aussi une mère, privée de ses enfants, porte à sa tête blanchie par les ans une main furieuse, et, déchirant son visage, teint ses ongles de son propre sang.

LA SUIVANTE. Femmes, où est Hécube? où est cette infortunée

χρῆν πημονὰν ἔμοι,
ὅτε πρῶτον Ἀλέξανδρος ἐτάμετο
ὕλαν εἰλατίναν Ἰδαίαν
ναυστολήσων
ἐπὶ οἶδμα ἄλιον
ἐπὶ λέκτρα Ἑλένας,
τὰν ὃ ἄλιος χρυσοφαῆς
αὐγάζει καλλίσταν.

(Ἀντιστροφή.)

Πόνοι γὰρ
καὶ ἀνάγκαι
κρείσσονες πόνων
κυκλοῦνται.
Κακὸν δὲ ὀλέθριον κοινὸν
ἐξ ἀνοίας ἰδίας
ἔμολε τᾶ γὰ Σιμουντίδι,
συμφορὰ τε ἀπὸ ἄλλων.
Ἐρις δὲ ἂν
ἀνὴρ βούτας
κρίνει ἐν Ἰδα
τρισσὰς παῖδας
μακάρων,

(Ἐπιθόδος.)

Ἐκρίθη ἐπὶ δορὶ
καὶ φόνῳ καὶ λώβᾳ
ἔμῳν μελάθρων.
κόρα δὲ τις Λάκαινα
πολυδάκρυτος
στένει καὶ ἐν δόμοις
ἀμφὶ τὸν Εὐρώταν εὐρουὸν,
μήτηρ τε,
τέκνων θανόντων,
τίθεται χέρα
ἐπὶ κρᾶτα πολιὸν,
δρῦπτεται τε παρειὰν,
τιθεμένα σπαραγμοῖς
ὄνυχα δαίμιον.
ΘΕΡΑΠΗΑΙΝΑ. Γυναῖκες,
ποῦ ποτε Ἐκάβη
ἢ παναθλία.

il fallait la perte être arrivée à moi,
quand d'abord Paris coupa
le bois de-sapin de-l'Ida
devant naviguer
sur le gonflement marin,
vers la couche d'Hélène,
laquelle le soleil à-l'éclat-d'or
éclaire la plus belle.

(Antistrophe.)

Car les peines
et les nécessités
plus puissantes que les peines
se-succèdent-en-cercle.
Et un mal funeste commun
né d'une folie particulière
est venu à la terre du-Simois,
et malheur après d'autres (malheurs).
Or la querelle selon laquelle
un homme berger
juge sur l'Ida
trois filles
des bienheureux,

(Épode.)

Fut décidée par la lance
et le carnage et la ruine
de mes demeures;
mais quelque jeune-fille laconienne
versant-beaucoup-de-larmes,
gémit aussi dans ses demeures,
autour de l'Eurotas au-beau-cours;
et une mère,
ses enfants étant morts,
place la main
sur sa tête blanche,
et se déchire la joue,
se rendant par des déchirures
l'ongle ensanglanté.
LA SUIVANTE. Femmes,
où est par hasard Hécube,
celle tout à fait malheureuse,

ἢ πάντα νικῶσ' ἄνδρα καὶ θῆλυν σποράν
κακοῖσιν; οὐδεὶς στέφανον ἀνθαιρήσεται.

650

ΧΟΡΟΣ.

Τί δ', ὦ τάλαινα σῆς κακογλώσσου βοῆς;
ὡς οὐ ποθ' εὐδαί λυπρά σου κηρύγματα!

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ.

Ἐκάβη φέρω τόδ' ἄλγος· ἐν κακοῖσι δὲ
οὐ βράδιον βροτοῖσιν εὐφημεῖν στόμα.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν περῶσα τυγχάνει δόμων ἀπο
ἥδ', ἐς δὲ καιρὸν σοῖσι φαίνεται λόγοις.

655

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ.

Ἦ παντάλαινα, κάτι μᾶλλον ἢ λέγω,
δέσποινα, ὄλωλας, οὐκ ἔτ' εἶ, βλέπουσα φῶς·
ἄπαις, ἀνανδρος, ἄπολις, ἐξεφθαρμένη.

ΕΚΑΒΗ.

Οὐ καινὸν εἶπας, εἰδόσιν δ' ὠνείδισας.
Ἄτὰρ τί νεκρὸν τόνδε μοι Πολυξένης
ἤκεις κομίζουσ', ἧς ἀπηγγέλθη τάφος
πάντων Ἀχαιῶν διὰ χερὸς σπουδῆν ἔχειν;

660

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ.

Ἦδ' οὐδὲν οἶδεν, ἀλλὰ μοι Πολυξένην
θρηνεῖ, νέων δὲ πημάτων οὐχ ἄπτεται.

665

qui, dans la lice du malheur, a vaincu tous les hommes et toutes les femmes, et à qui nul ne disputera jamais cette triste couronne?

LE CHOEUR. Que veux-tu, malheureuse aux sinistres accents? ne laisseras-tu donc point dormir tes funestes messages?

LA SUIVANTE. C'est à Hécube que j'apporte ce nouveau sujet de larmes; au milieu des maux, hélas! il n'est pas facile aux mortels d'avoir à la bouche des paroles de bon augure.

LE CHOEUR. La voici précisément qui s'avance hors de sa tente; elle paraît à propos pour entendre tes nouvelles.

LA SUIVANTE. O infortunée maîtresse, infortunée plus encore que je ne puis dire, c'en est fait de vous: vous n'êtes plus, bien que vous voyiez encore la lumière: sans enfants, sans époux, sans patrie, votre ruine est complète.

HÉCUBE. Tu ne dis rien là de nouveau pour moi; je ne connais que trop tous les malheurs que tu me rappelles... Mais pourquoi m'apporter ici le cadavre de Polyxène? On m'avait annoncé que tous les Grecs s'empresaient de lui rendre de leurs propres mains les honneurs de la sépulture.

LA SUIVANTE. Elle ne sait rien!... C'est Polyxène qu'elle croit voir entre mes mains et qu'elle pleure... Ses nouveaux malheurs, elle ne s'en doute point.

ἢ νικῶσα πάντα ἄνδρα
καὶ σποράν θῆλυν κακοῖσιν;
οὐδεὶς ἀνθαιρήσεται
στέφανον.

ΧΟΡΟΣ. Τί δὲ,
ὦ τάλαινα σῆς βοῆς
κακογλώσσου;
ὡς τὰ κηρύγματα λυπρά σου
οὐχ εὐδαί ποτέ!

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ. Φέρω
τόδε ἄλγος Ἐκάβη·
ἐν κακοῖσι δὲ
οὐ βράδιον βροτοῖσι
στόμα
εὐφημεῖν.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν ἤδε
τυγχάνει περῶσα
ἀπὸ δόμων,
φαίνεται δὲ ἐς καιρὸν
σοῖσι λόγοις.

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ. Ἦ δέσποινα
παντάλαινα,
καὶ ἔτι μᾶλλον ἢ λέγω,
ὄλωλας, οὐκ εἶ ἔτι,
βλέπουσα φῶς·
ἄπαις, ἀνανδρος,
ἄπολις, ἐξεφθαρμένη.

ΕΚΑΒΗ. Οὐκ εἶπας
καινόν,
ὠνείδισας δὲ εἰδόσιν.

Ἄτὰρ τί ἤκεις
κομίζουσα μοι
τόνδε νεκρὸν Πολυξένης,
ἧς τάφος ἀπηγγέλθη
ἔχειν σπουδῆν διὰ χερὸς
πάντων Ἀχαιῶν;

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ. Ἦδε οἶδεν οὐδὲν,
ἀλλὰ θρηνεῖ μοι Πολυξένην,
οὐχ ἄπτεται δὲ
πημάτων νέων.

celle surpassant tout homme
et la race féminine par ses maux?
personne ne lui disputera
cette couronne.

LE CHOEUR. Mais quelle-chose,
ô malheureuse pour ton cri
de langue-sinistre!
comme les annonces fâcheuses de toi
ne dorment jamais!

LA SUIVANTE. Je porte
cette douleur à Hécube;
mais dans les maux
il n'est pas facile aux mortels
la bouche
dire-des-paroles-de-bon-augure

LE CHOEUR. Et certes celle-ci
se trouve passant
hors des demeures,
et elle paraît à temps
à tes discours.
LA SUIVANTE. O maîtresse
très-malheureuse,
et encore plus que je dis,
tu es perdue, tu n'es plus,
quoique voyant la lumière;
sans-enfants, sans-époux,
sans-ville, perdue-entièrement

HÉCUBE. Tu n'as pas dit
une chose-nouvelle,
et tu as reproché à ceux sachant.
Mais pourquoi viens-tu
apportant à moi
ce cadavre de Polyxène,
dont la sépulture a été annoncée
avoir hâte par la main
de tous les Achéens?

LA SUIVANTE. Celle-ci ne sait rien,
mais elle pleure à moi Polyxène,
et ne touche pas
des malheurs nouveaux.

ΕΚΑΒΗ.

Οἱ γὰρ τάλαινα ! μῶν τὸ βακχεῖον χάρα
τῆς θεσπιωδοῦ δεῦρο Κασάνδρας φέρεις ;

ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ.

Ζῶσαν λέλακας, τὸν θανόντα δ' οὐ στένεις
τόνδ'. Ἄλλ' ἄθρησον σῶμα γυμνωθὲν νεκροῦ,
εἴ σοι φανεῖται θαῦμα καὶ παρ' ἐλπίδας.

670

ΕΚΑΒΗ.

Οἴμοι ! βλέπω δὴ παῖδ' ἐμὸν τεθνηκότα
Πολύδωρον, ὃν μοι Θρηξ' ἔσωζ' οἴκοις ἀνὴρ.
Ἀπωλόμην δύστηνος, οὐκ ἔτ' εἰμι δὴ.

ὦ τέκνον, τέκνον !

Αἴ, αἴ ! κατάρχομαι νόμον
βακχεῖον !, ἐξ ἀλάστορος
ἀρτιμαθῆς κακῶν.

675

ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ.

Ἔγνωσ γὰρ ἄτην παιδός, ὦ δύστηνε σύ ;

ΕΚΑΒΗ.

Ἄπιστ', ἄπιστα, καινὰ, καινὰ δέρκομαι
Ἔτερα δ' ἀφ' ἐτέρων κακὰ κακῶν κυρεῖ.
Οὐδέποτε ἀδάκρυτον, ἀστένακτον ἄ-
μαρ ἔμ' ἐπισχῆσει.

680

ΧΟΡΟΣ.

Δεῖν', ὦ τάλαινα, δεῖνὰ πάσχομεν κακά.

HÉCUBE. Oh ! malheureuse que je suis ! serait-ce la tête inspirée de la prophétesse Cassandre que tu apportes en ces lieux ?

LA SUIVANTE. Elle vit, celle que vous avez nommée ; l'objet de vos pleurs, non, ce n'est pas celui qui est mort, ce n'est pas ce cadavre. Contemplez donc son corps dépouillé, et voyez si vous devez être étonnée, si vos espérances sont cruellement déçues !

HÉCUBE. O dieux ! c'est mon fils Polydore que je vois étendu sans vie !... lui auquel un Thrace avait ouvert un asile dans son palais... Malheureuse, je succombe, je suis morte !...

O mon fils, mon fils ! Hélas ! hélas ! Livrons-nous aux transports les plus frénétiques ! enfin je connais toute l'étendue des maux dont m'accable une implacable divinité !

LA SUIVANTE. Le sort affreux de votre fils vous est donc enfin connu, infortunée Hécube ?

HÉCUBE. Comment y croire ? comment y croire ? de nouveaux forfaits ! toujours de nouveaux forfaits ! Aux maux succèdent sans interruption d'autres maux. Jamais un jour sans larmes et sans soupirs ne viendra reposer ma douleur !

LE CHOEUR. Qu'elles sont cruelles, infortunée, qu'elles sont cruelles, les peines que nous souffrons !

ΕΚΑΒΗ. Οἱ ἐγὼ τάλαινα !

μῶν φέρεις δεῦρο
τὸ χάρα βακχεῖον
τῆς Κασάνδρας θεσπιωδοῦ ;

ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ. Λέλακας

ζῶσαν,
οὐ στένεις δὲ
τόνδε τὸν θανόντα.

Ἄλλ' ἄθρησον σῶμα
γυμνωθὲν νεκροῦ,
εἴ φανεῖται σοι θαῦμα
καὶ παρὰ ἐλπίδας.

ΕΚΑΒΗ. Οἱ μοι !

βλέπω δὴ Πολύδωρον
ἐμὸν παῖδα τεθνηκότα,
ὃν ἀνὴρ Θρηξ'
ἔσωξέ μοι
οἴκοις.

Ἀπωλόμην δύστηνος,
οὐ δὴ εἰμι ἔτι.

ὦ τέκνον, τέκνον !

Αἴ ! αἴ ! κατάρχομαι
νόμον βακχεῖον,
ἀρτιμαθῆς κακῶν
ἐξ ἀλάστορος.

ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ. Ἔγνωσ γὰρ

ἄτην παιδός,
ὦ σύ δύστηνε ;

ΕΚΑΒΗ. Δέρκομαι

ἄπιστα,
ἄπιστα,
καινὰ, καινὰ
ἔτερα δὲ κακὰ κυρεῖ
ἀπὸ ἐτέρων κακῶν.

Οὐδέποτε ἄμαρ ἀδάκρυτον,
ἀστένακτον,
ἐπισχῆσει με.

ΧΟΡΟΣ. ὦ τάλαινα,
πάσχομεν κακὰ
δεινὰ, δεῖνὰ !

HÉCUBE. Hélas ! moi malheureuse !

est-ce que tu apportes ici
la tête furieuse
de Cassandre prophétique ?

LA SUIVANTE. Tu as nommé
une vivante,
et tu ne pleures pas
celui-ci mort.

Mais vois le corps
mis-à-nu du mort,
s'il paraîtra à toi un prodige
et contre *tes* espérances.

HÉCUBE. Hélas à moi !

certes je vois Polydore
mon fils mort,
lequel un homme thrace
conservait à moi
dans *ses* demeures.

Je suis perdue infortunée,
certainement je ne suis plus.

Oh ! *mon* enfant, *mon* enfant !

Hélas ! hélas ! je commence
un chant de bacchante,
venant-d'apprendre des maux
provenant d'un mauvais-génie.

LA SUIVANTE. As-tu connu en effet
le malheur de *ton* fils,
ô toi malheureuse ?

HÉCUBE. Je vois
des choses-incroyables,
incroyables,
nouvelles, nouvelles ;
et d'autres maux se trouvent
à la suite d'autres maux.

Jamais un jour sans-larmes,
sans-gémissements,
ne s'arrêtera-sur moi.

LE CHOEUR. O malheureuse,
nous souffrons des maux
terribles, terribles !

Ἦ τέκνον, τέκνον ταλαίνας ματρὸς,
τίνι μὲν ἠθήσκεις; τίνι πότμῳ κείσαι
πρὸς τίνος ἀνθρώπων;

685

ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ.

Οὐκ οἶδ'. Ἐπ' ἀκταῖς νιν κυρῶ θαλασσίαις.

ΕΚΑΒΗ.

Ἐκβλητον, ἧ πέσημα φοινίου δορὸς,
ἐν ψαμάθῳ λευρᾷ
κύντου νιν ἐξήνεγκε πελάγιος κλύδων;

690

Ἦ μοι! αἶ! αἶ!

Ἐμαθον ἐνύπνιον, ὀμμάτων
ἐμῶν ὄψιν — Οὐ με παρέβα φάντα-
σμα μελανόπτερον —

Ἄν ἐσεῖδον ἀμφὶ σ',
ὦ τέκνον, οὐκ ἔτ' ὄντα Διὸς ἐν φάει.

695

ΧΟΡΟΣ.

Τίς γάρ νιν ἔκταν; οἶσθ', ὄνειρόφρων, φράσαι.

ΕΚΑΒΗ.

Ἐμὸς, ἐμὸς ξένος, Θρήκιος ἱππότης,
ἔν' ὁ γέρον πατὴρ ἔθετό νιν κρύψας.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ μοι! τί λέξεις; χρυσὸν ὡς ἔχη κτανῶν;

700

ΕΚΑΒΗ.

Ἀρρήτ', ἀνωνόμαστα, θαυμάτων πέρα,
οὐχ ὅσι', οὐδ' ἀνεκτά. Ποῦ δίκαια ξένων;

HÉCUBE. O mon fils! fils d'une malheureuse mère! Par quelle mort m'es-tu ravi? par quel destin? par quelle barbare main?
LA SUIVANTE. Je l'ignore. Je l'ai trouvé sur le rivage de la mer.

HÉCUBE. Renversé par la lance homicide, ou rejeté du sein des flots, et rapporté sur le sable uni par les vagues de la mer? Hélas! hélas! mon songe s'explique, mes visions sont éclaircies.—Il est encore présent à ma pensée, le spectre aux ailes noires... — C'est toi, mon fils, que cette vision m'offrait, toi, privé désormais de la lumière du jour.
LE CHOEUR. Qui donc l'a fait périr? Pourriez-vous nous l'apprendre, vous qui avez l'intelligence des songes?

HÉCUBE. C'est l'hôte, l'hôte même de ma famille, le Thrace aux agiles coursiers, à qui Priam déjà vieux confia secrètement son fils.

LE CHOEUR. Ciel! qu'allez-vous dire? L'aurait-il tué pour s'emparer de son or?

HÉCUBE. Je révélerai d'indicibles forfaits, qu'aucun nom ne saurait exprimer, qui surpassent tous les prodiges, des forfaits impies, dont la seule pensée ne se peut supporter Droits de l'hospitalité, où

ΕΚΑΒΗ. Ἦ τέκνον, τέκνον
ματρὸς ταλαίνας,
τίνι μὲν ἠθήσκεις;
τίνι πότμῳ κείσαι;
πρὸς τίνος ἀνθρώπων;
ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ. Οὐκ οἶδα.

Κυρῶ νιν
ἐπὶ ἀκταῖς θαλασσίαις.
ΕΚΑΒΗ. Κλύδων πελάγιος
ἐν ψαμάθῳ λευρᾷ κύντου
ἐξήνεγκέ νιν ἐκβλητον,
ἧ πέσημα

δορὸς φοινίου;
Ἦ μοι! αἶ, αἶ!
ἔμαθον ἐνύπνιον,
ὄψιν ἐμῶν ὀμμάτων
— φάντασμα μελανόπτερον
οὐ παρέβα με —

Ἄν ἐσεῖδον,
ὦ τέκνον,
ἀμφὶ σέ,
οὐκ ὄντα ἔτι
ἐν φάει Διός.

ΧΟΡΟΣ. Τίς γάρ ἔκτανέ νιν;
οἶσθα φράσαι,
ὄνειρόφρων;

ΕΚΑΒΗ. Ἐμὸς, ἐμὸς ξένος,
ἱππότης Θρήκιος,
ἔνα ὁ πατὴρ γέρον
ἔθετό νιν κρύψας.

ΧΟΡΟΣ. Ἦ μοι!
τί λέξεις;
κτανῶν

ὡς ἔχη χρυσόν;
ΕΚΑΒΗ. Ἀρρήτα,
ἀνωνόμαστα,
πέρα θαυμάτων,
οὐχ ὅσια,
οὐδὲ ἀνεκτά.

Ποῦ δίκαια ξένων;

HÉCUBE. O enfant, enfant d'une mère malheureuse, par quel trépas meurs-tu? par quelle destinée es-tu gisant? de la part duquel des hommes?

LA SUIVANTE. Je ne sais. Je trouve lui sur les bords maritimes.

HÉCUBE. La vague marine sur le sable uni de la mer a-t-il apporté lui rejeté, ou chose-tombée par une lance rougie-de-sang? hélas à moi! ah! ah! j'ai compris le songe et la vision de mes yeux — le fantôme aux-noires-ailes n'a pas quitté moi —

laquelle *vision* j'ai vue, ô mon enfant, au sujet de toi, n'étant plus dans la lumière de Jupiter.

LE CHOEUR. Qui donc a tué lui? sais-tu *le* dire, devinant-par-les-songes?

HÉCUBE. Un mien, un mien hôte, cavalier thrace, où son père vieux avait placé lui l'ayant caché.

LE CHOEUR. Hélas à moi! que diras-tu? l'ayant tué

afin qu'il ait l'or?

HÉCUBE. Choses-indicibles, sans-nom, au-delà des prodiges,

non pieuses, ni supportables.

Où est la justice des hôtes?

Ἦ κατάρατ' ἀνδρῶν, ὡς διεμοιράσω
 χροά, σιδαρῆν τεμῶν φασγάνῳ
 μέλεα τοῦδε παιδός, οὐδ' ἕκτισσας! 705

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ τλήμον, ὡς σε πολυπονωτάτην βροτῶν
 δαίμων ἔθηκεν, ὅστις ἐστὶ σοὶ βαρῦς!
 ἀλλ' εἰσορῶ γὰρ τοῦδε δεσπότου δέμας
 Ἄγαμέμνονος, τούνηνδε σιγῶμεν φίλαι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκάβη, τί μέλλεις παῖδα σὴν κρύπτειν τάφῳ
 ἔλθοῦσ', ἐφ' οἷσπερ Ταλθύβιος ἤγγειλέ μοι,
 μὴ θιγγάνειν σῆς μηδέν' Ἀργείων κόρης;

Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐῷμεν, οὐδὲ ψεύσομεν·
 σὺ δὲ σχολάζεις, ὥστε θαυμάζειν ἐμέ.
 Ἦκω δ' ἀποστελῶν σε· τάκειθεν γὰρ εὖ
 πεπραγμέν' ἐστίν, εἴ τι τῶνδ' ἐστὶν καλῶς. 715

Ἔα! τίν' ἀνδρα τόνδ' ἐπὶ σκηναῖς ὄρω
 θανόντα Τρώων; οὐ γὰρ Ἀργείων πέπλοι
 δέμας περιπτύσσοντες ἀγγέλλουσί μοι.

ΕΚΑΒΗ.

Δύστην' — ἐμαυτὴν γὰρ λέγω, λέγουσά σε — 720

êtes-vous? Monstre exécrable entre tous les mortels! Comment, quand tu déchiras ce corps, quand d'un fer cruel tu blessas les membres de cet enfant, ton cœur ne s'est-il pas ouvert à la compassion?

LE CHOËUR. O infortunée! comme le dieu qui appesantit sur toi sa colère s'est complu à faire de toi la plus malheureuse des mortelles! — Mais je vois s'approcher Agamemnon, notre maître; mes amies, pas un mot de plus.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Hécube, que tardes-tu à venir enfermer ta fille dans un tombeau, après m'avoir demandé par Talthybius qu'aucun des Grecs ne touchât à son corps? Nous nous sommes rendus à tes désirs: nous le respectons, nous nous gardons d'y porter les mains; mais toi, tu mets une lenteur qui m'étonne. Je viens donc te presser; car, du côté des Grecs, tout est bien disposé, si dans de telles conjonctures quelque chose peut être bien. Mais quel est cet homme dont j'aperçois le cadavre devant ces tentes? quel est ce Troyen? car les vêtements qui entourent son corps m'annoncent assez que ce n'est point un Grec.

HÉCUBE. Malheureux!... ou plutôt (car ton malheur, c'est le mien

Ἦ κατάρατε ἀνδρῶν,
 ὡς διεμοιράσω χροά,
 τεμῶν μέλεα
 τοῦδε παιδός
 φασγάνῳ σιδαρῆν,
 οὐδὲ ἕκτισσας!
 ΧΟΡΟΣ. Ὡς δαίμων
 ὅστις ἐστὶ βαρῦς σοὶ,
 ἔθηκέ σε, ὦ τλήμον,
 πολυπονωτάτην
 βροτῶν!
 Ἄλλὰ γὰρ εἰσορῶ δέμας
 Ἄγαμέμνονος τοῦδε δεσπότου,
 φίλαι, σιγῶμεν τὸ ἐνθένδε.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐκάβη,
 τί ἔλθοῦσα
 μέλλεις κρύπτειν
 σὴν παῖδα τάφῳ
 ἐπὶ οἷσπερ Ταλθύβιος
 ἤγγειλέ μοι,
 μηδένα Ἀργείων
 μὴ θιγγάνειν σῆς κόρης;
 Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐῷμεν
 οὐδὲ ψεύσομεν·
 σὺ δὲ σχολάζεις
 ὥστε ἐμὲ θαυμάζειν.
 Ἦκω δὲ ἀποστελῶν σε·
 τὰ γὰρ ἐκείθεν
 ἐστὶ πεπραγμένα εὖ,
 εἴ τι τῶνδε ἐστὶ καλῶς.
 Ἔα! τίνα ἀνδρα
 τόνδε θανόντα
 Τρώων
 ὄρω ἐπὶ σκηναῖς;
 πέπλοι γὰρ
 περιπτύσσοντες δέμας
 ἀγγέλλουσί μοι οὐκ Ἀργείων.
 ΕΚΑΒΗ. Δύστηνε,
 — λέγουσα γὰρ σε,
 λέγω ἐμαυτὴν —

O scélérat des hommes,
 comme tu as partagé sa peau,
 ayant coupé les membres
 de cet enfant
 avec un glaive de fer,
 et comme tu n'as pas eu-pitié!
 LE CHOËUR. Comme une divinité
 qui est lourde pour toi,
 a rendu toi, ô malheureuse,
 de beaucoup-la-plus-affligée
 des mortels!
 Mais en effet je vois le corps
 d'Agamemnon, ce maître-ci;
 amies, faisons-nous dès-à-présent.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Hécube,
 pourquoi étant venue
 tardes-tu à cacher
 ta fille dans un tombeau
 après les choses que Talthybius
 a annoncées à moi,
 aucun des Argiens
 ne toucher à ta fille?
 Nous donc en vérité nous la laissons
 et ne la touchons pas;
 mais toi tu prends-loisir,
 de manière à moi m'étonner.
 Or j'arrive devant-faire-venir toi:
 car les-choses de la-bas
 sont ayant été faites bien,
 si quelqu'une de ces-choses est bien.
 Eh! quel homme
 celui-là mort
 des Troyens
 vois-je dans les tentes?
 Car les voiles
 enveloppant le corps
 annoncent à moi non un des Grecs.
 HÉCUBE. Malheureux,
 — car en disant toi,
 je dis moi-même —

Ἐκάβη, τί δράσω; πότῃρα προσπέσω γόνυ
Ἀγαμέμνωνος τοῦδ', ἢ φέρω σιγῇ κακά;

AGAMEMNON.

Τί μοι προσώπῳ νῶτον ἐγκλίνασα σὸν
δῦρει, τὸ πραχθὲν δ' οὐ λέγεις; Τίς ἔσθ' ὁδε¹;

EKABH.

Ἄλλ' εἴ με δούλην πολεμίαν θ' ἠγούμενος
γονάτων ἀπώσαιτ', ἄλγος ἂν προσθείμεθ' ἄν.

725

AGAMEMNON.

Οὐ τοι πέφυκα μάντις, ὥστε μὴ κλύων
ἐξιτορηῆσαι σῶν ὁδὸν βουλευμάτων.

EKABH.

Ἄρ' ἐκλογίζομαι γε πρὸς τὸ δυσμενές
μᾶλλον φρένας τοῦδ', ὄντος οὐχὶ δυσμενοῦς;

730

AGAMEMNON.

Εἴ τοί με βούλει τῶνδε μηδὲν εἰδέναι,
ἔς ταῦτόν ἤκεις· καὶ γὰρ οὐδ' ἐγὼ κλύειν.

EKABH.

Οὐκ ἂν δυναίμην τοῦδε τιμωρεῖν ἄτερ
τέκνοισι τοῖς ἐμοῖσι. Τί στρέφω τάδε,
τολμᾶν ἀνάγκη, κἂν τύχω, κἂν μὴ τύχω.
Ἀγάμεμνον, ἱκετεύω σε τῶνδε γονάτων
καὶ σοῦ γενείου δεξιᾶς τ' εὐδαίμονος.

735

propre), malheureuse Hécube! que ferai-je? tomberai-je aux genoux
d'Agamemnon, ou supporterai-je mes maux en silence?

AGAMEMNON. Pourquoi te détourner ainsi de moi pour pleurer?
pourquoi ne pas me dire ce qui s'est passé? Quel est ce cadavre?

HÉCUBE. Mais si, ne voyant en moi qu'une esclave et une ennemie,
il allait me repousser, je n'aurais fait qu'ajouter un nouvel opprobre
à tous ceux qui m'accablent.

AGAMEMNON. Je ne suis pas devin : si tu ne parles, je ne puis pénétrer
les voies de tes pensées.

HÉCUBE. Mais qui sait aussi si je n'interprète pas trop en mal les
dispositions de cet homme, qui peut-être ne me veut aucun mal?

AGAMEMNON. Si ton intention est que je ne sache rien de tout
ceci, nous sommes d'accord; car moi non plus, je n'en veux plus rien
apprendre.

HÉCUBE. D'ailleurs, sans lui, je ne puis venger mes enfants. Pour-
quoi donc ces hésitations? Il faut nécessairement oser, que je réus-
sisse ou que je ne réussisse point. Agamemnon, je te supplie par tes
genoux que j'embrasse, par ta barbe, par ta droite fortunée...

Ἐκάβη, τί δράσω;
Πότῃρα προσπέσω
γόνυ τοῦδε Ἀγαμέμνωνος,
ἢ φέρω κακὰ σιγῇ;

AGAMEMNON. Τί,
ἐγκλίνασα σὸν νῶτον
προσώπῳ μοι,

δῦρει,
οὐ λέγεις δὲ
τὸ πραχθὲν;

Τίς ἔστιν ὁδε;

EKABH. Ἀλλὰ εἰ ἠγούμενος
μὲ δούλην πολεμίαν τε,
ἀπώσαιτο γονάτων,
προσθείμεθα ἂν ἄλγος ἄν.

AGAMEMNON. Τοί
οὐ πέφυκα μάντις,
ὥστε μὴ κλύων

ἐξιτορηῆσαι ὁδὸν
σῶν βουλευμάτων.

EKABH. Ἄρα γε ἐκλογίζομαι
μᾶλλον πρὸς τὸ δυσμενές
φρένας τοῦδε,
οὐχὶ ὄντος δυσμενοῦς;

AGAMEMNON. Εἴ τοι βούλει
μὲ εἰδέναι μηδὲν τῶνδε,
ἤκεις εἰς τὸ αὐτό
καὶ γὰρ ἐγὼ οὐδὲ κλύειν.

EKABH. Οὐκ ἂν δυναίμην
ἄτερ τοῦδε
τιμωρεῖν τοῖς ἐμοῖσι τέκνοισι.

Τί στρέφω τάδε;
Ἀνάγκη τολμᾶν,
καὶ εἴαν τύχω,

καὶ εἴαν μὴ τύχω.
Ἀγάμεμνον,
ἱκετεύω σε

τῶνδε γονάτων
καὶ σοῦ γενείου,
δεξιᾶς τε εὐδαίμονος.

— moi, Hécube, que ferai-je?
Est-ce que je tomberai-devant
le genou de cet Agamemnon,
ou supporté-je les maux en silence?
AGAMEMNON. Pourquoi,

ayant tourné ton dos
visage à moi,
te lamentes-tu,
et ne dis-tu pas
la chose faite?

Quel est celui-ci?

HÉCUBE. Mais si, pensant
moi esclave et ennemie,
il me repousserait de ses genoux,
nous nous serions ajouté une douleur

AGAMEMNON. Certes
je ne suis pas né devin,
de manière, n'entendant pas,
à avoir découvert le chemin
de tes résolutions.

HÉCUBE. Est-ce que j'explique
plutôt du côté de l'inizitié
les esprits de lui
n'étant pas ennemi?

AGAMEMNON. Si certes tu veux
moi ne savoir rien de ces-choses,
tu viens au même point;

en effet moi je ne veux pas entendre.

HÉCUBE. Je ne pourrais
sans celui-ci

venger mes enfants.
Pourquoi tourné-je ces-choses?

Il est nécessité d'oser,
soit que j'obtienne,
soit que je n'obtienne pas.

Agamemnon,
je conjure toi
par ces genoux
et par ton menton,
et par ta main droite heureuse.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί χρῆμα μαστεύουσα; μῶν ἐλεύθερον
αἰῶνα θέσθαι; ῥάδιον γάρ ἐστί σοι.

ΕΚΑΒΗ.

Οὐ δῆτα· τοὺς κακοὺς δὲ τιμωρουμένη,
αἰῶνα τὸν ξύμπαντα δουλεῦσαι θέλω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ δὴ τίν' ἡμᾶς εἰς ἐπάργεσιν καλεῖς;

ΕΚΑΒΗ.

Οὐδέν τι τούτων, ὦν σὺ δοξάζεις, ἀναξ.
Ὅρᾳς νεκρὸν τόνδ', οὗ καταστάζω δάκρυ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ὅρῶ· τὸ μέντοι μέλλον οὐκ ἔχω μαθεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Τοῦτόν ποτ' ἔτεκον κάφερον ζώνης ὑπο.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔστιν δὲ τίς σῶν οὔτος, ὃν τλήμων, τέκνων;

ΕΚΑΒΗ.

Οὐ τῶν θανόντων Πριαμιδῶν ὑπ' Ἴλιω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦ γάρ τιν' ἄλλον ἔτεκες, ἢ κείνους, γυναῖ;

ΕΚΑΒΗ.

Ἄνὸν γὰρ γ', ὡς εἶοικε, τόνδ', ὃν εἰσορᾷς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποῦ δ' ὦν ἐτύγχαν', ἠνίκα ὄλλυτο πτόλις

ΕΚΑΒΗ.

Πατῆρ νιν ἐξέπεμψεν, ὀβρώδων θανεῖν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quelle faveur désires-tu de moi? que je rende ta vie libre? c'est là un vœu tout naturel de ta part.

ΗΕCUBE. Non, non; que je sois vengée d'un perfide; et que d'ailleurs ma vie entière reste dévouée à l'esclavage, j'y consens.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quel est donc le service pour lequel tu fais appel à moi?

ΗΕCUBE. Ce n'est aucun de ceux qui peuvent s'offrir à ta pensée, ô roi. Tu vois ce cadavre, sur lequel je répands des larmes?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je le vois; mais je ne devine point où tu en veux venir.

ΗΕCUBE. C'est moi qui l'enfantai, moi qui le portai dans mon sein.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quoi! infortunée, ce serait un de tes enfants?

ΗΕCUBE. Ce n'est point un de ceux des fils de Priam qui succombèrent sous les murs d'Ilion.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. As-tu donc donné le jour à quelque autre enfant qu'à ceux-là, femme?

ΗΕCUBE. Trop inutilement, hélas! à celui que tu vois.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Où donc se trouvait-il, quand Troie fut ruinée?

ΗΕCUBE. Son père l'avait éloigné, par crainte pour sa vie.

740

745

750

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τί χρῆμα

μαστεύουσα;

μῶν θέσθαι

αἰῶνα ἐλεύθερον;

ἐστί γὰρ ῥάδιόν σοι.

ΕΚΑΒΗ. Οὐ δῆτα·

τιμωρουμένη δὲ τοὺς κακοὺς,

θέλω δουλεῦσαι

τὸν ξύμπαντα αἰῶνα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ δὴ

εἰς τίνα ἐπάργεσιν

καλεῖς ἡμᾶς;

ΕΚΑΒΗ. Οὐδέν τι

τούτων, ὦν σὺ

δοξάζεις, ἀναξ.

Ὅρᾳς τόνδε νεκρὸν, οὗ

καταστάζω δάκρυ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὅρῶ·

οὐκ ἔχω μέντοι

μαθεῖν τὸ μέλλον.

ΕΚΑΒΗ. Ἔτεκον

ποτὲ τοῦτον,

καὶ ἔφερον ὑπὸ ζώνης.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὡ τλήμων,

οὔτος δὲ ἐστί

τίς σῶν τέκνων;

ΕΚΑΒΗ. Οὐ τῶν Πριαμιδῶν

θανόντων ὑπὸ Ἴλιω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἦ γάρ

ἔτεκές τίνα ἄλλον

ἢ κείνους, γυναῖ;

ΕΚΑΒΗ. Ἄνὸν γὰρ γε,

ὡς εἶοικε,

τόνδε, ὃν εἰσορᾷς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ποῦ δὲ

ἐτύγχανεν ὦν,

ἠνίκα πτόλις ὄλλυτο;

ΕΚΑΒΗ. Πατῆρ

ὀβρώδων νιν θανεῖν.

ἐξέπεμψεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quelle chose

désirant?

Est-ce d'avoir établi

ta vie libre?

Car *cela* est facile à toi.

ΗΕCUBE. Non certainement;

mais me vengeant des méchants,

je veux être-esclave

toute la vie.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et enfin

pour quel secours

appelles-tu nous?

ΗΕCUBE. Pour aucune quelconque

de ces-choses que toi

tu penses, roi.

Vois-tu ce mort, à *cause* duquel

je verse-goutte-à-goutte des larmes?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je vois :

je n'ai pas cependant

à comprendre la-chose devant-être.

ΗΕCUBE. J'enfantai

autrefois celui-là,

et je *le* portai sous *ma* ceinture.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O infortunée,

celui-ci aussi est-il

quelqu'un de tes enfants?

ΗΕCUBE. Non des Priamides

étant morts sous Iliion.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Est-ce qu'en effet

tu as enfanté quelqu'autre

que ceux-là, femme?

ΗΕCUBE. Certes inutilement,

comme il paraît,

celui que tu vois.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais où

se trouvait-il étant,

quand la ville périssait?

ΗΕCUBE. Son père

redoutant lui être mort,

l'envoya-hors *du pays*.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποῖ τῶν τότ' ὄντων χωρίσας τέκνων μόνον ;

ΕΚΑΒΗ.

Ἐς τήνδε χώραν, οὐπερ εὗρέθη θανών.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πρὸς ἄνδρ', ὃς ἄρχει τῆσδε Πολυμήστωρ χθονός,

ΕΚΑΒΗ.

Ἐνταῦθ' ἐπέμφθη πικροτάτου χρυσοῦ φύλαξ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θνήσκει δὲ πρὸς τοῦ, καὶ τίνας πότμου τυχών ;

ΕΚΑΒΗ.

Τίνας γ' ὑπ' ἄλλου ; Θρήξ νιν ὄλεσε ξένος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦ τλήμον, ἧπου χρυσὸν ἠράσθη λαβεῖν ;

ΕΚΑΒΗ.

Τοιαῦτ', ἐπειδὴ ξυμφορὰν ἔγνω Φρυγῶν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εὗρες δὲ ποῦ νιν, ἧ τίς ἠνεγκεν νεκρόν ;

ΕΚΑΒΗ.

Ἦδ', ἐντυχοῦσα ποντίας ἀκτῆς ἐπι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοῦτον ματεύουσα, ἧ πονοῦσ' ἄλλον πόνον ;

ΕΚΑΒΗ.

Λοῦτρ' ὄχετ' οἴσουσ' ἐξ ἄλδος Πολυξένη.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et quels lieux servirent de refuge à ce fils, le seul qu'il éloigna de tous ceux qu'il avait alors autour de lui ?

ΗΕCUBE. Cette contrée même, où il vient d'être trouvé sans vie.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Fut-il donc confié au souverain de cette terre, à Polymestor ?

ΗΕCUBE. A lui-même. Il partit de Troie, chargé d'un trop funeste trésor.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et qui porta sur lui une main homicide ? comment périt-il ?

ΗΕCUBE. Quel autre, hélas ! que Polymestor lui-même ? c'est le Thrace, c'est l'hôte de son père qui l'a tué.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O mère infortunée ! sans doute il voulut s'emparer de son or ?

ΗΕCUBE. Tel fut son but, dès qu'il connut la chute de l'empire Phrygien.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Où as-tu retrouvé son corps ? ou bien, qui te l'a rapporté ?

ΗΕCUBE. Cette esclave ; elle l'a découvert sur le rivage de la mer.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. L'y cherchait-elle, ou était-elle occupée de quelque autre soin ?

ΗΕCUBE. Elle était allée puiser de l'eau à la mer, pour laver le corps de Polyxène.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ποῦ

χωρίσας μόνον

τῶν τέκνων

ὄντων τότε ;

ΕΚΑΒΗ. Ἐς τήνδε χώραν,

οὐπερ εὗρέθη

θανών.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πρὸς ἄνδρα,

ὃς Πολυμήστωρ

ἄρχει τῆσδε χθονός ;

ΕΚΑΒΗ. Ἐνταῦθα

ἐπέμφθη φύλαξ

χρυσοῦ πικροτάτου.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πρὸς τοῦ δὲ

θνήσκει,

καὶ τίνας πότμου

τυχών ;

ΕΚΑΒΗ. Ὑπὸ τίνας γε ἄλλου ;

ξένος Θρήξ

ὄλεσέ νιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἦ τλήμον,

ἧπου ἠράσθη

λαβεῖν χρυσόν ;

ΕΚΑΒΗ. Τοιαῦτα,

ἐπειδὴ ἔγνω

ξυμφορὰν Φρυγῶν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ποῦ δὲ

εὗρες νιν,

ἧ τίς

ἠνεγκε νεκρόν ;

ΕΚΑΒΗ. Ἦδὲ,

ἐντυχοῦσα

ἐπὶ ἀκτῆς ποντίας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ματεύουσα

τοῦτον,

ἧ πονοῦσα

ἄλλον πόνον ;

ΕΚΑΒΗ. Ἦχετο

οἴσουσα ἐξ ἄλδος

λοῦτρα Πολυξένη.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Où l'envoya-t-il

l'ayant séparé seul

des enfants

étant alors ?

ΗΕCUBE. Dans ce pays,

où il a été trouvé.

étant mort.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Vers l'homme,

lequel étant Polymestor,

commande à cette terre ?

ΗΕCUBE. C'est là que

il fut envoyé gardien

d'un trésor très-amer.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais par qui

meurt-il,

et quel destin

ayant trouvé ?

ΗΕCUBE. Certes par quel autre ?

l'hôte Thrace

a tué lui.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O malheureuse,

est-ce qu'il a désiré

avoir pris l'or ?

ΗΕCUBE. De telles-choses furent,

après qu'il eut connu

le malheur des Phrygiens.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Mais où

as-tu trouvé lui,

ou bien qui

a apporté le cadavre ?

ΗΕCUBE. Celle-ci,

l'ayant rencontré

sur le rivage de-la-mer.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Recherchant

celui-là,

ou travaillant

un autre travail ?

ΗΕCUBE. Elle allait

devant apporter de la mer

des bains pour Polyxène.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κτανών νιν, ὡς ἔοικεν, ἐκβάλλει ξένος.

765

EKABH.

Θαλασσόπλαγκτόν γ', ὧδε διατεμών χροά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἵ σχετλία σὺ τῶν ἀμετρήτων πόνων!

EKABH.

Ἵ Ολωλα, κοῦδὲν λοιπὸν, Ἰγάμεμνον, κακῶν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Φεῦ, φεῦ! τίς οὔτιο δυστυχῆς ἔφυ γυνή;

EKABH.

Οὐκ ἔστιν, εἰ μὴ τὴν Τύχην αὐτὴν λέγοις¹.

770

Ἄλλ' ὦνπερ οὔνεκ' ἀμφὶ σὸν πίπτω γόνυ,
 ἄκουσον. Εἰ μὲν ὄσια σοι παθεῖν δοκῶ,
 στέργοιμ' ἄν· εἰ δὲ τοῦμπαλιν, σὺ μοι γενοῦ
 τιμωρὸς ἀνδρὸς, ἀνοσιωτάτου ξένου,
 ὅς, οὔτε τοὺς γῆς νέρθεν, οὔτε τοὺς ἄνω
 δείσας, δέδρακεν ἔργον ἀνοσιώτατον,
 κοινῆς τραπέζης πολλακίς τυχῶν ἐμοὶ
 ξενίας τ' ἀριθμῶν πρῶτα τῶν ἐμῶν φίλων.
 Τυχῶν δ' ὅσων δεῖ, καὶ λαβῶν προμηθίαν,

775

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Après l'avoir tué, sans doute, cet hôte perfide
 l'aura précipité hors du toit hospitalier!

ΗΕCUBE. Il l'a abandonné à la merci des flots, après avoir ainsi dé-
 chiré son corps délicat.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O malheureuse! qui pourrait mesurer l'étendue de
 tes peines?

ΗΕCUBE. C'en est fait de moi, Agamemnon; et rien ne manque à
 ma ruine.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Hélas! hélas! quelle femme fut jamais plus com-
 plètement en proie à l'infortune?

ΗΕCUBE. Non, il n'en est point, à moins de nommer l'Infortune
 elle-même. Mais apprends enfin pourquoi je me jette à tes genoux. Si
 mon sort te semble mérité, je saurai m'y résigner; sinon, sois toi-
 même mon vengeur contre un homme, contre un hôte impie, qui,
 au mépris et des Dieux de l'enfer et de ceux du ciel, a commis le plus
 odieux des forfaits, après s'être assis tant de fois à ma table, après
 avoir plus souvent qu'aucun de mes amis trouvé l'hospitalité sous
 mon toit. Tout ce qu'a droit d'exiger un hôte, il l'a reçu de moi; et
 mon fils, mon fils dont il avait accepté la tutèle il l'a tué... et le

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ξένος,

ὡς ἔοικε,

κτανών νιν

ἐκβάλλει.

EKABH. Θαλασσόπλαγκτόν γε,
 διατεμών ὧδε χροά.ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἵ σὺ σχετλία,
 τῶν πόνων ἀμετρήτων!

EKABH. Ἵ Ολωλα,

Ἰγάμεμνον,

καὶ οὔδὲν κακῶν

λοιπόν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Φεῦ, φεῦ!

τίς γυνὴ ἔφυ

οὔτω δυστυχῆς;

EKABH. Οὐκ ἔστιν,

εἰ μὴ λέγοις

τὴν Τύχην αὐτὴν.

Ἄλλὰ ἄκουσον,

οὔνεκα ὦνπερ

πίπτω ἀμφὶ σὸν γόνυ.

Εἰ μὲν δοκῶ σοι

παθεῖν ὄσια,

στέργοιμι ἄν·

εἰ δὲ τὸ ἔμπαλιν

σὺ γενοῦ μοι τιμωρὸς

ἀνδρὸς

ξένου ἀνοσιωτάτου,

ὅς δείσας

οὔτε τοὺς νέρθεν γῆς,

οὔτε τοὺς ἄνω,

δέδρακεν ἔργον ἀνοσιώτατον,

τυχῶν πολλακίς ἐμοὶ

τραπέζης κοινῆς

ξενίας τε

πρῶτα

ἀριθμῶν τῶν ἐμῶν φίλων.

Τυχῶν δὲ

ὅσων δεῖ,

καὶ λαβῶν προμηθίαν,

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. L'hôte,

comme il paraît,

ayant tué lui,

le jette dehors.

ΗΕCUBE. Errant-sur-la-mer certes,
 ayant découpé ainsi sa peau.ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O toi infortunée,
 à cause de tes maux sans-mesure!

ΗΕCUBE. Je suis perdue,

Agamemnon,

et aucun des maux

n'est de reste.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Hélas! hélas!

quelle femme est née

si malheureuse?

ΗΕCUBE. Il n'en est pas,

à moins que tu ne dises

l'Infortune elle-même.

Mais aie écouté les choses

à cause desquelles

je tombe autour de ton genou.

Si en vérité je parais à toi

avoir souffert des choses-justes,

je me résignerais;

mais si au contraire

deviens à moi vengeur

d'un homme

hôte le plus impie,

qui n'ayant craint

ni ceux sous terre,

ni ceux au-dessus,

a fait l'acte le plus impie,

ayant obtenu souvent avec moi

une table commune

et l'hospitalité

au premier-rang

dans le nombre de mes amis.

Or ayant obtenu

autant qu'il faut,

et ayant reçu la surveillance,

ἔκτεινε, τύμβου δ', εἰ κτανεῖν ἐβούλετο,
οὐκ ἤξιωσεν, ἀλλ' ἀφῆκε πόντιον.

Ἡμεῖς μὲν οὖν δοῦλοι τε κάσθηνεῖς ἴσως·
ἀλλ' οἱ θεοὶ σθένουσι, γὰρ κείνων κρατῶν
νόμος¹. νόμῳ γὰρ τοὺς θεοὺς ἡγοῦμεθα,
καὶ ζῶμεν ἀδίκῃ καὶ δίκῃ² ὠρισμένοι·

ὅς ἐς σ' ἀνελθὼν εἰ διαφθαρήσεται,
καὶ μὴ δίκην δώσουσιν, οὔτινες ξένους
κτείνουσιν ἢ θεῶν ἱερὰ τολμῶσιν φέρειν,
οὐκ ἔστιν οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις ἴσον.

Ταῦτ' οὖν ἐν αἰσχρῷ θέμενος, αἰδέσθητί με,
οἴκτειρον ἡμᾶς, ὡς γραφεύς τ' ἀποσταθεῖς²
ἰδοῦ με κἀνάθηρσον οἷ' ἔχω κακά.

Τύραννος ἦν ποτ', ἀλλὰ νῦν δούλη σέθεν,
εὐπαις ποτ' οὖσα, νῦν δὲ γραῦς ἀπαις θ' ἄμα,
ἄπολις, ἔρημος, ἀθλιωτάτη βροτῶν.

Οἴμοι τάλαινα! ποῖ μ' ὑπεξάγεις πόδα;
ἔοικα πράξειν οὐδέν. ὦ τάλαινα! ἐγώ!

tombeau qu'il lui devait du moins, s'il voulait le tuer, il le lui a refusé, et il l'a livré aux vagues de la mer. Ah! si nous, nous sommes esclaves et faibles, les Dieux sont forts, et la loi qui les régit eux-mêmes est à jamais puissante, cette loi suprême par laquelle seule les Dieux sont Dieux, et qui, dans le cours de cette vie, pose pour les mortels les limites de l'injuste et du juste. Cette loi, dont tu es le dépositaire, si tu souffres qu'on l'enfreigne, si tu laisses impunis les meurtriers de leurs hôtes, les impies qui ne craignent pas de mettre au néant les préceptes sacrés des Dieux, non, il n'est plus de justice parmi les hommes. Crains donc une telle honte, respecte ma douleur et prends pitié de moi; semblable au peintre qui se retire à une certaine distance pour observer son ouvrage, vois-moi et contemple les maux qui m'assiègent. Je fus reine naguère; aujourd'hui je suis ton esclave: je fus naguère une mère fortunée; aujourd'hui je suis vieille, sans enfants, sans patrie, abandonnée, la plus misérable des créatures. Hélas! malheureuse que je suis! Où vas-tu? pourquoi te retirer de moi? Ah! je le vois, je ne gagnerai rien sur toi. Ah! malheu-

180

785

790

795

ἔκτεινε,
εἰ δὲ ἐβούλετο κτανεῖν,
οὐκ ἤξιωσε τύμβου,
ἀλλὰ ἀφῆκε πόντιον.

Ἡμεῖς μὲν οὖν
δοῦλοι τε καὶ κάσθηνεῖς ἴσως·
ἀλλὰ οἱ θεοὶ σθένουσι,
καὶ ὁ νόμος κρατῶν κείνων·
νόμῳ γὰρ ἡγοῦμεθα
τοὺς θεοὺς,
καὶ ζῶμεν ὠρισμένοι
ἀδίκῃ καὶ δίκῃ.

Εἰ ὅς ἀνελθὼν ἐς σὲ
διαφθαρήσεται,
καὶ οὔτινες κτείνουσι ξένους·
ἢ τολμῶσι φέρειν
ἱερὰ θεῶν
μὴ δώσουσι δίκην,
οὐδὲν τῶν
ἐν ἀνθρώποις
οὐκ ἔστιν ἴσον.
Θέμενος οὖν ἐν αἰσχρῷ
ταῦτα,
αἰδέσθητί με,
οἴκτειρον ἡμᾶς,
ἀποσταθεῖς τε ὡς γραφεύς
ἰδοῦ με,
καὶ ἀνάθηρσον οἷα κακά ἔχω.

Ἦν ποτε τύραννος,
ἀλλὰ νῦν δούλη σέθεν,
οὐσά ποτε
εὐπαις,
νῦν δὲ γραῦς,
ἄμα τε ἀπαις,
ἄπολις, ἔρημος,
ἀθλιωτάτη βροτῶν.
Οἴ μοι, τάλαινα!
ποῖ ὑπεξάγεις με πόδα;
ἔοικα οὐδὲν πράξειν.
ὦ ἐγὼ τάλαινα!

il l'a tué,
et s'il voulait l'avoir tué,
il ne l'a pas jugé-digne d'un tombeau,
mais il l'a jeté dans-la-mer.

Nous en vérité donc nous sommes
et esclaves et faibles également;
mais les dieux sont-forts,
et la loi est dominant eux;
car par la loi nous pensons
les Dieux être,
et nous vivons ayant déterminé
les choses-injustes et les choses-justes.

Si cette loi étant remontée vers toi
sera violée,
et si ceux-qui tuent des hôtes
ou osent emporter
les choses-sacrées des dieux,
ne donneront (subiront) pas peine
aucune des choses
parmi les hommes
n'est équitable.

Donc ayant placé en honte
ces-choses,
aie respecté moi,
aie-pitié de nous,
et l'étant éloigné comme un peintre,
vois moi,
et considère quels maux j'ai.
J'étais autrefois souveraine,
mais maintenant esclave de toi,
étant autrefois
avec-beaucoup-d'enfants,
mais maintenant vieille-femme,
et en même temps sans-enfants,
sans-ville, abandonnée,
la plus malheureuse des mortels.
Hélas à moi, infortunée!
où retires-tu de moi le pied?
Je semble ne devoir rien obtenir.
O moi malheureuse!

Τί δῆτα θνητοὶ τᾶλλα μὲν μαθήματα
 μοχθοῦμεν, ὡς χρῆ, πάντα, καὶ μαστεύομεν,
 πειθῶ δὲ¹, τὴν τύραννον ἀνθρώποις μόνην,
 οὐδέν τι μᾶλλον ἐς τέλος σπουδάζομεν
 μισθοὺς διδόντες· μανθάνειν, ἔν' ἢ ποτὲ
 πείθειν ἅ τις βούλοιτο, τυγχάνειν θ' ἅμα;
 πῶς οὖν ἔτ' ἂν τις ἐλπῖσαι πράξειν καλῶς;
 Οἱ μὲν τοσοῦτοι παῖδες οὐκ ἔτ' εἰσὶ μοι,
 αὐτὴ δ' ἐπ' αἰσχροῖς αἰχμάλωτος οἴχομαι·
 καπνὸν δὲ πόλεως τόνδ' ὑπερθρώσκονθ' ὄρω.
 Καὶ μὴν—ἴσως μὲν τοῦ λόγου κενὸν τόδε,
 Κύπριν προβάλλειν· ἀλλ' ὅμως εἰρήσεται—
 πρὸς σοῖσι πλευροῖς παῖς ἐμὴ κοιμίζεται
 ἢ φοιβᾶς, ἣν καλοῦσι Κασάνδραν Φρύγες.
 Ποῦ τὰς φίλας δῆτ' εὐφρόνας δείξεις, ἀναξ!
 ἢ τῶν ἐν εὐνή φιλτάτων ἀσπασμάτων
 χάριν τίν' ἔξει παῖς ἐμὴ, κείνης δ' ἐγώ;

800

805

810

reuse que je suis ! Pourquoi, mortels, travailler sans relâche à acquérir toutes les autres sciences, et ne point nous empresser avant tout d'acquérir à grands frais, d'approfondir la science de la persuasion, cette reine unique des hommes, afin d'avoir au besoin les moyens de fléchir les cœurs et d'obtenir l'objet de nos desirs? Eh! comment se bercer désormais de rêves de bonheur? De tant de fils dont j'étais fière, pas un seul ne me reste; captive moi-même, je suis dévouée à l'opprobre, et j'aperçois la fumée qui s'élève des ruines de ma patrie. Agamemnon,—peut-être est-ce perdre de vaines paroles que de mettre ici Vénus en avant; quoi qu'il en soit, je dirai ma pensée tout entière, — sur ta couche, à tes côtés, repose ma fille, l'inspirée de Phébus, celle que les Troyens appellent Cassandre. Comment prouveras-tu que ces nuits ont pour toi des charmes? quel sera pour ma fille le prix de ces doux embrassements qu'elle te prodigue? quel sera-t-il pour moi? Car c'est de

Τί δῆτα θνητοὶ
 μοχθοῦμεν μὲν
 πάντα τὰ ἄλλα μαθήματα
 ὡς χρῆ,
 καὶ μαστεύομεν.
 σπουδάζομεν δὲ
 οὐδέν τι μᾶλλον
 μανθάνειν
 ἐς τέλος,
 διδόντες μισθόν,
 πειθῶ,
 τὴν μόνην τύραννον ἀνθρώποις,
 ἵνα ἢ ποτε
 πείθειν ἅ
 τις βούλοιτο,
 τυγχάνειν τε ἅμα;
 Πῶς οὖν τις ἔτι
 ἐλπῖσαι ἂν πράξειν
 καλῶς;
 Οἱ μὲν παῖδες τοσοῦτοι
 οὐκ ἔτι εἰσὶ μοι
 αὐτὴ δὲ οἴχομαι
 αἰχμάλωτος ἐπὶ αἰσχροῖς·
 ὄρω δὲ τόνδε καπνὸν
 ὑπερθρώσκοντα πόλεως.
 Καὶ μὴν—ἴσως μὲν
 τόδε τοῦ λόγου κενόν,
 προβάλλειν Κύπριν·
 ἀλλὰ ὅμως εἰρήσεται—
 πρὸς σοῖσι πλευροῖς κοιμίζεται
 ἐμὴ παῖς ἢ Φοιβᾶς,
 ἣν Φρύγες
 καλοῦσι Κασάνδραν.
 Ποῦ δῆτα, ἀναξ, δείξεις
 τὰς εὐφρόνας φίλας;
 ἢ τίνος χάριν
 ἀσπασμάτων φιλτάτων
 τῶν ἐν εὐνῇ
 ἐμὴ παῖς ἔξει,
 ἐγὼ δὲ ἐκείνης;

Pourquoi donc nous mortels travaillons-nous à la vérité toutes les autres connaissances comme il faut, et les recherchons-nous; et ne nous empressons-nous en rien plutôt d'apprendre en perfection, donnant des salaires, la persuasion, la seule souveraine aux hommes, afin qu'il soit possible un jour de persuader ce-que quelqu'un voudrait, et l'obtenir en même temps? Comment donc quelqu'un encore espérerait-il devoir faire heureusement ses affaires? D'un côté les enfants si nombreux ne sont plus à moi; d'un autre moi-même je m'en vais captive pour des choses-honteuses; et je vois cette fumée courant-au-dessus de la ville. Et cependant—peut-être en vérité ceci du discours est-il inutile, mettre-en-avant Cypris; mais toutefois il sera dit—près de tes flancs repose ma fille, celle inspirée-de-Phébus, que les Phrygiens nomment Cassandre. Où donc, roi, montreras-tu les nuits agréables à toi? ou bien quelle reconnaissance de baisers très-doux, ceux dans la couche, ma fille aura-t-elle, et moi à cause d'elle?

Ἐκ τοῦ σκότου γὰρ τῶν τε νυκτέρων πάνυ
 φίλτρων μεγίστη γίγνεται βροτοῖς χάρις.
 Ἄκουε δὴ νυν· τὸν θανόντα τόνδ' ὄραξ·
 τοῦτον καλῶς δρῶν ὄντα κηδεστὴν σέθεν
 δράσεις. Ἐνός μοι μῦθος ἐνδεῆς ἔτι.
 Εἴ μοι γένοιτο φθόγγος ἐν βραχίουσιν
 καὶ χερσὶ καὶ κόμαισι καὶ ποδῶν βάσει,
 ἢ Δαιδάλου² τέχναισιν ἢ θεῶν τινός,
 ὡς πάνθ' ὀμαρτῆ σῶν ἔχοιτο γουνάτων
 κλάοντ', ἐπισκήπτοντα παντοίους λόγους.
 ὦ δεσποτ', ὦ μέγιστον Ἑλλησιν φάος,
 πιθοῦ, πάρασχε³ χεῖρα τῇ πρεσβύτιδι
 τιμωρὸν, εἰ καὶ μηδὲν ἔστιν, ἀλλ' ὅμως.
 Ἐσθλοῦ γὰρ ἀνδρὸς τῇ δίκῃ θ' ὑπηρετεῖν,
 καὶ τοὺς κακοὺς δρᾶν πανταχοῦ κακῶς αἰεῖ.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινόν γε, θνητοῖς ὡς ἅπαντα συμπιτνεῖ,
 καὶ τὰς ἀνάγκας οἰνόμοι⁴ διώρισαν,
 φίλους τιθέντες τοὺς γε πολεμιοτάτους,
 ἔχθρούς τε τοὺς πρὶν εὐμενεῖς ποιούμενοι.

L'amour et de ses mystères cachés sous l'obscurité des nuits, que naît surtout chez les mortels la reconnaissance la plus vive. Écoute : tu vois ce corps inanimé; en prenant sa défense, tu défendras le frère de ton amante. Je n'ai plus qu'un mot à ajouter. Plût au ciel que, par l'art de Dédale ou par la faveur de quelque Dieu, une voix pût sortir tout à coup de chacun de ces bras, de ces mains, de ces cheveux, de la plante de ces pieds ! Comme tous ensemble s'attacheraient à tes genoux en pleurant ! comme tous ensemble t'assiégeraient de prières ! O mon maître ! ô toi, la lumière et l'éclat de la Grèce ! laisse-toi fléchir, prête un bras vengeur à la vieille Hécube. Elle n'est rien ; qu'importe ? Il est du devoir d'une âme généreuse de servir la justice, et de châtier les méchants en tous lieux et en tous temps.

LE CHOEUR. Chose étrange que la manière dont tout arrive pour les mortels, et que ces vicissitudes nécessaires arrêtées par les lois du destin ! Elles changent en amis les ennemis les plus acharnés, en ennemis les amis les plus ardents.

815

820

825

830

Χάρις γὰρ μεγίστη
 γίγνεται πάνυ βροτοῖς
 ἐκ τοῦ σκότου
 τῶν τε φίλτρων νυκτέρων.
 Νῦν δὲ ἄκουε·
 ὄραξ τόνδε τὸν θανόντα·
 δρῶν καλῶς τοῦτον,
 δράσεις ὄντα κηδεστὴν σέθεν.
 Μῦθος μοι ἔτι
 ἐνδεῆς ἓνός.
 Εἰ φθόγγος γένοιτό μοι
 ἐν βραχίουσιν καὶ χερσὶ
 καὶ κόμαισι
 καὶ βάσει ποδῶν,
 τέχναισιν ἢ Δαιδάλου,
 ἢ τίνος θεῶν,
 ὡς πάντα
 ἔχοιτο ὀμαρτῆ
 σῶν γουνάτων κλάοντα,
 ἐπισκήπτοντα
 λόγους παντοίους.
 ὦ δεσποτα, ὦ φάος
 μέγιστον Ἑλλησι,
 πιθοῦ,
 πάρασχε τῇ πρεσβύτιδι
 χεῖρα τιμωρὸν,
 εἰ καὶ ἔστι μηδὲν,
 ἀλλὰ ὅμως.
 Ἄνδρὸς γὰρ ἐσθλοῦ
 ὑπηρετεῖν τε τῇ δίκῃ,
 καὶ αἰεὶ πανταχοῦ
 δρᾶν κακῶς τοὺς κακοὺς.
 ΧΟΡΟΣ. Δεινόν γε
 ὡς ἅπαντα συμπιτνεῖ θνητοῖς,
 καὶ οἱ νόμοι διώρισαν
 τὰς ἀνάγκας,
 τιθέντες φίλους
 τοὺς γε πολεμιοτάτους,
 ποιούμενοι τε ἔχθρούς
 τοὺς πρὶν εὐμενεῖς.

Car la reconnaissance la plus grande naît entièrement aux mortels de l'obscurité et des amours nocturnes. Maintenant donc écoute ; tu vois celui-ci, celui étant mort ; faisant bien à celui-ci, tu feras bien à celui étant allié de toi. Le discours à moi est encore manquant d'une chose. Si une voix aurait pu-être à moi Dans les bras et les mains et les cheveux et la base des pieds, par les arts soit de Dédale, soit de quelqu'un des dieux, afin que toutes ces choses s'attachassent en même temps à tes genoux, en pleurant, lançant des discours de toute-espèce. O maître, ô lumière la plus grande aux Grecs, sois persuadé, aie présenté à la vieille-femme une main vengeresse, quoiqu'elle n'est rien, mais cependant fais-le, Car il est d'un homme bon et de servir la justice, et toujours en-tous-lieux de traiter mal les méchants. LE CHOEUR. Il est étrange certes, comme tout survient aux mortels, et les lois ont déterminé les nécessités, en rendant amis ceux très-ennemis, et faisant ennemis ceux auparavant bienveillants.

AGAMEMNON.

Ἐγωγε καὶ σὸν παῖδα καὶ τύχας σέθεν,
Ἐκάβη, δι' οἴκτου χειρά θ' ἱκεσίαν ἔχω,
καὶ βούλομαι θεῶν θ' οὐνεκ' ἀνόσιον ξένον
καὶ τοῦ δικαίου τήνδε σοὶ δοῦναι δίκην,
εἴ πως φανείη γ' ὥστε σοὶ τ' ἔχειν καλῶς,
στρατῶν τε μὴ δόξαιμι Κασάνδρας χάριν
Θρηκῆς ἀνακτι τόνδε βουλευσαί φόνον.

835

Ἔστιν γὰρ ἢ ταραγμὸς ἐμπέπτωκέ μοι·
τὸν ἄνδρα τοῦτον φίλιον ἠγεῖται στρατὸς,
τὸν κατθανόντα δ' ἐχθρόν· εἰ δέ σοι φίλος
ὄδ' ἔστι, χωρὶς τοῦτο κοῦ κοινὸν στρατῶν.
Πρὸς ταῦτα, φρόντιζ' ὡς θέλοντα μὲν μ' ἔχεις
σοὶ ζυμπονῆσαι καὶ ταχὺν προσαρκέσαι,
βραδὺν δ', Ἀχαιοὶς εἰ διαβληθήσομαι.

840

845

EKABH.

(Φεῦ!) Οὐκ ἔστι θνητῶν, ὅστις ἔστ' ἐλεύθερος·
ἢ χρημάτων γὰρ δοῦλος ἔστιν, ἢ τύχης,
ἢ πλῆθος αὐτὸν πόλεος, ἢ νόμων γραφαὶ
εἴργουσι χρῆσθαι μὴ κατὰ γνώμην τρόποις.

850

AGAMEMNON. Pour ce qui est de moi, Hécube, je me sens ému de pitié pour ton fils et pour tes infortunes; tes supplications m'ont fléchi, et je suis disposé, ne fût-ce que par respect pour les Dieux et la justice, à te venger d'un hôte impie; mais pourvu qu'en servant les intérêts je ne passe point aux yeux des Grecs pour immoler le roi de la Thrace à mon amour pour Cassandre. Car il est un point qui me trouble et m'inquiète : ce roi, l'armée voit en lui un ami; ce mort, elle le considère comme ennemi; et s'il t'est cher, ce sentiment tout personnel à toi, l'armée ne le partage point. D'après cela, vois donc en moi un ami tout prêt à te secourir et plein de zèle pour ta vengeance; mais d'un zèle sur lequel tu ne peux plus compter s'il doit attirer sur ma tête les reproches des Grecs.

HÉCUBE. Hélas ! Il n'est point de mortel qui soit libre : celui-ci est esclave des richesses, celui-là de la fortune; ici le caprice de la multitude, là l'inflexible lettre de la loi, forcent cet autre à une conduite

Ἐγωγε, Ἐκάβη, AGAMEMNON. Moi, Hécube,
ἔχω διὰ οἴκτου καὶ σὸν παῖδα
καὶ τύχας σέθεν,
χειρά τε ἱκεσίαν.
καὶ οὐνεκα θεῶν τε
καὶ τοῦ δικαίου
βούλομαι ξένον ἀνόσιον
δοῦναι σοὶ τήνδε δίκην,
εἴ γε φανείη πως
ὥστε
ἔχειν τε καλῶς σοι,
μῆτε δόξαιμι στρατῶν
βουλευσαί τόνδε φόνον
ἀνακτι Θρηκῆς
χάριν Κασάνδρας.

Ἔστι γὰρ ἢ
ταραγμὸς ἐμπέπτωκέ μοι·
στρατὸς ἠγεῖται
τοῦτον τὸν ἄνδρα φίλιον,
τὸν δὲ κατθανόντα ἐχθρόν·
εἰ δὲ ὄδε ἔστι φίλος σοι,
τοῦτο χωρὶς
καὶ οὐ κοινὸν στρατῶν.

Πρὸς ταῦτα
φρόντιζε
ὡς ἔχεις με μὲν
θέλοντα ζυμπονῆσαί σοι
καὶ ταχὺν προσαρκέσαι,
βραδὺν δὲ,
εἰ διαβληθήσομαι Ἀχαιοῖς.

EKABH. Φεῦ!
οὐκ ἔστι θνητῶν,
ὅστις ἔστιν ἐλεύθερος·
δοῦλος γὰρ ἔστιν
ἢ χρημάτων,
ἢ τύχης,
ἢ πλῆθος πόλεος,
ἢ γραφαὶ νόμων
εἴργουσιν αὐτὸν μὴ χρῆσθαι
τρόποις κατὰ γνώμην.

Moi, Hécube, j'ai en compassion et ton enfant et les infortunes de toi, et ta main suppliante; et à cause et des Dieux et du juste je veux un hôte impie subir pour toi ce châtement, si certes il était vu en quelque sorte de manière à et cela être bien pour toi, et que je n'aie point paru à l'armée avoir médité ce meurtre contre le roi de Thrace pour l'amour de Cassandre. Car il est une voie par où le trouble est tombé sur moi; l'armée estime cet homme-ci ami, et celui mort, ennemi; or si celui-ci est ami à toi, cela est à-part et non commun à l'armée. D'après ces choses réfléchis, que tu as moi à la vérité voulant avoir pris-peine-avec et prompt à porter-secours, mais lent, si je serai accusé par les Achéens. HÉCUBE. Hélas ! il n'est pas parmi les mortels quelqu'un qui est libre; car il est esclave ou des richesses, ou de la fortune, ou bien la multitude de la ville, ou les textes des lois l'empêchent de ne pas se servir de façons-d'agir suivant sa pensée.

Ἐπεὶ δὲ ταρβείς, τῷ τ' ὄχλῳ πλέον νέμεις,
ἐγὼ σε θήσω τοῦδ' ἐλεύθερον φόβου.

Ξύνισθι μὲν γὰρ, ἣν τι βουλευσώ κακὸν
τῷ τόνδ' ἀποκτείναντι, συνδράσης δὲ μὴ.

Ἦν δ' ἐξ Ἀχαιῶν θόρυβος, ἡ' πικουρία,
πάσχοντος ἀνδρὸς Θρηκὸς οἷά πείσεται,
φανῆ τις, εἶργε, μὴ δοκῶν ἐμὴν χάριν.
Τὰ δ' ἄλλα (θάρσει) πάντ' ἐγὼ θήσω καλῶς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πῶς οὖν; τί δράσεις; πότερα φάσγανον χερὶ
λαβοῦσα γράϊα φῶτα βάρβαρον κτενεῖς,
ἢ φαρμάκοισιν, ἢ' πικουρίᾳ τίνι;

Τίς σοι ξυνέσται χεῖρ; πόθεν κτήσει φίλους;

ΕΚΑΒΗ.

Στέγαι κεκεύθασ' αἶδε Τρωάδων ὄχλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὰς αἰχμαλώτους εἶπας, Ἐλλήνων ἄγραν;

ΕΚΑΒΗ.

Ἐὖν ταῖσδε τὸν ἐμὸν φονέα τιμωρήσομαι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ πῶς γυναιξὶν ἀρσένων ἔσται κράτος;

que son cœur désavoue. Eh bien ! puisque tu trembles, puisque tu accordes à la multitude un empire auquel elle n'a point droit, je vais, moi, t'affranchir de tes craintes. Sache que je médite de funestes projets contre le meurtrier de mon fils; que d'ailleurs tes mains restent pures de son sang. Seulement s'il s'élevait quelque tumulte parmi les Grecs, si quelques-uns s'apprêtaient à porter secours au Thrace, lorsqu'il subira le sort qu'il va subir, réprime cet élan, sans qu'il paraisse que c'est par égard pour moi. Du reste, sois tranquille, je saurai mener le tout à bonne fin.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Eh quoi ? que médites-tu ? Armeras-tu d'un glaive ta débile main pour frapper un barbare ? est-ce le poison que tu veux employer ? ou en un mot quel sera l'instrument de tes vengeances ? Quelle main te prêtera son ministère ? où prendras-tu des amis ?

ΗΕΚΥΒΕ. Ces tentes recèlent une foule de Troyennes.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quoi ! ces captives, dévenues la proie des Grecs ?

ΗΕΚΥΒΕ. Avec elles, je me vengerai de mon meurtrier !

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et comment des femmes auront-elles la victoire sur des hommes ?

855

860

865

Ἐπεὶ δὲ ταρβείς,
νέμεις τε τῷ ὄχλῳ
πλέον,

ἐγὼ θήσω σε
ἐλεύθερον τοῦδε φόβου.

Ξύνισθι μὲν γὰρ,
ἣν βουλευσώ τι κακὸν
τῷ ἀποκτείναντι τόνδε,
μὴ δὲ συνδράσης.

Ἦν δὲ θόρυβός τις
ἢ ἐπικουρία
φανῆ ἐξ Ἀχαιῶν,
ἀνδρὸς Θρηκὸς πάσχοντος
οἷα πείσεται,

εἶργε,
μὴ δοκῶν ἐμὴν χάριν.

Τὰ δὲ ἄλλα

(θάρσει),
ἐγὼ θήσω πάντα καλῶς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πῶς οὖν
τί δράσεις;

πότερα κτενεῖς
φῶτα βάρβαρον,
λαβοῦσα φάσγανον

χερὶ γράϊα,
ἢ φαρμάκοισιν,
ἢ τίνι ἐπικουρίᾳ;

τίς χεῖρ
ξυνέσται σοι;

πόθεν κτήσει φίλους;

ΕΚΑΒΗ. Αἶδε στέγαι κεκεύθασιν
ὄχλον Τρωάδων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Εἶπας
τὰς αἰχμαλώτους,
ἄγραν Ἐλλήνων;

ΕΚΑΒΗ. Ἐὖν ταῖσδε
τιμωρήσομαι τὸν ἐμὸν φονέα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ πῶς
κράτος ἀρσένων
ἔσται γυναιξίν.

Mais puisque tu as-peur,
et que tu accordes à la foule
plus qu'il ne faut,
moi je rendrai toi
libre de cette crainte.

Car d'un côté sache-avec moi,
si je méditerai quelque mal
contre celui ayant tué celui-ci,
mais n'agis-pas-avec moi.

Si d'un autre quelque tumulte
ou secours

aura paru de la part des Grecs,
l'homme Thrace souffrant

les choses-qu'il souffrira,
empêche-le,

ne paraissant pas pour ma faveur.
Mais pour les autres-choses

aie confiance,
je disposerai tout bien.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ Comment donc ?
quelle-chose feras-tu ?

Est ce que tu tueras
le mortel barbare,

ayant pris un glaive
de ta main vieille,

ou par des poisons,
ou par quel secours ?

quelle main
sera-avec toi ?

d'où acquerras-tu des amis ?

ΗΕΚΥΒΕ. Ces toits tiennent cachées
une foule de Troyennes.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. As-tu dit
les captives,
butin des Grecs ?

ΗΕΚΥΒΕ. Avec celles-ci
je punirai mon meurtrier.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et comment
victoire sur des mâles
sera-t-elle à des femmes ?

Δεινὸν τὸ πλῆθος, ξὺν δόλῳ τε δύσμαχον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Δεινόν· τὸ μέντοι θῆλυ μέμφομαι γένος.

ΕΚΑΒΗ.

Τί δ'· οὐ γυναῖκες εἶλον Αἰγύπτου τέκνα¹, 870

καὶ Ἀῆμιον² ἄρδην ἀρσένων ἐξώκισαν;

ἀλλ' ὡς γενέσθω· τόνδε μὲν μέθες λόγον·

πέμψον δέ μοι τήνδ' ἀσφαλῶς διὰ στρατοῦ

γυναῖκα. Καὶ σὺ³, Ὀρηκί πλαθεῖσα ξένῳ,

λέξον· « Καλεῖ σ' ἀνασσα δὴ ποτ' Ἰλίου 875

« Ἐκάβη, σὸν οὐκ ἔλασσον ἢ κείνης χρέος,

« καὶ παῖδας· ὡς δεῖ καὶ τέκν' εἰδέναι λόγους

« τοὺς ἐξ ἐκείνης. » Τὸν δὲ τῆς νεοσφαγοῦς

Πολυξένης ἐπίσχες, Ἀγάμεινον, τάφον,

ὡς τῷδ' ἀδελφῷ πλησίον μιᾶ φλογί, 880

δισσὴ μέριμνα μητρὶ, κρυφθῆτον χθονί.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔσται τάδ' οὕτω· καὶ γὰρ εἰ μὲν ἦν στρατῷ
πλοῦς, οὐκ ἂν εἶχον τήνδε σοὶ δοῦναι χάριν·

HÉCUBE. Le nombre est redoutable par lui-même; aidé de la ruse, il devient invincible.

AGAMEMNON. Redoutable, oui; cependant des femmes ne sauraient exciter ma confiance.

HÉCUBE. Quoi! ne sont-ce pas des femmes qui égorgèrent les fils d'Égyptus? des femmes qui dépeuplèrent entièrement d'hommes l'île de Lemnos? crois-moi: cesse de tenir de tels propos, et fais seulement que cette femme traverse l'armée en sûreté. Et toi, quand tu seras près du Thrace, hôte de Priam, dis-lui: « L'ancienne reine d'Ilion, Hécube, « t'appelle, autant dans ton intérêt que dans le sien propre, toi et tes « enfants, qui doivent entendre avec toi ce qu'elle a à t'annoncer. » — Cependant, Agamemnon, diffère la sépulture de l'infortunée Polyxène, afin que ces deux victimes, unies par les liens de la fraternité, soient consumées ensemble par une même flamme, et reposent, double objet des soins de leur mère, sous un même tertre.

AGAMEMNON. Il sera fait selon tes desirs. Si nos vaisseaux pouvaient quitter le rivage, je ne pourrais t'accorder cette grâce; mais un

HÉCUBE. La multitude est terrible, et avec la ruse

elle est invincible.

AGAMEMNON. Elle est terrible;

je blâme cependant

la race féminine.

HÉCUBE. Mais quoi?

des femmes n'ont-elles pas détruit

les enfants d'Égyptus,

et n'ont-elles pas dépeuplé Lemnos

entièrement de mâles?

mais que ce soit fait ainsi:

d'un côté abandonne ce calcul,

de l'autre aie envoyé

pour moi sûrement

cette femme à travers l'armée.

Et toi, t'étant approchée

de l'hôte Thrace,

aie dit: « Hécube,

jadis certes reine d'Ilion,

pour ton utilité,

non moins que celle d'elle-même,

appelle toi et tes enfants;

car il faut aussi les enfants

savoir les discours

ceux venant d'elle. »

Agamemnon,

aie arrêté cependant

la sépulture de Polyxène

celle nouvellement-égorgée,

afin que ces-deux frère-et-sœur,

double souci à leur mère,

soient cachés près l'un de l'autre

dans la terre par une seule flamme.

AGAMEMNON. Ces choses

seront ainsi;

et en effet si à la vérité

navigation était à l'armée,

je n'aurais pas à avoir accordé

cette faveur à toi

ΕΚΑΒΗ. Τὸ πλῆθος δεινόν,

ξὺν δόλῳ τε

δύσμαχον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Δεινόν·

μέμφομαι μέντοι

τὸ γένος θῆλυ.

ΕΚΑΒΗ. Τί δέ;

γυναῖκες οὐχ εἶλον

τέκνα Αἰγύπτου,

καὶ ἐξώκισαν Ἀῆμιον

ἄρδην ἀρσένων;

ἀλλὰ γενέσθω ὡς·

μέθες μὲν τόνδε λόγον·

πέμψον δὲ

μοὶ ἀσφαλῶς

τήνδε γυναῖκα διὰ στρατοῦ.

Καὶ σὺ, πλαθεῖσα

ξένῳ Ὀρηκί

λέξον· « Ἐκάβη,

ἀνασσα δὴ ποτ' Ἰλίου,

σὸν χρέος

οὐκ ἔλασσον ἢ κείνης,

καλεῖ σε καὶ παῖδας·

ὡς δεῖ καὶ τέκνα

εἰδέναι λόγους

τοὺς ἐξ ἐκείνης. »

Ἀγάμεινον,

ἐπίσχες δὲ

τὸν τάφον Πολυξένης

τῆς νεοσφαγοῦς,

ὡς τῷδ' ἀδελφῷ,

δισσὴ μέριμνα μητρὶ,

κρυφθῆτον πλησίον

χθονὶ μιᾶ φλογί.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τάδε

ἔσται οὕτω·

καὶ γὰρ εἰ μὲν

πλοῦς ἦν στρατῷ,

οὐκ ἂν εἶχον δοῦναι

τήνδε χάριν σοὶ.

νῦν δ' (οὐ γὰρ ἦσ' οὐρίους πνοάς θεός)
μένειν ἀνάγκη, πλοῦν δρῶντας, ἥσυχον.
Γένοιτο δ' εὖ πως· πᾶσι γὰρ κοινὸν τὸδε,
ἰδία θ' ἐκάστω καὶ πόλει, τὸν μὲν κακὸν
κακὸν τι πάσχειν, τὸν δὲ χρηστὸν εὐτυχεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α΄.)

Σὺ μὲν, ὦ πατρίς Ἰλιάς,
τῶν ἀπορθήτων πόλις οὐκ ἔτι λέξει·
τοῖον Ἑλλάνων νέφος ἀμφὶ σε κρύπτει
δορὶ δὴ, δορὶ πέρσαν·
ἀπὸ δὲ στεφάναν κέκαρσαι
πύργων, κατὰ δ' αἰθάλου
κηλῖδ' οἰκτροτάταν κέχρωσαι.
Τάλαινα, οὐκ ἔτι σ' ἐμβατεύσω.

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

Μεσονύκτιος ὠλλύμαν,
ἦμος ἐκ δεῖπνων ὕπνος ἤδῃς ἐπ' ὄσσοις
κίδναται, μολπᾶν δ' ἀπο καὶ χοροποιῶν²
θυσιαῖν καταπαύσας
πόσις ἐν θαλάμοις ἔκειτο,
ξυστὸν δ' ἐπὶ πασσάλῳ,
ναύταν οὐκ ἔθ' ὄρων ὄμιλον
Τροίαν Ἰλιάδ' ἐμβεβῶτα.

Dieu enchaîne les vents favorables et nous force d'attendre, immobilisés sur ces côtes, que la navigation nous soit rendue. Puisses-tu réussir ! car il est de l'intérêt de tous, des particuliers et des états, que le méchant soit misérable, et que l'homme de bien soit heureux.

LE CHOEUR. Tu ne seras donc plus, ô Ilion, ô ma patrie, comptée au nombre des villes imprenables ; tant est nombreuse cette armée de Grecs qui t'a couverte de toutes parts, et a porté dans ton sein un fer, un fer destructeur : tu as vu raser ta couronne de tours, et souiller tes édifices de la funeste tache d'une honteuse fumée. Malheureuse, je ne rentrerai plus dans ton sein.

C'est au milieu des ténèbres de la nuit que je fus frappée ; à l'heure où, après le repas du soir, un doux sommeil se répand sur les paupières ; tandis que mon époux, fatigué des chants, des danses et des sacrifices du jour, goûtait, étendu sur sa couche, un tranquille repos, et que, son épée suspendue près de lui, il ne voyait plus la troupe ennemie s'élançant de ses vaisseaux et fondre sur la ville d'Ilus.

885

890

895

900

Νῦν δὲ
(θεός γὰρ οὐχ ἦσι
πνοάς οὐρίους)
ἀνάγκη μένειν ἥσυχον,
δρῶντας
πλοῦν.
Γένοιτο δὲ εὖ
πως·
τὸδε γὰρ κοινὸν πᾶσιν,
ἐκάστω τε ἰδία
καὶ πόλει,
τὸν μὲν κακὸν
πάσχειν τι κακὸν,
τὸν δὲ χρηστὸν εὐτυχεῖν.
ΧΟΡΟΣ. (Στροφὴ α΄.)
Σὺ μὲν, ὦ πατρίς Ἰλιάς
οὐκ ἔτι λέξει πόλις
τῶν ἀπορθήτων·
τοῖον νέφος Ἑλλάνων
κρύπτει σε ἀμφὶ
πέρσαν
δορὶ δὴ, δορὶ·
ἀποκέκαρσαι δὲ
στεφάναν πύργων,
κέχρωσαι δὲ κατὰ κηλῖδα
οἰκτροτάταν αἰθάλου.
Τάλαινα,
οὐκ ἔτι ἐμβατεύσω σε.
(Ἀντιστροφὴ α΄.)
ὠλλύμαν μεσονύκτιος,
ἦμος ἐκ δεῖπνων
ὕπνος ἤδῃς
κίδναται ἐπὶ ὄσσοις,
πόσις δὲ καταπαύσας
ἀπὸ μολπῶν
καὶ θυσιαῖν χοροποιῶν,
ἔκειτο ἐν θαλάμοις,
ξυστὸν δὲ ἐπὶ πασσάλῳ,
οὐκ ἔτι ὄρων ὄμιλον ναύταν
ἐμβεβῶτα Τροίαν Ἰλιάδα.

Mais maintenant
(car un Dieu n'envoie pas
des souffles favorables)
nécessité est de rester tranquillement
chêrchant-de-nos-regards
la navigation.
Mais qu'il soit devenu bien
en quelque manière ;
car ceci est commun à tous,
et à chacun en particulier
et à la ville,
le méchant d'un côté
souffrir quelque mal,
le bon d'un autre côté être heureux.
LE CHOEUR. (Strophe I.)
Toi d'une part, ô patrie Ilienne,
tu ne seras plus dite ville
de celles impossibles-à-ravager ;
une telle nuée de Grecs
cache toi tout-à-tour,
l'ayant ravagée
par la lance certes, par la lance ;
d'autre part tu as été rasée
quant à ta couronne de tours,
et tu as été teinte selon une tache
frès-misérable de cendres.
Malheureuse,
je n'irai plus dans toi.

(Antistrophe I.)

J'ai péri au-milieu-des-nuits,
quand au-sortir-des repas
un sommeil doux
est répandu sur les yeux,
et mon époux ayant cessé
après les chants
et les sacrifices réjouissants,
était étendu dans sa couche,
et la pique était au pieu,
ne voyant plus la foule marine
marchant dans Troie fondée-par-Ilus.

(Στροφὴ β').

Ἐγὼ δὲ πλόκαμον ἀναδέτοις
μίτραισιν ἐβρύθμιζόμεν
χρυσέων ἐνόπτρων¹
λεύσσουσ' ἀτέρμονας εἰς αὐγὰς,
ἐπιδέμνιος ὡς πέσοιμ' ἐς εὐνάν.
Ἄνὰ δὲ κέλαδος ἔμολε πόλιν·
κέλευσμα δ' ἦν κατ' ἄστῳ Τροί-
ας τόδ'· « ὦ παῖδες Ἑλλάνων, πότε δὴ,
« πότε, τὰν Ἰλιάδα σκοπιᾶν
« πέρσαντες, ἤξετ' οἴκους; »

(Ἀντιστροφὴ β').

Λέχη δὲ φίλια μονόπεπλος
λιποῦσα, Δωρὶς ὡς κόρα²,
σεμνὰν προσίζουσ'
οὐχ ἦνυσ' Ἄρτεμιν ἃ τλάμων.
Ἄγομαι δὲ θανόντ' ἰδοῦσ' ἀκοίταν
τὸν ἔμὸν, ἄλιον ἐπὶ πέλαγος
πόλιν τ' ἀποσκοποῦσ', ἐπεὶ
νόστιμον ναῦς ἐκίνησεν πόδα³, καὶ μ'
ἀπὸ γᾶς ὤρισεν Ἰλιάδος.
Τάλαιν', ἀπείπον ἄλγει,

(Ἐπὶ δόξ.)

Τὰν τοῖν Διοσκόρου⁴ Ἑλέναν κάσιν, Ἰ-
δαῖόν τε βούταν αἰνόπαριν⁵ κατάρρα
διδοῦσ', ἐπεὶ με γᾶς

Moi, j'arrangeais avec art, j'enfermais sur mon front dans de fraîches bandelettes les boucles flottantes de ma chevelure, les yeux attachés sur l'orbe éclatant d'un miroir d'or, et prête à me laisser tomber sur la couche moelleuse. Soudain un bruit se répand dans la ville; toutes les rues de Troie retentissent de ces cris guerriers: « Enfants de Grecs, quand donc, quand aurez-vous renversé la citadelle d'Ilion? »

En vain, couverte d'un simple voile, comme les filles de la Doride, je quittai ma couche chérie pour aller me prosterner au pied des augustes autels de Diane; infortunée! mes vœux ne furent point entendus. Je vis mon époux expirer sous mes yeux, et voici qu'entraînée à travers les murs je ne découvre plus ma patrie que de loin: au signal du retour, le vaisseau a repris sa marche et m'a à jamais arrachée à la terre d'Ilion. Malheureuse, je succombai à la douleur,

Vouant à la malédiction et la sœur des Dioscures, la fatale Hélène, et le berger de l'Ida, le funeste Paris; Hélène, Paris, dont l'hymen me

(Στροφὴ β').

Ἐγὼ δὲ ἐβρύθμιζόμεν
πλόκαμον
μίτραισιν ἀναδέτοις,
λεύσσουσα εἰς αὐγὰς ἀτέρμονας
ἐνόπτρων χρυσέων,
ὡς ἐπιδέμνιος
πέσοιμι ἐς εὐνάν.
Κέλαδος δὲ ἔμολεν ἀνὰ πόλιν·
τόδε δὲ κέλευσμα
ἦν κατὰ ἄστῳ Τροίας·
« ὦ παῖδες Ἑλλάνων,
« πότε δὴ, πότε
« ἤξετε οἴκους,
« πέρσαντες
« τὰν σκοπιᾶν Ἰλιάδα; »

(Ἀντιστροφὴ β').

Λιποῦσα δὲ λέχη φίλια
μονόπεπλος,
ὡς κόρα Δωρὶς,
ἃ τλάμων
οὐχ ἦνυσα προσίζουσα
Ἄρτεμιν σεμνάν.
Ἄγομαι δὲ
ἰδοῦσα τὸν ἔμὸν ἀκοίταν θανόντα,
ἀποσκοποῦσα
ἐπὶ πέλαγος ἄλιον πόλιν τε,
ἐπεὶ ναῦς
ἐκίνησε
πόδα νόστιμον,
καὶ ὤρισέ με
ἀπὸ γᾶς Ἰλιάδος.
Τάλαινα,
ἀπείπον ἄλγει,

(Ἐπὶ δόξ.)

Διδοῦσα κατάρρα
Ἑλέναν
τὰν κάσιν τοῖν Διοσκόρου,
αἰνόπαρὶν τε
βούταν Ἰδαῖον,

(Strophe II.)

Mais moi j'arrangeais
ma boucle-de-cheveux
avec des bandeaux attachés-en-haut,
regardant dans les reflets infinis
de miroirs d'or,
pour que étant-sur-le-lit
je fusse tombée sur *ma* couche.
Mais un bruit vint par la ville;
et cette exhortation-ci
était par la ville de Troie:
« O fils des Grecs,
« quand enfin, quand
« irez-vous dans vos maisons,
« ayant renversé
« le lieu-d'observation d'Ilion? »

(Antistrophe II.)

Et ayant quitté les lits chéris
vêtue-d'un-seul-voile,
comme une jeune-fille Dorienne,
moi la malheureuse
je ne réussis pas m'asseyant-devant
Diane vénérable.
Mais je suis emmenée
ayant vu *mon* époux mort,
regardant-de-loin
vers la mer salée et *ma* ville,
après que le vaisseau
eut mis-en-mouvement
la manœuvre du-retour,
et eut séparé moi
de la terre Ilienne.
Malheureuse,
je perdis courage de douleur,

(Epode.)

Donnant à la malédiction
Hélène
la sœur des Dioscures,
et l'affreux-Paris,
le bouvier de l'Ida,

ἐκ πατρώας ἀπώλεσεν
 ἐξόκισέ τ' οἴκων γάμος, οὐ γάμος, ἀλλ'
 ἀλάστορός τις οἰζύς·
 ἂν μήτε πέλαγος ἄλιον ἀπαγάγοι πάλιν,
 μήτε πατρῶϊον ἴκοιτ' ἐς οἶκον.

930

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

ᾧ φίλτατ' ἀνδρῶν Πρίαμε, φιλτάτη δὲ σὺ,
 Ἐκάβη, δακρύω σ' εἰσορῶν πόλιν τε σὴν,
 τήν τ' ἀρτίως θανοῦσαν ἔκγονον σέθεν.
 (Φεῦ!) Οὐκ ἔστιν οὐδὲν πιστὸν, οὔτ' εὐδοξία,
 οὔτ' αὖ καλῶς πράσσοντα μὴ πράξειν κακῶς.
 Φύρουσι δ' αὖθ' οἱ θεοὶ πάλιν τε καὶ πρόσω,
 ταραγμὸν ἐντιθέντες, ὡς ἀγνωσίᾳ
 σέβωμεν αὐτούς. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν τί δεῖ
 θρηγεῖν, προκόπτοντ' οὐδὲν ἐς πρόσθεν κακῶν;
 σὺ δ', εἴ τι μέμφει τῆς ἐμῆς ἀπουσίας,
 σχέες· τυγχάνω γὰρ ἐν μέσοις Θρηκῆς ὄροις
 ἀπὼν, ὅτ' ἤλθες δεῦρ'. Ἐπεὶ δ' ἀφικόμεν,

935

940

perd, me ravit à ma patrie, m'enlève à mes foyers ! que dis-je, l'hymen ? ah ! disons le fléau d'une furie vengeresse. Puissent les flots de la mer ne jamais la ramener à Sparte ! Puisse-t-elle ne jamais revoir le seuil de ses pères !

POLYMESTOR. O Priam, le plus cher des hommes ! et toi, de toutes les femmes la plus chère à mon cœur, Hécube, je fonds en larmes en te voyant, en voyant ta ville en cendres, ta fille récemment immolée. Hélas ! il n'est rien d'assuré parmi les mortels, ni la gloire, ni la prospérité ne sont des garanties contre l'infortune. Confondant sans cesse nos fortunes, les Dieux se plaisent à y jeter le trouble, pour que dans l'ignorance de l'avenir, nous adorions leur puissance. Mais à quoi bon ces lamentations, impuissantes à soulager tes maux ? — Si tu te plains que je n'aie pas encore paru devant toi, cesse de m'accuser. Je me trouvais absent, j'étais sur les frontières de la Thrace, quand tu es arrivée en ces lieux. A peine de retour, j'avais

ἐπεὶ γάμος, οὐ γάμος,
 ἀλλὰ οἰζύς τις ἀλάστορος
 ἀπώλεσέ με
 ἐκ γὰς πατρώας,
 ἐξόκισέ τε οἴκων·
 ἂν πέλαγος ἄλιον
 μήτε ἀπαγάγοι πάλιν,
 μήτε ἴκοιτο
 ἐς οἶκον πατρῶϊον.
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Πρίαμε,
 ᾧ φίλτατε ἀνδρῶν,
 σὺ δὲ,
 Ἐκάβη φιλτάτη,
 δακρύω εἰσορῶν
 σὲ σὴν τε πόλιν,
 τήν τε ἔκγονον σέθεν
 θανοῦσαν ἀρτίως.
 (Φεῦ!) Οὐκ ἔστιν
 οὐδὲν πιστὸν,
 οὔτε εὐδοξία,
 οὔτε αὖ
 πράσσοντα καλῶς
 μὴ πράξειν κακῶς.
 Οἱ δὲ θεοὶ
 φύρουσιν αὐτὰ
 πάλιν τε καὶ πρόσω,
 ἐντιθέντες ταραγμὸν,
 ὡς ἀγνωσίᾳ
 σέβωμεν αὐτούς.
 Ἄλλὰ μὲν τί δεῖ
 θρηγεῖν ταῦτα,
 προκόπτοντα ἐς οὐδὲν
 κακῶν πρόσθεν;
 Σὺ δὲ, σχέες,
 εἰ μέμφει τι
 τῆς ἐμῆς ἀπουσίας·
 τυγχάνω γὰρ ἀπὼν
 ἐν μέσοις ὄροις Θρηκῆς,
 ὅτε ἤλθες δεῦρο.
 Ἐπεὶ δὲ ἀφικόμεν,

parce que l'hymen, non hymen, mais quelque malheur de-furie a fait-périr moi hors de la terre de-la-patrie, et m'a dépossédé de mes maisons ; laquelle *Hélène que* la mer salée ne reconduise pas de nouveau, et qu'elle n'arrive pas dans la maison paternelle ! POLYMESTOR. Priam, ô le plus cher des hommes, et toi, Hécube très-chère, je pleure en voyant toi et ta ville et la progéniture de toi morte récemment. Hélas ! Il n'est rien de sûr, ni la célébrité, ni encore *il n'est pas sûr celui* faisant bien ses affaires ne devoir pas *les* faire mal. Mais les dieux mêlent ces-choses et en arrière et en avant, y mettant du trouble, afin que par ignorance nous adorions eux. Mais d'une part pourquoi faut-il déplorer ces-choses, n'avançant pour aucun des maux d'avant ? Toi d'autre part, retiens-toi, si tu reproches en quelque-chose mon absence ; car je me trouve étant absent sur le milieu des limites de la Thrace, lorsque tu vins ici. Mais après que je fus revenu,

ἤδη πόδ' ἔξω δωματίων αἶροντί μοι
 ἐς ταυτὸν ἦδε συμπιτνεῖ δμῶϊς σέθεν,
 λέγουσα μύθους, ὧν κλύων ἀφικόμην. 945

ΕΚΑΒΗ.

Αἰσχύνομαί σε προσβλέπειν ἐναντίον,
 Πολυμήστορ, ἐν τοιοῖσδε κειμένη κακοῖς.
 Ὅτω γὰρ ὤφθην εὐτυχοῦσ', αἰδῶς μ' ἔχει,
 ἐν τῷδε πόντῳ τυγχάνουσ' ἴν' εἰμι νῦν, 950

οὐκ ἂν δυναίμην προσβλέπειν σ' ὀρθαῖς κόραις.
 Ἄλλ' αὐτὸ μὴ δύσνοιαν ἠγήση σέθεν,
 Πολυμήστορ· ἄλλως δ' αἰτίον τι καὶ νόμος,
 γυναῖκας ἀνδρῶν μὴ βλέπειν ἐναντίον. 955

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Καὶ θαῦμά γ' οὐδέν. Ἄλλὰ τίς χρεῖα σ' ἐμοῦ;
 τί χρῆμα' ἐπέμψω τὸν ἐμὸν ἐκ δόμων πόδα;

ΕΚΑΒΗ.

Ἴδιον ἐμαυτῆς δὴ τι πρὸς σέ βούλομαι
 καὶ παιδάς εἰπεῖν σοῦς· ὀπάνας δέ μοι
 χωρὶς κέλευσον τῶνδ' ἀποστῆναι δόμων. 960

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Χωρεῖτ'· ἐν ἀσφαλεῖ γὰρ ἦδ' ἐρημία.
 Φίλη μὲν ἡμῖν εἶ σὺ, προσφιλές δέ μοι
 στρατεύμα' Ἀχαιῶν. Ἄλλὰ σημαίνειν σε χρῆ,

déjà le pied hors de ma tente, pour me rendre auprès de toi, quand je
 rencontrai l'esclave qui m'apportait tes ordres; en l'entendant, je me
 hâtai, et me voici.

HÉCUBE. Je n'ose t'envisager en face, Polymestor, dans la misère
 où je suis réduite. Après avoir paru devant toi dans toute ma gloire,
 je rougis de m'y trouver dans un tel état d'humiliation, et je ne saurais
 lever mes regards sur toi. Mais ne pense pas, Polymestor, que ce soit
 mauvaise disposition à ton égard; ne suffirait-il pas d'ailleurs, pour
 m'excuser, de cette loi qui défend aux femmes de regarder un homme
 en face?

POLYMESTOR Ce sentiment n'a rien qui m'étonne. Mais qu'at-
 tends-tu de moi? pour quel service m'as-tu appelé hors de ma tente?

HÉCUBE. Je veux te communiquer, en présence de tes fils, un se-
 cret qui me concerne personnellement; fais retirer les gardes qui t'ac-
 compagnent.

POLYMESTOR. Retirez-vous; ici je puis demeurer seul sans danger.
 Ton affection m'est connue, et l'armée des Grecs est bien disposée à
 mon égard. Fais-moi donc connaître en quoi un ami heureux peut

ἦδε δμῶϊς σέθεν
 συμπιτνεῖ μοι
 αἶροντι ἤδη πόδα
 ἔξω δωματίων
 ἐς τὸ αὐτὸ,
 λέγουσα μύθους,
 ὧν κλύων
 ἀφικόμην.

ΕΚΑΒΗ. Αἰσχύνομαι,

Πολυμήστορ,
 προσβλέπειν σε ἐναντίον,
 κειμένη ἐν τοιοῖσδε κακοῖς.

Ὅτω γὰρ ὤφθην εὐτυχοῦσα,
 αἰδῶς ἔχει με,
 τυγχάνουσα ἐν τῷδε πόντῳ,

ἴνα εἰμι νῦν,
 καὶ οὐκ ἂν δυναίμην

προσβλέπειν σε

κόραις ὀρθαῖς.

Ἄλλὰ μὴ ἠγήση αὐτὸ
 δύσνοιαν σέθεν, Πολυμήστορ,
 ἄλλως δὲ αἰτίον τι καὶ νόμος,
 γυναῖκας μὴ βλέπειν
 ἀνδρῶν ἐναντίον.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Καί γε

οὐδὲν θαῦμα.

Ἄλλὰ τίς χρεῖα ἐμοῦ σοι;

τί χρῆμα ἐπέμψω

τὸν ἐμὸν πόδα ἐκ δόμων;

ΕΚΑΒΗ. Βούλομαι δὴ εἰπεῖν

πρὸς σε καὶ σοῦς παιδάς

τὶ ἴδιον ἐμαυτῆς·

κέλευσον δέ μοι

ὀπάνας ἀποστῆναι

τῶνδε δόμων χωρὶς.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Χωρεῖτε·

ἦδε γὰρ ἐρημία ἐν ἀσφαλεῖ.

Σὺ μὲν εἶ φίλη ἡμῖν,

στράτευμα δὲ Ἀχαιῶν

προσφιλές μοι.

cette esclave de toi
 rencontre moi
 levant déjà le pied
 hors des demeures
 pour la même-chose,
 en disant des paroles,
 lesquelles entendant
 je suis venu.
 HÉCUBE. Je rougis,
 Polymestor,
 de regarder-vers toi en face,
 étant étendue dans de tels maux.
 Car toi par qui j'ai été vue heureuse,
 la honte tient moi,
 me trouvant dans cette destinée,
 où je suis à présent,
 et je ne pourrais
 regarder-vers toi
 avec des prunelles droites.
 Mais n'aie pas pensé cela
 malveillance pour toi, Polymestor :
 et d'ailleurs une cause et un usage est
 les femmes ne pas regarder
 les hommes en face.

POLYMESTOR. Et certes

aucun étonnement n'est.

Mais quel besoin de moi est à toi?
 pour quelle chose as-tu fait-sortir
 mon pied des demeures?

HÉCUBE. Certes je veux dire

à toi et à tes enfants
 quelque-chose propre de moi-même;
 or aie ordonné pour moi

tes compagnons s'être retirés
 de ces tentes à l'écart.

POLYMESTOR. Allez-vous-en;

car cet isolement est en sûreté.
 Toi en vérité tu es amie à nous,
 et l'armée des Achéens

est amie-en-outré à moi.

τί χρῆ τὸν εὖ πράσσοντα μὴ πράσσουσιν εὖ
φίλοις ἐπαρκεῖν· ὡς ἔτοιμός εἰμι· ἐγώ.

ΕΚΑΒΗ.

Πρῶτον μὲν εἰπέ παιῖδ' ὃν ἐξ ἐμῆς χειρὸς
Πολύδωρον ἔκ τε πατρὸς ἐν δόμοις ἔχεις,
εἰ ζῆ· τὰ δ' ἄλλα δευτέρον σ' ἐρήσομαι.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Μάλιστα· τοῦκείνου μὲν εὐτυχεῖς μέρος.

ΕΚΑΒΗ.

ὦ φίλταθ', ὡς εὖ κἀξίως σέθεν λέγεις!

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Τί δῆτα βούλει δευτέρον μαθεῖν ἐμοῦ;

ΕΚΑΒΗ.

Εἰ τῆς τεκούσης τῆσδε μέμνηταί τί μου.¹

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Καὶ δεῦρό γ' ὡς σε κρύφιος ἐζήτει μολεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Χρυσὸς δὲ σῶς, ὃν ἦλθεν ἐκ Τροίας ἔχων;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Σῶς, ἐν δόμοις γε τοῖς ἐμοῖς φρουρούμενος.

ΕΚΑΒΗ.

Σῶσόν νυν αὐτὸν, μηδ' ἔρα τῶν πλησίον.

obliger aujourd'hui des amis dans le malheur; tu me vois tout prêt à t'obéir.

HÉCUBE. D'abord, dis-moi : cet enfant que tu reçus de mes mains et de celles de son père pour l'élever dans ton palais, Polydore vit-il toujours? Ensuite je poursuivrai le cours de mes questions.

POLYMESTOR. Sans doute, il vit; et de ce côté du moins, tu es heureuse.

HÉCUBE. O mon cher Polymestor, que c'est bien parler, et d'une manière digne de toi!

POLYMESTOR. Que désires-tu encore apprendre de moi?

HÉCUBE. S'il a conservé quelque souvenir de moi, sa mère?

POLYMESTOR. Si bien, qu'il voulait furtivement se rendre ici auprès de toi.

HÉCUBE. Et les trésors qu'il apporta de Troie avec lui, ils sont intacts?

POLYMESTOR. Intacts? sans nul doute; ne sont-ils pas gardés dans mon propre palais?

HÉCUBE. Garde-les donc avec soin, et que jamais les biens de tes amis n'excitent tes désirs.

965

Ἄλλὰ χρῆ σε σημαίνειν,

τί χρῆ

τὸν πράσσοντα εὖ

ἐπαρκεῖν φίλοις

μὴ πράσσουσιν εὖ·

ὡς ἐγώ εἰμι ἔτοιμος.

ΕΚΑΒΗ. Πρῶτον μὲν

εἰπέ

παιῖδα Πολύδωρον,

ὃν ἔχεις ἐν δόμοις

ἐξ ἐμῆς χειρὸς

ἔκ τε πατρὸς,

εἰ ζῆ·

ἐρήσομαι δέ σε

τὰ ἄλλα δευτέρον.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Μάλιστα·

εὐτυχεῖς μὲν

τὸ μέρος ἐκείνου.

ΕΚΑΒΗ. ὦ φίλτατε,

ὡς λέγεις

εὖ καὶ ἀξίως σέθεν!

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Τί δῆτα

βούλει δευτέρον

μαθεῖν ἐμοῦ;

ΕΚΑΒΗ. Εἰ μέμνηται

τί μου

τῆσδε τῆς τεκούσης.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Καί γε

ἐζήτει μολεῖν δεῦρο

κρύφιος ὡς σε.

ΕΚΑΒΗ. Χρυσὸς δὲ σῶς,

ὃν ἔχων

ἦλθεν ἐκ Τροίας;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Σῶς,

φρουρούμενός γε

ἐν τοῖς ἐμοῖς δόμοις.

ΕΚΑΒΗ. Σῶσον

νυν αὐτὸν,

μηδὲ ἔρα

τῶν πλησίον.

Mais il faut toi indiquer,
en quoi il faut
celui faisant bien *ses affaires*

secourir des amis

ne *les* faisant pas bien;

car moi je suis disposé à *cela*.

HÉCUBE. D'abord d'une part

dis-moi

mon fils Polydore,

que tu as dans *tes* demeures

de ma main

et *de celle* de son père,

si il vit;

je demanderai d'autre part à toi

les autres-choses en second-lieu.

POLYMESTOR. Très-certainement;

en vérité tu es-heureuse

pour la part de celui-là.

HÉCUBE. O très-cher,

comme tu parles

bien et d'une-*façon-digne* de toi!

POLYMESTOR. Quelle-chose donc

veux-tu secondement

avoir appris de moi?

HÉCUBE. S'il se souvient

en quelque-chose de moi

celle l'ayant enfanté?

POLYMESTOR. Et certes

il cherchait à venir ici

en-secret vers toi.

HÉCUBE. Et l'or *est-il* sain-et-sauf,

l'or que possédant

il est venu de Troie.

POLYMESTOR. Sain-et-sauf,

étant gardé certes

dans mes demeures.

HÉCUBE. Aie conservé

donc lui,

et n'ambitionne pas

les-choses *étant* près.

970

975

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

"Ημιστ'· ὀναίμην τοῦ παρόντος, ὦ γύναι.

ΕΚΑΒΗ.

Οἷσθ' οὖν ἄ λέξαι σοί τε καὶ παισὶν θέλω;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Οὐκ οἶδα· τῷ σῷ τοῦτο σημανεῖς λόγῳ.

ΕΚΑΒΗ.

Ἔστω φιληθεῖς, ὡς σὺ νῦν ἔμοι φιλεῖ!

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Τί χρῆμ', ὃ κάμει καὶ τέκν' εἰδέναι χρεῶν;

ΕΚΑΒΗ.

Χρυσοῦ παλαιὰ Πριαμιδῶν κατώρυχες.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ταῦτ' ἔσθ', ἃ βούλει παιδὶ σημήναι σέθεν;

ΕΚΑΒΗ.

Μάλιστα, διὰ σοῦ γ'· εἴ γὰρ εὐσεβῆς ἀνὴρ.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Τί δῆτα τέκνων τῶνδε δεῖ παρουσίας;

ΕΚΑΒΗ.

Ἄμεινον, ἣν σὺ κατθάνης, τούσδ' εἰδέναί.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Καλῶς ἔλεξας τῆδε καὶ σοφώτερον.

ΕΚΑΒΗ.

Οἷσθ' οὖν Ἀθάνας Ἰλίας ἵνα στέγαι;

POLYMESTOR. Loin de moi ! puissé-je seulement, femme, continuer à jouir des miens propres!

HÉCUBE. Sais-tu maintenant ce que je veux vous dire, à toi et à tes enfants ?

POLYMESTOR. Je l'ignore ; tes paroles vont m'éclaircir ce mystère.

HÉCUBE. Puissent mes paroles porter dans ton âme le même baume que tu viens de verser dans la mienne!

POLYMESTOR. Mais quel est donc ce secret qui doit nous être révélé à mes enfants et à moi ?

HÉCUBE. D'antiques dépôts renferment les trésors de la maison de Priam...

POLYMESTOR. Et c'est là ce que tu veux faire savoir à ton fils ?

HÉCUBE. Oui, et par toi ; car tu es un homme d'une religieuse fidélité.

POLYMESTOR. Pourquoi donc la présence de ces enfants ?

HÉCUBE. Il est bon, si tu venais à mourir, qu'ils en soient instruits.

POLYMESTOR. C'est bien dit ; c'est plus sage.

HÉCUBE. Sais-tu donc où est à Troie le temple de Minerve ?

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. "Ημιστα·

ὀναίμην τοῦ παρόντος,
ὦ γύναι.

ΕΚΑΒΗ. Οἷσθα οὖν

ἄ θέλω

λέξαι

σοί τε καὶ παισίν;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Οὐκ οἶδα·

σημανεῖς τοῦτο

τῷ σῷ λόγῳ.

ΕΚΑΒΗ. Ἔστω

φιληθεῖς,

ὡς σὺ νῦν

φιλεῖ ἔμοι.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Τί χρῆμα,

ὃ χρεῶν

καὶ ἔμει καὶ τέκνα

εἰδέναί;

ΕΚΑΒΗ. Κατώρυχες παλαιὰ

χρυσοῦ Πριαμιδῶν.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ταῦτα ἔστιν,

ἃ βούλει

σημήναι

παιδὶ σέθεν;

ΕΚΑΒΗ. Μάλιστα,

διὰ σοῦ γε·

εἴ γὰρ ἀνὴρ εὐσεβῆς.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Τί δῆτα

δεῖ

παραουσίας

τῶνδε τέκνων;

ΕΚΑΒΗ. Ἄμεινον

τούσδε εἰδέναί,

ἣν σὺ κατθάνης.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ἐλεξας

τῆδε

καλῶς καὶ σοφώτερον.

ΕΚΑΒΗ. Οἷσθα οὖν

ἵνα στέγαι

Ἀθάνας Ἰλίας;

POLYMESTOR. Point du tout ;

puissé-je-jouir du présent,
ô femme !

HÉCUBE. Sais-tu donc

ce-que je veux

avoir dit

et à toi et à tes enfants ?

POLYMESTOR. Je ne sais pas :

tu vas-indiquer cela

par ton discours.

HÉCUBE. Qu'il soit

ayant été aimé,

comme toi maintenant

tu es aimé de moi.

POLYMESTOR. Quelle chose *est*,

qu'il faut

et moi et *mes* enfants

savoir ?

HÉCUBE. Des enfouissements anciens

d'or des Priamides.

POLYMESTOR. Ces choses sont-elles

celles que tu veux

avoir indiquées

au fils de toi ?

HÉCUBE. Très-certainement,

par toi du moins ;

car tu es un homme pieux.

POLYMESTOR. En quoi donc

est-il-besoin

de la présence

de ces enfants ?

HÉCUBE. Il est meilleur

ceux-là savoir,

si toi tu venais-à-être-mort.

POLYMESTOR. Tu as dit

de cette manière

bien et plus sagement.

HÉCUBE. Sais-tu donc

où *sont* les toits

de Minerve Ilienne ?

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἐνταῦθ' ὁ χρυσός ἐστι; σημεῖον δὲ τί;

EKABH.

Μέλαινα πέτρα γῆς ὑπερτέλλουσ' ἄνω.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἐτ' οὖν τι βούλει τῶν ἐκεῖ φράζειν ἐμοί;

EKABH.

Σῶσαί σε χρήμαθ', οἷς ξυνεξῆλθον, θέλω.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ποῦ δῆτα; πέπλων ἐντός ἢ κρύψασ' ἔχεις;

EKABH.

Σκύλων ἐν ὄχλῳ ταῖσδε σύζεται στέγαις.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ποῦ δ'; αἶδ' Ἀχαιῶν ναύλογοι περιπτυχαί.

EKABH.

Ἴδιαι γυναικῶν αἰχμαλωτίδων στέγαι.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Γᾶνδον δὲ πιστὰ, κἀρσένων ἐρημία;

EKABH.

Οὐδείς Ἀχαιῶν ἐνδον, ἀλλ' ἡμεῖς μόναι.

Ἄλλ' ἔρπ' ἐς οἴκους (καὶ γὰρ Ἀργεῖοι νεῶν

λύσαι ποθοῦσιν οἴκαδ' ἐκ Τροίας πόδα),

990

995

1000

POLYMESTOR. C'est là qu'est déposé l'or de Priam? Et à quel signe reconnaître la place?

HÉCUBE. A une pierre noire qui s'élève au-dessus de la terre.

POLYMESTOR. As-tu quelque'autre chose encore à me dire sur tout cela?

HÉCUBE. Je veux te prier de prendre sous ta garde les objets précieux avec lesquels je suis sortie de Troie.

POLYMESTOR. Où sont-ils? les aurais-tu cachés dans tes vêtements?

HÉCUBE. Ils sont conservés dans ces tentes, parmi des monceaux de déponilles.

POLYMESTOR. Où donc? Je ne vois de toutes parts que le camp naval des Grecs.

HÉCUBE. Je parle de tentes spécialement réservées aux captives.

POLYMESTOR. L'intérieur en est-il sûr? N'y rencontrerai-je aucun homme?

HÉCUBE. Aucun Grec n'en franchit le seuil; nous seules les occupons. Hâte-toi d'y entrer (car déjà les Grecs brûlent de détacher leurs vaisseaux du rivage pour s'éloigner de Troie et revoir leurs foyers); hâte-toi, afin qu'après avoir accompli tout ce que tu dois accomplir,

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ὁ χρυσός

ἔστιν ἐνταῦθα;

τί δὲ σημεῖον;

EKABH. Πέτρα μέλαινα

ὑπερτέλλουσα

γῆς ἄνω.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Τί

οὖν ἐτι

βούλει

φράζειν ἐμοί

τῶν ἐκεῖ;

EKABH. Θέλω

σὲ σῶσαι

χρήματα,

οἷς ξυνεξῆλθον.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ποῦ δῆτα;

ἢ ἔχεις

κρύψασα

ἐντός πέπλων;

EKABH. Σύζεται

ταῖσδε στέγαις

ἐν ὄχλῳ σκύλων.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ποῦ δέ;

αἶδε περιπτυχαί

ναύλογοι Ἀχαιῶν.

EKABH. Στέγαι ἴδιαι

γυναικῶν αἰχμαλωτίδων.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Τὰ δὲ

ἐνδον

πιστὰ,

καὶ ἐρημία ἀρσένων;

EKABH. Οὐδείς Ἀχαιῶν

ἐνδον,

ἀλλὰ ἡμεῖς μόναι.

Ἄλλὰ ἔρπε ἐς οἴκους

(καὶ γὰρ Ἀργεῖοι

ποθοῦσι

λύσαι

πόδα νεῶν

ἐκ Τροίας οἴκαδε),

POLYMESTOR. L'or

est-il là?

mais quel signe?

HÉCUBE. Une pierre noire

s'élevant-au-dessus

de terre en haut.

POLYMESTOR. Quelle-chose

donc encore

veux-tu

dire à moi

des-choses *étant* là?

HÉCUBE. Je veux

toi avoir sauvé

les richesses

avec lesquelles je sortis (d'Ilion).

POLYMESTOR. Où donc *sont-elles*?

est-ce que tu *les* as

les ayant cachées

en dedans de *tes* voiles?

HÉCUBE. Elles sont conservées

sous *ces* toits

dans une multitude de dépouilles.

POLYMESTOR. Mais où *ces toits*?

celles-ci *sont* les enceintes

station-des-vaisseaux des Achéens.

HÉCUBE. Des toits particuliers

des femmes captives.

POLYMESTOR. Mais les-choses

en dedans

sont-elles sûres,

et *est-il* isolement de mâles.

HÉCUBE. Aucun des Grecs

n'est dedans,

mais nous seules.

Mais glisse-toi dans les demeures

(car les Argiens

désirent

avoir délié

le pied des vaisseaux

allant de Troie chez-eux),

ὡς πάντα πράξας, ὦν σε δεῖ, στείχης πάλιν
 ζῦν παισίν, οὐπερ τὸν ἑμὸν ὤκισας γόνον.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐπω δέδωκας, ἀλλ' ἴσως δώσεις δίκην.
 Ἀλίμενόν τις ὡς ἐς ἄντλον ἐμπεσῶν
 λέχριος¹, ἐκπεσεῖ φίλας καρδίας,
 ἀμέρσας βίον. Τὸ γὰρ ὑπέγγυον
 δίκῃ καὶ θεοῖσιν οὐ ζυμπιτνεῖ.
 δλέθριον, δλέθριον κακόν.

1005

Ψεύσει σ' ὁδοῦ τῆσδ' ἐλπίς, ἥ σ' ἐπήγαγεν
 θανάσιμον πρὸς Αἴδαν, ὦ τάλας.
 ἀπολέμῳ δὲ χειρὶ λείψεις βίον.

1010

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

ὦ μοι! τυφλοῦμαι φέγγος ὀμμάτων τάλας.

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Ἠκούσατ' ἀνδρὸς Θρηκὸς οἰμωγὴν, φίλαι;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

ὦ μοι μάλ' αὔθις, τέκνα, δυστήνου σφαγῆς!

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Φίλαι, πέπρακται καὶν' ἔσω δόμων κακά.

1015

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἄλλ' οὔτι μὴ φύγητε λαιψηρῶ ποδί.

tu retournes avec tes fils rejoindre le mien aux lieux que tu lui as assignés pour retraite.

LE CHOEUR. Si tu n'as point encore reçu la peine de ton crime, tremble, tu vas la recevoir. Semblable au malheureux qui, pris en flanc par les flots courroucés, s'abîme dans un océan sans rivages, tu vas, rendant vie pour vie, t'abîmer dans les odieuses profondeurs de la mort. Garantie par la justice et les Dieux, non, elle n'épargne jamais la tête du coupable, la peine, la peine terrible due à ses forfaits! Déçu par un espoir mensonger, cette funeste route, malheureux, n'aboutira pour toi qu'au sombre empire de Pluton, et c'est une main étrangère aux combats qui tranchera le fil de tes jours.

POLYMESTOR. O ciel! on m'aveugle, on m'enlève la lumière des yeux, infortuné!

DEMI-CHOEUR. Mes amies, entendez-vous les cris du Thrace?

POLYMESTOR. O coups plus cruels encore! ô mes enfants.... déplorables victimes!

DEMI-CHOEUR. Chères amies, de nouveaux malheurs s'accomplissent dans l'intérieur de cette tente.

POLYMESTOR. Non, non, la fuite la plus rapide ne vous dérobera

ὡς πράξας πάντα,
 ὦν δεῖ σε,
 στείχης πάλιν ζῦν παισίν,
 οὐπερ ὤκισας τὸν ἑμὸν γόνον.

ΧΟΡΟΣ. Οὐπω δέδωκας,
 ἀλλὰ ἴσως
 δώσεις δίκην.

ὦς τις λέχριος
 ἐμπεσῶν
 ἐς ἄντλον ἀλίμενον,
 ἐκπεσεῖ φίλης καρδίας,
 ἀμέρσας βίον.

Τὸ γὰρ ὑπέγγυον
 δίκῃ καὶ θεοῖσιν
 οὐ ζυμπιτνεῖ.
 κακόν δλέθριον,
 δλέθριον.

Ἐλπίς τῆσδε ὁδοῦ
 ψεύσει σε,
 ἥ ἐπήγαγέ σε
 πρὸς Αἴδαν θανάσιμον,
 ὦ τάλας.

λείψεις δὲ βίον
 χειρὶ ἀπολέμῳ.
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. ὦ μοι!

τάλας, τυφλοῦμαι
 φέγγος ὀμμάτων.

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ. Φίλαι,
 ἠκούσατε
 οἰμωγὴν
 ἀνδρὸς Θρηκὸς;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. ὦ μοι,
 μάλ' αὔθις, τέκνα,
 σφαγῆς δυστήνου!

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ. Φίλαι,
 καὶ καὶ καὶνὰ πέπρακται
 ἔσω δόμων.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ἄλλ' οὔ τι
 μὴ φύγητε
 ποδί λαιψηρῶ.

afin que ayant fait toutes-les-choses, lesquelles il faut toi faire, tu ailles de nouveau avec tes enfants où tu as logé mon fils.

LE CHOEUR. Tu n'as pas encore subi, mais peut-être

tu subiras châtement. Comme quelqu'un incliné étant tombé

dans un amas-d'eau sans port, tu tomberas de ton cœur (ta vie), l'ayant privé de la vie.

Car le gage-dû à la justice et aux Dieux

ne tombe pas; mal pernicieux, pernicieux

L'espoir de cette route trompera toi, laquelle route vers Pluton mortel, ô malheureux!

et tu quitteras la vie par une main non-guerrière.

POLYMESTOR. Hélas à moi! malheureux, je suis aveuglé quant à la lumière des yeux.

LE DEMI-CHOEUR. Amies, avez-vous entendu une lamentation de l'homme Thrace?

POLYMESTOR. Hélas à moi! certes de nouveau, mes enfants, à cause du meurtre déplorable!

LE DEMI-CHOEUR. Amies, des maux nouveaux ont été faits dans l'intérieur des demeures.

POLYMESTOR. Mais en rien vous ne sauriez-fuir par un pied rapide;

βάλλων γὰρ οἴκων τῶνδ' ἀναβρήξω μυχοῦς.

HMIXOPION

Ἴδου, βαρείας χειρὸς ὀρμαῖται βέλος.
Βούλεσθ' ἐπεσπέσωμεν; ὡς ἀκμὴ καλεῖ

Ἐκάβῃ παρεῖναι Τρωάσιν τε συμμαχούς.

1020

EKABH.

Ἄρασσε, φείδου μηδὲν, ἐκβάλλων πύλας·
οὐ γὰρ ποτ' ὄμμα λαμπρὸν ἐνθήσεις κόραις,
οὐ παιδᾶς ὄψει ζῶντας, οὐς ἔκτειν' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ γὰρ καθεῖλες Θρηῖκα, καὶ κρατεῖς ξένου,
δέσποινα, καὶ δέδρακας οἶά περ λέγεις;

1025

EKABH.

Ὅψει νιν αὐτίκ' ὄντα δωμάτων πάρος
τυφλὸν, τυφλῷ στείχοντα παραφόρῳ ποῖοι,
παιδῶν τε δισσῶν σώμαθ', οὐς ἔκτειν' ἐγώ
ξὺν ταῖς ἀρίσταις Τρωάσιν. Δίκην δέ μοι
δέδωκε. Χωρεῖ δ', ὡς ὄραξ, ὄδ' ἐκ δόμων.
Ἄλλ' ἐκποδῶν ἀπειμι κάποστήσομαι
θυμῷ ζέοντι Θρηῖκι δυσμαχωτάτῳ.

1030

point à ma vengeance; sous mes coups redoublés, je briserai ces tentes, dont les angles servent de retraite à vos têtes coupables.

DEMI-CHOEUR. Voyez, voyez le trait que lance sa redoutable main. Voulez-vous que nous nous précipitions dans la tente? Il en est temps: Hécube et les Troyennes ont besoin de notre secours.

HECUBE. Frappe, n'épargne rien, renverse les portes. Jamais la lumière ne fera briller tes yeux dans leurs orbites dépouillées; jamais tu ne verras vivants ces fils qu'a immolés ma propre main.

LE CHOEUR. Avez-vous donc en effet terrassé le Thrace, ô reine d'Ilion? êtes-vous victorieuse de votre hôte perfide? et vos actions répondent-elles bien à vos paroles?

HECUBE. Tu vas le voir lui-même sur le devant de ces tentes, aveugle, portant au hasard ses pas aveugles; tu vas voir les corps de ses deux fils, que j'ai tués de mes mains, avec l'aide de ces braves Troyennes. Ma vengeance est complète. Vois, le voici qui s'avance hors de la tente. Je me retire, ie me dérobe à sa présence, à sa colère bouillante et terrible.

βάλλων γὰρ ἀναβρήξω
μυχοῦς τῶνδε οἴκων.

HMIXOPION. Ἴδου,

βέλος ὀρμαῖται
χειρὸς βαρείας.

Βούλεσθε

ἐπεσπέσωμεν;

ὡς ἀκμὴ καλεῖ

παρεῖναι συμμαχούς

Ἐκάβῃ Τρωάσιν τε.

EKABH. Ἄρασσε,

φείδου μηδὲν,

ἐκβάλλων πύλας·

οὐ γὰρ ποτε ἐνθήσεις

ὄμμα λαμπρὸν

κόραις,

οὐκ ὄψει ζῶντας

παιδᾶς οὐς ἐγώ ἔκτεινα.

ΧΟΡΟΣ. Ἦ γὰρ

καθεῖλες Θρηῖκα,

καὶ κρατεῖς ξένου,

δέσποινα,

καὶ δέδρακας

οἶά περ λέγεις;

EKABH. Ὅψει αὐτίκα

πάρος δωμάτων

νιν ὄντα τυφλόν,

στείχοντα ποδὶ

τυφλῷ, παραφόρῳ,

σώματά τε δισσῶν παιδῶν,

οὐς ἐγώ ἔκτεινα

ξὺν ταῖς Τρωάσιν ἀρίσταις.

Δέδωκε δέ μοι δίκην.

Ὅδε δὲ χωρεῖ

ἐκ δόμων,

ὡς ὄραξ.

Ἄλλὰ ἀπειμι ἐκποδῶν,

καὶ ἀποστήσομαι Θρηῖκι!

ζέοντι θυμῷ

δυσμαχωτάτῳ.

car en frappant je briserai
les fonds de ces demeures.

LE DEMI-CHOEUR. Voilà,

un trait s'élançant

de sa main pesante.

Voulez-vous

que nous tombions sur lui?

puisque l'occasion appelle

à être-présentes auxiliaires

à Hécube et aux Troyennes.

HÉCUBE. Brise,

n'épargne rien,

renversant les portes;

ou jamais tu ne placeras

un œil brillant

dans tes prunelles,

tu ne verras vivants

les enfants que moi j'ai tués.

LE CHOEUR. Est-ce qu'en effet

tu as renversé le Thrace,

et tu domines l'hôte,

maîtresse,

et tu as fait

les choses-que tu dis?

HÉCUBE. Tu verras aussitôt

devant les demeures

lui étant aveugle,

marchant d'un pied

aveugle, vacillant,

et les corps de ses doubles enfants,

que moi j'ai tués

avec les Troyennes très-braves.

Or il a payé à moi justice.

Et celui-ci marche

hors des demeures,

comme tu vois.

Mais je m'en vais à l'écart,

et je me soustrairai au Thrace

bouillonnant d'une colère
très-difficile-à-combattre.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

ὦ μοι ἐγὼ!
 πᾶ βῶ; πᾶ στῶ; πᾶ κέλσω,
 τετράποδος βάσιν θηρὸς ὄρεστέρου
 τιθέμενος ἐπὶ χεῖρα καὶ ἴχνος;
 ποῖαν, ἢ ταύταν ἢ τάνδ',
 ἐξαλλάξω,
 τὰς ἀνδροφόνους μάρψαι χρῆζων
 Ἥλιάδας, αἶ με διώλεσαν;
 1035
 Τάλαιναι, τάλαιναι κόραι Φρυγῶν,
 ὦ κατάρατοι, ποῖ καὶ με φυγᾶ
 πτώσσουσι μυχῶν;
 εἶθε μοι ὀμμάτων αἱματόεν βλέφαρον
 ἀκέσαι! ἀκέσαιο τυφλὸν, Ἄλιε,
 1045
 φέγγος ἀπαλλάξας!
 Ἄ ᾶ! σίγα, σίγα! κρυπτὰν
 βάσιν αἰσθάνομαι τᾶνδε γυναικῶν.
 Πᾶ πόδ' ἐπάξας σαρκῶν ὀ-
 στέων τ' ἐμπλησθῶ,
 1050
 θοῖναν ἀγρίων θηρῶν τιθέμενος,
 ἀρνύμενος λῶβαν,
 λύμας ἀντίποιν' ἐμᾶς; ἰὼ τάλας!
 Ποῖ, πᾶ φέρομαι, τέκν' ἔρημα λιπῶν
 βάχχαις Ἄδου διαμοιρᾶσαι,
 1055

POLYMESTOR. Hélas! hélas! où marcher? où m'arrêter? où abor-
 der? Semblable à l'animal, quadrupède habitant des montagnes, ce
 n'est qu'à l'aide et des mains et des pieds que je puis guider ma mar-
 che incertaine. Quelle route choisir, celle-ci ou celle-là, pour saisir ces
 Troyennes homicides, qui m'ont perdu pour jamais? Malheureuses,
 malheureuses filles de la Phrygie! O monstres maudits! dans quel
 coin se cachent-elles pour échapper à ma colère? Soleil, que ne peux-tu
 guérir, guérir cette plaie sanglante, et faire rentrer sous mes paupières
 l'éclat du jour? Ah! silence! silence! j'entends le bruit sourd des pas
 de ces femmes. Où m'élancerai-je pour me repaître d'os et de chairs,
 pour partager les festins des bêtes farouches, pour les déchirer et ven-
 ger mes tourments par des tourments pareils? Hélas! infortuné, où
 vais-je? où me laissé-je entraîner? Abandonnerai-je mes enfants à ces
 bacchantes vomies par l'enfer, pour qu'elles les mettent en lambeaux,

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. ὦ μοι
 ἐγὼ! πᾶ βῶ;
 πᾶ στῶ;
 πᾶ κέλσω,
 τιθέμενος βάσιν τετράποδος
 θηρὸς ὄρεστέρου
 ἐπὶ χεῖρα
 καὶ ἴχνος;
 ποῖαν ἐξαλλάξω,
 ἢ ταύταν ἢ τάνδε,
 χρῆζων μάρψαι
 τὰς Ἥλιάδας ἀνδροφόνους,
 αἶ διώλεσάν με;
 Τάλαιναι, τάλαιναι
 κόραι Φρυγῶν,
 ὦ κατάρατοι,
 καὶ ποῖ μυχῶν
 πτώσσουσί με
 φυγᾶ;
 Ἄλιε,
 εἶθε ἀκέσαιο,
 ἀκέσαιό μοι
 βλέφαρον ὀμμάτων
 αἱματόεν, τυφλὸν,
 ἀπαλλάξας φέγγος!
 Ἄ ᾶ! σίγα, σίγα!
 αἰσθάνομαι βάσιν κρυπτὰν
 τᾶνδε γυναικῶν.
 Πᾶ ἐπάξας πόδα
 ἐμπλησθῶ σαρκῶν ὀστέων τε,
 τιθέμενος θοῖναν
 θηρῶν ἀγρίων,
 ἀρνύμενος λῶβαν
 ἀντίποινα ἐμᾶς λύμας;
 ἰὼ τάλας!
 Ποῖ, πᾶ φέρομαι,
 λιπῶν
 Βάχχαις Ἄδου
 διαμοιρᾶσαι
 τέκνα ἔρημα,

POLYMESTOR. Hélas à moi!
 moi, où irai-je?
 où m'arrêterai-je?
 où aborderai-je,
 plaçant *ma* marche de quadrupède
 bête-sauvage des-montagnes
 sur *ma* main
 et la trace *de mes pieds*?
 Quelle *route* changerai-je,
 ou celle-ci ou celle-là,
 désirant avoir saisi
 les Troyennes homicides,
 qui ont perdu moi?
 Misérables, misérables
 filles des Phrygiens,
 ô maudites,
 et où des enfoncements
 se blottissent-elles-de-peur de moi
 dans la fuite?
 Soleil,
 ô si tu guérissais,
 tu guérissais à moi
 la paupière des yeux
 sanglante, aveugle,
 ayant rétabli la clarté!
 Ah! ah! silence, silence!
 je sens la marche cachée
 de *ces* femmes.
 Où ayant lancé le pied
 serai-je rempli de chairs et d'os,
 me plaçant un festin
 de bêtes sauvages,
 prenant *leur* perte
 pour compensation de ma ruine?
 ah! malheureux!
 Où, par où me porté-je,
 ayant laissé
 aux bacchantes de Pluton
 à avoir mis-en-pièces
mes enfants solitaires,

σφακτὰν κυσί τε φοινίαν δαῖτ', ἀνή-
μερόν τ' οὐρείαν ἐκβολάν;
πᾶ στῶ; πᾶ βῶ; πᾶ κάμφω,
ναῦς ὅπως ποντίοις πείσμασι λινόχροκον
φάρος στέλλων,
ἐπὶ τάνδε συθεὶς τέκνων ἐμῶν φύλαξ
ὀλέθριον κοίταν;

1060

ΧΟΡΟΣ.

ᾠ τλήμων, ὡς σοι δύσφορ' εἴργασται κακά!
δράσαντι δ' αἰσχρὰ, δεινὰ τάπιτίμια
δαίμων ἔδωκεν, ὅστις ἐστὶ σοι βαρὺς.

1065

ΠΟΛΥΜΗΣΤΟΡ.

Αἴ, αἴ! ἰὼ Θρήκης ἰ
λογχοφόρον, ἐνοπλον, εὐίππον, Ἄρε-
ϊ κάτοχον γένος!

Ἰὼ Ἀχαιοί, ἰὼ Ἀτρεῖδαι!

Βοᾶν, βοᾶν, αὐτῶ βοᾶν.

1070

ᾠ ἴτε, μόλετε, πρὸς θεῶν.

Κλύει τις, ἢ οὐδεὶς ἀρκέσει; τί μέλλετε;

Γυναῖκες ὠλεσάν με,

γυναῖκες αἰχμαλωτίδες.

Δεινὰ, δεινὰ πεπόνθαμεν·

1075

ᾠ μοι ἐμᾶς λώβας!

pour que de leurs chairs mutilées elles apprêtent aux chiens un repas sanglant, pour que, dans leur cruauté, elles les dispersent sur les montagnes? Où m'arrêter? où marcher? où, semblable au vaisseau qui, à l'aide des cordages, replie ses voiles, où aborder, pour m'élan- cer, gardien de mes enfants, sur leur couche ensanglantée?

LE CHOEUR. O infortuné! qu'ils sont durs à porter, les maux qu'on t'a préparés! Cruels furent tes forfaits; cruelle est la vengeance du Dieu dont la main s'est appesantie sur toi.

POLYMESTOR. Ciel! ciel!.... O Thraces, peuple ami de Mars, tou- jours prêt à manier la lance, toujours prêt à combattre, toujours prêt à dompter les fougueux coursiers!.... ô Grecs!.... ô Atrides! à moi! à moi! mes cris perçants vous appellent. Oh! venez, accourez, au nom des Dieux! M'entend-on, ou nul ne daigne-t-il me secourir? Que tar- dez-vous? Des femmes m'ont assassiné, des femmes, de viles captives. Je souffre, je souffre des maux cruels. O sort affreux! De quel côté

δαῖτα κυσί
σφακτὰν φοινίαν τε,
ἐκβολάν τε ἀνήμερον
οὐρείαν;
πᾶ στῶ;
πᾶ βῶ;
πᾶ κάμφω,
ὅπως ναῦς
στέλλων φάρος λινόχροκον
πείσμασι ποντίοις,
συθεὶς

φύλαξ ἐμῶν τέκνων
ἐπὶ τάνδε κοίταν ὀλέθριον;

ΧΟΡΟΣ. ᾠ τλήμων,
ὡς κακά δύσφορα
εἴργασται σοι!

δαίμων δὲ,
ὅστις ἐστὶ βαρὺς σοι,
ἔδωκε τὰ ἐπιτίμια δεινὰ
δράσαντι αἰσχρὰ.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΟΡ. Αἴ, αἴ! ἰὼ

γένος Θρήκης

λογχοφόρον,

ἐνοπλον,

εὐίππον,

κάτοχον Ἄρει!

Ἰὼ Ἀχαιοί,

ἰὼ Ἀτρεῖδαι!

αὐτῶ βοᾶν,

βοᾶν, βοᾶν.

ᾠ, πρὸς θεῶν,

ἴτε, μόλετε.

Κλύει τις,

ἢ οὐδεὶς ἀρκέσει;

τί μέλλετε;

Γυναῖκες ὠλεσάν με,

γυναῖκες αἰχμαλωτίδες.

Πεπόνθαμεν

δεινὰ, δεινὰ·

ᾠ μοι ἐμᾶς λώβας!

repas pour les chiens
égorgé et ensanglanté,
et exposition barbare
de montagne?
où m'arrêterai-je?
où marcherai-je?
où tournerai-je,
comme un vaisseau
pliant sa voile à-tissu-de-lin
avec des cordages marins,
m'étant précipité,
gardien de mes enfants,
vers cette couche funeste?
LE CHOEUR. O malheureux,
comme des maux insupportables
ont été faits à toi!
et un dieu,
lequel est pesant pour toi,
a donné les châtements terribles
à toi ayant fait des choses-honteuses.
POLYMESTOR. Ah! ah! ah!
race de Thrace
portant-lance,
tout-armée,
ayant-de-beaux-chevaux,
possédée par Mars!
Hélas! Grecs,
hélas! Atrides,
je fais retentir un cri,
un cri, un cri.
Oh! par les dieux,
allez, venez.
Quelqu'un entend-il,
ou personne ne secourra-t-il?
pourquoi tardez-vous?
Des femmes ont détruit moi,
des femmes captives.
Nous avons souffert
des choses-affreuses, affreuses.
Hélas à moi pour ma ruine!

Ποῖ τράπωμαι; ποῖ πορευθῶ
 αἰθέρ' ἀμπτάμενος οὐράνιον, ὑ-
 ψιπετὲς ἐς μέλαθρον,
 Ὀρίων ἢ Σείριος ἔνθα πυρὸς φλογέας ἀφίτη- 1080
 σιν ὄσσων αὐγάς;
 ἢ τὸν ἐς Ἄϊδα μελανοχρῶτα πορ-
 θμὸν ἄζω τάλας;

ΧΟΡΟΣ.

Ἐύγνωσθ', ὅταν τις κρείσσον' ἢ φέρειν κακὰ
 πάθη, ταλαίνης ἔξαπαλλάξαι ζοῆς. 1085

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κραυγῆς ἀκούσας ἦλθον· οὐ γὰρ ἦσυχος
 πέτρας ὄρειας παῖς² λέλακ' ἀνά στρατὸν
 ἠχῶ, διδοῦσα θόρυβον. Εἰ δὲ μὴ Φρυγῶν
 πύργους πεσόντας ἦσμεν Ἑλλήνων δορί,
 φόβον παρέσχ' ἂν οὐ μέσως ὄδε κτύπος. 1090

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

ᾧ φίλτατ', ἠσθόμην γὰρ, Ἀγάμεμνον, σέθεν
 φωνῆς ἀκούσας, εἰσορᾶς ἂ πάσχομεν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

(Ἔα!) Πολυμήστορ ᾧ δύστηνε, τίς σ' ἀπώλεσεν;
 τίς ὄμμ' ἔθηκε τυφλὸν, αἰμάξας κόρας,

me tourner? où fuir? Qui me donnera des ailes pour m'élancer au plus haut des airs, aux célestes lambris, resplendissants des feux que lance sans cesse l'œil enflammé d'Orion ou de Sirius? ou plutôt, infortuné, me précipiterai-je au plus profond de l'empire des ténèbres?

LE CHOEUR. Il est bien pardonnable, quand on souffre des maux qui ne se peuvent supporter, de se délivrer d'une odieuse vie.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. J'ai entendu tes cris, et je suis accouru; répétés avec empressement par la fille du rocher des montagnes, par la bruyante Echo, ils ont retenti dans toute l'armée. Si nous ne savions que les tours des Phrygiens sont tombées sous le fer des Grecs, ce bruit étrange nous eût remplis d'un indicible effroi.

PΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. O mon ami, ô Agamemnon (car je te reconnais aux accents de ta voix), vois-tu l'affreux état où je suis réduit?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O Dieux!... Polymestor!... infortuné! qui t'a perdu? qui t'a privé de la lumière? qui a ensanglanté tes yeux? qui a mas-

Ποῖ τράπωμαι,
 ποῖ πορευθῶ;
 ἀμπτάμενος
 αἰθέρα οὐράνιον,
 ἐς μέλαθρον ὑψιπετῆς,
 ἔνθα Ὀρίων ἢ Σείριος
 ἀφίτησιν
 αὐγάς ὄσσων
 φλογέας πυρὸς;
 ἢ τάλας
 ἄζω ἐς τὸν πορθμὸν
 μελανοχρῶτα Ἄϊδα;
 ΧΟΡΟΣ. Ὅταν τις
 πάθη κακὰ κρείσσονα
 ἢ φέρειν,
 ζύγγωστα
 ἔξαπαλλάξαι
 ζοῆς ταλαίνης.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἦλθον
 ἀκούσας κραυγῆς·
 ἠχῶ γὰρ,
 παῖς οὐχ ἦσυχος
 πέτρας οὐρείας,
 λελακεν ἀνά στρατὸν,
 διδοῦσα θόρυβον!
 Εἰ δὲ μὴ ἦσμεν
 πύργους Φρυγῶν
 πεσόντας δορί Ἑλλήνων,
 ὄδε κτύπος παρέσχεν ἂν
 φόβον οὐ μέσως.
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. ᾧ
 φίλτατε Ἀγάμεμνον,
 ἠσθόμην γὰρ,
 ἀκούσας φωνῆς σέθεν,
 εἰσορᾶς ἂ πάσχομεν;
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. (Ἔα!)
 ᾧ Πολυμήστορ δύστηνε,
 τίς ἀπώλεσέ σε;
 τίς ἔθηκε τυφλὸν ὄμμα,
 αἰμάξας κόρας,

Où me tournerai-je
 où marcherai-je?
 volant-à-travers
 l'air céleste,
 vers la demeure élevée
 où Orion ou Sirius
 lance
 les rayons de ses yeux
 ardents de feu?
 ou bien, malheureux,
 m'élancerai-je dans le passage
 à la-noire-couleur de Pluton?
 LE CHOEUR. Quand quelqu'un
 a souffert des maux plus grands
 que à supporter,
 c'est chose-pardonnable,
 de s'être éloigné
 d'une vie malheureuse.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Je suis venu,
 ayant entendu un cri;
 car l'écho,
 enfant non paisible
 du rocher montagneux,
 a retenti à travers l'armée,
 donnant un bruit.
 Et si nous ne savions pas
 les tours des Phrygiens
 tombées par la lance des Grecs,
 ce bruit eût fourni
 de la frayeur non modérément.
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. O
 très-cher Agamemnon,
 car j'ai compris
 ayant entendu la voix de toi,
 vois-tu ce-que nous souffrons?
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Eh!
 ô Polymestor malheureux,
 qui a perdu toi?
 qui a rendu aveugle ton œil,
 ayant ensanglanté tes prunelles,

παιδάς τε τούσδ' ἔκτεινεν; Ἡ μέγαν χόλον
σοὶ καὶ τέκνοισιν εἶχεν ὅστις ἦν ἄρα.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἐκάβη με σὺν γυναιξὶν αἰχμαλωτίσιν
ἀπώλεσ'· οὐκ ἀπώλεσ', ἀλλὰ μειζόνως.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί φῆς; σὺ τοῦργον εἴργασαι τόδ' ὡς λέγει;
σὺ τόλμαν, Ἐκάβη, τήνδ' ἔτλης ἀμήχανον;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

᾿Ω μοι! τί λέξεις; ἦ γὰρ ἐγγύς ἐστί που
σήμηνον, εἰπέ ποῦ 'σθ', ἵν' ἀρπάσας χερσῶν
διασπάσωμαι καὶ καθαυμάξω χροῖα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὔτος, τί πάσχεις;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Πρὸς θεῶν, σὲ λίσσομαι,
μέθες μ' ἐφείναι τῆδε μαργῶσαν χέρα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἴσχυ'. Ἐκβαλὼν δὲ καρδίας τὸ βάρβαρον,
λέγ', ὡς, ἀκούσας σοῦ τε τῆσδέ τ' ἐν μέρει,
κρίνω δικαίως ἀνθ' ὅτου πάσχεις τάδε.

sacré tes enfants? Une étrange colère sans doute arma contre toi et
contre tes enfants l'auteur, quel qu'il soit, de tant d'atrocités.

POLYMESTOR. C'est Hécube, aidée des autres captives, qui m'a
perdu; que dis-je, perdu? c'est peu!...

AGAMEMNON. Que dis-tu? — Quoi! c'est toi, Hécube, qui es l'au-
teur des cruautés dont il t'accuse? c'est toi qui as osé cet attentat
inouï?

POLYMESTOR. Grands Dieux! que vas-tu répondre? Est-elle donc
près de nous? Parle, où est-elle? que je la saisisse, que je la déchire
de mes mains, que je fasse ruisseler le sang de tous ses membres.

AGAMEMNON. Malheureux, que veux-tu faire?

POLYMESTOR. Au nom des Dieux, je t'en conjure, laisse-moi faire
retomber sur elle la fureur de mon bras.

AGAMEMNON. Arrête; bannis de ton cœur ces pensées trop bar-
bares, et explique-toi, afin qu'après vous avoir tous les deux entendus
tour-à-tour, je prononce avec justice sur l'action qui t'a attiré un
pareil châtement.

1095

1100

1105

ἔκτεινέ τε τούσδε παιδάς;

Ἡ, ὅστις ἦν ἄρα,
εἶχε χόλον μέγαν
σοὶ καὶ τέκνοισιν.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ἐκάβη

σὺν γυναιξὶν
αἰχμαλωτίσιν
ἀπώλεσέ με·

οὐκ ἀπώλεσεν,
ἀλλὰ μειζόνως.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τί φῆς;

σὺ εἴργασαι
τόδε τὸ ἔργον
ὡς λέγει;

σὺ, Ἐκάβη, ἔτλης
τήνδε τόλμαν ἀμήχανον;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. ᾿Ω μοι,
τί λέξεις;

ἦ γὰρ ἐστὶν
ἐγγύς που;

σήμηνον, εἰπέ ποῦ ἐστίν,
ἵνα ἀρπάσας

διασπάσωμαι χερσῶν
καὶ καθαυμάξω χροῖα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὔτος,

τί πάσχεις;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Πρὸς θεῶν,
λίσσομαί σε,

μέθες με
ἐφείναι τῆδε

χέρα μαργῶσαν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἴσχυε.

Ἐκβαλὼν δὲ
τὸ βάρβαρον καρδίας,

λέγε, ὡς,
ἀκούσας

σοῦ τε

τῆσδέ τε ἐν μέρει,

κρίνω δικαίως ἀντὶ ὅτου
πάσχεις τάδε.

et a tué ces enfants?

Assurément, quel qu'il était donc,
il avait une colère grande
contre toi et tes enfants.

POLYMESTOR. Hécube
avec des femmes
captives

a perdu moi;

elle ne m'a pas perdu,
mais davantage.

AGAMEMNON. Que dis-tu?

toi, as-tu fait
cette œuvre

comme il dit?

toi, Hécube, as-tu osé
cette audace inouïe?

POLYMESTOR. Hélas à moi!

quelle-chose diras-tu?

est-ce que en effet elle est
proche quelque part?

indique, dis où elle est,

afin que l'ayant saisie-de-force
je la puisse-déchirer de mes mains

et que je puisse-ensanglanter sa peau.

AGAMEMNON. O toi, celui-ci
quelle-chose souffres-tu?

POLYMESTOR. Par les dieux,
je supplie toi,

aie laissé moi

avoir jeté-sur celle-ci

une main furieuse.

AGAMEMNON. Arrête.

Et ayant rejeté

le barbare de ton cœur,

dis, afin que,

ayant écouté

et toi

et celle-ci tour-à-tour,

je juge justement pourquoi

tu souffres ces-chooses.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Λέγοιμ' ἄν. Ἦν τις Πριαμιδῶν νεώτατος
 Πολύδωρος, Ἐκάβης παῖς, ὃν ἐκ Τροίας ἐμοὶ
 1110 πατὴρ δίδωσι Πρίαμος ἐν δόμοις τρέφειν,
 ὑποπτος ὢν δὴ Τρωϊκῆς ἀλώσεως·
 τοῦτον κατέκτειν'. Ἀνθ' οὗτου δ' ἔκτεινά νιν
 ἄκουσον, ὡς εὖ καὶ σοφῇ προμηθίᾳ.
 Ἔδεισα μὴ σοι πολέμιος λειφθεὶς ὁ παῖς
 1115 Τροίαν ἀθροίσῃ καὶ ξυνοικίῃ πάλιν,
 γνόντες δ' Ἀχαιοὶ ζῶντα Πριαμιδῶν τινὰ
 Φρυγῶν ἐς αἶαν αὐθις αἴροισιν στόλον,
 κάπειτα Θρήκης πεδία τρίβοισιν τάδε
 1120 λεηλατοῦντες, γείτοσιν δ' εἶη κακὸν
 Τρώων, ἐν ᾧπερ νῦν, ἀναξ, ἐκάμνομεν.
 Ἐκάβη δὲ, παιδὸς γνοῦσα θανάσιμον μόρον,
 λόγῳ με τοιῶδ' ἤγαγ', ὡς κεκρυμμένας
 θήκας φράσουσα Πριαμιδῶν ἐν Ἰλίῳ
 1125 χρυσοῦ· μόνον δὲ σὺν τέκνοισί μ' εἰσάγει
 δόμους, ἵν' ἄλλος μὴ τις εἰδείη τάδε.
 Ἔζω δὲ κλίνης ἐν μέσῳ κάμψας γόνυ·

POLYMESTOR. Sois donc instruit. Il existait un dernier rejeton de la race de Priam, Polydore, fils d'Hécube. Prévoyant la prise de Troie, Priam, son père, me l'avait confié pour l'élever dans mon palais. Je l'ai tué. Apprends maintenant les raisons de ce meurtre, et juge si j'ai sagement et prudemment agi : j'ai craint qu'échappé au carnage, cet enfant, ton ennemi, ne rassemblât un jour les débris de sa fortune et ne relevât les murs d'Ilion ; j'ai craint qu'instruits de l'existence d'un des descendants de Priam, les Grecs ne débarquassent une nouvelle flotte sur les rivages de la Phrygie, qu'ils ne portassent de là le ravage et la destruction sur le sol même de la Thrace, et que, comme aujourd'hui, le malheur des Troyens ne rejaillit encore sur leurs infortunés voisins. Cependant Hécube, instruite du funeste sort de son fils, sait par d'artificieuses paroles m'attirer dans ces tentes, sous prétexte de me révéler les dépôts où sont enfouis à Troie les trésors de la maison de Priam ; elle m'y attire seul avec mes enfants, sous prétexte que ce secret ne doit être connu d'aucun autre. A peine ai-je plié les genoux pour m'asseoir sur le milieu d'un des lits qui garnissaient la tente ;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Λέγοιμ' ἄν. Ἦν τις Πολύδωρος,
 νεώτατος Πριαμιδῶν,
 παῖς Ἐκάβης,
 ὃν Πρίαμος πατὴρ
 δίδωσιν ἐμοὶ ἐκ Τροίας
 τρέφειν ἐν δόμοις,
 ὢν ὑποπτος δὴ
 ἀλώσεως Τρωϊκῆς·
 κατέκτεινα τοῦτον.
 Ἄντι οὗτου δὲ ἔκτεινά νιν,
 ἄκουσον, ὡς εὖ
 καὶ προμηθίᾳ σοφῇ.
 Ἔδεισα μὴ ὁ παῖς,
 λειφθεὶς πολέμιός σοι,
 ἀθροίσῃ Τροίαν
 καὶ ξυνοικίῃ πάλιν,
 Ἀχαιοὶ δὲ γνόντες
 τινὰ Πριαμιδῶν ζῶντα
 αἴροισιν αὐθις στόλον
 ἐς αἶαν Φρυγῶν,
 καὶ ἔπειτα τρίβοισιν
 τάδε πεδία Θρήκης,
 λεηλατοῦντες,
 κακὸν δὲ
 ἐν ᾧπερ, ἀναξ,
 ἐκάμνομεν νῦν,
 εἶη γείτοσι Τρώων.
 Ἐκάβη δὲ, γνοῦσα
 μόρον θανάσιμον παιδός,
 ἤγαγέ με λόγῳ τοιῶδες,
 ὡς φράσουσα
 θήκας χρυσοῦ Πριαμιδῶν
 κεκρυμμένας ἐν Ἰλίῳ·
 εἰσάγει δὲ δόμους
 μὲ μόνον σὺν τέκνοισιν,
 ἵνα ἄλλος τις
 μὴ εἰδείη τάδε.
 Ἔζω δὲ
 ἐν μέσῳ κλίνης
 κάμψας γόνυ·

POLYMESTOR. Je vais dire. Il était un certain Polydore, le plus jeune des Priamides, enfant d'Hécube, lequel Priam son père donne à moi de Troie à nourrir dans mes demeures, étant soupçonneux certes de la destruction Troyenne ; j'ai tué celui-là. Mais pourquoi j'ai tué lui, aie écouté, comme bien et avec quelle prévoyance sage. J'ai craint de peur que l'enfant, ayant été laissé ennemi à toi, n'eût rassemblé Troie et ne l'eût peuplée de nouveau, et que les Achéens ayant connu quelqu'un des Priamides vivant ne levassent de nouveau une flotte vers la terre des Phrygiens, et ensuite n'écrasassent ces plaines de Thrace, enlevant-du-butin, et que le mal dans lequel, roi, nous souffrions récemment, ne fût aux voisins des Troyens. Or Hécube, ayant connu le destin mortel de son fils, a amené moi par un discours tel, comme devant dire des coffres d'or des Priamides cachés dans Ilion ; et elle introduit dans les demeures moi seul avec mes enfants, afin que quelqu'autre ne sût pas ces choses. Or je m'assieds au milieu d'un lit ayant courbé le genou

πολλὰ δὲ, χεῖρὸς αἰ μὲν ἐξ ἀριστερᾶς,
αἰ δ' ἔνθεν, ὡς δὴ παρὰ φίλῳ, Τρώων κόραι
θάκουν, ἔχουσαι κερκίδ' Ἰδωνῆς χερρῶς,
ῥῆνον θ' ὑπ' αὐγᾶς τούσδε λεύσσουσαι πέπλους·
ἄλλαι δὲ, κάμακα Θρηκίαν θεώμεναι,
γυμνὸν μ' ἔθηκ' ἀπὸ διπτύχου στολισματος².

Ἔσται δὲ τοκάδες ἦσαν, ἐκπαλούμεναι
τέκν' ἐν χεροῖν ἐπαλλον, ὡς πρόσω πατρός
γένοντο, διαδοχαῖς ἀμείθουσαι χεροῖν.

Κᾶτ' ἐκ γαληνῶν (πῶς δοκεῖς;) προσφθεγμάτων
εὐθὺς λαβοῦσαι φάσαν' ἐκ πέπλων ποθὲν

κεντοῦσι παῖδας· αἰ δὲ, πολεμίων δίκην
ξυναρπάσασαι τὰς ἐμὰς εἶχον χέρας
καὶ κῶλα. Παισὶ δ' ἀρκέσαι χρῆζων ἐμοῖς,

εἰ μὲν πρόσωπον ἐξανισταίην ἐμὸν,
κόμης κατεῖχον, εἰ δὲ κινοίην χέρας,
πλήθει γυναικῶν οὐδὲν ἦνυτον τάλας.

Τὸ λοισθιον δὲ, πῆμα πῆματος πλέον,

une multitude de Troyennes s'empresstent autour de moi comme au-
tour d'un ami, les unes à ma gauche, les autres à ma droite; celles-ci
tiennent mon manteau, louent à l'envi la finesse des tissus de l'Édo-
nie, le considèrent exposé aux rayons du soleil; celles-là sont avides
de contempler ma lance, faite à la manière des Thraces; je suis bien-
tôt dépouillé de ce double rempart. Celles d'entre elles qui sont mères,
admirant mes enfants, les bercent dans leurs bras, et, pour les écar-
ter de leur père, se les passent de main en main. Puis, cessant tout à
coup leurs douces caresses (le croiras-tu?), elles saisissent des poi-
gnards cachés sous leurs robes, et en percent mes malheureux fils;
quelques-unes en même temps s'emparent en ennemies de mes mains,
de mes pieds. Si, dans le désir de secourir mes enfants, je cherche à
soulever ma tête, elles m'arrêtent par ma chevelure; si je veux m'ai-
der de mes bras, infortuné, le nombre de mes ennemies rend tout
effort inutile. Enfin, à tant de cruautés joignant une cruauté plus

1136

1135

1140

1145

πολλὰ δὲ κόραι Τρώων
θάκουν,
αἰ μὲν ἐκ χεῖρὸς ἀριστερᾶς,
αἰ δὲ ἔνθεν,
ὡς δὴ παρὰ φίλῳ,
ἔχουσαι κερκίδα
χερρῶς Ἰδωνῆς,
ῥῆνον τε τούσδε πέπλους,
λεύσσουσαι
ὑπὸ αὐγᾶς·

ἄλλαι δὲ, θεώμεναι
κάμακα Θρηκίαν,
ἔθηκάν με γυμνὸν
διπτύχου στολισματος.

Ἔσται δὲ ἦσαν τοκάδες,
ἐκπαλούμεναι
ἐπαλλον τέκνα
ἐν χεροῖν,
ἀμείθουσαι
διαδοχαῖς χεροῖν,
ὡς γένοντο πρόσω πατρός.

Καὶ εἶτα (πῶς δοκεῖς;)
ἐκ προσφθεγμάτων γαληνῶν,
λαβοῦσαι εὐθὺς φάσανα
ποθὲν ἐκ πέπλων
κεντοῦσι παῖδας·
αἰ δὲ, δίκην πολεμίων,
ξυναρπάσασαι
εἶχον τὰς ἐμὰς χέρας
καὶ κῶλα.

Χρῆζων δὲ
ἀρκέσαι ἐμοῖς παισίν,
εἰ μὲν ἐξανισταίην
ἐμὸν πρόσωπον,
κατεῖχον κόμης,
εἰ δὲ κινοίην χέρας,
τάλας ἦνυτον οὐδὲν
πλήθει γυναικῶν.
Τὸ λοισθιον δὲ,
πῆμα πλέον πῆματος,

et de nombreuses vierges de Troyens
étaient assises,
les unes à main gauche,
les autres d'un-autre-côté,
comme certes auprès d'un ami,
ayant le tissu
d'une main Édonienne,
et louaient ces vêtements,
les regardant
sous les rayons du soleil;
et d'autres, contemplant
ma lance Thrace,
placèrent moi nu
du double équipement.
Et toutes celles qui étaient mères,
remplies-d'admiration,
balançaient mes enfants
dans leurs mains,
alternant
par les successions des mains,
afin qu'ils fussent loin de leur père;
et ensuite (comment penses-tu?)
après des allocutions paisibles,
ayant pris soudain des épées
de quelque endroit de leurs voiles,
elles percent mes enfants;
d'autres, comme des ennemies,
m'ayant saisi-ensemble,
tenaient mes mains
et mes membres.
Et désirant
avoir secouru mes enfants,
si d'un côté je relevais
mon visage,
elles me retenaient par la chevelure,
si d'un autre je remuais les mains,
malheureux, je n'achevais rien
par la multitude des femmes.
Mais la dernière-chose,
un mal plus que un mal,

ἔχειργάσαντο δεῖν· ἐμῶν γὰρ ὀμμάτων,
 πόρπας¹ λαβοῦσαι, τὰς ταλαιπώρους κόρας
 κεντοῦσιν, αἰμάσσουσιν. Εἶτ' ἀνὰ στέγας
 φυγάδες ἔβησαν· ἐκ δὲ πηδῆσας ἐγὼ,
 θῆρ ὡς, διώκω τὰς μαιφόνους κύνας,
 ἅπαντ' ἔρευνῶν τοίχον, ὡς κυνηγέτης,
 βάλλον, ἀράσσω. Τοιάδε σπεύδων χάριν
 πέπονθα τὴν σὴν πολέμιόν τε σὸν κτανῶν,
 Ἀγάμεμνον. Ὡς δὲ μὴ μακροὺς τείνω λόγους,
 εἴ τις γυναῖκας τῶν πρὶν εἶρηκεν κακῶς,
 ἢ νῦν λέγων τις ἔστιν, ἢ μέλλει λέγειν,
 ἅπαντα ταῦτα συντεμῶν ἐγὼ φράσω·
 γένος γὰρ οὔτε πόντος οὔτε γῆ τρέφει
 τοῖόνδ'· ὁ δ' αἰεὶ ξυντυχῶν ἐπίσταται.

1150

1155

ΧΟΡΟΣ.

Μηδὲν θρασύνου, μηδὲ τοῖς σαυτοῦ κακοῖς
 τὸ θῆλυ συνθεῖς ὧδε πᾶν μέμψη γένος·
 πολλὰ γὰρ ἡμῶν, αἰ μὲν εἶσ' ἐπίφθονοι,
 αἰ δ' εἰς ἀριθμὸν τῶν κακῶν πεφύκαμεν².

1160

recherchée encore, elles frappent le dernier coup : armées de leurs agrafes, elles les enfoncent avec rage dans ces yeux désormais en proie à la douleur ; elles les percent, elles les déchirent. Puis, elles s'échappent aussitôt et se répandent de tous côtés dans la tente. Pour moi, lion furieux, je m'élance à la poursuite de ces chiennes souillées de mon sang ; chasseur agile, je sonde chaque cloison, je frappe, je renverse tout devant moi. Voilà où m'ont réduit mon zèle pour tes intérêts et le meurtre de ton ennemi, Agamemnon. Mais, sans me répandre en longs discours, tout le mal qu'on a jamais pu dire contre les femmes, tout le mal qu'on en peut dire encore, soit aujourd'hui, soit dans l'avenir, je le résumerai, moi, dans un seul mot : ni la mer, ni la terre ne nourrissent dans leur sein une race aussi odieuse ; et j'en appelle à quiconque, dans toute la suite des siècles, s'est trouvé en rapport avec elles.

LE CHOEUR. Réprime tes audacieux transports, et que l'excès de tes maux ne te fasse point accuser ainsi la race entière des femmes : s'il en est parmi nous de méchantes, il en est beaucoup aussi qui n'ont d'autre tort que d'exciter l'envie par leurs vertus mêmes.

ἔχειργάσαντο
 δεινά·
 λαβοῦσαι γὰρ πόρπας,
 κεντοῦσιν, αἰμασσουσι
 τὰς κόρας ταλαιπώρους
 ἐμῶν ὀμμάτων.
 Εἶτα ἔβησαν
 φυγάδες ἀνὰ στέγας·
 ἐγὼ δὲ ἐκπηδῆσας
 ὡς θῆρ,
 διώκω τὰς κύνας μαιφόνους,
 ἔρευνῶν ἅπαντα τοίχον,
 ὡς κυνηγέτης,
 βάλλον, ἀράσσω.
 Πέπονθα τοιάδε,
 σπεύδων τὴν σὴν χάριν,
 κτανῶν τε σὸν πολέμιον,
 Ἀγάμεμνον.
 Ὡς δὲ μὴ τείνω
 λόγους μακροὺς,
 εἴ τις τῶν πρὶν
 εἶρηκε κακῶς γυναῖκας,
 ἢ νῦν
 τίς ἔστι λέγων
 ἢ μέλλει λέγειν,
 ἐγὼ συντεμῶν
 φράσω ἅπαντα ταῦτα·
 οὔτε γὰρ πόντος οὔτε γῆ
 τρέφει γένος τοῖόνδε·
 ὁ δὲ ξυντυχῶν αἰεὶ
 ἐπίσταται.
 ΧΟΡΟΣ. Θρασύνου μηδὲν,
 μηδὲ μέμψη ὧδε
 τοῖς κακοῖς σαυτοῦ
 πᾶν τὸ γένος θῆλυ
 συνθεῖς·
 πολλὰ γὰρ ἡμῶν,
 αἰ μὲν εἰσιν ἐπίφθονοι,
 αἰ δὲ πεφύκαμεν
 εἰς ἀριθμὸν τῶν κακῶν.

elles accomplirent
 des choses-terribles.
 Car ayant pris des agrafes,
 elles percent, ensanglantent
 les prunelles malheureuses
 de mes yeux.
 Ensuite elles allèrent
 fugitives à travers les tentes ;
 et moi m'étant élancé
 comme une bête-fauve,
 je poursuis les chiennes homicides,
 scrutant toute muraille,
 comme un chasseur,
 frappant, ébranlant.
 J'ai souffert de telles-choses,
 recherchant ta faveur,
 et ayant tué ton ennemi,
 Agamemnon.
 Mais pour que je n'étende pas
 des discours longs,
 si quelqu'un de ceux d'avant
 a parlé mal des femmes,
 ou si maintenant
 quelqu'un est parlant
 ou doit *en* parler,
 moi en abrégéant
 je dirai toutes ces choses ;
 en effet ni la mer ni la terre
 ne nourrit une race telle ;
 or celui s'étant trouvé-avec toujours
 le sait bien.
 LE CHOEUR. Ne t'emporte en rien,
 et n'aie point blâmé ainsi,
 à cause des maux de toi-même,
 toute la race féminine
 l'ayant mise-ensemble ;
 car beaucoup de nous,
 les unes sont dignes d'envie,
 les autres nous sommes nées
 pour le nombre des méchantes.

ΕΚΑΒΗ.

Ἀγάμεμνον, ἀνθρώποισιν οὐκ ἐχρῆν ποτέ¹
 τῶν πραγμάτων τὴν γλῶσσαν ἰσχύειν πλέον· 1165
 ἀλλ' εἴτε χρῆστ' ἔδρασε, χρῆστ' ἔδει λέγειν,
 εἴτ' αὖ πονηρὰ, τοὺς λόγους εἶναι σαθροὺς²,
 καὶ μὴ δύνασθαι τὰδικ' εὔλέγειν ποτέ.
 Σοφοὶ μὲν οὖν εἰς' οἱ τὰδ' ἠκριβωκότες,
 ἀλλ' οὐ δύναιντ' ἂν διὰ τέλους εἶναι σοφοὶ, 1170
 κακῶς δ' ἀπώλοντ'· οὐ τις ἐξήλυξέ πω.
 Καί μοι τὸ μὲν ὧδε φροίμοις ἔχει·
 πρὸς τόνδε δ' εἶμι, καὶ λόγοις ἀμείψομαι,
 ὃς φῆς, Ἀχαιῶν πόνον ἀπαλλάσσω διπλοῦν
 Ἀγαμέμνονός θ' ἕκατι, παῖδ' ἐμὸν κτανεῖν. 1175
 Ἄλλ' ὦ κάκιστε, πρῶτον οὐ ποτ' ἂν φίλον
 τὸ βάρβαρον γένοιτ' ἂν Ἑλλησιν γένος,
 οὔτ' ἂν δύναιτο. Τίνα δὲ καὶ σπεύδων χάριν
 πρόθυμος ἦσθα; πότερα κηδεύσω τινά,
 ἢ ξυγενῆς ὦν; ἢ τίν' αἰτίαν ἔχων; 1180
 ἢ σῆς ἔμελλον γῆς τεμεῖν βλαστήματα,

HÉCUBE. Agamemnon, plutôt au ciel que, parmi les mortels, jamais la langue ne prévalût sur les faits; que la force de la vertu se communiquât toujours nécessairement des actions aux paroles; que le crime se trahît par la faiblesse de son langage, et que jamais l'injustice n'eût le pouvoir de bien dire. On appelle sages ceux qui ont approfondi cet art perfide: vaine sagesse qui ne saurait leur rester fidèle jusqu'à la fin: ils périssent misérablement, et nul n'a encore échappé au châtiement. A toi ce préambule, Agamemnon; à ce misérable maintenant ma réponse. C'est, dis-tu, pour épargner aux Grecs un double travail, et pour servir Agamemnon, que tu as fait périr mon fils. D'abord, ô le plus infâme des hommes, jamais il n'existera d'amitié entre des barbares et les Grecs, et il ne saurait en exister. Dans quel intérêt donc tant de zèle, tant d'empressement? Était-ce en vue de quelque hymen? en raison de quelque parenté? Quel motif si puissant enfin? Craignais-tu que, traversant une seconde fois les mers, ils ne portassent le ravage parmi les productions de ton sol? A qui crois-tu le per-

ΕΚΑΒΗ. Ἀγάμεμνον,
 οὐκ ἐχρῆν ποτέ
 τὴν γλῶσσαν ἰσχύειν
 πλέον τῶν πραγμάτων
 ἀνθρώποισιν·
 ἀλλὰ εἴτε ἔδρασε
 χρῆστα,
 ἔδει λέγειν χρῆστα,
 εἴτε αὖ
 πονηρὰ,
 τοὺς λόγους εἶναι σαθροὺς,
 καὶ τὰ ἀδίκῃ μὴ δύνασθαι
 ποτέ λέγειν εὔ.
 Εἰσὶ μὲν οὖν σοφοὶ
 οἱ ἠκριβωκότες τάδε,
 ἀλλὰ οὐκ ἂν δύναιντο εἶναι
 σοφοὶ διὰ τέλους,
 ἀπώλοντο δὲ κακῶς·
 οὐ πω τις ἐξήλυξε.
 Καὶ μὲν τὸ σὺν
 ὧδε ἔχει μοι
 φροίμοις·
 εἶμι δὲ πρὸς τόνδε,
 καὶ ἀμείψομαι λόγοις,
 ὃς φῆς,
 ἀπαλλάσσω πόνον διπλοῦν
 ἕκατι Ἀχαιῶν Ἀγαμέμνονός τε,
 κτανεῖν ἐμὸν παῖδα.
 Ἄλλὰ, ὦ κάκιστε,
 πρῶτον τὸ γένος βάρβαρον
 οὐ ποτε ἂν γένοιτο
 φίλον Ἑλλησιν,
 οὔτε ἂν δύναιτο.
 Τίνα δὲ καὶ χάριν σπεύδων
 ἦσθα πρόθυμος;
 πότερα κηδεύσω τινά,
 ἢ ὦν ξυγενῆς;
 ἢ τίνα αἰτίαν ἔχων;
 ἢ ἔμελλον τεμεῖν
 βλαστήματα σῆς γῆς,

HÉCUBE. Agamemnon, il ne fallait (faudrait) jamais la langue être-forte plus *que* les actions chez les hommes; mais si *quelqu'un* a fait des choses-bonnes, il fallait *tui* dire de bonnes-choses, si ensuite au contraire *s'il en a fait* de mauvaises, *il fallait* les discours être *faibles*, et les choses-injustes ne pouvoir jamais parler bien. A la vérité donc ils sont habiles ceux sachant-parfaitement ces-choses, mais ils ne pourraient être habiles jusqu'à la fin, et ils ont péri mal; pas encore *quelqu'un* ne l'a évité. Et en vérité ton affaire est ainsi pour moi dans les préambules; mais je vais vers celui-ci, et je répondrai par des discours, à *toi* qui dis, écartant un travail double en faveur des Grecs et d'Agamemnon, avoir tué mon enfant. Mais, ô le plus méchant, d'abord la race barbare ne deviendrait jamais amie aux Grecs, si ne *le* pourrait. Or et quelle faveur recherchant *tus-tu* empressé? Est-ce devant t'allier à *quelqu'un*, tu étant parent *de quelqu'un*? ou quel motif ayant? Est-ce que ils devaient avoir coupé les productions de ta terre,

πλεύσαντες αὔθις; Τίνα δοκεῖς πείσειν τάδε;
 Ὁ χρυσός, εἰ βούλοιο τᾶληθῆ λέγειν,
 ἔκτεινε τὸν ἐμὸν παῖδα καὶ κέρδη τὰ σά.
 Ἐπεὶ δίδαξον τοῦτο· πῶς, ὅτ' εὐτύχει
 1185 Τροία, περίξ δὲ πύργος εἶχ' ἔτι πτόλιν,
 ἔζη τε Πρίαμος, Ἐκτορός τ' ἦνθει δόρυ,
 τί δ' οὐ τότε, εἴπερ τῶδ' ἐβουλήθης χάριν
 θέσθαι, τρέφων τὸν παῖδα καὶ δόμοις ἔχων,
 1190 ἔκτεινας, ἢ ζῶντ' ἦλθες Ἀργείοις ἄγων;
 Ἄλλ' ἠνίχ' ἡμεῖς οὐκ ἔτ' ἦμεν ἐν φάει,
 καπνῷ δ' ἐσήμην' ἄστου πολεμίων ὑπο,
 ξένον κατέκτας σὴν μολόντ' ἐφ' ἐστίαν.
 Πρὸς τοῖσδε νῦν ἄκουσον ὡς φανεῖ κακός·
 χρῆν σ', εἴπερ ἦσθα τοῖς Ἀχαιοῖσιν φίλος,
 1195 τὸν χρυσὸν, ὃν φῆς οὐ σὸν, ἀλλὰ τοῦδ', ἔχειν,
 δοῦναι φέροντα πενομένοις τε καὶ χρόνον
 πολὺν πατρώας γῆς ἀπεξενωμένοις·

suader? Ce qui a tué mon fils, si tu veux être franc, c'est son or, c'est ta cupidité. Sinon, dis-nous : Comment n'est-ce point lorsque Troie florissait, lorsque ses tours protégeaient encore son enceinte, lorsque Priam vivait et que la lance d'Hector était toute puissante; comment, dis-je, si tu voulais rendre un important service à Agamemnon, n'est-ce point alors que cet enfant, nourri dans ton palais, tomba sous ton fer homicide? ou comment ne le conduis-tu pas alors vivant au camp des Grecs? Mais non; c'est quand la lumière eut cessé de briller pour nous, c'est quand la fumée de nos remparts incendiés par l'ennemi t'eut révélé notre ruine, que tu fis périr l'hôte qui s'était réfugié auprès de tes foyers. Mais ce n'est pas tout; achève d'entendre les preuves de ta scélératesse. Si tu étais l'ami des Grecs, cet or que tu as entre les mains, et qui, de ton propre aveu, appartient non à toi, mais à mon fils, ne devais-tu pas être le premier à l'offrir à des alliés épuisés et depuis long-temps éloignés de leur patrie? Cependant, au-

πλεύσαντες αὔθις;
 Τίνα δοκεῖς
 πείσειν τάδε;
 Εἰ βούλοιο λέγειν τὰ ἀληθῆ,
 χρυσός ἐκτεινε τὸν ἐμὸν παῖδα
 καὶ τὰ σὰ κέρδη.
 Ἐπεὶ δίδαξον τοῦτο·
 πῶς, ὅτε Τροία εὐτύχει,
 πύργος δὲ
 εἶχεν ἔτι πτόλιν περίξ.
 Πρίαμός τε ἔζη,
 δόρυ τε Ἐκτορός
 ἦνθει, τί δὲ τότε,
 ἐπεὶπερ ἐβουλήθης
 θέσθαι χάριν τῶδε,
 τρέφων τὸν παῖδα,
 καὶ ἔχων ἐν δόμοις,
 οὐκ ἔκτεινας,
 ἢ ἦλθες
 ἄγων ζῶντα Ἀργείοις;
 Ἄλλὰ ἠνίκα ἡμεῖς
 οὐκ ἔτι ἦμεν ἐν φάει,
 καπνῷ δὲ ἄστου ἐσήμηνεν
 ὑπὸ πολεμίων,
 κατέκτας ξένον
 μολόντα ἐπὶ σὴν ἐστίαν.
 Πρὸς τοῖσδε
 ἄκουσον νῦν
 ὡς φανεῖ κακός·
 χρῆν σε,
 εἴπερ ἦσθα
 φίλος τοῖς Ἀχαιοῖσι,
 φέροντα τὸν χρυσὸν
 ὃν φῆς ἔχειν
 οὐ σὸν, ἀλλὰ τοῦδε,
 δοῦναι
 πενομένοις τε
 καὶ ἀπεξενωμένοις
 γῆς πατρώας
 χρόνον πολὺν·

ayant navigué de nouveau?
 A qui penses-tu
 devoir persuader ces-choses?
 Si tu voulais dire les choses-vraies,
 l'or a tué mon fils
 ainsi-que tes gains.
 Car-enfin apprends-moi ceci:
 comment, quand Troie était-heureuse,
 et qu'une fortification
 avait encore la ville tout-autour,
 et que Priam vivait,
 et que la lance d'Hector
 était-florissante, pourquoi donc alors,
 puisque tu as voulu
 avoir rendu service à celui-ci,
 nourrissant mon enfant,
 et l'ayant dans tes demeures,
 ne l'as-tu pas tué,
 ou n'es-tu pas venu
 l'amenant vivant aux Argiens?
 Mais, quand nous
 nous n'étions plus en lumière,
 et que par la fumée la ville indiqua
 cela être par-le-fait des ennemis,
 tu as tué l'hôte
 étant allé vers ton foyer.
 Outre cela
 aie écouté maintenant
 comment tu paraîtras méchant;
 il fallait toi,
 si toutefois tu étais
 ami aux Grecs,
 apportant l'or
 que tu dis posséder
 non tien, mais de celui-ci,
 l'avoir donné à ceux
 et étant-indigents
 et vivant-étrangers-loin
 de la terre de-la-patrie
 depuis un temps considérable;

σὺ δ' οὐδὲ νῦν πω σῆς ἀπαλλάξαι χερὸς
 τολμᾶς, ἔχων δὲ καρτερεῖς ἔτ' ἐν δόμοις. 1200
 Καὶ μὴν τρέφων μὲν παῖδά γ' ὡς σ' ἐχρῆν τρέφειν,
 σώσας τε τὸν ἔμδον, εἶχες ἂν καλὸν κλέος·
 ἐν τοῖς κακοῖς γὰρ οἱ ἄγαθοὶ σαφέστατοι
 φίλοι· τὰ χρηστά δ' αὐθ' ἕκαστ' ἔχει φίλους
 Εἰ δ' ἐσπᾶνίζες χρημάτων, δ' δ' εὐτύχει, 1205
 θησαυρὸς ἂν σοι παῖς ὑπῆρχ' οὐμὸς μέγας.
 Νῦν δ' οὐτ' ἐκείνον ἀνδρ' ἔχεις σαυτῶ φίλον,
 χρυσοῦ τ' ὄνησις οἴχεται παιδῆς τε σοί,
 αὐτός τε πρᾶσσεις ὧδε. Σοὶ δ' ἐγὼ λέγω,
 Ἄγάμεμνον, εἰ τῶδ' ἀρκέσεις, κακὸς φανεῖ· 1210
 οὐτ' εὐσεβῆ γὰρ, οὔτε πιστὸν οἷς ἐχρῆν,
 οὐχ ὄσιον, οὐ δίκαιον εὔδράσεις ξένον·
 αὐτὸν δὲ χαίρειν τοῖς κακοῖς σὲ φήσομεν
 τοιοῦτον ὄντα. Δεσπότης δ' οὐ λοιδορῶ.
 ΧΟΡΟΣ.
 Φεῦ, φεῦ! βροτοῖσιν ὡς τὰ χρηστά πράγματα 1215
 χρηστῶν ἀφορμὰς ἐνδίδωσ' αἰεὶ λόγων

jourd'hui même, tu crains d'en dessaisir ta main avare; tu t'obstines à le conserver dans ton palais! Ah! si tu avais donné à mon fils les soins que tu lui devais, si tu avais sauvé ses jours, tu te serais couvert de gloire; car c'est dans l'infortune que les vrais amis se font connaître: la prospérité n'en manque jamais. C'est peu: si tu t'étais trouvé dans le besoin, mon fils, rendu à la prospérité, eût été pour toi un riche et précieux trésor. Aujourd'hui tu es à jamais privé de son amitié, la jouissance de son or n'est plus pour toi, tes enfants te sont ravés, et toi-même, à quel état te voilà réduit! Quant à toi, je te le déclare, Agamemnon, si tu soutiens ce misérable, tu te montreras aussi infâme que lui; car tu protégeras un hôte qui n'a été ni pieux, ni fidèle à ceux à qui il devait sa foi, ni juste, ni religieux; et nous proclamerons dès lors que toi aussi tu te complais dans le crime. Mais loin de moi d'outrager mes maîtres!

LE CHOEUR. Oh! comme chez les mortels la force de la vertu se communique toujours des actions aux paroles!

σὺ δὲ οὐδὲ πω νῦν
 τολμᾶς ἀπαλλάξαι σῆς χερὸς,
 καρτερεῖς δὲ ἐτι
 ἔχων ἐν δόμοις.
 Καὶ μὴν μὲν
 τρέφων γε τὸν ἔμδον παῖδα
 ὡς ἐχρῆν σὲ τρέφειν,
 σώσας τε,
 εἶχες ἂν κλέος καλόν·
 οἱ γὰρ ἀγαθοὶ φίλοι
 σαφέστατοι
 ἐν τοῖς κακοῖς·
 τὰ δὲ χρηστά
 ἔχει αὐτὰ ἕκαστα φίλους.
 Εἰ δὲ ἐσπᾶνίζες
 χρημάτων,
 ὃ δὲ εὐτύχει,
 ὃ ἐμὸς παῖς ὑπῆρχεν ἂν
 μέγας θησαυρὸς σοί.
 Νῦν δὲ οὐτε ἔχεις
 ἐκεῖνον ἀνδρα φίλον σαυτῶ,
 ὄνησις τε χρυσοῦ
 οἴχεται σοί·
 παῖδῆς τε,
 αὐτός τε πρᾶσσεις ὧδε.
 Ἐγὼ δὲ λέγω σοί
 Ἄγάμεμνον,
 εἰ ἀρκέσεις τῶδε,
 φανεῖ κακός·
 δράσεις γὰρ εὔ
 ξένον οὔτε εὐσεβῆ,
 οὔτε πιστὸν, οἷς ἐχρῆν,
 οὐχ ὄσιον, οὐ δίκαιον·
 φήσομεν δὲ σὲ αὐτὸν ὄντα τοιοῦτον
 χαίρειν τοῖς κακοῖς.
 Οὐ λοιδορῶ δὲ δεσπότης.
 ΧΟΡΟΣ. Φεῦ, φεῦ!
 ὡς τὰ πράγματα χρηστά
 ἐνδίδωσιν αἰεὶ βροτοῖσιν
 ἀφορμὰς λόγων χρηστῶν!

mais toi pas encore maintenant tu n'oses l'avoir éloigné de ta main, et tu persistes encore l'ayant dans tes demeures. Et cependant à la vérité, nourrissant du moins mon enfant comme il fallait toi le nourrir, et l'ayant sauvé, tu aurais eu une gloire belle; car les bons amis sont les plus manifestes dans les malheurs; or les choses-heureuses ont d'elles-mêmes des amis. Mais si tu manquais de richesses, et si lui était-heureux, mon fils aurait été un grand trésor à toi. Mais maintenant et tu n'as pas cet homme ami à toi-même, et la jouissance de l'or disparaît à toi ainsi-que tes enfants, et toi-même tu réussis de même. Mais moi je dis à toi: Agamemnon, si tu porteras-secours à celui-ci, tu paraîtras méchant; car tu traiteras bien un hôte ni pieux, ni fidèle à ceux auxquels il fallait, ni religieux, ni juste; et nous dirons toi-même étant tel te réjouir des méchants. Mais je n'outrage point mes maîtres. LE CHOEUR. Hélas! hélas! comme les affaires bonnes inspirent toujours aux mortels des occasions de discours bons!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄχθεινὰ μὲν μοι τ'ἀλλότρια κρῖνειν κακά·
 Ὅμως δ' ἀνάγκη· καὶ γὰρ αἰσχύνῃν φέρει,
 πρᾶγμα ἔς χέρας λαβόντ' ἀπόσασθαι τόδε.

Ἔμοι δ', ἴν' εἰδῆς, οὔτ' ἐμὴν δοκεῖς χάριν,
 οὔτ' οὖν Ἀχαιῶν, ἀνδρ' ἀποκτεῖναι ξένον,
 ἀλλ' ὡς ἔχῃς τὸν χρυσὸν ἐν δόμοισι σοῖς.

Λέγεις δὲ σαυτῷ πρόσφορ', ἐν κακοῖσιν ὦν.

Τάχα οὖν παρ' ὑμῖν βῆδιον ξενοκτονεῖν·
 ἡμῖν δέ γ' αἰσχρὸν τοῖσιν Ἑλλησιν τόδε.

Πῶς οὖν, σὲ κρίνας μὴ ἴδικεῖν, φύγω ψόγον;
 οὐκ ἂν δυναίμην. Ἄλλ' ἐπεὶ τὰ μὴ καλὰ
 πράσσειν ἐτόλμας, τλήθι καὶ τὰ μὴ φίλα.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Οἴ μοι! γυναικὸς, ὡς ἔοιχ', ἡσσωμένος
 δούλης, ὑφέξω τοῖς κακίοσιν δίκην.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκ οὖν δικαίως; εἴπερ εἴργασαι τάδε.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Οἴ μοι τέκνων τῶνδ' ὀμμάτων τ' ἐμῶν, πάλας!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Il m'est pénible d'avoir à prononcer la condamnation d'autrui; il le faut pourtant: car, après avoir pris une affaire en main, comment y renoncer sans honte? A mes yeux, sache-le donc, ce n'est ni dans mon intérêt, ni dans celui des Grecs, que tu as fait périr ton hôte, mais uniquement pour retenir ses trésors dans ton palais; et toutes ces belles raisons ne sont que des fables qui te sont dictées par ta cruelle situation. Peut-être parmi vous regarde-t-on peu au meurtre d'un hôte; mais aux yeux des Grecs, c'est le plus honteux des crimes. Comment donc, si je déclarais que tu n'es point coupable, n'encourrais-je pas moi-même le plus juste blâme? Non, rien ne saurait m'y soustraire. Puis donc que tu as osé un affreux attentat, sache aujourd'hui supporter une odieuse peine.

POLYMESTOR. Hélas! hélas! vaincu par une femme, par une esclave, il me faudra donc subir la vengeance d'être plus faibles que moi!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. N'est-ce pas de toute justice, puisque tu es l'auteur de ce crime?

POLYMESTOR. Hélas! ô mes enfants! ô mes yeux! infortuné!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Κρῖνειν μὲν

τὰ κακὰ ἀλλότρια

ἀχθεινὰ μοι·

ὅμως δὲ ἀνάγκη·

καὶ γὰρ λαβόντα

τόδε πρᾶγμα ἔς χέρας
 ἀπόσασθαι φέρει αἰσχύνῃν.

Ἴνα δὲ εἰδῆς,

δοκεῖς ἐμοὶ ἀποκτεῖναι

ἄνδρα ξένον

οὔτε ἐμὴν χάριν,

οὔτε οὖν Ἀχαιῶν,

ἀλλὰ ὡς ἔχῃς τὸν χρυσὸν

ἐν σοῖς δόμοισιν.

ἼΩν δὲ ἐν κακοῖσι,

λέγεις πρόσφορα

σαυτῷ.

Τάχα οὖν παρὰ ὑμῖν

βῆδιον ξενοκτονεῖν·

τόδε δέ γε αἰσχρὸν

ἡμῖν τοῖς Ἑλλησι.

Πῶς οὖν, κρίνας σε

μὴ ἴδικεῖν,

φύγω ψόγον;

Οὐκ ἂν δυναίμην.

Ἄλλὰ ἐπεὶ ἐτόλμας

πράσσειν τὰ μὴ καλὰ,

τλήθι καὶ

τὰ μὴ φίλα.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Οἴ μοι!

ἡσσωμένος, ὡς ἔοικε,

γυναικὸς δούλης,

ὑφέξω δίκην

τοῖς κακίοσιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐκ οὖν

δικαίως;

εἴπερ εἴργασαι τάδε.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Οἴ μοι

τῶνδε τέκνων

ἐμῶν τε ὀμμάτων, πάλας!

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. En vérité juger

les maux étrangers

est chose-pénible à moi;

mais cependant *il y a* nécessité;

et en effet *moi* ayant pris

cette affaire en mains,

*l'*avoir repoussée apportée de la honte.

Or, afin que tu *le* saches,

tu parais à moi avoir tué

un homme *ton* hôte

ni *en* ma faveur,

ni donc *en faveur* des Grecs,

mais afin que tu aies l'or

dans tes demeures.

Mais, étant dans des maux,

tu dis des choses-favorables

à toi-même.

Peut-être donc chez vous

il est facile de tuer-un-hôte;

mais cela du moins *est* honteux

à nous les Grecs.

Comment donc, ayant jugé toi

ne pas commettre injustice,

fuirais-je le blâme?

Je ne *le* pourrais.

Mais puisque tu osais

faire les choses non belles,

supporte aussi

les-choses non agréables.

POLYMESTOR. Hélas à moi!

vaincu, comme il paraît,

par une femme esclave,

je fournirai satisfaction

aux plus faibles *que moi*.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. N'est-ce donc pas

justement?

puisque tu as exécuté ces-choses.

POLYMESTOR. Hélas à moi

à cause de ces enfants

et de mes yeux, infortuné!

Ἄλγεῖς· τί δαί; μὲ παιδὸς οὐκ ἄλγεῖν δοκεῖς;
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Χαίρεις ὑβρίζουσ' εἰς ἔμ', ὦ πανοῦργε σύ.
 EKABH.
 Οὐ γάρ με χαίρειν χρῆ, σὲ τιμωρουμένην;
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Ἄλλ' οὐ τάχ', ἤνικ' ἄν σε ποντία νοτίς...
 EKABH.
 Μῶν ναυστολήσῃ γῆς ὄρους Ἑλληνίδος;
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Κρύψῃ μὲν οὖν πεσοῦσαν ἐκ καρχησίων.
 EKABH.
 Πρὸς τοῦ βιαίων τυγχάνουσαν ἀλμάτων;
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Αὐτὴ πρὸς ἰστὸν ναὸς ἀμβήσει ποδί.
 EKABH.
 Ὑποπτέροις νότοισιν, ἢ ποίῳ τρόπῳ;
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Κύων γενήσῃ πύρσ' ἔχουσα δέργματα.¹
 EKABH.
 Πῶς δ' οἶσθα μορφῆς τῆς ἐμῆς μετάστασιν;
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Ὁ Θρηξὶ μάντις² εἶπε Διόνυσος τάδε.
 EKABH.
 Σοὶ δ' οὐκ ἔχρησεν οὐδὲν, ὦν ἔχεις, κακῶν;

1235

1240

1245

HÉCUBE. Tu pleures tes enfants! — Et moi, crois-tu donc que je ne pleure pas le mien?

POLYMESTOR. Tu te réjouis de m'outrager, ô la plus perfide des femmes!....

HÉCUBE. N'ai-je pas lieu de me réjouir de m'être vengée de toi?

POLYMESTOR. Mais bientôt cette joie cessera, quand les eaux de la mer te....

HÉCUBE. me porteront aux rivages de la Grèce, sans doute?

POLYMESTOR. te recevront du haut de la lune, et t'engloutiront dans leurs abîmes.

HÉCUBE. Et qui m'imposera un saut si funeste?

POLYMESTOR. De toi-même tu monteras au mât du vaisseau....

HÉCUBE. Sera-ce au moyen d'ailes, ou par quelque autre force?

POLYMESTOR. Tu seras transformée en une chienne furieuse, aux yeux enflammés de rage.

HÉCUBE. Et cette transformation qui doit s'opérer en moi, comment la connais-tu?

POLYMESTOR. L'oracle des Thraces, Bacchus, me l'a révélée.

HÉCUBE. Et à toi, il ne t'a rien prédit des maux auxquels tu es en proie?

EKABH. Ἄλγεῖς·

τί δαί;

δοκεῖς μὲ

οὐκ ἄλγεῖν

παιδὸς;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Χαίρεις

ὑβρίζουσα εἰς ἐμέ,

ὦ σύ πανοῦργε.

EKABH. Οὐ γὰρ χρῆ

μὲ χαίρειν

τιμωρουμένην σε;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ἄλλὰ τάχα οὐ,

ἤνικα νοτίς ποντία

ἄν σε...

EKABH. Μῶν

ναυστολήσῃ

ὄρους

γῆς Ἑλληνίδος;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Κρύψῃ μὲν οὖν

πεσοῦσαν ἐκ καρχησίων.

EKABH. Πρὸς τοῦ

τυγχάνουσαν

ἀλμάτων βιαίων;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Αὐτὴ

ἀμβήσει ποδί

πρὸς ἰστὸν ναὸς.

EKABH. Νότοισιν ὑποπτέροις,

ἢ ποίῳ τρόπῳ;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Γενήσῃ

κύων ἔχουσα

δέργματα πυρσά.

EKABH. Πῶς δὲ οἶσθα

μετάστασιν τῆς ἐμῆς μορφῆς;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Διόνυσος,

ὁ μάντις Θρηξίν,

εἶπε τάδε.

EKABH. Σοὶ δὲ

οὐκ ἔχρησεν

οὐδὲν κακῶν,

ὦν ἔχεις;

HÉCUBE. Tu souffres!

quoi donc?

penses-tu moi

ne pas souffrir

pour *mon* enfant?

POLYMESTOR. Tu te réjouis

insultant à moi,

ô toi capable-de-tout.

HÉCUBE. Ne faut-il pas en effet

moi me réjouir

punissant toi?

POLYMESTOR. Mais peut-être non,

quand l'humidité marine

t'aura...

HÉCUBE. Est-ce *quand*

elle m'aura emportée-sur-un-vaisseau

vers les bords

de la terre Hellénique?

POLYMESTOR. *Quand* elle aura caché

toi tombée des cordages.

HÉCUBE. De la part de qui

ayant obtenu

des sauts contraints?

POLYMESTOR. Toi-même

tu monteras *avec* le pied

au mât du vaisseau.

HÉCUBE. Avec des dos ailés,

ou de quelle manière?

POLYMESTOR. Tu deviendras

chienne ayant

des regards enflammés.

HÉCUBE. Mais comment sais-tu

un changement de ma forme?

POLYMESTOR. Bacchus,

le devin aux Thraces,

a dit ces-choses-là.

HÉCUBE. Et à toi

n'a-t-il prédit

aucun des maux

que tu as?

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Οὐ γάρ ποτ' ἂν σύ μ' εἶλες ὧδε σὺν δόλῳ.
 ΕΚΑΒΗ.
 Θανοῦσα δ', ἢ ζῶσ' ἐνθάδ' ἐκπλήσω βίον,
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Θανοῦσα· τύμβῳ δ' ὄνομα σὺ κεκλήσεται...
 ΕΚΑΒΗ.
 Μορφῆς ἐπωδὸν, ἢ τί, τῆς ἐμῆς ἑρείς;
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Κυνὸς ταλαίνης Σῆμα¹, ναυτίλοις τέχμαρ.
 ΕΚΑΒΗ.
 Οὐδὲν μέλει μοι, σοῦ γέ μοι δόντος δίκην.
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Καὶ σὴν γ' ἀνάγκη παῖδα Κασάνδραν θανεῖν.
 ΕΚΑΒΗ.
 Ἀπέπτυσ'², αὐτῷ ταῦτά σοι δίδωμ' ἔχειν.
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Κτενεῖ νιν ἢ τοῦδ' ἄλοχος³, οἰκουρὸς πικρά.
 ΕΚΑΒΗ.
 Μὴ πω μανείη Τυδαρίς τοσόνδε παῖς.
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Καὺτὸν σέ τοῦτον, πέλεκυν⁴ ἐξάρασ' ἄνω.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
 Οὗτος σὺ, μαίνει, καὶ κακῶν ἑρᾶς τυχεῖν;
 ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.
 Κτεῖν', ὡς ἐν Ἄργει φόνια λουτρά σ' ἀναμένει.

1250

1255

POLYMESTOR. S'il l'eût fait, jamais je ne me fusse ainsi laissé prendre à tes pièges.

HÉCUBE. Dois-je mourir alors, ou continuerai-je à vivre sous cette forme?

POLYMESTOR. Tu mourras, et l'on appellera ton tombeau....

HÉCUBE. D'un nom qui rappelle ma nouvelle forme, sans doute?

POLYMESTOR. Du nom de Monument d'une chienne infortunée; et il servira de signal aux navigateurs.

HÉCUBE. Que m'importe? Je me suis vengée de toi.

POLYMESTOR. Ce n'est pas tout: ta fille Cassandre mourra.

HÉCUBE. Loin de moi! Ces maux, je te les renvoie à toi-même.

POLYMESTOR. Elle mourra sous le fer de l'épouse de ce prince, de celle à qui, pour son malheur, il a confié la garde de son palais.

HÉCUBE. Loin de la fille de Tyndare un tel délire!

POLYMESTOR. Et toi, Agamemnon, toi aussi tu verras s'élever la hache au-dessus de ta tête.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Malheureux, quel délire t'égare? Veux-tu que mon juste courroux.....?

POLYMESTOR. Frappe; mais sache qu'à Argos t'attend un bain sanglant.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Οὐ ποτε γὰρ
εἶλες ἂν με ὧδε σὺν δόλῳ.

ΕΚΑΒΗ. Ἐκπλήσω δὲ
βίον ἐνθάδε,

θανοῦσα ἢ ζῶσα;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Θανοῦσα·
ὄνομα δὲ κεκλήσεται

σὺ τύμβῳ...

ΕΚΑΒΗ. Ἐρείς
ἐπωδὸν τῆς ἐμῆς μορφῆς,
ἢ τί;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Σῆμα
κυνὸς ταλαίνης,
τέχμαρ ναυτίλοις.

ΕΚΑΒΗ. Οὐδὲν μέλει μοι,
σοῦ γε
δόντος
δίκην μοι.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Καὶ γε
ἀνάγκη
σὴν παῖδα Κασάνδραν θανεῖν.

ΕΚΑΒΗ. Ἀπέπτυσα·
δίδωμί σοι αὐτῷ
ἔχειν ταῦτα.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ἡ ἄλοχος τοῦδε
πικρὰ οἰκουρὸς
κτενεῖ νιν.

ΕΚΑΒΗ. Πῶς Τυνδαρίς
μὴ μανείη πω τοσόνδε.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Καὶ αὐτὸν σε
τοῦτον,
ἐξάρασα πέλεκυν ἄνω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σὺ οὗτος,
μαίνει,
καὶ ἑρᾶς

τυχεῖν κακῶν;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Κτεῖνε,
ὡς λουτρά φόνια

ἀναμένει σε

ἐν Ἄργει.

POLYMESTOR. Jamais en effet
tu n'aurais pris moi ainsi avec ruse.

HÉCUBE. Mais remplirai-je
la vie là,

étant morte ou vivante?

POLYMESTOR. Étant morte;
et ton nom sera donné
à ton tombeau.

HÉCUBE. Diras-tu *un nom*
refrain de ma forme,
ou lequel?

POLYMESTOR. Tombeau
d'une chienne infortunée,
signe pour les navigateurs.

HÉCUBE. Rien n'est-souci à moi,
toi certes
ayant fourni
vengeance à moi.

POLYMESTOR. Et assurément
nécessité est
ta fille Cassandre être morte.

HÉCUBE. J'ai craché;
je donne à toi-même
d'avoir ces-choses.

POLYMESTOR. L'épouse de celui-ci,
cruelle gardienne-de-la-maison,
tuera elle.

HÉCUBE. Que la fille Tyndaride
ne délire jamais autant:

POLYMESTOR. Et toi-même
celui-ci,

ayant élevé une hache au-dessus.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Toi celui-ci,
es-tu fou,

et aimes-tu

avoir rencontré des maux?

POLYMESTOR. Tue-moi,
puisque des bains meurtriers

attendent toi

dans Argos.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Οὐχ ἔλξετ' αὐτὸν, δμῶες, ἐκποδῶν βία;
ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἄλγεῖς ἀκούων;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Οὐκ ἐφέξετε στόμα;
ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

1260

Ἐγκλείετ'· εἴρηται γάρ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Οὐχ ὄσον τάχος

νήσων ἐρήμων αὐτὸν ἐκβαλεῖτέ ποι,
ἐπεὶπερ οὕτω καὶ λίαν θρασυστομεῖ;
Ἐκάβη, σὺ δ', ὦ τάλαινα, διπτύχους νεκροὺς
στείχουσα θάπτε. Δεσποτῶν δ' ὑμᾶς χρεῶν
σκηναῖς πελάζειν, Τρωάδες· καὶ γὰρ πνοᾶ
πρὸς οἶκον ἤδη τάσδε πομπίμους ὄρω.
Εὐ δ' ἐς πάτραν πλεύσαιμεν, εὐ δὲ τῶν δόμοις
ἔχοντ' ἴδοιμεν, τῶνδ' ἀφειμένοι πόνων.

1265

ΧΟΡΟΣ.

Ἴτε πρὸς λιμένας σκηνάς τε, φίλαι,
τῶν δεσποσύνων πειρασόμεναι
μόχθων· στεβρὰ γὰρ ἀνάγκα.

1270

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Gardes, qu'on l'entraîne loin de ma présence.

POLYMESTOR. Mes paroles te mettent au supplice.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Qu'on lui ferme la bouche.

POLYMESTOR. Fermez; j'ai tout dit.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Que, sans plus tarder, on jette sur le rivage de quelque île déserte le misérable qui ose s'abandonner à cet excès d'audace. Toi, infortunée Hécube, va ensevelir les corps de tes deux enfants. Et vous, Troyennes, rejoignez les tentes de vos maîtres; car je sens s'élever les vents heureux qui doivent nous rendre à nos foyers. Puissions-nous aborder heureusement au sol de la patrie! puissions-nous, délivrés enfin de tant de travaux, retrouver nos maisons florissantes!

LE CHOEUR. Allez au port, chères amies; allez aux tentes de vos maîtres, faire l'apprentissage des travaux de l'esclavage, puisqu'ainsi le veut une cruelle nécessité.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Δμῶες
οὐχ ἔλξετε αὐτὸν
βία ἐκποδῶν;
ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ἄλγεῖς
ἀκούων;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐκ
ἐφέξετε στόμα;
ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ. Ἐγκλείετε·
εἴρηται γάρ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐκ
ἐκβαλεῖτε αὐτὸν,
ὄσον τάχος,
ποῖ νήσων ἐρήμων,
ἐπεὶπερ θρασυστομεῖ
οὕτω καὶ λίαν;
Σὺ δὲ, Ἐκάβη,
ὦ τάλαινα,
στείχουσα,
θάπτε

διπτύχους νεκρούς.
Τρωάδες, χρεῶν δὲ
ὑμᾶς πελάζειν
σκηναῖς δεσποτῶν·
καὶ γὰρ ἤδη ὄρω
τάσδε πνοάς πομπίμους
πρὸς οἶκον.
Πλεύσαιμεν δὲ
εὐ ἐς πάτραν,
ἀφειμένοι δὲ τῶνδε πόνων
ἴδοιμεν
τὰ ἐν δόμοις
ἔχοντα εὐ.

ΧΟΡΟΣ. Φίλαι,
Ἴτε πρὸς λιμένας σκηνάς τε,
πειρασόμεναι τῶν μόχθων
δεσποσύνων·
ἀνάγκα γὰρ στεβρὰ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Esclaves,
n'entraînez-vous pas lui
de force au loin?

POLYMESTOR. Tu souffres
entendant?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Est-ce que
vous ne contiendrez pas sa bouche?

POLYMESTOR. Fermez-la;
car il a été dit.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Est-ce que
vous ne rejetterez pas lui,
autant qu'il est de promptitude,
quelque-part d'îles désertes,
puisque'il est-ardacieux-de-bouche
ainsi et trop?

Mais toi, Hécube,

ô malheureuse,
allant,
ensevelis

deux cadavres.

Troyennes, il est besoin

vous approcher

des tentes des maîtres;

et en effet déjà je vois

ces souffles favorisant-notre-marche
vers la maison.

Or puissions-nous-naviguer
heureusement vers la patrie,

et délivrés de ces travaux
puissions-nous-voir

les-choses dans nos maisons
étant bien!

LE CHOEUR. Amies,

allez vers les ports et les tentes,
devant essayer des travaux

des-maîtres;

car une nécessité dure est à vous.

NOTES

SUR HÉCUBE.

Page 2. — 1. Κισσέως, Cissée, roi de Thrace. On donnait encore pour père à Hécube, soit Dymas, roi de Phrygie (Hom. II. π', 718), soit le fleuve Sangarius (Apollod. III, 12, 5).

— 2. "Ος μ', ἐπει... Voy. Virg. *Én.* III, 49 sqq. Homère, d'après une autre tradition, fait périr Polydore de la main d'Achille (II. υ', 407 sqq.).

Page 4. — 1. "Ο καί με γῆς... Voltaire a dit de même : « Voilà ce qui assemble en 786 le second concile de Nicée. » (Ess. sur les Mœurs, ch. 20.)

2. — Ἀχιλλέως παιδός, Néoptolème. Voy. la mort de Priam dans Virgile (*Énéide* II, 506 sqq.).

Page 6. — 1. Ἄλλοτε devrait grammaticalement se trouver une première fois avant ἐπ' ἀκτῆς; mais il existe en grec, comme en latin, mille exemples de suppressions de ce genre.

2. — Διάλους κυμάτων. Métaphore empruntée au stade; on entendait par διάλους le double parcours de sa longueur.

3. — Τύμβου. Achille était enseveli au promontoire de Sigée; mais les Grecs lui avaient élevé un monument en Thrace, et c'est sur ce monument que son ombre est censée ici leur être apparue. Selon d'autres traditions, cette apparition eut lieu sur le territoire même de la Troade.

4. — Εὐθύνοντας se rapporte à l'idée de στράτευμα; syntaxe tellement fréquente, qu'elle mérite à peine d'être relevée ici.

5. — Πολυξένην. Polyxène, fille de Priam et d'Hécube, cause innocente de la mort d'Achille, que Paris avait tué dans le temple même où on l'avait attiré sous prétexte de l'unir à elle.

Page 8. — 1. Ἐκποδών. L'ombre de Polydore, n'étant là que pour faire prologue, s'éloigne à l'arrivée d'Hécube, quoique son intention, comme il est dit dans les vers précédents, soit précisément qu'Hécube découvre sa mort et l'ensevelisse; mais la marche de l'action théâtrale ne voulait pas que la découverte se fit encore.

2. — Ὑπό, dans le sens de *de dessous*, est fort rare. Plaute (Aulul.

IV, 4, 1) a dit de même : « Foras, lumbrice, qui *sub* terrā erepsisti modo! »

3. — Παῖδες. Les femmes troyennes qui ont suivi Hécube dans sa captivité.

Page 10. — 1. Χθών, la Terre, s.-ent. les enfers, séjour du *peuple* des songes, comme dit Homère; en ce sens elle est leur *mère*, comme, sous un rapport analogue, c'est souvent à la Nuit qu'on donne ce titre. — Le χθόνιοι du vers 76 est pris dans le même sens.

2. — Hélénius, fils de Priam et d'Hécube, est célébré comme devin dans Homère (II. ζ', 76) et surtout dans Virgile (*Én.* III, 373 sqq.).— Cassandre, également fille de Priam et d'Hécube, avait reçu d'Apollon le don de prédire, mais avec la malheureuse condition de n'être jamais crue.

Page 14. — 1. Δοκοῦν, nominatif absolu.

2. — Βάκχης, la *Bacchante*, désigne ici Cassandre, qu'aimait Agamemnon.

3. — Θησαίδα, Acamas et Démophon, fils de Thésée et de Phèdre, inconnus à Homère, mais chantés par les poètes cycliques et par les tragiques.

4. — Κόπις, de κόπτω, désigne proprement un instrument coupant. Lucien l'applique également, ainsi que ses analogues ξίφος et πέλεκος, à ces hommes à langue bien *affilée*, *tranchant* toutes les questions dans leur sens au moyen de leur éloquence.

Page 16. — 1. Πῶλος, *jeune cavale*, comme μόσχος, *jeune génisse* s'emploie souvent chez les poètes pour désigner une jeune victime.

2. — Χρυσοφόρου. C'était l'usage chez les anciens que les jeunes filles portassent beaucoup d'ornements d'or, témoin Aristophane (Ois. 671) :

Ὅσον δ' ἔχει τὸν χρυσὸν, ὥσπερ παρθένος.

Page 18. — 1. Ἐξέπταξας, *effrayer hors de...*, pour *faire par effroi sortir de...*, syntaxe très-énergique souvent employée par les Allemands et les Anglais : « *O she will sing the savageness out of a bear.* » (Shaksp. Oth. IV, 1.)

2. — Σᾶς ψυχᾶς! Construction analogue en latin, mais rare : « O mihi, nuntii beati! » (Cat. IX, 5).— Fœderis heu taciti! » (Prop. IV, 7, 23.)

Page 20. — 1. Παῖς ἔδε. Construction très-fréquente pour se désigner soi-même.

Page 24. — 1. Suivant Homère (Od. δ', 240-256), Ulysse ayant pénétré seul dans la ville de Troie, déguisé en mendiant, pour épier

les Troyens, ne fut reconnu que par Hélène. Soit pour les besoins de la tragédie, soit d'après l'autorité de quelque poète cyclique, Euripide suppose ici qu'Hélène a mis Hécube dans la confidence.

2. — Ἐνθαυεῖν... χεῖρα. Châteaubriand (Itin. t. I, p. 153) a dit de même : « Elle dégagea son bras avec beaucoup de répugnance et de pudeur des lambeaux de la misère, et le laissa retomber *mourant* sur la couverture. »

Page 28. — 1. Ἡ Τυνδαρίς. Hélène était fille de Léda et de Tyndare.

Page 30. — 1. Ὡ φίλον γένειον. C'était l'usage chez les anciens Grecs de porter la main au menton de ceux qu'on cherchait à fléchir par des supplications. Γένειον est ici pour ἄνερ, οὗ γενείου ἄπτομαι, comme *scelus* en latin se prend souvent pour *sceleratus*. De là le masculin ἐλθών au vers suivant.

2. — Ennius, cité par A. Celle (N. Att. XI, 5), traduit ainsi ces vers :

Hæc tu esti perverse diceis, facile Achivos flexeris ;
Nam quum opulenti loquuntur pariter atque ignobiles,
Eadem dicta eademque oratio æqua non æque valet.

Et Molière fait dire à Sosie (Amphitr. II, 1) :

Tous les discours sont des sottises,
Partant d'un homme sans éclat ;
Ce seraient paroles exquises,
Si c'était un grand qui parlât.

3. — Ἄ δ' εἶπον... δοῦναι. Nous disons de même en français : « Je vous dis de donner... »

Page 32. — 1. Ζῶντι μὲν καθ' ἡμέραν. Le ζῶντι est emphatique, et s'oppose à τύμβον, comme le καθ' ἡμέραν à διὰ μικροῦ : *tant que je vis, de cette vie éphémère*, vivant au jour le jour, sans certitude d'un lendemain.

Page 36. — 1. Μή σου προσθίγω γενειάδος. V. la note du vers 284.

2. — Πέφυγας τὸν ἐμὸν Ἰκέσιον Δία peut s'entendre de deux manières, qui, au fond, donnent le même sens : ou bien, Tu as échappé à mes supplications au nom de Jupiter, Dieu des suppliants, c'est-à-dire, je ne te supplierai pas ; ou bien, Tu as échappé à la vengeance de Jupiter, dieu des suppliants, autant qu'il est en moi (*car* je ne te supplierai pas en son nom, et il n'aura pas à exaucer des vœux de vengeance appelée par moi sur ta tête).

Page 40. — 1. Μᾶλλον εὐτυγέστερος. Comparatif pléonastique. Cette construction, très-fréquente chez les Grecs, est plus rare chez les

Latins ; on la trouve pourtant même dans Tite-Live (IX, 7, 6) : « Tristior deinde ignominiosæ pacis magis quam periculi nuntius fuit. » On trouve même, ce qui est plus surprenant, *minus* avec le comparatif : « minus admirabilior » (Flor. IV, 2, 47).

2. — Πάρην ὄς... Suivant d'autres, c'est Apollon qui tua Achille. L'explication de cette différence d'opinion est dans ces vers d'Homère (Il. χ', 359 sq.) :

Ἥματι τῷ, ὅτε κέν σε Πάρις καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων,
Ἐσθλὸν ἐόντ', ὀλέσωσιν.....

desquels il résulte que la flèche de Pâris fut guidée par Apollon.

Page 42. — 1. Γαῖα, νεκρῶ τε... Les mânes et la terre, au nom de Pluton, buvaient le sang des victimes.

2. — Ὅποια κισσὸς ἄρως ὅπως τ. ἔ. Construction embarrassée, qui peut se résoudre de deux manières : ou bien (ἔρα) ὅπως ἔξομαι τῆσδε ὅποια κισσὸς (ἔχεται) ἄρως — ou bien ἔξομαι τῆσδε ὅποια κισσὸς, et en même temps, ἔξομαι τῆσδε ὅπως (i. e. ὡςπερ) ἄρως, deux comparaisons confondues en une.

Page 44. — 1. Πεντήκοντα. Suivant Homère (Il. ω', 495), sur les cinquante fils de Priam, dix-neuf seulement étaient nés d'Hécube.

Page 46. — 1. Χαῖρε... χαίρουσιν... Jeu de mot sur le sens de ce verbe, qui signifie simplement *adieu* dans l'usage ordinaire, et c'est ainsi que l'entend Polyxène ; mais qui, étymologiquement, signifie *réjouis-toi*, comme l'interprète Hécube. Il se retrouve dans les Phéniciennes, v. 618.

2. — Θανούσης... τὸ σόν. On construit de même en latin : *mea ipsius — nostra ipsorum*.

Page 48. — 1. Δωρίδος... αἶας désigne le Péloponnèse, que Sophocle (OEd. Col. 695) appelle τὴν μεγάλην Δωρίδα νᾶσον Πέλοπος.

2. — Φθιάδος, la Phthiotide, partie de la Thessalie.

3. — Ἀπιδανόν. L'Apidan, fleuve de Thessalie, descend du mont Bormius, longe Gomphi et Pharsale, et va se jeter dans le Pénée, au-dessus de Larisse, après s'être grossi des eaux de l'Énipée, du Mélas et du Phénix.

Page 50. — 1. Ἐνθα... Délos, où naquit Apollon. Homère et Callimaque célèbrent le palmier, produit tout à coup pour honorer et aider Latone. Quant au laurier, nous ne trouvons nulle part les traces de cette tradition. Ovide, qui désigne deux arbres, fait du second un olivier (Métam. XIII, 634 sq.).

2 sqq. — Le sens de toute cette strophe équivalant à : « Serai-je es-

clave à Athènes, et y broderai-je le *peplum*? » Ce *peplum*, voile consacré à Minerve, se portait processionnellement à la fête des Panathénées. Les broderies représentaient les exploits de la déesse contre les Titans, et elle-même y était quelquefois représentée montée sur son char, d'où l'épithète *καλλιδίφρου*.

3. — *Τιτάνων*.... Les Titans proprement dits avaient fait la guerre à Saturne, pour venger Titan leur père, détrôné par lui. Il s'agit ici des Géants, fils monstrueux de la Terre, souvent confondus avec les Titans, auxquels ils sont postérieurs.

Page 52. — 1. Claud. in Rufin. 1, 19 :

Sæpe mihi dubiam traxit sententia mentem
Curarent Superi terras, an nullus inesset
Rector, et incerto fluerent mortalia casu.

2. — *Ὅμως δέ μοι*.... Enn., cité par Nonius au mot *evenat*, a traduit ces vers :

Senex sum; utinam mortem oppetam priusquam evenat
Quod in pauperie meâ senex graviter gemam.

Page 54. — 1. *Δοκοῦν*, nom. abs. — V. v. 117.

2. — *Θανουμένους*. Les tragiques emploient souvent le masculin en parlant des femmes, surtout quand une femme parle d'elle seule au pluriel, comme ici.

Page 56. — 1. *Ἐρῆαι* est pris ici activement, comme dans Théocrite (V, 126) : *Ῥείτω γὰρ Συβαρῆτις ἐμὴν μέλι*. Cette construction est fort rare.

Page 58. — 1. *Βασιλῆς* se disait de toute femme issue du sang des rois, qu'elle régnât ou non.

Page 60. — 1. *Φύλλοις ἔβαλλον*. C'était une coutume fort ancienne d'honorer quelqu'un en jetant sur lui des fleurs, des couronnes, ou même de simples feuillages.

Page 64. — 1. *Ἐνεγκε*.... *ποντίας ἀλός*. On sait qu'après les verbes actifs, les Grecs mettaient souvent le nom partitif au génitif, comme chez nous : manger *du* pain, apporter *de* l'eau ; ce qui s'explique aisément par l'éllipse de *μέρος*.

Page 66. — 1. *Νύμφην*... *ἀπάρθενον*.... Polyxène, fiancée à Achille, était en quelque sorte livrée à son époux par le sacrifice qui venait de se consommer sur sa tombe.

2 sqq. — Les anciens, après avoir lavé leurs morts, les exposaient sous leurs vestibules, couronnés et couverts de vêtements précieux. Hécube s'appropriait à satisfaire à cet usage, quand la pensée de sa position, de son dénûment, lui revient à l'esprit ; de là ce *πόθεν*, et tou-

tes ces parenthèses, qui expriment son incertitude et son embarras.

3. — *Σχήματα* est pris ici dans le sens du *forma* des Latins ; il signifie *beauté*.

Page 68. — 1. *Κυκλοῦνται*. La plupart des interprètes latins donnent à cette forme moyenne une signification active, et traduisent : *Circumdam me*. Nous entendons par *κυκλοῦνται* *se succèdent* ou *s'enchaînent circulairement*, sans discontinuer. Si Euripide eût voulu dire *m'entourent*, il eût employé l'actif *κύκλωσι* qui donne absolument la même quantité. Il a voulu, par le terme dont il se sert, désigner ce cercle fatal de maux dont l'accablante succession fait gémir les Troyennes captives.

2. — *Συμφορά τ' ἀπ' ἄλλων*. Des traducteurs entendent : *Et le malheur nous est venu par d'autres (que Paris dont il vient d'être question)*. Absurdité. Lisez le scoliaste : *Ἀπ' ἄλλων (συμφορῶν δηλονότι), οὐ*, comme dit Reiske : *calamitas ex aliis (calamitatibus)*. Vous avez au reste la même tournure au v. 680 : *ἕτερα δὲ κακὰ κυρεῖ ἀφ' ἑτέρων κακῶν*. C'est ainsi qu'un auteur fournit lui-même sa propre explication.

— 3. *Ἐκρίθη*.... On sait que ce fut sur le mont Ida que Paris, avant d'être reconnu par Hector et ses frères, faisait paître des troupeaux, qu'il fut choisi pour juge entre Junon, Minerve et Vénus, qu'il donna la pomme, prix de la beauté, à cette dernière déesse, et qu'il reçut d'elle la belle Hélène, dont l'enlèvement causa la guerre de Troie et la ruine de cette ville.

Page 70. — 1 sq. Images empruntées aux jeux de la Grèce.

Page 72. — 1. *Νόμον βακχεῖον*. Allusion aux cris et aux transports avec lesquels les Bacchantes célébraient les mystères de Bacchus.

Page 76. — 1. Depuis ce vers jusqu'au vers 736, Hécube, distraite par sa douleur, voit à peine Agamemnon ; elle ne songe pas à lui répondre ; elle se parle à elle seule. — En commençant par *δύστηνε*, qu'elle va s'appliquer à elle-même, Hécube avait d'abord en vue Polydore.

Page 78. — 1. Ce reproche d'Agamemnon à Hécube donne la position des personnages ; il fait présumer qu'au lieu de l'écouter, elle était tournée d'un autre côté, tout occupée à contempler le cadavre.

Page 80. — 1. *Αἶώνα*.... De même Plaute (Asin. II, 2, 8) : « *Ætatem velim servire, Libanum ut conveniam modo.* »

Page 84. — 1. De même Trabéas (Cic. Tusc. IV, 31) : « *Fortunam ipsam anteibo fortunis meis* » ; et Plaute (Asin. II, 2, 1) :

Ubi ego nunc Libanum requiram, aut familiarem filium,
Uti ego illos lubentiores faciam quam Lubentia'st?

Page 86. — 1. Χώ κείνων κρατῶν νόμος. Il s'agit de la loi du destin, de la loi de la nature, à laquelle les anciens assujettissaient leurs dieux eux-mêmes, et dont Pindare a dit à peu près de même : Νόμος ὁ πάντων βασιλεὺς θνατῶν τε καὶ ἀθανάτων.

2. — Lucien explique cette comparaison, quand il dit : « Si nous examinons de tout près un tableau placé sous nos yeux mêmes, nous n'y distinguons rien avec exactitude; mais si, nous étant écartés, nous le contemplons à la distance convenable, aussitôt nous en apercevons clairement les mérites et les défauts. »

Page 88. — 1. Πειθῶ.... τὴν τύραννον. (Quintil. (XII, 18) a dit de même : « *reginam rerum orationem* », ainsi que Cic. (De Orat. II, 44).

Page 90. — 1. Εἰ dans le sens d'εἶθε, comme, en latin, *si* dans le sens d'*utinam* :

Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus
Ostendat nemore in tanto.... (VIRG. *Én.* VI, 186.)

2. — Suivant la fable, Dédale faisait des statues mouvantes et parlantes. Δαιδάλου ποίημα était devenu proverbial pour désigner tous les chefs-d'œuvre de l'art.

3. — Πάρασχε, 2^e pers. sing. imper. aor. 2 de παρέχω; forme d'ailleurs très-peu usitée. — On trouve de même κάτασχε dans l'Herc. fur v. 1211.

4. — Οἱ νόμοι représente ces lois de la fatalité dont il a été question au vers 784.

Page 96. — Αἰγύπτου τέκνα. Egyptus, roi d'Arabie et d'Égypte, ayant marié ses cinquante fils aux cinquante filles de Danaüs, roi d'Argos, on sait que, suivant la fable, elles égorgèrent toutes leurs époux, à l'exception d'Hypermnestre qui épargna Lyncée.

2. — Ἀξιμον. Les femmes de Lemnos, se croyant méprisées des hommes qui habitaient leur île, les massacrèrent tous. La fable place ce massacre au temps de l'expédition des Argonautes. Voy. le 2^e livre des Argonautiques d'Apollonius de Rhodes.

3. — Καὶ σὺ.... Ces mots s'adressent à une esclave.

Page 98. — 1. Ἦμος.... ὕπνος. Virg. *Én.* II, 277 :

Tempus erat, quo prima quies....

2. — Virgile fait aussi périr Iliion par un jour de fête :

Nos delubra deūm miseri, quibus ultimus esset
Ille dies, festā velamus fronde per urbem. (*Én.* II, 248.)

3. — Οὐκ ἔτι.... Les Grecs avaient fait semblant d'abandonner Troie. Voy. tout le commencement du 2^e livre de l'Énéide.

Page 100. — 1. Χρυσέων ἐνόπτρων. On sait qu'avant la découverte du verre, les miroirs étaient en métal. Ils étaient généralement arrondis, et, en ce sens, n'ayant nulle part de limites, ἀτέρμονες.

2. — Μονόπεπλος.... Δωρίς ὡς κόρα. Les Lacédémoniennes ne portaient point la tunique, mais seulement le vêtement de dessus, appelé ἱμάτιον.

3. — Πόδα signifie *pied*, et désigne en même temps les cordages qui joignent le coin inférieur de la voile à la poupe. Euripide joue sur ce double sens.

4. — Διοσκόροιν. Castor et Pollux, fils de Jupiter et de Lédæ.

5. — Αἰνόπαριν. Hom. (Il. III, 39) a dit de même Δύσπαρι.

Page 106. — 1. Virg. *Én.* III, 341) :

Ecqua tamen puero est amissæ cura parentis?

Page 108. — 1. Ἐστῶ φιληθεῖς, ὡς... Amère ironie, claire pour les spectateurs, tout en restant un mystère pour Polymestor, qui ne voit que le sens superficiel des paroles d'Hécube. Nous allons retrouver une idée du même genre, une ironie plus terrible encore, aux vers 1001 sq.

Page 112. — 1. Δέχριος dépeint bien la position du navire battu par les flots, qui, avant de s'engloutir,

..... Avertit et undis
Dat latus. (VIRG. *Én.* I, 104.)

Page 116. — 1. Βάκχαις Ἄδου. Nous dirions de même : « *Furies échappées de l'enfer*. » De plus, Βάκχαι, appliqué par Polymestor aux Troyennes qui viennent de massacrer ses enfants, fait allusion aux Bacchantes, qui déchirèrent Penthée et Orphée.

Page 118. — 1. Virg. *Én.* III, 13, appelle également la Thrace *Mavortia tellus*.

Page 120. — 1. Πορθμόν, l'Achéron.

2. — L'Écho, semblant sortir du rocher que frappe la voix, est, avec autant de justesse que de poésie, appelé ici l'enfant du rocher des montagnes.

Page 126. — 1. Κερκίδα. C'est ici l'instrument pour l'étoffe qu'il sert à fabriquer. — Ἠέωνης. Les Édoniens, peuples de la Thrace, sont pris pour désigner la Thrace entière.

2. — Διπτύχου στολίσμ. Le manteau et la lance de Polymestor.

Page 128. — 1. Πόρπας. Les agrafes qui servaient à attacher les vêtements.

2. — Αἰ δὲ... πεφύκαμεν. Même construction en latin : « Maxima pars vatum... Decipimur specie recti. » (Hor. A. P. 25).

Page 130. — 1. Οὐκ ἔχρην ποτὲ.... Selon toute apparence, Euripide frondait dans ces vers les sophistes de son temps, qui savaient, comme dit Platon, λόγον ἥττονα κρείττονα ποιεῖν.

2. — Σαθρούς se dit proprement des vases qui rendent un son fêlé sous le doigt qui les frappe pour les éprouver. On sent combien l'image est heureuse.

Page 138. — 1. Cic. Tusc. III, 26 : « Hecubam autem putant propter animi acerbitatem quamdam et rabiem fingi in canem esse conversam. »

2. — Ὁ Θρηξι μάντις.... Αἰόνησος. Hérodote et Macrobe parlent de cet oracle.

Page 140. — 1. Κυνὸς... Σῆμα. Pomponius Méla (II, 2) : « Est in Hellesponto et Cynosema, tumulus Hecubæ, sive ex figurâ canis, in quam conversa traditur, sive ex fortunâ in quam deciderat, humili nomine accepto. » Ovide (Met. VIII, 567 sqq.), après avoir raconté la métamorphose d'Hécube en chienne, ajoute :

..... Locus exstat et ex re
Nomen habet.

2. — Ἀπέπτουσα. Dans l'origine, on crachait, comme pour rejeter de soi le présage funeste; par suite ce verbe devint une formule d'exsécration. Eschyle a dit de même dans Prométhée (1105) :

Κούκ ἔστι νόσος
Τῆσδ' ἦντιν' ἀπέπτουσα μᾶλλον.

Αποπέμπομαι du vers 71 a le même sens et quelque analogie pour l'image.

3. — Ἡ τοῦδ' ἄλοχος.... Clytemnestre, devenue l'amante d'Égisthe pendant l'absence d'Agamemnon, fit périr ce dernier à son retour de Troie, ainsi que Cassandre, sa rivale. C'est le sujet de l'Agamemnon d'Eschyle.

4. — Πέλεκυν. Horace a fait allusion à ce genre de mort d'Agamemnon, quand il a dit :

..... At hunc liberta securi
Divisit medium, fortissima Tyndaridarum.